

INSTITUT  
**KURDE**  
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N°22

JANVIER 1987

Ce bulletin parait en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : (France) 25 FF, (Etranger) 30 FF  
Abonnement annuel (6 numéros) : (France) 120 FF, (Etranger) 150 FF

Périodique bimestriel  
Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.  
ISSN 0761 1285

**INSTITUT KURDE - 106, rue Lafayette - 75010 PARIS - FRANCE**  
**tél : (1) 48 24 64 64**

## **SOMMAIRE**

- L' ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT
  - LE FIASCO DE LA PISTE KURDE DANS L'ASSASSINAT D'OLOF PALME
  - LA QUESTION KURDE A NOUVEAU DEVANT LE BUNDESTAG
  - LA TURQUIE ET LA CEE
  - A SIGNALER
  - PUBLICATIONS RECENTES
  - DANS LA PRESSE KURDE
  - LA REVUE DE PRESSE, EN BREF
  - PUBLICATIONS EN VENTE
- 

### **L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT**

La 2ème Assemblée générale ordinaire de l'Institut Kurde s'est tenue les 13 et 14 décembre 1986 à Paris.

Au cours de ces deux journées de débats et discussions présidées par le poète Hejar, l'Assemblée générale a examiné la situation présente de l'Institut, son fonctionnement, l'état de ses publications, sa situation financière et ses relations avec la section allemande et ses perspectives d'avenir.

La première journée a été dominée par les discussions sur la situation financière de l'Institut qui s'est nettement détériorée depuis la suppression par le gouvernement Chirac des subventions publiques accordées pour l'année 1986. Pour 1987, la situation reste incertaine. L'Assemblée s'est prononcée pour l'intensification de la campagne d'adhésion et de souscription dans la communauté kurde pour parvenir le plus tôt possible au financement de l'Institut par les Kurdes eux-mêmes. Chaque membre, chaque intellectuel, chaque patriote kurde est invité à assumer pleinement ses responsabilités.

La deuxième journée des travaux a été consacrée aux réunions des secteurs d'activité. Certains de ces secteurs, comme ceux de Langue et littérature, des Sciences sociales, d'Animation et d'Edition-diffusion sont maintenant bien constitués. D'autres comme ceux de Musique, des Arts plastiques, d'Audio-visuel et de Documentation n'ont pas encore pu recruter suffisamment de membres et développer leurs activités. Chaque secteur a discuté de son activité passée, des orientations pour les deux années à venir, élu ses responsables et ses représentants au Conseil d'administration de l'Institut. Ainsi le département Langue et littérature a consacré l'essentiel de sa réflexion aux moyens d'améliorer le contenu et la diffusion de la revue Hêvî. Le principe d'une rédaction

unique, basée principalement en Suède, a été décidé. Autre sujet débattu par le département Langue et littérature : la préparation de la prochaine réunion des linguistes, écrivains et journalistes kurdes qui se tiendra en avril 1987 en Espagne et sera consacrée aux questions d'orthographe et de terminologie du kurmanci.

Le secteur Animation aura la tâche d'améliorer l'implantation de l'Institut dans la communauté kurde, de coordonner et intensifier la campagne d'adhésion et la souscription pour l'achat de l'immeuble de l'Institut. Commencée récemment en France et en Suède, cette campagne devra être étendue à d'autres pays d'Europe, en particulier à l'Allemagne, ainsi qu'en direction des communautés kurdes installées dans d'autres pays du monde.

La session plénière de dimanche après-midi, présidée par Hejar, a été consacrée à la lecture des rapports des secteurs d'activité et à la proclamation des résultats des élections au Conseil d'administration. Certains secteurs n'étant pas encore suffisamment constitués, le nouveau Conseil, qui doit être une équipe de combat pour assurer l'avenir de l'Institut comprend 10 membres au lieu des 13 prévus par les statuts. Ce sont : José Bertolino (France), Lütfi Baksi (Suède), Ali Bucak (France), Hesen Ghazî (Suède), Derwês Ferho (Belgique), Kendal Nezan (France), Ferhad Shakelî (Suède), Sivan Perwer (Suède), Seydo (France) et Ismet Sherif Vanly (Suisse). Le Conseil se réunira tous les quatre mois. Entretiens, un bureau formé de 4 membres s'occupera des affaires courantes. Le Conseil a réélu Kendal à la présidence de l'Institut, Ali Bucak au secrétariat et reconduit José Bertolino dans ses fonctions de trésorier.

Enfin, l'Assemblée générale a voté à l'unanimité la proposition du département des Sciences humaines de décerner le titre de "Membre d'honneur de l'Institut kurde" au Dr. Ismail BeBikçi pour sa contribution éminente à la connaissance de la société kurde et pour son courage intellectuel exceptionnel consistant à défendre, au nom de la vérité scientifique, l'existence du peuple kurde dans un pays comme la Turquie où les autorités la nient farouchement. Depuis 1971, sa haute exigence morale et scientifique a valu au sociologue turc un total de 25 années de réclusion et à l'heure actuelle il est détenu dans la prison d'Antep.

L'Assemblée générale s'est achevée par le discours de clôture de Hejar, à qui l'éphémère République kurde de Mahabad avait en 1946 décerné le titre de "poète national" et qui fut pendant de longues années un proche compagnon du général Barzani, leader du mouvement kurde d'Irak. Venu spécialement du Kurdistan, le poète a lancé un appel à tous les Kurdes à prendre conscience du fait que leur culture est aujourd'hui très menacée, à mobiliser toutes les énergies pour préserver leur identité et redoubler d'efforts pour défendre l'existence et l'avenir de l'Institut Kurde, lequel, a-t-il ajouté, "doit être pour nous autres Kurdes, une terre sainte, un endroit où des gens de tous bords peuvent se retrouver en mettant en veilleuse leurs conflits et leurs clivages."

## **LE FIASCO DE LA PISTE KURDE DANS L'ASSASSINAT D'OLOF PALME**

Près d'un an après l'assassinat du Premier ministre suédois dans une rue de Stockholm, la "piste kurde" du préfet de police Hans Holmer s'est soldée par un fiasco retentissant. Prenant prétexte de l'image "terroriste" d'une organisation kurde (PKK, Parti des travailleurs du Kurdistan) incriminée dans l'assassinat de deux de ses dissidents résidant en Suède la police suédoise a pendant onze mois favorisée cette prétendue "piste" alors que de tous les auteurs possibles les Kurdes sont à l'évidence les derniers à qui ce crime pourrait profiter. Palme était l'un des très rares hommes d'Etat occidentaux à défendre publiquement la cause kurde et grâce à son soutien personnel la petite communauté kurde



de Suède (environ 10.000 personnes) a, en 15 ans, publié plus de livres et de revues en langue kurde que l'ensemble des Kurdes administrés par la Turquie, l'Iran et la Syrie en un demi-siècle. Dans ces conditions les Kurdes auraient été bien ingrats à s'en prendre à ce prophète de la solidarité humaine, du dialogue et de la paix. Cela semble d'autant plus invraisemblable qu'à ce jour les Kurdes n'ont commis **aucun acte terroriste** dans un pays d'Europe pas même contre les intérêts de leurs pires oppresseurs.

Dans une déclaration rendue publique à Stockholm le 28.12.1986, seize organisations représentatives des quatre parties du Kurdistan " déclarent à nouveau que les Kurdes n'ont rien à voir ni rien à gagner dans l'assassinat d'Olof Palme. Ce dernier était un illustre homme d'Etat, un grand humaniste, un homme de paix renommé et un proche ami du peuple kurde. Il fut l'un des rares chefs d'Etat et de gouvernement soutenant courageusement la nation kurde. Il proclamait partout que les Kurdes devraient obtenir leurs droits nationaux. C'est pourquoi ce sont les ennemis du peuple kurde qui doivent se réjouir de sa mort. Le peuple kurde et ses organisations sont en deuil, profondément attristés. (...) Nous, partis politiques des quatre parties du Kurdistan partageons le même point de vue et réaffirmons que la ou les personnes qui ont joué un rôle quelconque dans l'assassinat de Palme, quelles que soient leurs nationalités, n'ont fait que servir et exécuter les plans conçus par les forces réactionnaires. Nous maudissons et condamnons ce lâche assassinat et le terrorisme de toute sorte."

Ce communiqué, repris par les média suédois, est signé par toutes les organisations politiques kurdes à l'exception du PKK avec qui celles-ci refusent toute action commune "en raison de ses procédés violents dans le règlement de ses conflits internes et des différends avec les autres organisations kurdes, procédés nuisibles à l'image des Kurdes et de leur combat dans l'opinion". De son côté, le PKK, à maintes reprises, a condamné l'assassinat d'Olof Palme et accusé les services turcs et la CIA d'être à l'origine de ce crime et de son imputation aux Kurdes.

Des marchands d'armes du Golfe aux dictatures d'Amérique Latine, en passant par l'Afrique du Sud et la Turquie, ceux qui avaient intérêt à supprimer Palme sont légion, et le très grand professionnalisme avec lequel ce crime a été exécuté laisse penser qu'il ne peut être que l'oeuvre de services bien renseignés, bien organisés et très expérimentés. Reste à savoir qui a mis M. Holmer sur la " piste kurde" ? Qui a intoxiqué la police suédoise ? Pourquoi celle-ci a-t-elle accepté de s'engager sans preuve dans cette voie si dommageable aux Kurdes ?

### **LA QUESTION KURDE DEVANT LE BUNDESTAG**

Le 13 novembre dernier le député social-démocrate allemand Klaus Immer a interpellé le gouvernement fédéral sur "les raisons des efforts intenses qu'il déploie pour faire entrer la Turquie dans la Communauté économique européenne alors qu'il est de notoriété publique que même à l'heure actuelle le peuple kurde de Turquie est privé de ses droits humains les plus élémentaires, que l'aide militaire accordée à la Turquie sert à opprimer, à torturer, à massacrer le peuple kurde. Même l'usage de la langue kurde est interdit dans ce pays. Les Kurdes ne peuvent même pas donner des noms kurdes à leurs enfants".

Prenant la parole au nom du gouvernement, le ministre d'Etat a voulu mettre en relief les "progrès accomplis depuis quelque temps par la Turquie sur la voie du retour à la démocratie". Excédé par cette manière de noyer le poisson, M. Immer a fréquemment interrompu le ministre en l'accusant de "vouloir dissimuler le fait que l'aide militaire allemande à la Turquie sert à opprimer le peuple kurde. Vous voulez le masquer... Pardon!

J'ai parlé du peuple kurde, oubliant quelque peu dans cette ambiance démocratique que pour vous il n'y a pas de peuple kurde mais uniquement des Turcs montagnards. Oui, je veux une réponse claire et nette, dites-moi avant toute chose : y a-t-il oui ou non des Kurdes en Turquie? Est-ce que le gouvernement fédéral reconnaît l'existence de ce peuple en Turquie?". Reprenant la parole, le ministre a notamment déclaré : "mon gouvernement reconnaît l'existence des Kurdes en Turquie. Qu'on les appelle des Turcs kurdes ou des Kurdes turcs, on ne peut nier l'existence de ce peuple".

Le député social-démocrate reproche également au gouvernement fédéral de laisser ses services de renseignements qualifier systématiquement d'organisations "communistes dangereuses, hostiles à la Constitution" les associations kurdes qui ne font que demander des droits culturels, par exemple le droit d'avoir des émissions radio-télévisées en langue kurde, pour la communauté kurde de RFA et de refuser à cette dernière le droit de donner des noms kurdes à ses enfants nés en Allemagne.

### **LA TURQUIE N'EST PAS ENCORE UNE VRAIE DEMOCRATIE, ESTIME LE PARLEMENT EUROPEEN**

A la suite de la réunion le 16 septembre dernier du Conseil d'association CEE-Turquie, après six années d'interruption, la situation en Turquie, plus précisément l'attitude de la Communauté face à la Turquie a fait l'objet de débats lors de la séance du 10 décembre du Parlement européen. Au cours du débat, deux points de vue se sont nettement dessinés. Pour la gauche, les "quelques gestes accomplis jusqu'à présent par le gouvernement turc ne justifient en rien la reprise de relations d'association avec ce pays", tandis que le centre-droit estime que le Parlement doit avoir vis-à-vis de la Turquie un comportement constructif. Au nom du groupe socialiste, le parlementaire belge M. Ernest GLINNE a déclaré au cours du débat que "le Conseil d'association n'aurait jamais dû se réunir en septembre dernier, alors qu'aucune amnistie n'a été promulguée pour les prisonniers d'opinion et que les minorités ethniques et religieuses sont toujours réprimées, pour ne citer que deux exemples d'une longue liste". Du fait de la convocation du Conseil d'association, la Communauté, a regretté M. Glinne, donne l'impression d'aller vers une normalisation qui ne se justifie pas.

De son côté, la parlementaire allemande Mme. Brigitte HEINRICH (groupe ARC) a rappelé qu'un ministre turc a déclaré récemment que la Turquie demanderait prochainement à entrer dans la CEE. Au mois de juin, a-t-elle ajouté, le commissaire CHEYSSON aurait dit que cette adhésion pourrait se faire en 1995 ! Quant au gouvernement allemand, "il est prêt à donner du matériel militaire en échange de la renonciation de la Turquie à la libre circulation des travailleurs. Un matériel militaire qui permet d'ailleurs aux autorités turques de bombarder même au-delà de leurs frontières des villages kurdes ! Non, décidément, on ne peut pas débloquer les 600 millions d'écus du 4ème protocole alors qu'on n'aperçoit pas de progrès dans l'attitude du régime turc."

Finalement, le 11 décembre, le Parlement a adopté par 158 voix contre 91 et 37 abstentions une résolution du groupe socialiste qui

- demande que les progrès soient poursuivis en vue du rétablissement de la démocratie parlementaire en Turquie,
- invite les autorités turques à prendre des mesures pour garantir le respect intégral des droits de l'homme,
- estime que toutes les conditions ne sont pas encore réunies pour que la Communauté normalise pleinement ses relations avec la Turquie et que la tenue d'une réunion avec le Conseil d'association pourrait faire croire à tort que la Communauté approuve pleinement la situation en Turquie sur le plan politique et les droits de l'homme (...).

## A SIGNALER

- Le Document final de la Conférence internationale pour les droits des peuples qui s'est tenue du 7 au 11 novembre 1986 à Athènes, à l'occasion du dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits des peuples, évoque "la condition tragique du peuple kurde que le monde semble oublier".

- Une semaine de films de Güney à la télévision britannique. Du 21 janvier au 7 février, la quatrième chaîne diffuse un programme "Spécial Güney, vie et oeuvre d'un paysan qui s'est servi du cinéma comme d'une arme". Ce programme débute par un documentaire d'une heure de Jane Cousins-Mils sur la vie de Güney, suivi de la diffusion des films "Le troupeau", "L'espoir", "L'ennemi" et "Le mur" respectivement les 21, 28 et 31 janvier et le 7 février.

- Le 16 déc., la deuxième chaîne de la télévision suédoise a diffusé un reportage d'une demi-heure de B. Holmqvist et N. Majstrovic sur les maquis du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran.

## PUBLICATIONS RECENTES

MAHMUT BAKSI, KEÇA KURD ZozAN (Zozan, jeune fille kurde), film vidéo en langue kurde destiné aux enfants, réalisé par notre collaborateur M. Baksi pour la télévision suédoise, vient d'être édité en vidéo-cassette, système PAL. En vente à l'Institut.

I. BESIKÇI, DESTRUCTION OF KURDISH IDENTITY IN TURKEY, texte traduit en anglais et publié par Committee for Decolonisation of Kurdistan, P.O. Box 235, Croydon Park NSW 2133, Australie, 1986, 42p.

BİR TERÖR ÖRGÜTÜNÜN İÇ YÜZÜ (Anatomie d'une organisation de terreur), opuscule de 19 p. publié par Anadolu Basın Birliđi (Union de la presse d'Anatolie), Ankara, 1986. Cet organisme de propagande proche des services spéciaux turcs qui a déjà publié une vingtaine d'opuscules sur "les crimes arméniens au XXe siècle", les "dialectes d'Anatolie orientale", la "Turquie républicaine et l'Anatolie orientale", etc... consacre sa dernière publication au PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan).

M. B. RUDENKO, LITERATURNAJA I FOLKLORNIJE VERSII KURDSKOJ POEMY "YUSUF I ZELIKHA" (Versions littéraires et folkloriques du poème kurde "Youssof et Zélikha"), éditions Nauka, Moscou, 1986, 372 p. Textes kurdes établis, annotés et traduits en russe par l'éminente kurdologue soviétique (traductrice, entre autres, de Mem û Zîn d'Ehmedê Xanî), Madame Rudenko.

GULISTAN, MY HEART IS IN KURDISTAN, disque 33 tours, musique de Sivan, édité par Immigrant institutet de Suède. Premier disque de la chanteuse kurde de Turquie, Gulistan, exilée en Europe. En vente à l'Institut.

F. SHAKELY & S.A. SAMADI, SINEY KOSARAN (...), Prometheus Förlag, RPH-HÖR, Box 3083, s-700 03 Örebro, Suède, 82 p. Contes kurdes en kurde caractères arabes destinés aux enfants kurdes irakiens et iraniens de la diaspora.

## DANS LA PRESSE KURDE

L'APPEL DU KURDISTAN, périodique édité en français par l'Association Suisse-Kurdistan, ch. Falquet 15, 1223 Coligny, publie dans son numéro 4, 20p., daté de décembre 1986, un article d'Ismet Chérif Vanly sur les Kurdes et leur culture, des "brèves sur l'actualité kurde des six derniers mois", la traduction d'un article du quotidien turc Milliyet sur la situation au Kurdistan de Turquie, le témoignage de J.A. Trauerdurst sur "la nécessité de dépasser le discours humaniste ou politique pour parler du Kurdistan", les réflexions du peintre Remzi sur la peinture kurde, des interviews avec un poète kurde d'Irak, un réfugié kurde de Turquie, le journaliste suisse S. Bimpage et l'avocat kurde H. Yildirim.

ARMANC (Le But), mensuel en langue kurde de l'Union démocratique des travailleurs kurdes, P.O. Box 240 12, 750 24 Uppsala, Suède, publie dans son numéro de janvier, 8 p., un article de K. Çaçani sur les relations arméno-kurdes, une nouvelle de H. Holi, la traduction kurde d'un texte de D. Couchaux sur l'habitat des nomades kurdes, la suite des "souvenirs" du général turc Madanoglu sur les années de répression des révoltes kurdes, des nouvelles du Kurdistan et du monde.

BERBANG (L'Aube), magazine en langue kurde, caractères arabes et latins, de la Fédération kurde de Suède, Box 45 205, 104 30 Stockholm, publie dans son numéro 6, 24 p., daté du 19.12, un texte écrit en 1981 de feu Qanatê Kurdo sur l'Arménien Hakop (Lazo) Qazaryan qui, dans les années 1920, créa la première école kurde de Tbilissi et dont il fut l'élève, un article de M. Bekir sur la grammaire kurde, une nouvelle de W. Werte, un conte pour enfants de S. Koripanov, des informations sur la vie de la communauté kurde de Suède, des poèmes ainsi qu'un éditorial intitulé "Qui a tué Olaf Palme?".

DEM (Le Temps), revue bilingue, kurde-allemand, de l'Association des démocrates du Kurdistan de Syrie en RFA, Postfach 3009064, Bonn 3, publie dans son numéro 8, 32 p., des informations sur la situation au Kurdistan et sur celle des demandeurs d'asile kurdes en Allemagne fédérale, deux nouvelles de Cankurd et d'Azad, un article de Bênav sur "les amis du peuple kurde à travers le monde", un texte sur Hêmin, poète kurde iranien récemment disparu, et des poèmes.

DENGE KOMKAR (La voix de Komkar), périodique bilingue, turc-kurde, de la Fédération des associations des travailleurs du Kurdistan en Allemagne fédérale, 5000 Köln, Burgunderstr. 35-37, RFA, publie dans son numéro 92, 16p., daté du 16.12, un éditorial sur l'alliance récemment conclue entre le PDK d'Irak et l'Union patriotique du Kurdistan, une analyse du "contenu raciste et militariste des manuels turcs utilisés en RFA", un compte-rendu de la Conférence organisée en septembre par l'Académie protestante de Tutzing sur "les Kurdes en RFA à la recherche de leur identité", et celui du débat qui a eu lieu au Bundestag sur la question kurde, un article historique sur le cheikh Mahmoud Berzenci, leader patriotique kurde des années 1920, des informations sur le Kurdistan et sur la communauté kurde de RFA, ainsi que des pages d'enseignement du kurde.

QEL (Le Peuple), mensuel en arabe du Parti du peuple du Kurdistan (d'Irak), édité à Damas, publie dans son numéro 24, daté de janvier, un éditorial intitulé "Vers l'unité nationale au Kurdistan d'Irak", ainsi que plusieurs articles politiques et culturels dont un compte-rendu du "Premier congrès de la langue et de la littérature kurdes au Kurdistan d'Irak", le 9ème épisode de la traduction arabe de la "Lettre à l'Unesco" d'Ismail Besikçi, une étude du professeur kurde soviétique Sakirê Miho sur "l'idéologie du mouvement de libération kurde contemporaine", le texte du "mémoire à la Vème Conférence du

sommet islamique de Kuwaït", le point de vue de Dara Resîd sur les révoltes du cheikh Mahmoud.

HEVIYA GEL (L'Espoir du peuple), périodique bilingue turc-kurde, Box 34055, 100 26 Stockholm, publie dans son numéro double 5-6, 16 p., daté de janvier, un éditorial intitulé "La source de la réaction (religieuse) est l'Etat colonialiste turc", un article sur le développement du capitalisme au Kurdistan, un texte de commémoration de la République kurde de Mahabad de 1946 et une nouvelle intitulée "Le chah et le paysan".

KURDISTAN, mensuel en kurde, caractères arabes du PDK d'Iran, publie dans son numéro 122, 18 p., daté de janvier, une "déclaration du bureau politique à propos de la réunion élargie du comité central du Parti", un article sur le fédéralisme, une analyse sur "les crises du régime et les tâches des peuples d'Iran" ainsi qu'un résumé de la revue de presse internationale sur la question kurde.

KURDISTAN PRESS, bi-mensuel d'information, édité en kurde et en turc, Box 7080, 17207 Sundbyberg, Suède, publie dans son numéro 10, daté du 28 janvier, un long éditorial sur l'anniversaire de la création de la République kurde de Mahabad en 1946, une interview avec la femme du Président de cette République éphémère, un article sur une opération de police conduite par le chef de la Police suédoise débouchant sur l'inculpation de 20 Kurdes libérés un peu plus tard, un article sur l'appel lancé par Khomeini aux Turcs musulmans, un article sur les protestations turques suite aux émissions de radio accordées aux Kurdes à Dortmund (RFA), des nouvelles des artistes kurdes aux Etats-Unis et en Israël, les suites de la campagne de soutien avec le sociologue turc BeBikci et l'éditeur kurde Marasli, tous deux emprisonnés en Turquie, des nouvelles des procès des militants emprisonnés en Turquie, etc...

ROJA NU (Le jour nouveau), périodique en langue kurde de Komkar-Suède, Døbelnsgatan 16B, 113 58 Stockholm, publie dans son numéro 15, 32 p., daté de janvier, un article de R. Rêzan sur le rôle du poète Cigerxwin dans la revue kurde Hawar des années 1930, un texte de commémoration du numéro 100 de la revue Riya Azadî (Le chemin de la liberté) du Parti socialiste du Kurdistan de Turquie, une courte étude sur le poète classique kurde du XVIIème siècle Ehmedê Xanî, la traduction kurde des passages relatifs aux Carduques dans "La retraite des dix mille" de Xénophone, un article sur l'écrivain suédois A.Strindberg, une fable de Simo, des poèmes, etc...

SVENSK-KURDISK JOURNAL, périodique en suédois, Box 615, 191 26 Sollentuna, Suède, publie dans son numéro 3, 28 p., daté de décembre 1986, une étude de K. Nezan sur la musique et les danses au Kurdistan, deux nouvelles d'Ahmed Ismaïlet et Muhammed Mewlûd, un article sur les artistes kurdes en Suède, une rubrique des publications kurdes récentes et une analyse de l'intervention turque au Kurdistan irakien.

### **REVUE DE PRESSE (Déc. 86 / Jan. 87)**

PLEIN FLASH SUR LE KURDISTAN, débat et présentation de diapositives à La Chapelle-sur-Erdre (Presse Océan 3.12.86).

YILMAZ GUNAY A LA TELEVISION BRITANNIQUE, avec Le Troupeau, Espoir, Ennemi et Le Mur (Cumhuriyet 10.11.86).

YUSUF ET LES ENFANTS, ou la musique kurde au centre socio-culturel de Beaulieu (Centre Presse 4.12.86).

PROJECTION DU FILM "LE TROUPEAU" à la Maison des Jeunes et de la Culture de Vaas (Ouest France 8.12.86).

INSTITUT KURDE à PARIS (Kurdistan, N° 121, mensuel kurde publié au Kurdistan).

"MES RACINES RESTENT AU PAYS", une interview de Kendal Nezan, directeur de l'Institut Kurde de Paris (Athena, déc. 86).

UNE GRAMMAIRE EN ALLEMAND POUR AIDER LES KURDES (Stuttgarter Zeitung 24.12.86).

IL N'Y A PAS QUE LES LIVRES DE KARL MAY, l'Institut Kurde à Bonn informe sur un peuple millénaire (Frankfurter Allgemeine Zeitung 27.12.86).

TURCS SELON LEUR PASSEPORT, MAIS PAS PAR LE SANG : les Kurdes en Anatolie de l'Est continuent à lutter pour leur autonomie (Trierischer Volksfreund 4-5.10.86).

UNE EGLISE EN DISPARITION, la souffrance des chrétiens assyriens (Leben und Glauben).

LES INDOMPTABLES KURDES ROMANTIQUES (Orizzonti, 7.12.86).

LA TURQUIE ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT (Jaldori, 15.11.86).

LES EVENEMENTS RECENTS dans le Kurdistan irakien et iranien : 1. Le lien des Kurdes. 2. Le lien des activités armées (Politika Themata, 21-27.11.86).

LES EVENEMENTS RECENTS dans le Kurdistan irakien et iranien : 3. Les plus importants événements récents (Politika Themata, 28.11-4.12.86).

LES EVENEMENTS RECENTS dans le Kurdistan irakien et iranien : 4. Mesures de contrôle étatique, 5. Alliances des groupes Kurdes. Le rôle du gouvernement islamique (Politika Themata 12-18.12.86).

LES EVENEMENTS RECENTS dans le Kurdistan irakien et iranien : Les bombardements turcs et l'intervention de personne en faveur des Kurdes (Politika Themata 19-25.12.86).

LES KURDES FONDENT UNE AGENCE DE PRESSE, ils travaillent pour la liberté de penser et d'écrire (journal suédois, Dagens Nymeter, 9.12.86).

UNE GIRONDINE CHEZ LES KURDES ou les deux mois d'une kinésithérapeute chez les combattants kurdes d'Iran et d'Irak (Sud-Ouest 10.12.86).

TURQUIE : ENTRE DICTATURE ET DEMOCRATIE (Echos de la Session du Parlement Européen, Déc. 86).

PEINE DE MORT REQUISE contre onze indépendantistes kurdes à Diyarbakir, et des peines de 4 à 15 ans de prison pour 29 autres inculpés (AFP 3, 7.12.86).

TEHERAN ANNONCE UNE SERIE D'OPERATIONS EN IRAK (AFP, 7.12.86).

OFFENSIVE KURDE CONTRE LES FORCES IRAKIENNES à Dihouk et à Arbil (AFP, 22.12.86).

SIX INDEPENDANTISTES KURDES CONDAMNES à MORT, par le tribunal militaire d'Elazig (à l'est de la Turquie) (AFP, 24.12, L'Humanité 26.12.86).

PLUSIEURS MOUVEMENTS DE L'OPPOSITION IRAKIENNE, soutenus par l'Iran, envisagent de fonder un comité militaire conjoint (AFP, 28.12.86).

SÄPO (Service de renseignements suédois) doit abandonner l'idée de chercher l'assassin dans les montagnes du Kurdistan (journal suédois, Aftonbladet, 12.12.86).

LA PISTE KURDE REFAIT SURFACE : deux militants du PKK arrêtés à Stockholm sont interrogés pour l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme (Le Matin, Financial Times, Herald Tribune 15.12.86, Le Monde 16.12.86, Times 20-21.12.86).

LA RECONNAISSANCE DES KURDES PAR LE SENAT BERLINOIS EN TANT QU'ENTITE ETHNIQUE DISTINCTE - ARRESTATION DE KURDES EN SUEDE, en relation possible avec le meurtre de Palme (Der Tagesspiegel 11.12. et 15.12.86).

LE SENS DES REALITES DU CHEF DE LA POLICE SUEDOISE en ce qui concerne le meurtre d'Olof Palme (Frankfurter Rundschau 15.12.86).

DROITS DE L'HOMME EN TURQUIE : encore un long chemin à parcourir... (Le Monde 17.12.86).

ATTAQUES VICTORIEUSES contre l'armée irakienne par des combattants kurdes d'Irak (L'Humanité, La Haute Marne Libérée 5.1.87, AFP 31.12.86, AFP 3, 4.1.87).

REDDITION d'une compagnie irakienne aux forces de l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK de Jalal Talabani) (AFP 29.12.86).

LES KURDES : UN COMBAT SANS ISSUE. Un long article du journaliste allemand Alexander Sternberg-Spohr sur la lutte du peuple kurde et les camps de réfugiés (Pogrom, Déc. 86).

AVEC L'APPUI DE TEHERAN LES COMBATTANTS KURDES OUVERT UN DEUXIEME FRONT CONTRE L'IRAK (De Standaard, 2.12.86).

PAS DE DROIT D'ASILE POUR LES KURDES TURCS, même les informations fournies par Amnesty International n'ont pas d'emprise sur les décisions de la justice néerlandaise (Wordt Vervolgd, Déc. 86).

UN NOEL dans une famille kurde installée à Chartres (République du Centre 27.12.86).

OUBLIES DE L'HISTOIRE, les réfugiés assyro-chaldéens (La Croix 14.1.87).

OBSESSIONS KURDES pour la police suédoise : rafle dans les milieux kurdes, arrestation et relâchement de trois hommes soupçonnés d'avoir participé au meurtre d'Olof Palme (Financial Times, 21.1.87, Le Monde, Libération 22.1.87).

"LA VIE ASSASSINEE" : le procès des meurtriers de Kemal Ozgül, ouvrier de 20 ans, réfugié politique kurde assassiné le 10 nov. 84 dans son usine d'Epone (L'Humanité, 21.1.87, La Croix 22.1.87).

"SI TU CONTINUES, NOUS ALLONS T'ETRANGLER"... les conflits entre Turcs et Kurdes se prolongent même au Canada (La Presse Montréal, 9.1.87)

ANKARA PREND DES MESURES pour défendre ses relations avec l'Europe à l'occasion de l'ouverture des travaux de l'Assemblée parlementaire (Le Monde, 28.1.87).

LES GRECS DU MONT ARARAT: Un long article en grec sur cette région du Kurdistan de Turquie (Eikones, 10.12.86).

GENOCIDE CALCULE : l'Irak, l'Iran et la Turquie soutiennent une politique d'extermination contre le peuple kurde (Punto y Hora, 29.1-5.2.87).

KURDISTAN : NATION OUBLIEE, un reportage de la journaliste vénézuélienne Carol Prunhuber (Nueva Sociedad, Jan. Fév. 87).

UNE CONFERENCE DE PRESSE DES DEPUTES DU SHP : "Les protecteurs de village sont devenus un instrument de répression (Cumhuriyet, 1.12.86).

24 MORTS SUR LA ROUTE DES ACCOUCHEMENTS. C'est le bilan de 5 ans dans un village de Viransehir (une ville au sud du Kurdistan de Turquie) pour cause de manque de route et de centre de soins (Cumhuriyet, 4.12.86).

7 SEPARATISTES MEMBRES DE PARTIZAN ET DE PKK ont été tués dans les villes de Tunceli et de Mardin lors des accrochages avec l'armée (Cumhuriyet et Milliyet, 3-4.12.86).

NOUS SOMMES SENSIBLES A LA QUESTION DE KIRKOUK...., Nous avons tiré les oreilles à Téhéran (Hürriyet, 5.12.86).

LA REPRESSION CONTINUE A IDIL (dans la province kurde de Mardin en Turquie), trois personnes disparues dans une famille (Cumhuriyet, 7.12.86).

CE SONT DEUX PAYSANS QUI SONT TOMBES DANS LE GUET-APENS tendu aux séparatistes par les gendarmes. L'un des paysans tué sur le coup, l'autre, un enfant, est blessé (Cumhuriyet, 6.12.86).

"J'AI APPRIS A TUER DANS UN CAMP EN IRAK", la confession d'un répent (Tercüman, 7.12.86).

LES AVEUX D'UN ANCIEN MEMBRE DU PKK: " Comment nous avons réussi à tuer les 12 soldats" (...), "Comment ai-je quitté mon organisation et me suis-je rendu" (...) (Tercüman, 9.12.86).

"IL N'Y A RIEN A GAGNER A FAIRE DU KURDISME" déclare Kinyas Kartal, le membre le plus âgé de l'Assemblée Nationale turque (Milliyet, 8.12.86).

LA REGION DE KIRKOUK EST VIDE DE SES HABITANTS TURCS et remplacée par des éléments arabes. Nos co-frères sont dans une situation difficile (Tercüman, 9.12.86).

"L'ASSASSINAT DE PALME EST L'AFFAIRE DU PKK" avait annoncé notre journal en premier (Tercüman, 17.12.86).

LES PESHMERGA ONT ATTAQUE KIRKOUK selon la radio de Tabriz en Iran (Milliyet, Tercüman, 15/17.12.86).



"AMNESTY INTERNATIONAL NE PEUT INTERVENIR DANS NOS AFFAIRES INTERIEURES" a répondu le ministre de la Justice a la lettre d'Amnesty concernant le cas de Recep Marasli (Hürriyet, 19.12.86).

LES DECOUVERTES SUR LA CULTURE DES OURARTOUS, les travaux entrepris à la citadelle de Cavustepe sont rentrés dans leur 25ème année (Cumhuriyet, 12.12.86).

L'HIVER SANS PLUIE CONTRAINT LES HABITANTS A LA MIGRATION, l'eau des puits est épuisée, il n'y a que Dieu qui peut venir en aide aux habitants d'Urfa (Tercüman, 19.12.86).

LES OPPOSANTS KURDES ET ARABES au régime irakien se réunissent le 24 décembre à Téhéran et décident de continuer la lutte jusqu'à la chute de Saddam Hossein (Cumhuriyet, 18/25/26.12.86. et Milliyet, 27/28.12.86)

LUTTE DE SURVIE CONTRE LA NEIGE, une femme, mère de trois enfants, malade, n'a pu être transportée chez le médecin qu'au bout de quatre heures (Tercüman, 20.12.86)

LA PEINE DE MORT REQUISE POUR 3 MEMBRES DE DEV-YOL ET 6 MEMBRES DU PKK dans les procès d'Artvin et d'Elazig. 10 autres accusés condamnés à la prison à perpétuité (Tercüman, 19.12.86, Cumhuriyet, 24.12.86).

UN VILLAGE RAYE DE LA CARTE (Milliyet, 17.12.86).

L'ALARME DANS L'EST ET LE SUD-EST. Le PKK vise les dépôts de munition (Milliyet, 28.12.86).

"LA TURQUIE SUR LE FRONT DU FEU AVEC DES ARMES DEMODEES" reconnu dans un document officiel américain (Tercüman, 28.12.86).

"LA TORTURE EST GENERALISEE DANS LE SUD-EST et la région est loin de la sécurité et de la tranquillité", déclare le Président du SHP, M. İnönü (Cumhuriyet, 29.12.86).

LE CONSUL TURC DE COLOGNE : "Soyez sur vos gardes contres les séparatistes" (Tercüman, 3.1.87)

11 PEINES DE MORTS SONT REQUISES dans le procès du PKK à Diyarbakir (Cumhuriyet, 6.1, Tercüman, 7.1.87).

LES PESHMERGA KURDES HIZBOLLAHI ONT ATTAQUE des bases militaires irakiennes (Tercüman, 6.1.87).

EST-CE LA FIN DES PLANS D'ORGANISATION EN FONCTION DES BESOINS DE L'OTAN ? "La stratégie militaire nationale" en vigueur depuis ces derniers mois a fait une mise au point des menaces des pays voisins visant la Turquie (Milliyet, 7.1.87).

LE PAYS DES TABOUS, LA TURQUIE. L'assimilation est un crime contre l'humanité (Yeni Gündem, 28.12.86/3.1.87).

LES FILMS DE YILMAZ GUNAY A LA TELEVISION ANGLAISE (Milliyet, 13.1.87).

"NOUS AVONS SUBI UNE DEFAITE", a déclaré l'organisation séparatiste PKK (Tercüman, 14.1.87).

DEUX TURCS TUES PAR DES PESHMERGA ( Tercüman, 14.1.87)

"L'INTEGRISME SE RENFORCE" et "constitue un plus grand danger que le communisme", selon des documents officiels de l'Etat ( Cumhuriyet, 16.1.87).

TROIS PROTECTEURS DE VILLAGE ET DEUX VILLAGEOIS ont été blessés lors d'un accrochage avec les séparatistes ( Cumhuriyet, 18.1.87).

"AUCUN PROBLEME NE SERA CAUSE A LA TURQUIE PAR LA SYRIE", a déclaré à "Cumhuriyet" le ministre de l'Intérieur syrien ( Cumhuriyet, 16.1.87).

LE PKK S'ENTERRE pour reprendre souffle ( Tercüman, 18.1.87).

LA RECHERCHE D'UN ETAT DE CONFIANCE MUTUELLE AVEC LA SYRIE, nos relations économiques ont un avenir brillant, L'OMBRE DU PKK PESE sur la mort d'Olof Palme ( Cumhuriyet, 19/21.1.87).

"LE LIEUTENANT A ETE TUE PAR ERREUR", a déclaré le Commandant dans le procès où sont accusés les protecteurs de village ( Cumhuriyet, 21.1.87).

UN DIRIGEANT REPENTI DU PKK raconte son organisation ( Tercüman, 23.1.87)

LE CERCLE SE RESSERE AUTOUR DU PKK EN SUEDE. L'interrogation des trois accusés continue ( Tercüman, 23.1.87).

LES BANDITS ONT ATTAQUE UN VILLAGE : 10 morts. Les témoins racontent l'action ( Hürriyet, Cumhuriyet, 25 et 26.1.87).

LA NOUVELLE STRATEGIE DU PKK : "l'objectif est : les protecteurs de village" ( Milliyet, 28.1.87)

"LE METIER DE PROTECTEUR DE VILLAGE EST NOTRE GAGNE PAIN", déclare un protecteur de village dont dix collègues viennent d'être tués par des séparatistes ( Cumhuriyet, 28.1.87).

UN VISITEUR INATTENDU DE TEHERAN porte une lettre du Premier ministre iranien à Ozal ( Premier ministre turc) ( Hürriyet, 27.1.87).

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR TURC, AKBULUT : "Dites- moi si vous connaissez d'autres méthodes" de lutte contre la terreur ( Hürriyet, 28.1.87).

LE NOMBRE DES PROTECTEURS DE VILLAGE EST RAMENE DE 2000 A 500. Il est mis fin aux fonctions de ceux qui ont atteint l'âge de 50 ans ( Tercüman, 28.1.87).

ET SI NOUS SOMMES SURPRIS PAR LA GRELE? ( Tercüman, 28.1.87).

DEUX KURDES SONT PENDUS DEVANT LE PUBLIC A TEHERAN ( Cumhuriyet, 28.1.87).

LA QUESTION KURDE EST DE NOUVEAU AU BUNDESTAG : Le Parlement allemand reconnaît pour la première fois l'existence des Kurdes en Turquie, LES PROBLEMES FINANCIERS DE L'INSTITUT KURDE, ( Kurdistan Press, n° 6, décembre 86).

## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

### LIVRES

<b><u>EN FRANÇAIS</u></b>	LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
	ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	40 F
	MEMOIRE DU KURDISTAN, Joyce Blau	60 F
	MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	80 F
	GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédîr Khan et Roger Lescot	140 F
	IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Şuayıp Adlığ	40 F
<b><u>EN ALLEMAND</u></b>	KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	20 F
<b><u>EN TURC</u></b>	SALPA, Yılmaz Güney	28 F
	SANIK, Yılmaz Güney	28 F
	HÜCREM, Yılmaz Güney	30 F
	BOYNU BÜKÜK ÖLDÜLER, Yılmaz Güney	50 F
	SOBA, PENCERE CAMI YE İKİ EKMEK İSTİYORUZ, Yılmaz Güney	50 F
	UNESCO'YA MEKTUP, İsmail Beşikçi	20 F
	SANCI, Orhan Kotan	20 F
	ŞİYAN'IN SEYDASI, Mahmut Beksî	30 F
	KÜRT MİLLİYETÇİLİĞİ ve Dr. ABDULLAH CEYDET, Malmîsenîj	30 F
	KÜRTLERDE SANAT, Nêrgîze Torî	20 F
<b><u>DISQUES</u></b>	ŞİYAN PERYER, The Kurdish Troubadour	70 F
<b><u>CASSETTES</u></b>	ŞİYAN PERYER, N°1 et 2	35 F
	ŞİYAN PERYER, Ji bo zêrokên Kurdistan	35 F
	GÛLÎSTAN	35 F
	NÎZAMETTÎN ARIÇ, N°2-3-4 et 5	35 F
	MEHMET KOÇ, N°12 (en turc)	35 F
	BAWER, SERWAR, EMEKÇÎ, Bêrîvanê	35 F
	BARAN, N°1	35 F
	KURŞUN NEYLESİN TÜRKÜYE, collectif	35 F
	CIWAN, N°3 (éd: Enstitut Kurde)	35 F
	LEYLANEN KURDÎ (éd: Enstitut Kurde)	35 F
<b><u>CARTES POSTALES</u></b>	Noir et blanc	2 F
	Couleur	3 F
<b><u>AFFICHES</u></b>	HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
	EXPOSITION DE PEINTRES KURDES	20 F
<b><u>PUBLICATIONS DE L'INSTITUT</u></b>	HEYI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
	STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
	n° 2 (arabe), n° 3 (turc), n° 4 (persan)	30 F
	BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, (tous les numéros)	25 F

## PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

### LIYRES

#### EN KIRMANCÎ

ZEND AYISTA, Cegerxwîn	35 F
RONAK, Cegerxwîn	35 F
ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
HÊYÎ, Cegerxwîn	35 F
HÊLÎN, Mahmut Beksî	25 F
XANÊ, Birînder	15 F
TU, Mehmet Uzun	40 F
QOLINÇ, Torî	40 F
DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
DENGE XEZIKAN, Mamoste	20 F
GIRTÎ, Firat Cewerî	50 F
KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husemî	25 F
JIYANA REWŞENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîlê Celîl	30 F
ŞEX SEN'AN, Feqê Teyran	60 F

#### EN SORANÎ

HELBIJARDAN, Zencîra "Hewar"	20 F
ÇIROKÎ KURD, Rizgar Abdullah	20 F
SIYENE BO KURDISTAN, Yasîn Werzêr	15 F
HALWEST, Zencîra "Hewar"	30 F
DU TAQLAYÎ BE SUT, Sabah Ghalîb Abdullah	30 F
PAS AS BETAL, Zencîra "Hewar"	30 F
CUREWERÎ Û BIREWERÎ, Zencîra "Hewar" - Şex R. Talebanî	25 F
KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hewar"	30 F
JE, Ferhad Şekelî	50 F

### LIYRES

#### D'ENFANTS

SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
ZAROKÊN ÎHSAN, Mahmut Beksî	35 F
ALFONS Û CINAWIR, Ferîck Carlbrand	35 F

### REVUES

RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

### PERIODIQUES

HÊLÎN,	(revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
KULÎLK,	" " " "	10 F
ROJA NÛ,	(revue culturelle - en kurmancî)	12 F
BERBANG,	" " " "	10 F
TEKOŞER,	" " " "	10 F
MAMOSTAYÊ KURD,	(revue culturelle - en soranî)	30 F
JIYAN,	" " " "	15 F
PEYIY,	" " " "	35 F
HALWEST,	" " " "	30 F
MÎRKUT,	(revue humoristique - en kurmancî)	
ZENGIL,	" " " "	
ÎSOT,	" " " "	

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.  
Je vous envoie un chèque de ..... F.

Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.  
Je vous envoie un chèque de ..... représentant l'abonnement annuel.

NOM :

ADRESSE :

----- ✂

**BON DE COMMANDE STUDIA KURDICA** (revue en arabe, persan et turc  
anglais et français)

Je souhaite recevoir ..... exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**,  
en langue ..... au prix de 30 FF (pour la France) ou 5 Dollars  
(pour l'étranger).

numéro (s) désiré (s) .....

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :

Adresse :

Date :

----- ✂

**BON DE COMMANDE HÊVÎ** (revue culturelle en langue kurde)

Je souhaite recevoir ..... exemplaires de **HÊVÎ**, au prix unitaire  
de 40 FF (pour la France) ou 6 Dollars (pour l'étranger).

Les numéros désirés .....

Je souhaite soucrire ..... abonnements à **HÊVÎ** (2 numéros par an),  
à partir du numéro ....., pour le prix unitaire de 80 FF (pour  
la France) ou 12 Dollars (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :

Adresse :

Date :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

**Liberation**

**LE SOIR**

Fédération  
Internationale  
des Droits  
de l'Homme

La Republique des Pyrenées

**DIE BRÜCKE**

**Midi**  
Midi Pyrénées

**LE MATIN**  
DE PARIS

Народна **КВАТНА**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

REVUE DE PRESSE  
BERHEVOKA ÇAPÉ  
RIVISTA STAMPA  
THE PRESS REVIEW  
BASIN DERLEMESİ  
DENTRO DE LA PRENSA  
PRESSEREVUE

**LA CROIX**  
**THE TIMES**  
LA GAZETTE  
DE LAUSANNE

**LE FIGARO**  
SEMAINE PROVENCE

**THE GUARDIAN**  
vie culturelle

**L'EXPRESS**

SYDNEY MORNING  
HERALD

**Cumhuriyet**  
**LE MONDE**  
diplomatique

**Le Parisien**

CROIRE

**Hürriyet**

africaine  
asiatique

**L'Humanité**

**Télérama**

FINANCIAL TIMES



KURDS INTERVIEW

# Roots in the Middle East

Kendal Nezan is a distinguished scientist working and living a peaceful life in Paris. But his heart, he says, is somewhat in the hills of West Asia, in the vast land from which the twin rivers, Tigris and Euphrates, flow down to the Persian Gulf. Nezan was interviewed for Athena magazine by Dimitri Coustas during a brief stay in Athens, where he also spoke of the Kurdish Institute set up in Paris

**K**endal Nezan was born in northern Kurdistan, in Turkey. He completed his secondary education there and then left for France, where he studied nuclear physics at undergraduate and postgraduate levels

Today, he is a research worker at the French National Scientific Research Centre (CNRS). Alongside his academic pursuits, he has for the last 20 years been fighting in the cause of the preservation and dissemination of the Kurdish culture.

His efforts to comprehend the modern tragedy of the Kurdish people led him to a study of its history, and given the almost total lack of scholars and intellectual leaders from which the Kurds suffer - thanks to colonialism - he became, willy-nilly, an 'expert' in Kurdish history.

Apart from the articles and research projects he has had published in various Western periodicals, he and his friends Ismet Cherif Vanly (a Kurdish historian from Syria and for long time the representative in Europe of the Kurdish National Movement of Iraq) and A.D. Gassembou (Secretary General of the Kurdistan Democratic Party of Iran) jointly wrote a book entitled *The Kurds and Kurdistan* which has been translated into six languages. He has issued two records of Kurdish folk music, one of them in the UNESCO 'Anthology of the Music of the East' series and approximately 20 cassettes in his endeavour to save a style of music which apart from its beauty and originality is also one of the oldest in Western Asia.

For what purpose and with whom did you set up the Kurdish Institute in Paris? This cultural institute was founded in February 1983 by twelve well-known Kurdish intellectuals and artists from all parts

of the Turks, magnets and make every man serious the risk of depersonalisation of the destruction of the Kurdish identity. As you will know, it was this same phenomenon of poverty and misery which in the last century provoked the mass exodus of the Irish to America with the depopulation and grave weakening of their country. Almost all of these emigrant Irish reached the point in a few generations, of losing their identity, with only names like Kennedy or Reagan to bear witness to their descent

The same process of gradual loss of identity is today threatening the emigrant Kurdish communities such as those of Istanbul (approximately one million people) or Western Europe (600,000), and history will repeat itself unless a cultural effort to expand opportunities is undertaken in order to deal with it. Ains people which is deprived of its cultural roots is in danger of disappearance

What role does the Kurdish Institute play in the effort to preserve the Kurdish identity and of what importance is it for the Kurds?

For the time being the Kurdish Institute is the only cultural and scholarly institution to have been set up, run and controlled by Kurds. For that reason it represents hope and it embodies the unity or morale of that people beyond their political and ideological differentiations and the frontiers that divide them. The Institute's ambition is to constitute a forum for exchanges and for co-ordination of the ef-



The Kurdish Institute library in Paris

orts to defend, renew and disseminate Kurdish culture while at the same time acting as a workshop in which research into history and language will work on the treasures which tomorrow will reinforce the national consciousness of the Kurds

The Institute is also the only body engaged in educating cultural and scholarly leaders for Kurdistan as a whole, admitting each year the students who have been given scholarships to study at the University. But chiefly, because of the moderate qualitative level of human and material resources, the Institute by itself cannot meet the major cultural needs of a people deprived by its oppressors of its cultural rights and freedoms

You also have a branch in W. Germany, do you not?

Yes indeed. There are some 400,000



Kurdish bazaar - 20 million across borders



Kurds, most of them from Turkey, in the Federal Republic of Germany. The Institute set up its German branch in order to help them socially and educationally and it has the support of the German Red Cross. It issues leaflets with practical advice on hygiene, health, the German educational system, administrative difficulties and so on. It also publishes articles in German on the Kurdish culture in order to inform public opinion on the state of the Kurdish people

Are there cultural differences between the Kurds of the diaspora and those of Kurdistan?

Emigration is a phenomenon of our very recent past and is fundamentally attributable to poverty, though there are also scores of thousands of political emigrants

It is difficult to draw conclusions about a phenomenon which appeared only in the last twenty years. But giving a wide interpretation it would appear that the first-generation emigrants have stuck closely with their identity, while in effect enriching it with new elements through their contact with other cultures.

Some of these people, who at home were not conscious of their 'Kurdishness', discover their difference through contact with others. In general there is a trend for them to take advantage of the democratic freedoms of the Western countries to express their real identity, though there are others who, tired of the unpopularity of being Kurds, attempt to forget their identity and incorporate themselves into their country of reception. Incorporation is difficult in Germany, but in Scandinavia and the Benelux countries instances of more or less successful incorporation are far from rare.

The real problems emerge in the second generation. A cultural movement gifted with delicacy and intelligence could make these people Kurdish parivars with a training in the education and efficiency of Europeans - and that would mean enormous potential for the future of the Kurds.

The rights of man, of the peoples of the world and of the Kurds...

I recently took part in a conference to mark the fifth anniversary of the proclamation of the rights of the peoples of the world. I examined the question of the number of these rights being infringed in the case of the Kurds, and it would take me a long time to explain them all - they amount to more than three quarters of the rights mentioned in the proclamation



Kurds and sympathisers have set up a centre of studies on the rue Lafayette, in Paris.

With the exception of the blacks of South Africa, I can think of no other people whose rights are violated to such an extent.

To begin with, the right to speak our language, to listen to our music, to give our children the names of our choice is denied to 20 million Kurds, particularly in Turkey.

As for individual human rights, these are very widely violated in the states in which the Kurds are persecuted and ruled by dictatorships. It is important, then, that the Kurdish people should remind international meetings of their fate and acquire recognition of their rights and the correctness of their goals

Two years ago we lost Yilmaz Guney, that was a loss for all of us. How great is the gap he has left?

Guney's death leaves a huge gap, for the Kurdish people whose spokesman he was and also for the democratic movement in Turkey and for friendship between Turkey and Greece. Guney had an incredible power to convey the voice of the oppressed, to get their miseries to the four corners of the Earth and to create sympathy even among those people most distant geographically. A man like that cannot be replaced; we must simply try to be faithful to his message, to his struggle.



## Eine Grammatik in deutsch hilft Kurden

Bonner Institut bemüht sich um Angehörige der türkischen Minderheiten in Deutschland Detlef Puhl

Wahrgenommen werden sie nicht, offiziell gibt es sie gar nicht. Aber in der Bundesrepublik leben derzeit etwa 400 000 Kurden, in allen deutschsprachigen Ländern knapp eine halbe Million. Von denjenigen, die hier mit der Betreuung von Ausländern zu tun haben, werden sie mit türkischen Informationen versorgt, ihre Kinder in türkischen muttersprachlichen Unterricht geschickt. Dabei sprechen viele von ihnen nur schlecht, meist auch höchst ungern die türkische Sprache.

Nun hat das vor rund dreieinhalb Jahren gegründete Kurdische Institut in Bonn Anfang Dezember die erste Grammatik der kurdischen Sprache in deutsch herausgegeben. Sie ist von dem seit vielen Jahren in Göttingen lehrenden Iranisten Daniel Mackenzie auf der Grundlage einer bereits 1970 in Paris erschienenen Grammatik auf deutsch bearbeitet worden. Mit diesem ersten Band der Grammatik, dem im Frühjahr kommenden Jahres noch zwei weitere Bände folgen sollen, bekommen die Beratungsstellen für Ausländer in den deutschsprachigen Ländern zum ersten Mal ein Hilfsmittel in die Hand, das ihnen eine bessere Betreuung der Kurden ermöglichen soll.

Der SPD-Bundestagsabgeordnete Klaus Immer, Vorsitzender des Instituts, sieht sich damit dem Ziel einen Schritt näher ge-

kommen, bald auch Sprachkurse für Kurdisch anbieten zu können. Dann werde man vielleicht an den Universitäten die kurdische Sprache für „forschungswürdig“ halten und schließlich auch eines Tages erreichen können, daß Radio- und Fernsehsendungen in Kurdischer Sprache gesendet werden können.

Das Kurdische Institut hat damit in der noch kurzen Zeit seiner Existenz eine beachtliche Leistung vollbracht. Von Anfang an hat es den Schwerpunkt seiner Arbeit auf die Herausgabe von Broschüren in kurdischer Sprache gelegt, die sich mit so alltäglichen Fragen wie Mutterschutz und Familienplanung beschäftigen. Da vor allem viele kurdische Frauen weder lesen noch schreiben können, hat das Institut auch Materialien für eine Alphabetisierungskampagne der Kurddinnen zusammengestellt. Außerdem arbeiten die Übersetzungsexperten an einer Kurdisch-Version der Bibel, die zum Teil bereits fertig ist und auf großen Zuspruch stieß.

Direktor Geylani Yekta und seine Mitarbeiter gehören übrigens einem Institut an, das ein hauptsächlich aus deutschen Mitgliedern bestehender deutscher Verein ist. Er steht unter der Schirmherrschaft unter anderem des ehemaligen DGB-Vorsitzenden Heinz-Oskar Vetter oder des Präsidenten des belgischen Senats, Eduard Lee-

mans. Vorsitzender des Vereins ist die SPD-Bundestagsabgeordnete Ruth Zutt. Zuvor hat die kürzlich verstorbene Schriftstellerin Ingeborg Drewitz diese Aufgabe übernommen. Zu den Vereinsmitgliedern gehören zum Beispiel der stellvertretende CDU-Vorsitzende Gerhart Baum, die CDU-Bundestagsabgeordnete Irmgard Hoffmann, der CSU-Abgeordnete Peter Hoffkes oder der französische Politik-Professor Alfred Grosser.

Dieses breite Aufgebot an seriösen Politikern benötigt das Kurdische Institut auch deswegen, weil es sich dem Druck türkischer diplomatischer Vertretungen in der Bundesrepublik ausgesetzt sieht. Denn offiziell gibt es für die Repräsentanten des türkischen Staates gar keine Kurden, sondern nur „Lerntürken“.

Schon das Verbot der kurdischen Sprache oder die Äußerung der Meinung, daß es in der Türkei ein kurdisches Volk gebe, wird nach den Erfahrungen der Geflüchtetenhilfeorganisation Amnesty International in der Türkei als Separatismus gewertet und unter Strafe gestellt. Zum Glück weiß es das Bundesinnenministerium besser. Zumindest 1985 noch stellt es fest, daß das heißt sich „derzeit als eine unpolitische, lediglich dem Erbe kurdischen Kulturgutes verpflichtete Vereinigung“ darstelle.

## FRANKFURTER ALGEMEINE ZEITUNG

27.12.1986

## Nicht nur in Büchern von Karl May

Das Kurdische Institut in Bonn will über ein altes Volk aufklären / Zwischen Freiheit und Unterdrückung / Von Wolfgang Günter Lerch

FRANKFURT, 26. Januar. „Isa duwazde salwe.“ Das ist Kurdisch und heißt: Jesus ist zwölf Jahre alt. Der Text stammt aus einer Übersetzung der Bibel ins Kurdische, die vom Kurdischen Institut in Bonn angeregt und gefördert worden ist. Das Lukas-Evangelium liegt schon in vollständiger kurdischer Fassung vor, die anderen drei Evangelien werden wohl bald folgen, wenn es gelingt, genügend Fachleute für dieses Unternehmen zu gewinnen. Teile aus den Evangelien sind außerdem als Bilderbibeln für Kinder mit kurdischem und deutschem Text erschienen.

Das Kurdische Institut arbeitet seit drei Jahren. Sein Leiter ist Geylani Yekta, ein Kurde aus dem Osten der Türkei. Das Institut ist gewissermaßen ein „Ableger“ des „Institut Kurde“ in Paris, das schon auf eine lange und reiche Tradition kurdischer Kulturpflege in Europa zurückblicken kann. Als das Institut in Bonn gegründet wurde, ließ man sich auf ein Experiment ein, denn es ist eine Einrichtung ganz besonderer Art: Kein Staat kann dafür finanzielle Hilfe und Unterstützung geben, da die Kurden keinen haben. Sie sind ein „Volk ohne Staat“, verteilt auf fünf Länder, von denen vier (die Türkei, Syrien, der Irak und Iran) im Nahen Osten liegen. Der fünfte ist die Sowjetunion, wo allerdings nur ein kleiner Teil des auf etwa fünfzehn bis zwanzig Millionen Menschen geschätzten Kurdenvolkes lebt.

Um so wichtiger ist für die Kurden in Westeuropa ein solches Institut. Es kann nicht nur die Kenntnisse über die Kurden verbreiten helfen, sondern auch den in der „Diaspora“ lebenden Angehörigen dieses Volkes die Bewahrung ihrer kulturellen Identität erleichtern. Allein in der Bundesrepublik leben schätzungsweise 300 000 Kurden; die meisten von ihnen stammen aus dem Osten der Türkei. In der Türkei aber haben die Kurden keinen leichten Stand - wie in Iran, in Syrien und im Irak auch, wo sie immerhin eine Art von begrenzter Autonomie genießen. Im Osten der Türkei, aber auch im

Nordirak und in Iran wird seit Jahren, mit wechselnden Fronten, ein erbitterter Krieg zwischen den Kurden und der jeweiligen Staatsmacht geführt, der die Fortsetzung von Auseinandersetzungen in vergangenen Jahrhunderten ist.

Doch das Kurdische Institut in Bonn sieht eine Stellungnahme zu diesen Kämpfen nicht als vorrangige Aufgabe an, es will kulturell wirken. Deutsche sollen lernen, wer die Kurden sind und umgekehrt. Bei den Deutschen gibt es da den Anknüpfungspunkt Karl May: Wenn ein Deutscher etwas über die Kurden weiß, dann zumeist aus dem Buch „Durchs wilde Kurdistan“ dieses Trivialschriftstellers. Der Kurdenforscher und Autor Hans Hauser hat festgestellt, daß May seine Kenntnisse aus den Reisebeschreibungen des britischen Abenteurers und Archäologen Austen Henry Layard genommen hat, der im vorigen Jahrhundert während seiner Ausgrabungen im Nordirak bei Mossul auf die Kurden gestoßen war. Doch weder Layard noch Karl May konnten die Geheimnisse dieses in den Bergen lebenden nahostlichen Volkes lüften. Die „Kurdologie“, die Wissenschaft von den Kurden, ist erst in diesem Jahrhundert entstanden.

Die Kurden leben mindestens seit drei Jahrtausenden in den Gegenden, die auch heute als Kerngebiete Kurdistans angesehen werden, im Zagrosgebirge in Westiran und in der südöstlichen Türkei. „Isa dawazdah sal darad“, hieß es der oben in Kurdisch angegebene Satz aus der Bibel in Persisch. Das zeigt, daß das Kurdische eine iranische Sprache ist.

Vielleicht sind die Kurden mit den gleichfalls iranischen Medern verwandt, die ebenfalls in Westiran saßen und von den (aus den Perserkriegen gegen die Griechen bekannten) Achämeniden besiegt wurden. Xenophon jedenfalls, der griechische Soldnerführer, der sich mit seinen Männern in die Thronwirren der Achämeniden verwickeln ließ und am Ende mit seiner Flucht antreten mußte, war die von ihm beschriebene „Anabasis“, der Zug der Zehntausend, erwähnt die „Karduhen“,

wilde Bergkrieger, die ihm und seinen Bergern schwer zu schaffen machten, bevor sie das rettende „Thalatta, thalatta!“, das Meer, erreichen konnten.

Jahrhunderte haben die Kurden immer wieder gegen ihre Oberherren gekämpft, auch nach ihrer Islamisierung. Die meisten von ihnen nahmen nach dem Sieg des Islam das sunnitische Bekenntnis an, doch gibt es auch schiitische Kurden und auch einige Christen. Im Südosten der Türkei, nördlich von Aleppo in Syrien und in einigen Gegenden des Nordirak leben die Yezidi, von denen ein beträchtlicher Teil dem kurdischen Volk angehört. Die Yezidi haben eine eigene Religion mit einem eigenen religiösen Zentrum in Scheich Adi im Irak. Ihr Glaube ist ein Monotheismus, mit naturreligiösen Elementen untermischt.

Stolz sind die Kurden nicht nur auf ihr (allerdings hart erkämpftes) freies Leben in den Bergen, sondern auch auf historische Gestalten, die in Politik und Kultur Ruhm geerntet haben. Die bekannteste Figur ist da wohl der berühmte Saladin, großmütiger Gegner der Kreuzfahrer, der Jerusalem aus deren Händen zurückeroberte und vielen Muslimen als der größte und toleranteste Herrscher des arabischen Mittelalters gilt.

Saladin (korrekt eigentlich Salah al Din al Ajjub) stammte aus einer kurdischen Familie aus Takrit am Tigris im heutigen Irak. Kurde war wohl auch Ziryab, der bekannteste Musiker der arabischen Welt, der, geschult in Mossul im Nordirak, seine Kunst bis in das maurische Andalusien hinein verbreitete.

In den zurückliegenden Jahrhunderten waren die Kurden immer wieder gezwungen, ihre Freiheit mit der Waffe zu verteidigen, und zwar sowohl gegen die türkischen Osmanen als auch gegen die persischen Safawiden, die kurdische Siedlungsgebiete unter die strenge Kontrolle der jeweiligen Zentralmacht bringen wollten.

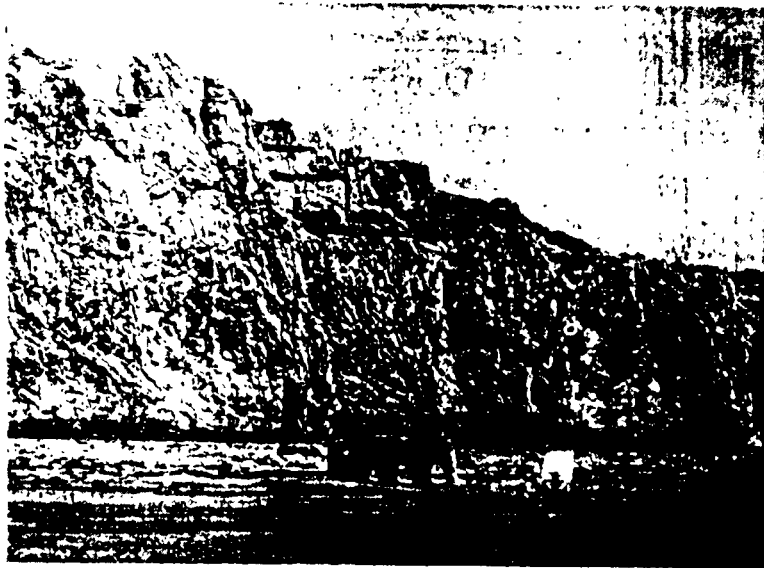
Darüber hinaus wurden die Kurden durch die militärischen Auseinandersetzungen der beiden Mächte in Mitleidenschaft gezogen, da diese sich weitgehend

auf ihrem Gebiet abspielten. Das Jahr 1880 ist so etwas wie die Geburtsstunde des modernen kurdischen Nationalismus. Damals organisierte der Kurden-Scheich Ubaidallah einen großangelegten Aufstand, der sich von den zersplitterten Einzelaktionen sporadischer Erhebungen unterschied. Seit jener Zeit herrscht in den Kurdengebieten „keine Ruhe mehr. Das 20. Jahrhundert bietet sich für die Kurden als eine unablässige Kette von Aufständen dar, gegen Teheran, gegen Bagdad, gegen Konstantinopel und später Ankara. So ist die Situation vielfach noch heute.“

Mit diesen Ereignissen mochte das Kurdische Institut die deutsche Bevölkerung bekannt machen. Doch im Vordergrund steht die Kultur. Das Institut organisiert Begegnungen zwischen Deutschen und Kurden und veranstaltet Kulturabende. So wurden Filme von Yilmaz Guney gezeigt, dem im Alter von 47 Jahren verstorbenen kurdischen Filmregisseur aus der Türkei, der das Institut immer unterstützt hatte. In der Türkei übrigens, wo Guney als Schauspieler lange Jahre ein populärer Serienheld gewesen ist, dürfen seine Filme heute nicht gezeigt werden.

Das jüngste kulturelle Unternehmen des Instituts war die Herausgabe einer kurdischen Grammatik in deutscher Sprache. Dies geschah in Zusammenarbeit mit dem Seminar für Iranistik an der Universität Göttingen der Hochschule deutscher iranistischer Studien. Es ist eine Übersetzung und Neubearbeitung der erstmals im Jahre 1970 in französischer Sprache herausgegebenen Grammatik von Djeladet Bedir Khan und Roger Lescot.

Dieses erste Standardwerk in deutscher Sprache beschäftigt sich mit dem Kurmanji, dem nördlichen, hauptsächlich in der Türkei gesprochenen Dialekt des Kurdischen. Eine Arbeit über das Sorani, den Süddialekt, soll folgen. So wird für den ruhigen Geylani Yekta und sein Institut noch genügend Arbeit bleiben, um sich und sein Volk in Deutschland bekannt zu machen.



Ein kleiner Teil der gut erhaltenen Reste von Van, der alten Uratierstadt in Kurdistan.



Hochgebirgslandschaft im Osten der Türkei - trockenes, ausgedörrtes, unfruchtbares Land.

## Türken im Paß, aber nicht im Blut

Die Kurden in Ostanatolien kämpfen immer noch um die Autonomie - Von André Hülsbömer

Topkapı-Busstation am Westrand des alten Teils Istanbul. Ein paar hundert Busse rangieren, schweben, stinken, hupen, Leute warten, bewachen Gepäckberge, Schlepper von Agenturen locken. Auch wenn die Sonne schon untergegangen ist, findet sich hier noch lange kein Ende. Der Dieselquallm so dicht, so atzend und zah, daß einem fast der Atem ausbleibt. Gedrange, weiter, weiter, endlich da, voll, weg, der nächste, Stülstand ist Rückgang. Topkapı-Busstation, ein Abenteuer, der Inbegriff der Lebenserfahrung, wer hier noch nicht war, ist nirgendwo gewesen. Hunderte Busse, Tausende Menschen vor und hinter, seitens unter den gigantischen, unsichtbar von Geisterhand bewegten Schulkutons.

Istanbul-Topkapı-Busstation, die Verbindung der Siebenmeere, jonisch mit dem Rest der Türkei, mit dem Rest der Welt. Von hieraus bucht man Fahrten nach Bagdad und Teheran, nach München oder Amsterdam. 30 Stunden Nonstop mit fliegendem Fahrerwechsel bringt der Bus bis an die östlichen Randprovinzen, 1500 Kilometer Luftlinie. Die Fahrt geht vorbei an riesigen, künstlich bewässerten Ackerflächen, auf denen von Melonen bis Tabak, von Kartoffeln bis Baumwolle schlicht alles angepflanzt wird, was das menschliche Herz begehren könnte. Auf halber Strecke, etwa hinter Kayseri, beginnen sich Hügel und Berge aus dem Boden zu erheben, hier noch von Wind und Regen sorgfältig abgerundet und von wenigen dünnen Gräsern zartbehaart, zwei-, dreihundert Kilometer weiter jedoch nur noch als bizarre Felskonstruktionen, an den Füßen wie von Rieserhand mit Zuckersand bestreut, in den oberen Höhen schroff und scharfkantig.

Die vorbeiliegenden Dörfer werden mit der Zeit kleiner, flacher und rücken enger zusammen. Industrieanlagen zeigen sich nur noch vereinzelt. In den 20 Provinzen der Süd- und Osttürkei erwirtschaften 20 Prozent der Bevölkerung nur rund fünf Prozent der industriellen Wertschöpfung. Irgendwo hier, hinter der gedachten Linie zwischen Antakya am Mittel- und Trabzon am Schwarzen Meer, beginnt Kurdistan, die alte Heimatstadt der mit vielleicht zehn Millionen Menschen bedeutendsten ethnischen Minderheit in

der Türkei. Etwa zweieinhalbmal so groß wie die Bundesrepublik ist das erträumte unabhängige Kurdistan, von dem etwa die Hälfte auf das Hoheitsgebiet der „Türkiye Cumhuriyeti“, der Republik Türkei, der Rest auf die angrenzenden Gebiete zu Iran, Irak und Syrien entfällt.

### Geschichte von Niederlagen

Die Geschichte der kurdischen Befreiungsbewegung ist eine lange Liste von Niederlagen und die Geschichte Zehntausender Tote. Gekämpft wird unter Führung der „Kurdischen Demokratischen Partei“ (PKK) seit dem Ende des Ersten Weltkrieges und der damit einhergehenden Neuverteilung des ehemaligen Osmanischen Reiches. Damals war den

Kurden von den Siegermächten ein eigener Staat zugesichert worden. Eine niemals eingehaltene, in der Türkei vor allem durch den „Befreier“ Atatürk, den „Vater der Türken“, zerstörte Versprechung. Zur Zeit gibt es nur in der UdSSR einige Gebiete, in denen die Kurden keiner Verfolgung um ihrer kulturellen Identität wegen ausgesetzt sind.

Daß auch heute dieser Konflikt zwischen der Regierung in Ankara und den hier lebenden Menschen besteht, wird dem sonnenseitengewohnten Türkeitourenisten mit einem Male erst deutlich, als der Bus an einem der handgebauten kleinen Häuser mit der obligatorischen Pyramide aus getrockneten Kuhfladen vorbeifährt, das von Militärs umstellt ist und dessen Bewohner mit erhobenen Händen vorgeführt werden. Im Bus sitzen heimkehrende Kurden, aber auch Soldaten, die ihren Heimaturlaub beendet haben - es wird still und eng.

Wie stark das kurdisch-nationale Selbstverständnis ist, kann ein Außenstehender wegen der jeweils parteiennahen Quellen nur schwer beurteilen. Aber bei vielen Begebenheiten zeigt sich, daß die Landbevölkerung den Begriff der türkischen Nation noch längst nicht verinnerlicht hat, auch wenn ihre Sprache vordringlich ist und in den Schulen Kurdistans jeder Schultag mit dem gemeinsamen Gelobnis „Ich bin Türke ...“ und mein Leben soll der Existenz der türkischen Nation dienen“ beginnt.

### Blutige Konfrontationen

Je weiter man nach Osten vordringt, desto klarer tritt die militärische Konfrontation auf den Plan. Das Straßenbild der Provinzhauptstadt Van ist beispielsweise sehr stark von stahlbehelmten, schwerbewaffneten Einheiten der „Jendarmas“ geprägt, die mit ernsten, wichtigen und meist sehr jungen Gesichtern schon rein äußerlich eine breite Distanz zur Bevölkerung aufzeigen. Beschworend, drohend oder auch nur höhnisch wirken die häufig von Soldaten mit weißen Steinen in riesengroßen Lettern auf die Berge geschriebenen Sprüche wie: „Once Vatan! - Zuerst das Vaterland!“, „At, Vur, O'gun! - Reite, schüße, töte!“ oder „Ne mutlu Türküm diyene! - Wie wunderbar, sich Türke nennen zu dürfen!“, ein Zitat Atatürks.

Eine Stadt wie Hakkari gar, im Dreiländereck Iran, Irak, Türkei gelegen, ist nur nach vielfachen Gepäck- und Ausweiskontrollen durch Militärs allein von Norden her zu erreichen. Der Weg von dort aus nach Westen ist weitgehend zum militärischen Sperrgebiet erklärt und in der Nacht hart umkämpft. Die Fenster umliegender Kasernen sind mit Sandsäcken verstopft, Löscherit liegt immer griffbe-

reit, es finden sich Einschußlöcher in Holztüpfelstern, die aus nahegelegenden Gründen nicht ausgewechselt werden, und kurz vor dem geplanten geheimen Interview mit einem englischsprachigen „Kurden“ wird man von Freunden in letzter Minute gewarnt: „Ein Spitzel - der bringt dich hinter Gitter!“ Notizen macht man besser im Kopf.

Seit August 1984, dem Beginn der „Hit-and-run-attacks“ kurdischer Guerillas, kamen offizielle Angaben zufolge dabei insgesamt 328 Menschen (in der Türkei) ums Leben, 130 Rebellen, 103 Soldaten, 85 Zivilisten. Nicht eingerechnet sind hier verständlicherweise die zu Tode Gefolterten und die nach den Straßengesetzbuchparagrafen für „kurdische Propaganda“ Hungertoten.

Wie letzten Endes militärisch unbedeutend die kurdische Untergrundbewegung auch sein mag, die These der türkischen Militärs, daß es sich nur um „vereinzelte linke, aus der UdSSR eingeschleuste Terroristen“ handele, scheint wenig glaubhaft, wenn eine 800 000 Mann starke Armee im August 1986 die Entlassungstermine der ausgebildeten Rekruten um drei Wochen verschieben muß wegen „Unruhe im Hinterland“. Und wenn sie sich genötigt sieht, wie am 15. August diesseits der irakischen Grenze unweit von Hakkari, ein ganzes Dorf mit 200 Einwohnern als Rache für einen kurdischen Überfall auf einen Militärtransport - zwölf getotete Soldaten - mit einem Bombenangriff dem Erdboden gleichzumachen. In den Kopfzeilen der Tageszeitungen wurden 165 Tote gezählt. Diese Art der „Terrorismusbekämpfung“ definiert einerseits den Stand der demokratischen Entwicklung in der Türkei und andererseits die Heftigkeit der Auseinandersetzung zwischen den „Türken im Paß, aber nicht im Blut“ und den „Bluts-Türken“. Es handelt sich hier ohne Zweifel in einigen Provinzen um das, was man einen Bürgerkrieg nennt.

Ob allerdings ein Abzug der türkischen Armee angesichts der Tatsache, daß die linke Kurdenpartei PKK und ihr rechtes Pendant sich auch untereinander bekriegen, für Ruhe und Frieden sorgen konnte, darf sehr bezweifelt werden.

### Archäologischer Reichtum

Wer dieses Land Kurdistan erlebt hat, der wird die scheinbare Unlösbarkeit der Probleme verfluchen. Hier wurden den Leuten Ideen, Ideologien und Nationalitäten zugeordnet und aufgesetzt, um die zu streiten ihr eigentlicher Entwicklungsstand, das Nomaden-, Hirten- oder Bauerndasein, nicht angelegt ist.

Die Hochgebirgslandschaft, Van und Hakkari liegen auf etwa 1700 Metern Höhe, mit zahlreichen Gebirgsseen und Wildwassern, die quasi naturbelassene „Rückständigkeit“ vieler Dörfer und nicht zuletzt der nahezu unbegrenzte und weitgehend noch unerschlossene archäologische Reichtum suchen ihresgleichen. Das verlassene alte, am Vansee gelegene Van, einstige Hauptstadt des Urartaerreiches (etwa 800-600 v. Chr.), verrät Stolz, Wohlstand und Intelligenz. Ein die monumentale Bergfestung umspülendes Bewässerungssystem aus dieser Zeit sorgt noch heute für saftige, grüne Wiesen, in denen abends die Frösche quaken und die so gar nicht zu der sengenden Sonne passen wollen. Besonders erfrischend ist (noch!) das vollständige Fehlen von Kiosken und Souvenirläden, von Unmengen Touristen also.

Auf den Straßen dieser Städte fahren neben Autos auch häufig Pferdegewanne, seltener „Kagni“, die altertümlichen Ochsenkarren. Das geschlechtsspezifische Rollenverhalten ist im Osten der Türkei zwar auch im Verfall begriffen, doch noch stärker als im Westen des Landes. Selbst die blondeste Tounstin erhält keinen Zutritt zum „Park“, dem türkischen Mannertegarten, alte Frauen tragen so manches Mal noch den Gesichtsschleier, und die Bekanntschaft einer türkischen Frau zu machen, sei sie nun unverheiratet und schlank oder das Gegenteil, ist so gut wie unmöglich. Gebirgsstraßen und Schienenwege gen Westen sind mehr schlecht als recht, in den langen, harten Wintern nahezu unpassierbar und zudem äußerst selten. Die medizinische Versorgung ist dürftig, wenn sich auch seit der Einführung der zwei „Pflichtjahre im Osten“ für jeden Absolventen der medizinischen Hochschule seit 1983 die Lage etwas gebessert hat und zumindest ärztliche Hilfe erreichbar wäre, wenn man Geld dafür hätte.

Wer aber fingerlose, vollends entstellte Leprakranke auf den Straßen hat betteln sehen oder im Hotel zufällig ein Zimmer mit einem das Bett blutig hustenden Tuberkulosekranken geteilt hat, den befällt Zweifel über den propagierten Entwicklungsstand der Türkei. Alles in allem sind auch die größeren Städte des Ostens und Südostens nur große Dörfer.

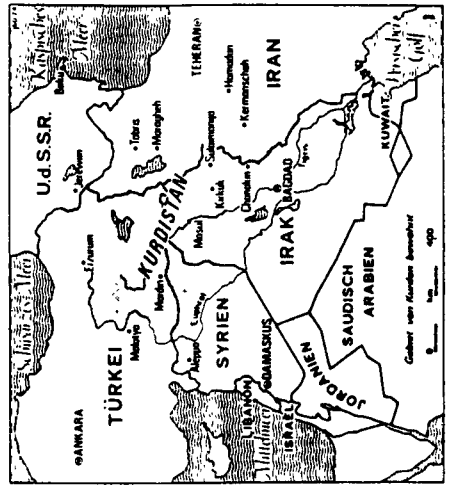
# Sterbende Kirche

## Der Leidensweg der assyrischen Christen

Bald beginnen wir mit den Vorbereitungen auf das Fest der Geburt Christi. In der Vorfreude vergessen wir oft das spätere Schicksal Jesu und das Schicksal jener, die unter den ersten Normen lebendig erhielten: die assyrischen Christen. Sie werden heute, ähnlich wie die Kurden, aus ihren Dörfern vertrieben, weil sie das Pech haben, in einem Gebiet zu wohnen, dem das strategische Interesse der umliegenden Staaten gilt. Unser Beitrag basiert auf den Erzählungen eines solchen Christen, der das Ende seines Dorfes miterlebt hat.

Kurdistan, Land ohne Heidenster Rassen, Religionen und Interessen gewesen Türkei, des Iran und des Irak sowie der Sowjetunion, erlebt bis in unsere Tage Krieg und Unterdrückung in einem unvorstellbaren Mass. Für westliche Augen ein wildes Bergland, ist es im Lauf der Jahrhunderte Begegnungsort verschiedene assyrischen Christen.

Bedyal befindet sich nahe des Grenzschnittpunktes Iran/Irak/Türkei zwischen dem Buchstaben "T" und "A" von "Kurdistan".



Ihr Name weist auf eine grosse alte Kultur hin. Assyrien hiess das Land zwischen Euphrat und Tigris mit dem Zentrum Ninive, im heutigen Gebiet des Irak. Assyrische Eroberer lösten die Babylonier ab und bauten ein Weltreich auf. Ihre Sprache war das Aramäische - die Sprache Jesu. In Aramäisch werden noch heute die Gottesdienste der assyrischen Christen gefeiert.

In den ersten Jahrhunderten erlebte die assyrische Kirche eine ungeheure Expansion nach Persien und Zentralasien, ja bis nach China. Eine Blüte von Kultur und Wissen zeichnete das 13. und 14. Jahrhundert aus; die Kirche im assyrischen Reich zählte damals über 250 Bischofssitze.

Dann zerstörte der Mongolensturm unter gewaltigen Blutopfern die christliche Kirche in Zentralasien. Die assyrischen Christen fanden Zuflucht im muslimischen Kurdistan. Eingezwängt zwischen mächtigen Nachbarn wurde die Gemeinschaft von Christen und Kurden seither immer wieder aufgerieben. Kreuzritter, Türken, Araber, Mongolen, aber auch die Grossmächte Russland und England, später der Irak und der Iran, bedrängten, unterdrückten und eroberten Kurdistan.

Kurden und Christen mussten im Laufe der Jahrhunderte wieder und wieder in andere Länder fliehen. Als Minderheit leben heute Menschen beider Volkergemeinschaften im ganzen Nahen Osten, aber auch in der westlichen Welt: Durch Vertriebung und Auswanderung ist eine Diaspora entstanden. Die Weltgemeinde der assyrischen Christen umfasst heute zwei Gemeinschaften: Etwa eine Million Chalder leben im Irak; ihr Patriarchat in Bagdad ist eng mit dem Papst verbunden. Kleiner und viel mehr in der ganzen Welt verstreut ist

die Gemeinde der Nestorianer, die nicht an Rom gebunden sind. Run 400 000 Nestorianer leben in Europa, Australien, Amerika oder in den USA. Auch in der Schweiz gibt es eine Gemeinde von etwa 2000 assyrischen Christen.

Was aber bleibt denn noch in der eigentlichen Heimat, wo die christlichen Gemeinden einst blühten? Kurdistan ist Kriegsschauplatz. Seite an Seite mit der Kurden leiden syrische Christen im Kampf gegen

### Erdöl kontra Unabhängigkeit

Im Friedensvertrag von Sevres (1920) zwischen Alliierten und Kurden ein unabhängiger Staat paratant, in dessen Rahmen sie den auf ihrem Territorium lebenden Assyrern Schutz und Sicherheit gewähren sollten. Die Grossmächtepolitik Englands und das wachsende Interesse an den Erdölvorkommen des Kurdistans verleiteten jedoch die Verwirklichung des versprochenen Staates. So führten die Assyrer und Kurden gemeinsam den Kampf um Unabhängigkeit fort (in der Türkei abhangen ist das Klima zwischen den beiden Völkern von Intoleranz geprägt, so dass ein Grossteil der zahlenmässig unterlegenen Assyrer sich zum Auswandern aus den kurdischen Gebieten gezwungen

sahen). Der irakisch-iranische Vertrag von Alger (1975) brachte den kurdischen Aufstand zum Erliegen. Kurden wie Assyrer waren nun folgenden Strategien der irakischen Baathregierung ausgesetzt: Massaker, Sprengung der Dörfer, Deportationen in die Konzentrationslager des Sudans (Baath = arab. «Wiedergeburt»: sozialistische, antikomunistische Partei, die für die arabische Einheit eintritt). Die Situation verschlechtert sich zusehends, denn heute prallen die Unabhängigkeitswünsche nicht nur mit der irakischen Offiziers- und Assyrerarmee, sondern auch mit den strategischen Interessen der Grossmächte zusammen. Offen als Assyrer oder Kurde bekommen darf sich heute nur noch, wer stinkte mit der arabisch-nationalistischen Baathpartei zusammenarbeitet.



Shimo Maksud Shimo, ein assyrischer Christ (Chalder), der nach der Zerstörung seines Dorfes in den Iran flüchtete. Das grössere Bild zeigt die Ruinen der ehemaligen Kirche von Bedyal im kurdischen Hochland (siehe Karte).

irakische, iranische und türkische Streitkräfte. Das Bild der Ausbreitung in Kurdistan bleibt sich gleich: Zerstörung von Dörfern und Städten, Deportation, Landkarte gelöscht werden.

Bedyal war der Name eines dieser Dörfer im bergigen Grenzgebiet zwischen Irak, Iran und der Türkei. Die christliche Gemeinde Bedyal, die uralte Kirche, die bisher alle Stürme der Geschichte überlebt hatte, gibt es heute nicht mehr. Ein Augenzeuge berichtet, wie

weithin leer, die Dörfer zerstört, die Bevölkerung vertrieben. Im Gebiet von Bedyal sind von ursprünglich 180 Dörfern noch gerade 30 übriggeblieben. Die kurdische und assyrische Bevölkerung wurde ins Tiefland deportiert, die Männer werden gezwungen, in der irakischen Armee zu kämpfen - viele von ihnen sind heute Kriegsgefangene im Iran.

Für die assyrischen Christen ist das Überleben der eigenen Art inmitten einer andern, übermächtigen Kultur in Frage gestellt. Im Nahen Osten vermindert sich die Zahl der Christen

stetig. Viele hoffen, als Familie und Volk im Westen überleben zu können, und suchen eine neue Heimat in Europa, in den USA. Die alte Heimat ist verloren.

Wir treffen diese Christen aus den ältesten Kirchen bei uns an - als Gastarbeiter, Asylsuchende, Flüchtlinge Und wir sind dabei auch sie bei uns als angeblühte Wirtschaftsfüchlinge wegzuwiesen. Es sind jedoch Schwestern und Bruder in Christus - aus einer drängten und erdrückten Kirche. Wohin sollen sie sich wenden?

## MINORANZE

# GLI INDOMABILI ROMANTICI CURDI

**NARUZ.** Il capodanno curdo e iraniano, che viene festeggiato il 21 marzo, è trascorso da pochi giorni, quando ci dirigiamo con i *peshmarga* (combattenti curdi) del Partito democratico del Kurdistan d'Iran (Pdk d'Iran) verso i monti Sûnkêo che separano l'Irak dall'Iran. Ci accingiamo a raggiungere le «zone liberate» del Kurdistan iraniano che il Pdk d'Iran e il *Komala* (Organizzazione marxista-leninista curda) amministrano di fatto dalla proclamazione della Repubblica islamica. La natura è generosa in questo inizio di aprile. L'erba è rinverdità nel paese dei curdi dove la primavera e la stagione benedetta, quando i fiori come per miracolo rigogliano, per essere poi bruciati dal sole in alcune settimane. Il Kurdistan si prende gioco delle frontiere Sûnkêo, la montagna rossa, è curda sui due lati. E sui due lati nascono gli stessi fiori turgidi rossi che forse danno nome alla montagna, anomala in questo paesaggio.

Per valicare le montagne i *peshmarga* si accingono a indossare le pesanti calzature di plastica, l'altra senza stringhe, i più fortunati hanno tennis *Adidas* made in Iran. Un minimo di bagaglio. Tuffi al più, oltre al *Kalascnikov* (russo o cinese), un transistor (giapponese), e un rotolo di carta adesiva che servirà a chiudere i messaggi scritti su un mezzo foglio di carta, piegato in sedici parti, che ogni *peshmarga* deve portare per un parente o un amico.

Il cammino è arduo, ma il romanticismo curdo è esasperato in questa stagione presso questi guerrieri-poeti che vanno di fronte alla morte, la gioia nel cuore. Si chiamano, ridono, cantano, ma la gioia di ognuno si alterna alla malinconia, sono tristi i canti di questi uomini senza casa, che sognano sempre l'amore e fanno sempre la guerra.

Non c'è alcun villaggio sul percorso della prima tappa. Bisogna accontentarsi del pane e dell'acqua di sorgente. La montagna è deserta. A parte una carovana di contrabbandieri, non incontriamo nessuno. Un mese prima questa strada era percorsa da una colonna dell'esercito iraniano guidata da un centinaio di *peshmarga* del Partito democratico del Kurdistan d'Irak (Pdk d'Irak) per affrontare l'Irak sul fronte nord, prima della cittadina di Chwarta.

Nei viaggi precedenti, prima che la lotta ideologica tra Pdk d'Iran e *Komala* si trasformasse in guerra e quando l'alleanza tra Pdk d'Iran - *Mojahiddin* era suggerita dall'adesione del Pdk d'Iran al Consiglio nazionale della resistenza a Parigi, non passava giorno senza che non si incontrassero *peshmarga* delle altre organizzazioni. E quando ci si era già incrociati da qualche minuto, continuava la

litania dei saluti: «*Be xêr bêl*, la benedizione sia con te. Dio ti benedica. Benvenuto. Come stai? Dio ti benedica.». Questi incontri pieni di *charine* stupiscono sempre. A duecento metri, si sa con chi si ha a che fare, amico o nemico. *Komala Mojahiddin?* Talabani, leader del gruppo progressista iracheno Unione patriottica del Kurdistan (Upk)? I fratelli Barzani, capi del conservatore Pdk d'Irak e alleati di Khomeini contro il regime iracheno? Da che cosa, quindi, si riconoscono i curdi, equipaggiati e abbigliati in modo simile?

La gente del Pdk d'Iran, che non manca né d'umorismo né di spirito critico, dà la propria spiegazione. I *Mojahiddin* si riconoscono facilmente perché trascorrono il tempo nel proprio confortevole quartier generale a discutere, scrivere e pregare, o sulla strada che congiunge le città curde irachene di Sulaymaniyah e Kirkuk su una *Land Cruiser* Toyota climatizzata. Sono dunque piuttosto puliti, ben vestiti, ben calzati e portano l'uniforme (il costume curdo *kaki*).

I *peshmarga* del *Komala* hanno l'aspetto di quelli del Pdk d'Iran, con la differenza che non sorridono mai. I seguaci di Talabani hanno spesso la barba e sono un po' trasandati o rilassati. Quanto a quelli dei Barzani, sono piuttosto malmessi e sono sempre accompagnati dalla milizia khomeinista dei *pasdaran*. Queste spiegazioni sono molto caricaturali, ma hanno un fondo di verità.

Al superamento della frontiera, poco prima della caduta della notte, c'è la pioggia, la grandine, poi il primo villaggio, Dûnis, in territorio iraniano. Una parte dei *peshmarga* si disporde e fa la guardia sulle terrazze delle case costruite a scata sul fianco della montagna. Gli altri non hanno difficoltà a trovare un tetto presso gli abitanti contenti di ospitarli, perché l'arrivo dei *peshmarga* in un villaggio è una festa, anche se grande è il rischio della repressione da parte dei *pasdaran*, se lo vengono a sapere.

Dûnis è in gran maggioranza pro-Pdk d'Iran e un piccolo incidente segna l'arrivo del nostro gruppo. Sono una donna, porti i capelli corti e sono vestita come un *peshmarga*. Questo è sufficiente per essere presa per una militante del *Komala*, prigioniera del Pdk d'Iran, e la nostra ospite, una donna anziana, mi accoglie sbraitando. Le viene spiegato chi sono e l'incidente è presto chiuso, anche se vengo ancora guardata con diffidenza.

Questo genere d'accoglienza non capiterà più, ma è molto significativo perché illustra numerose realtà: gli abitanti dei villaggi prendono parte alla guerra che si è scatenata tra Pdk d'Iran e *Komala* dal novembre 1984. Il *Komala* è

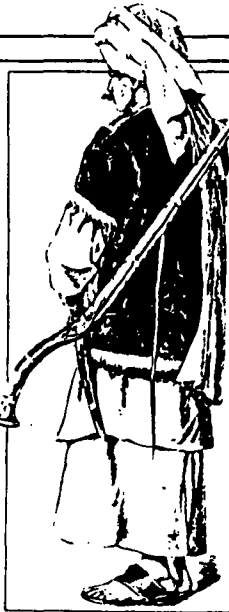
formato da un'alta percentuale di donne, fatto che rappresenta uno dei maggiori argomenti di propaganda. I curdi meno giovani preferiscono in generale il Pdk d'Iran, che rispetta i valori tradizionali, mentre spesso odiano il *Komala*, che ai loro occhi è iconoclasta, rigetta la religione e le tradizioni in nome di un marxismo-leninismo puro e duro, senza concessioni né compromessi. Mentre tra i simpatizzanti del *Komala* non abbiamo notato odio verso il Pdk d'Iran, ma un certo disprezzo per la sua ideologia «borghese, sorpassata, controrivoluzionaria».

Caduta la notte, ci siamo installati nel locale principale per la veglia. L'unica stufa della casa poggia su una piccola predella di legno che protegge la moquette perfettamente pulita, poiché si entra sempre scalzi, secondo la tradizione. La regione di Baneh, dove si trova Dûnis, è molto povera. Qui non si trovano i tappeti ma una pessima moquette portata dall'Irak da contrabbandieri curdi. Controllando la stanza, si vede che, poiché noi non siamo né in Iran, né in Irak, ma nel Kurdistan, piace senza frontiere...

Non c'è bisogno di invito a cena, tanto questo è evidente. L'ospitalità curda non è una leggenda: riso e yoghurt sono sempre pronti, perché i *peshmarga* arrivano in dieci o venti, e se si è troppo poveri, si spartisce la propria razione. La padrona di casa porta un foglio di plastica dove conserva il pane e lo stende al suolo. Il pane curdo, specie di *crêpe* con farina e acqua, serve da cucchiaio e da piatto nel medesimo tempo. Il *somavar*, appoggiato sul tavolo sotto la finestra, è acceso dalla mattina e il tè, simbolo dell'ospitalità, sarà servito ininterrottamente fino all'ora di andare a dormire. Ma il tè è all'iraniana (siamo nel Kurdistan d'Iran) molto leggero e senza zucchero: la zolletta di zucchero posta tra i denti viene bagnata dal liquido bollente; mentre sull'altro versante della montagna i curdi bevono il tè all'irachena, molto forte e molto zuccherato.

Presso questi indomabili montanari, l'ascolto della radio è la cerimonia più importante, oltre a quella del tè. I *peshmarga* del Pdk d'Iran, del *Komala*, dei *mojahiddin* o delle numerose organizzazioni di minore importanza presenti nel Kurdistan, devono seguire un rito, rispettare degli orari, in questo paese dove la cognizione del tempo è pertanto tutta orientale. Tutte le stazioni radio sono ascoltate: quella della propria organizzazione, quella della concorrenza, quella della Repubblica islamica, ma anche tutte le radio straniere che trasmettono in curdo e in persiano, soprattutto la Voce d'Israele.

Nei momenti di riposo, i *peshmarga* del Pdk d'Iran tra-



scorrono gran parte del tempo a scherzare sulle cose più gravi: non ci si prende sul serio qui e la propaganda non è di bassa lega. Il Pdk d'Iran, di tendenza socialdemocratica anche se rifiuta questa etichetta, e il *Komala*, organizzazione marxista-leninista, branca curda di un Partito comunista d'Iran fondato nel 1983, sono profondamente diversi anche nei dettagli della vita quotidiana. Ma questa sera il tono è grave. Tre giorni prima del nostro arrivo, presso Baneh vi sono stati violenti scontri tra i *peshmarga* delle due organizzazioni, con numerosi morti. Khomeini viene dimenticato, così come il blocco economico del Kurdistan e la guerra Iran-Irak, si parla solo di vendicarsi del *Komala*.

Nel frattempo, senza preoccuparsi del rumore e senza che alcuno gli presti attenzione, uno dei nostri ospiti spiega il tappeto e dice la sua preghiera, ricordandoci che se le organizzazioni politiche curde sono laiche, la popolazione curda è musulmana nella sua maggioranza. Più tardi, ospiti e *peshmarga* prendono ognuno un materasso e una coperta accatastata in una nicchia ricavata nel muro e preparano il letto per la notte. Il salone del tè diventa allora un dormitorio e ben presto il russare degli uni popola l'insonnia degli altri.

Ci dirigiamo verso Baneh, città di 40 mila abitanti. La popolazione ha dovuto evacuare l'agglomerato nel marzo 1985, quando il conflitto Iran-Irak si è trasformato in guerra delle città. Gli abitanti si sono rifugiati nei villaggi limitrofi, nelle scuole abbandonate o nelle roulotte lungo la strada che congiunge Baneh alla città di Sardasht. In città sono rimasti soltanto i militari, i *pasdaran* e i *jash* (mercenari curdi del regime). I *peshmarga* fanno di volta in volta delle incursioni durante la notte.

Attraversiamo il villaggio di Salûk Xûarû, i cui dintorni sono stati bombardati nottetempo dall'esercito iraniano. Là incontriamo Kak Karim Saqî, membro del comitato di Baneh, accompagnato da una quarantina di *peshmarga*. Ha trent'anni, si mostra gioviale, un po' esibizionista, porta la barba. È malvisto dai curdi, perché rischia di passare per un *pasdar*. Ma Kak Karim si reca spesso in città, e que-

Appunti di un viaggio nelle «zone liberate» del Kurdistan iraniano, che il Pdk e il *Komala* amministrano di fatto dalla proclamazione della Repubblica islamica.

sto gli facilita il passaggio. Ha la missione di farci superare le linee nemiche (esercito iraniano e *pasdaran*) per condurci da alcuni profughi. Attraversiamo dei campi minati, in prossimità di una base iraniana. Brusamente i *peshmarga* si mettono in posizione: si sentono localizzati dai *pasdaran*. Ma questi si accontentano di tirare a casaccio qualche granaio di mortalo, e tutto ritorna calmo in meno di un'ora. Questi *pasdaran* del regime iraniano non hanno decisamente voglia di battersi. Fino a due anni fa si impegnavano nel minimo combattimento fino all'ultima cartuccia.

Ma che possono fare 10.000 *peshmarga* del Pdk d'Iran o 3.000 del *Komala*, contro 100-200 mila uomini del regime islamico stanziati nel Kurdistan iraniano? Cosa possono fare quando, oltre alle azioni di guerriglia contro il potere centrale, devono evitare i percorsi dei *peshmarga* e degli altri gruppi, o ingaggiare uno scontro? Per un occidentale tutto ciò è un rompicapo insolubile, ma è accettato con accesso. Non abbiamo scelta. Ma un giorno saremo liberi.

Nell'attesa, i curdi iraniani si sono radicali bene nella loro dissidenza, e sussistono poche possibilità che questa situazione cambi sino a quando durerà il conflitto Iran-Irak e sino a quando Khomeini, che non vuole sentir parlare di autonomia perché contraria allo spirito dell'Islam, sarà al potere. Ma la speranza nata con la Rivoluzione del 1979 non si spegne, perché i curdi hanno profondamente radicato in loro il sentimento di essere liberi e invincibili sulle loro montagne. E anche se sanno di essere dimenticati dalla memoria dell'Occidente, che li ha spartiti tra cinque Stati dopo la prima guerra mondiale, dimenticati dai mass-media e dalle organizzazioni internazionali, i curdi hanno la certezza che un giorno saranno i padroni del proprio destino. È questa fede che dà valore al coraggio dei combattenti e obbliga al rispetto, anche se le loro divisioni e i loro errori sfortunatamente illustrano quella leggenda secondo cui durante la creazione del mondo i curdi erano assenti, quando Dio distribuì la saggezza ai popoli. Ma, aggiunge A.R. Ghassemlou presidente del Pdk d'Iran, «Dio si accorse di questa assenza, e poiché è giusto e buono fece loro dono della propria saggezza».

Si avvicina il giorno in cui i curdi sapranno infine utilizzare questa saggezza divina?

Christiane More

Christiane More  
Scrittrice francese e autrice dell'opera *Les Kurdes aujourd'hui Mouvement national et partis politiques*. Ha soggiornato a lungo nel Kurdistan dove si è recata a più riprese.

**E**L 2% del territorio turco pertenece a Europa y el resto a Asia. Su extensión es tres veces mayor que la de Alemania Federal —750.000 km<sup>2</sup> y cerca de 3.000 m de longitud— haciendo frontera con seis países: Grecia, Bulgaria, URSS, Irán, Irak y Siria.

La parte occidental, con Estambul, algunas zonas del Mar Negro y la zona meridional del Mediterráneo y el Egeo, está caracterizada por la explotación turística, y en ella la dictadura militar que sufre el país queda reducida a los ojos de los inocentes turistas europeos. Sin embargo, aquellos que logran profundizar por Oriente, fuera del marketing hotelero de consumo, descubren una realidad muy distinta, sesgada por el peso militar y el sometimiento al pueblo kurdo, cuya población supone a cuarta parte del país y con un territorio que abarca la tercera parte de Turquía.

Cuando se hace un viaje por cuenta propia al margen de las agencias, es necesario preparar de antemano todo lo indispensable para la estancia. En el caso de Turquía no es tan fácil, ya que no existe una buena guía de este país en castellano, y hay

que echar mano de otro material. Con un tiempo limitado para conocerlo, es preferible dirigirse directamente a Estambul en avión; se pueden encontrar pasajes de ida y vuelta por 50.000 pts.

En Estambul hay tres zonas hoteleras, adecuadas a diferentes niveles adquisitivos. La más barata se encuentra en el barrio de Sirkeci, cerca de la estación de ferrocarril que va a Europa, con precios alrededor de las 300 pesetas. En Laleli, barrio situado junto a la Universidad y el Bazar, la habitación doble viene a salir las 500 pesetas al día, y la tercera zona, a donde suelen ir los grupos organizados, se llama Taksim y es la más cara.

Una vez instalado, como sucede en la mayoría de los lugares turísticos, es muy importante la relación con los nativos para conocer lugares de ambiente local que reflejan la idiosincrasia estambulita, al margen de los centros turísticos. Uno de estos sitios es el Ferry que surca el Bósforo, brazo de mar que separa la parte europea y asiática de Estambul, y desemboca en el Mar Negro. La estación fluvial está en Anadolú, de donde sale el barquito que recorre en

zig-zag ambas márgenes durante hora y media, por un precio de 75 pesetas. Es un buen sitio para entablar conversación con la gente.

La orilla europea es lugar de residencia de la burguesía de la ciudad, con gran número de armenios y sefardistas, donde también se encuentra el palacio de Dolmarahce, antigua residencia de Atatürk, padre de la patria turca, fundador del Estado moderno turco. La ribera asiática la configuran pueblitos pesqueros con casas de madera.

El barrio asiático de Estambul, Uskudar, cuenta con dos millones de habitantes, la tercera parte de los habitantes de la ciudad. Es un barrio dormitorio, de curules, semejante a la margen izquierda del Gran Bósforo pero, con más zonas verdes. Sus gentes son más agradables y no te acusan como en otros lugares turísticos de la ciudad. La típica comida turca se basa en berenjenas, pimientos rellenos, arroz y pinchos morunos, y resulta bastante más barata en los restaurantes de esta zona.

Otra excursión interesante es ir a las Islas Príncipe del Mar de Mármara, donde los estambulinos van a veranear. La mayor de ellas es Boyuk

Ada; no hay coches, hay muchas casas, y el mar es azul, azul. Un estilo que recuerda a la Costa Brava.

Pero si se desea conocer de cerca los sitios casta de Estambul hay que dirigirse a «Galata-ary», a la zona de el *paraje de las flores*, donde se venden muchas flores y hay cervecerías al aire libre con un ambiente a tope. Allí se reúnen los marchosos locales, y por 300 libras turcas —60 pesetas— te metes una buena cerveza. Los que pululan por allí vienen a ser como los chiquiteros de aquí, te invitan... y si no te enrollas con ellos es que eres muy cerrado. Si no surge otro, el fútbol es el tema de conversación que más les entusiasma. El pueblo llano es muy amable y servicial, distinto del que vive del turismo, con el que hay que tener más cuidado. Una de sus costumbres es ofrecer un cigarrillo antes de iniciar cualquier conversación, y, por cierto, es un tabaco malo, el bueno lo exportan.

**La otra cara de la ciudad**

La otra cara de la ciudad es la de los monumentos: Mezquita Azul, Palacio de Topkapai, Santa Sofía, Torre de Galata y los hazares. No hay duda de su gran belleza, pero son focos plagados de turistas con sus «Polairóid», y multitud de turcos que viven del turismo te acusan en todos los idiomas. La excepción quizás sea el Bazar egipcio, menos frecuentado. Es un bazar de especias y frutos secos, caracterizado por sus fuertes y exóticas fragancias.

Antes de dejar Estambul, una experiencia gratificante es asistir a las sesiones de masajes y vapores de los baños turcos. Por un precio de 300 pesetas, si uno no se deja timar, se sale como nuevo. Es importante evitar los baños céntricos, que son los turísticos, y a poder ser ir acompañado por un turco.

Estambul tiene de todo, mezcla de Europa y Asia, aunque no es genuinamente ni lo uno ni lo otro. Te encuentras con mujeres con velo, siguiendo la costumbre islámica —la religión oficial es el Islam— y resulta que hay más películas pornográficas y prostitutas en las calles que aquí. La mujer es claramente considerada inferior. Ser hombre en Turquía es un privilegio.

La ciudad realza su encanto de noche y es más bien grisácea de día. Se ven soldados por la calle, pero no se detecta que haya una dictadura militar. Para conocer la antigua Constantinopla se necesita un mínimo de una semana, y si se quiere visitar todos los museos, un mes es insuficiente.

**Hacia el Ponto por el Mar Negro**

Después de pasar por la puerta de Turquía, que es Estambul, se puede ir hacia el sur, costa del Mediterráneo y del Egeo, la ruta más típica de cualquier viaje organizado, buscando lugares bonitos y confortables, más que experiencias y contactos con los turcos.

Por el contrario, si se prefiere esto último, el camino a seguir indica el Este, el Kurdistan.

Una forma saludable de viajar hacia el Oriente turco es coger un barco desde la antigua Constantinopla, que cruce longitudinalmente el Mar Negro, hasta la «Pequeña Constantinopla», hoy en día, Trabzon, ciudad del Ponto (región turca), edificada en el siglo XII; 1.000 kilómetros de travesía por un precio de 1.000 pesetas. El barco dispone de todas las comodidades y en su interior hay capacidad para meter 150 coches y 50 camiones; por lo visto les sale más barata vía marítima. Viajan muchos nativos del Ponto y algún que otro europeo con mochila en busca de aventura.

Trabzon es un pueblo costero del Ponto, región muy verde, donde llueve mucho y propicia para el cul-

tivo del té. A 50 kms. de la costa se encuentran los restos del monasterio «Sumela», colgado en un barranco, en una zona muy frondosa. No hay que ir tarde, porque cierran a las 5.30 y se tarda cuarenta minutos en subir. En el monasterio hay unos frescos bizantinos totalmente destruidos; lo más importante es su enclave, desde donde se divisa todo el valle. En Trabzon hay también fortalezas e iglesias bizantinas que tienen su interés artístico y cultural.

Una vez allí la ruta clásica es la de Erzurum, pero si quieres conocer mejor la región, es preferible bordear la costa, pasando por Rize, «la ciudad del té», hasta Hopa, último pueblo del litoral, a 20 kms de la frontera soviética.

Hopa está literalmente tomada por el Ejército y la Policía. Mucha gente uniformada, soldados ocultos en la playa y coches que se hacen escasos. Aquí aparecen los primeros síntomas del estado de sitio y de ley marcial, que impersa en toda la zona. En cuanto se forma un grupo de más de tres personas, los «takurras» tocan el pitillo y manda disolver. Si eres extranjero no te dicen nada, pero, de todas formas, no te puedes fiar mucho. En los restaurantes de la localidad te comentan que la vigilancia militar es en prevención de un repentino ataque ruso.

**Bordeando la frontera soviética**

De Hopa a Kars, bajando en paralelo con la frontera soviética, el paisaje es sobrecogedor, parece que nunca se va a acabar. No hay carretera, son sendas, el autobús bota ante grandes explanadas con campamentos de pastores, tiendas circulares de pieles, junto a las que ves ovejas, perros pastores y jinetes a caballo. Retrocedes a la Edad Media, cuando Hgen Genghis Khan, cabalgaba con sus hordas. Son gente muy hospitalaria. Si se coincide con la celebración de una boda u otro acontecimiento festivo, hay invitación segura.

La siguiente ciudad al borde de la frontera con Rusia es Kars, a 40 kilómetros del país socialista. Es una ciudad fantasma en el «lejano Este», con carros de caballos por todas partes, casas de madera y un fuerte viento que levanta el polvo de las calles. Si no fuera porque de vez en cuando se ve un autobús, parece que se viviera en otro siglo. No es una ciudad bonita, pero tiene ese aire de trasladarte a otro mundo. Su gente, arisca y reservada, entona con el ambiente, donde la presencia militar es constante. Curiosamente, también allí hay bertolaris que cantan a la fraternidad y de vez en cuando, sueltan puntadas contra los pocos turistas que atraídos por las ruinas armenias de Ani, en la misma frontera con la URSS, aparecen remotamente por allí.

Las ruinas de Ani no valen mucho



Kurdos en las montañas.

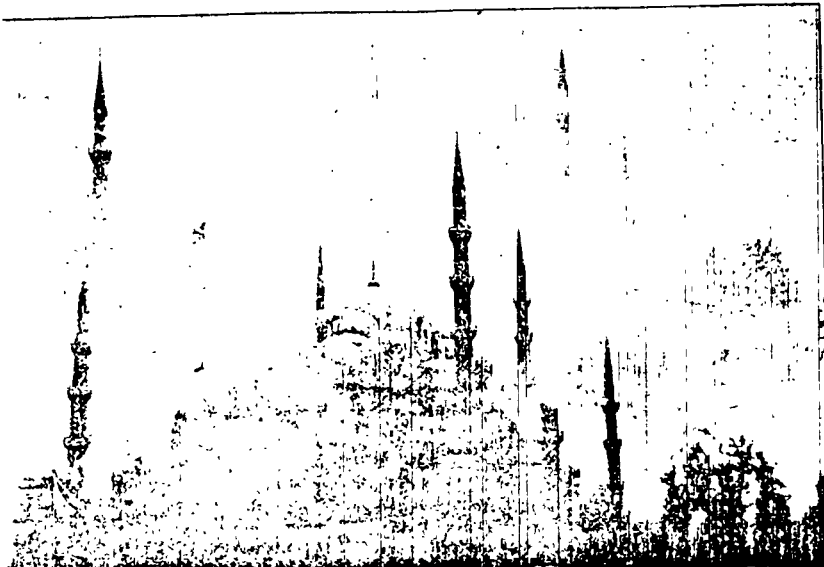


Monasterio de Sumela.

# TURQUÍA, entre Oriente y Occidente

Seis países rodean a Turquía que en sí misma es una mezcla de culturas, paisajes y costumbres. Ciudades como Estambul, explotada por el turismo, y la ruta del mar Egeo contrastan con la antigua Constantinopla que cruza longitudinalmente el mar Negro o el variado paisaje que ofrecen los alrededores del monte Ararat, entrada al Kurdistan. Arquitecturas otomanas, georgianas, persas y armenias conviven con la dureza de la tierra o con el oasis del lago de Van.





belleza de la Mezquita Azul en un juego fotográfico.

La única diversión que tienen los soldados fronterizos es observarse a través de los prismáticos con los soldados apostados al otro lado del río. Se hace de frontera natural. Se pasa una especie de guerra fría. En el museo de Kars hay un libro castellano sobre los grandes ataques de los armenios contra los turcos, grandes mentiras para justificar el genocidio anti-armenio. En Kars permanece incomunicada por la nieve y los lobos andan las calles.

Monte Ararat, entrada al Kurdistan

Después de dejar Kars en un autobús, el paisaje es muy variado. Tan pronto caña de azúcar, no agreste, desolado y grisáceo rodeando la frontera. A la derecha, aparece magnífico el monte Ararat de 5.000 m. de altura, en el lado de la gran llanura. Monte Ararat de los armenios, aunque lo denominan Agri Dagı para borrar cualquier vestigio de aquella cultura. Allí cerca está Dogubeyazit. Si era ciudad dura, ésta le supera. Cruces. Campesinos de aspecto o, mirada penetrante y fija y cara pocos amigos, hasta los comentarios son amargos. En las calles, tenderetes, personas... todo mezclado. Es como un pueblo avanzado. La única calle asfaltada es principal. Los hombres se reúnen en los hoteles y acosan a toda mujer que pinta europea. Se hacen pesados desagradables. En medio de tanta multitud, el hotel «Ararat», ahora

«İspanan», es un oasis de comodidad, aunque muy caro para lo que es Turquía. 1.500 pesetas la habitación doble. En Kars, por ejemplo, la habitación oscila entre las 400 y 500 pesetas.

Estamos, ya, en el Kurdistan y el control militar no cesa. A 7 kilómetros de Dogubeyazit, al pie del Ararat, se encuentra el castillo de İsaak Pasa, construido por un jefe kurdo en el siglo XII; amalgama de arquitectura otomana, georgiana, persa y armenia. Un palacio que en su época contaba con calefacción central y agua corriente. Desde este sitio se domina todo el valle y dentro hay una mezquita en la que, a falta de otros, se puede echar una sista de recogimiento.

En el Kurdistan la represión llega hasta tal punto, que todo lo referente al pueblo kurdo, su idioma, sus costumbres, incluso el término Kurdistan, está prohibido. Los denominan turcos del este, de las montañas. Un pueblo de 23 millones de personas a caballo de cuatro países: URSS, Irán, Irak y Turquía. En Turquía representan la cuarta parte de la población; 12 ó 13 millones de habitantes que no pueden manifestar su identidad nacional. En Turquía, por escuchar una cinta de un kurdo, exiliado en Alemania Federal, te meten ocho años de cárcel.

El lago de Van, un oasis para relajarse

Llegar al lago de Van resulta difícil. Diegan que hay contrabandistas y perros salvajes, pero posiblemente se

trata de objetivos militares dada la cercanía de Irán. Por tanto, es necesario dar la vuelta por Agri, capital de la provincia, pasando por numerosos controles. Hay algún que otro autobús de viajes organizados que no son revividos, pero los pasajeros no se libra ni uno. Llegar a la ciudad de Agri y produce una sensación más fuerte aún, que Kars. Parece la Edad Media. Todo el mundo mira con curiosidad y desconfianza al mismo tiempo.

Lo más característico de la ciudad de Van a nueve horas de Agri, es su lago, situado a 1.750 metros de altitud, siete veces mayor que el lago Urmia o de Omidiye. El invierno se inicia y los turistas llegan a las puertas de la ciudad. En el centro del lago está la isla de Akdamar, en la que se halla el mejor ejemplo de arquitectura, que data del siglo XII, con relieves, aspectos religiosos y mitológicos. Es un lugar santo para los cristianos turcos. Al resto de islas está prohibido el acceso.

Son kurdos, entre ellos hablan kurdo y están totalmente comprometidos con la causa de su pueblo. El hecho de proceder de Euzkadi hace que se establezca una corriente de amistad muy fuerte. Enseñan y explican su problemática, así como su folklore y su gastronomía con un cordero a la usanza turca.

El estado de guerra agudizado en Hakkari

A doscientos kilómetros de Van está la ciudad de Hakkari, conocida como centro de insurgencia y estraté-

gico, por su proximidad a las fronteras iraní e iraki, y menos encontrarle con una emboscada de la guerrilla turca o enterarte que ran matado a un alto cargo militar turco y a diez de sus acompañantes y la consiguiente represalia del Ejército turco que en la zona de Hakkari, junto a la frontera iraki, mató a 219 civiles.

En medio de este ambiente de guerra, iras pasar un montón de controles se llega a Hakkari, cuya gente tiene fama de dura y borroka.

El panorama de Hakkari, en medio de una cordillera impresionante, es de telenovela: helicópteros, camiones militares, civiles armados... todo ello que un vaivén incesante. El ambiente, que hay allí, no se corta ni con un cuchillo. La ciudad es á en un alto, rodeada de montañas, en un silencio absoluto, como en un nido de águilas. No se puede pasar del centro de la ciudad. El suroeste es senda prohibida, junto a la frontera iraki, zona especialmente conflictiva. Pero con un buen amigo y guía es posible burlarla.

Las montañas kurdas, zona agreste y conflictiva

Tener un guía de confianza y a poder ser kurdo es fundamental para cruzar la parte montañosa. Para pasar los infinitos controles militares, lo mejor es hacer de turista loco. En esa parte del país los médicos y medicinas escasean. El paisaje es asombroso, gargantas, desfiladeros, cultivos cerca de un río, con una variedad de tonalidades increíble: verde, gris, rojo... El camino a faltado queda atrás y viajando por una senda angosta y pedregosa, se tiene la sensación de que va a pasar algo en cualquier momento. En la lejanía se oyen tiros, no se sabe si de guerrilleros o de militares. El camino se hace cada vez peor y la belleza del paisaje más ajada. La «civilización» se siente muy lejana. La ruta a Uludere se hace insostenible. Sin cien dólares, no se puede pasar.

En el máximo. De vez en cuando, surgen campamentos de nómadas, agrupados en sus tiendas de piel negra, dedicados al pastoreo de ovejas con la cola muy gorda, como el churrimbolo de una txapela, que les sirve para conservar la grasa, como los camellos en las jorobas. El clima es seco y se ven unos picachos impresionantes de más de 4.000 metros. Valles que cambian de color grisáceo o rojizos encajonados frente a la frontera iraki.

Bordeando Siria

A partir de Uduleri, el camino empieza a ser asfaltado. Un poco más hacia el oeste está Cizre, enclave fronterizo entre Turquía, Irak y Siria. Un alimento aconsejable para compensar el viaje a arroso es tomar ayaran, yogurt rebajado con agua, bebida muy refrescante. Bordeando la frontera Siria, se encuentra ante los ojos una llanura intensa de color

ocre. Por el lado turco hay alambradas y cada cien metros una torreta de vigilancia. En los casi quinientos kilómetros de frontera compartida con Siria hay alambradas y torretas militares.

En la misma frontera con Siria está el pueblo de Nusaybin y más arriba la ciudad de Mardın, que por su aspecto recuerda su reciente pertenencia a la vecina Siria. Hace 45 años Mardın pertenecía a Siria y todo en ella es de aspecto árabe, incluso se oye hablar el idioma sirio. El calor es agobiante y la ciudad está bastante abandonada. Casas blancas planas formando terrazas en medio de la llanura de color ocre. Un sitio bonito para visitar es un monasterio de rito ortodoxo (en esta zona hay un índice elevado de ortodoxos de rito siríaco) enclavado en un alto entre arbolado, data del siglo XII su construcción y posee muchas inscripciones arameas.

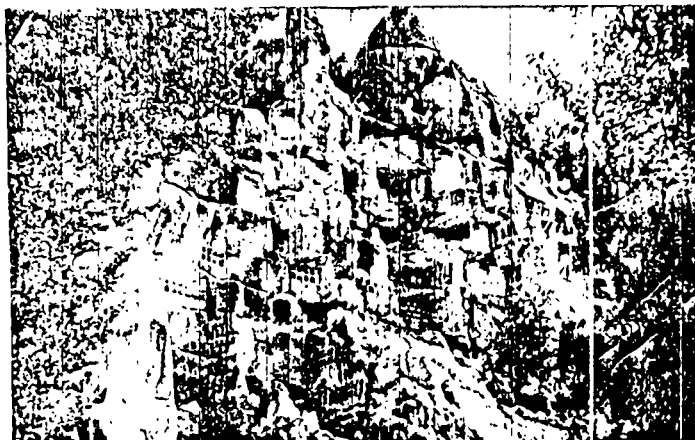
Cárcel de exterminio en Dyarbakır «La Negra»

Cada vez que se avanza hacia occidente la hostilidad y el acoso militar va desapareciendo. La gente es más hospitalaria, aunque el riesgo a ser tirado también aumenta. La última ciudad donde se manifiesta la represión contra el pueblo kurdo concienciado, de una manera más patente, es en Dyarbakır «La Negra», denominada así por las grandes murallas de basalto negro que rodean la ciudad con más habitantes de todo el Kurdistan, 600.000 en concreto. La mayoría de ellos viven del trapicheo, pequeño comercio y de lo que pueden a las orillas del Tigris. Más conocida que por sus mezquitas y muscos es conocida por la cárcel de exterminio que se erige en el centro, con cerca de 5.000 presos kurdos.

Un laberinto de callejuelas empedradas y sucias llevan a la cárcel de exterminio. Ningun lugareño puede acceder a ella, pero, asombrosamente, los soldados apostados dejan pasar a los foráneos. Centenares de mujeres, familiares de los presos asesinados, permanecen en el patio ahijadas como latas de sardina, obedeciendo las órdenes de unos soldados armados de metralletas y perras, que no dudan en utilizar sus coltars.

Fin del viaje

Las ruinas de «Nemrut Dagı», plagadas de turistas, «Urgup» en pleno Capadozia, con ciudades subterráneas y casas trogloditas excavadas en la roca, objetivos fotográficos, indican que ya has salido del Kurdistan y ya no se huele a dictadura. Es Occidente, todo está perfectamente sometido y calculado para que los «turistas» pasen unas felices vacaciones. Por último Ankara, ciudad bestial, con un bullicio y trajín incesantes y de nuevo Estambul son los últimos pasos de nuestros viajeros incansables por tierra turca. Después de pasar por un montón de controles en el aeropuerto de Estambul, vuelven a utilizar el billete de ida y vuelta que habían utilizado hacia un mes. Por menos de 100.000 pesetas cada uno, ocho compañeros del club de viajeros de Karsı pasaron un mes intenso a lo largo de toda Turquía.



Cuevas en Capadocia.

ποχή ανεόχλητης διάβασης είναι το ά- πιαστο βόρειο άκρο των περσικών συνόρων μέχρι το τριετές σημείο (με Μπαρκάν). Αυτό ελέγχον από πολιτάρχους Μπαρκάν. Ο γενικός γραμματέας του Κομελά, Αλίζαντί, σημειώνει σε συνέντευξη του παραχωρημένη στην εφημερίδα Rahm - Zeitschrift für Besondere Völker (1986): «Το τριετές συνοριακό σημείο Νταλαμπέρ δεν βρίσκεται καμία από τις επιδόσεις δύναμεις αλλά οι Μπαρκά- νίδες».

Καθώς η έκταση από τη νοτιο γροακή Σιντιάν - Μίγκλα Σουρ - Ζιλιάρ - Αμιντι- νις - Μανγιές - Σιρβάνς μέχρι τα τουρκικά σύνορα ένας χώρος άγνωστου βουνοσπο- φύου στενών κολλών και καβέλιων βου- λωδών ορεινών είναι ελεύθερη από απεισές στρατών, κούρδικες επιδρομές σε στρατιωτικές εγκαταστάσεις και φυ- λάκια γινονται ολόκληρο το ΒΑ Ιράκ. Βόρειο- τέρα της γραμμής Αρ - σουλταμάνιγ - Κίρκουκ - Αρπίτ - Μοσούλη - Ζεντιάρ Η κρίσιμότητα της προαναφερμένης κατάστασης πρέπει να γίνει σαφώς νοη- τη ένας διάδρομος Εξοχισμού και μετά φορμαρίχμου υλικού έχει δημιουργηθεί γύρω τους Κούρδους κατά μήκος του βο- ρείου Ιράκ. Η διαδρομή από το όριο το 1980 κλεισμένη αυτοκρανικά σύνορα με χρι την Περασία είναι εύκολη, όταν είναι παρενοητή. Μόνο το μικρό τμήμα Φοχούρ - Σιρβάνις ή Φοχούρ - Μανγιές (περίπου 40 χιλ) πρέπει να διασφαλιστεί με δάλο το βόρειο, απεφευγμένα οριζο- να να αναμορφώνονται στρατηγικά η ενστα- τιστική από απόσταση 1 - 2 χιλ. Από εκεί και πέρα φθάνουμε εύκολα στην Περασία, συνεχίζοντας ανατολικά και διακινε- ρτώντας σε βάσεις των Μπαρκάνων.

Όχι μόνο Αίθιοπα άλλα διασχίζουν τη Σιρία, παρά τα πρόσληματα τα οποία ο Χ Τσουάν και Χαίρ - Ουμπάν (επιχείρηση Κουρδών στη Δαμασκό, στο Χαλάτ (Α- φού) και στη ΒΑ Κασαμπλίγι, (Bilal Fez- rion Internationale Docs de l'Homme Lette της 29ης Απριλίου 1986) και τον Ισραηλινό διάδρομο (Herold Tribune, 24.5.86) άλλα και έντολοι άντρες και άρμηγοι τους περ- νούν από εκεί πηγαίνοντας σε πολιτικά στρατιωτικά όπλα π.χ με τον Αμντου- λλά Έσκφάν, άρμηγο των Τουρκικών Αρ- μά και δημοσιογράφου Ραντζεβού.

Όμως από αυτή την περιοχή διακινεί ο μόνος Ισραηλινοί Ισραηλινούς περσικά- γυλός (ισραηλινός αμνιτικός φυσικό) Κιρ- κούκ - Μοσούλη - Νισόουκ - Ζαχάρ - Σιρ- βάνι - Τζέρε - Ισραηλινούς (τα τρία τέλη- τα σημεία άνηκαν στην Τουρκία) και θ κυριότερος άρμος ανεφοδιασμού (από Τουρκία και Δυτική Ευρώπη). Αν κάποιος αναλογιστεί ότι είναι κλειστά τα αεροπορ- κικά και τα Ισραηλινά αεροπλάνα (έξαρση γύρ μόνους τους Παλαιστίνους) σύνορα και ότι η ναυτιλία στον κόλπο είναι έπι- κίνδυνη, καταλαβαίνει ότι η έμπορεύ με- δση με την Τουρκία κινδυνεύει, θλίσκε- ται σε άπελευκτική κατάσταση διακί- νησης. Αυτό έχει σαν αποτέλεσμα όχι να σωφω- νηθώ άλλα να επιβληθεί η τουρκική παρ- έση στον βορρά, όπως θα δοούμε προο- ρώς.



Μπαρκάν, οι οποίοι συνεργάζονται με την ισλαμική Δημοκρατία. Αυτό το κεκοιμήρι, 1986, καθώς το μέ- τωπο επεκταθήκε μέχρι το σημείο του Τσουάν και Χαίρ - Ουμπάν (επιχείρηση -Κερχιμολά 2\*, άρχες Σεπτέμβριου), η πε- ΕΞΕΛΟΧΗ ΠΑΝΟΣ ΓΕΡΑΜΑΝΗΣ ΣΙΒΗΡΙΑ

Κούρδων της Περασίας και ένα είδος μι- κρής εμπορεύσιμης επαναστατικής έξουσίας έχει εγκαθιδρυθεί (Geography June 1986) με λαϊκά δικαστήρια, κ.λπ. Ακρωβός έπεται στο σημείο αυτό ο περσικός ισλαμικός στρατός έχει προχωρήσει μέσα στο Ιράκ και το Νορυστάν έχει αποκλεισθεί, η στρατηγική σημασία του χωριού για τον πόλεμο έχει μειωθεί. Ακρωβός αυτό δεί- χνει ότι οι περσικές κυβερνητικές δύνα- μεις υπηρέτησαν από άποψη ορισμού και των οπλοφυλάκων του μετώπου Κούρ- δικός ανεφοδιασμός επιτυγχάνεται πόν- τος τη νύκτα.

Κούρδων άντρωτων έχει αποδοκιμασθεί στο Ιράκ όπως τονίζει ο Όυαλ Ιλγανί, μέλος της Κεντρικής Έπιτροπής του Κο- μελά (σε Νεμε, 26.6.86). Από εκεί άνω, η ανεφοδιασμένη και παραπεφωρη- τες άνωμας στους Ισραηλινούς Κούρδους, και περσικών, να περσικών έφοδών, και ούτως με τον καθ' έαυτο χώρο τους.

Η κατάσταση στο ΒΑ Ιράκ είναι τε- λείως διαφορετική ουσιαστικά δεν υπαρ- χει παρά μια οκιά κρούση εκεί. Μια μέγα- λη έκταση, όχι υπερβολικά υπολογισμένη σε 500 χιλμ, από τον Χέζρ Τιμουράν (Π- ηος 20.8.86), έφευγε από κάθε μπαθι- στικό έλεγχο και ύπαρξη κυβερνητικών στρατευμάτων. Έκει υπήρχε κυριαρχία ο- νειροποι, την οποία υποστηρίκοντα οι «Μπαρκάν» άνδρωτοι του (Μαζούσι)

ΔΙΕΘΝΗΣ ΕΠΙΚΑΙΡΟΤΗΣ ΟΙ ΤΕΛΕΥΤΑΙΕΣ ΕΞΕΛΙΞΕΙΣ ΣΤΟ ΠΕΡΣΙΚΟ ΚΑΙ ΣΤΟ ΙΡΑΚΙΝΟ ΚΟΥΡΔΙΣΤΑΝ

Του κ Κοσμά Μεγαλομμάτη

1. Ο χώρος των Κούρδων 5 εκατομμύρια Κούρδων ζουν στη Δυτική Περασία. Όμως η περσική έπαρχία Κορντεστάν περι- λαμβάνει μόνον το 16 των Κούρδων της Τερχμεκού - γιέ Ισλαμί - γιέ Ιράν (το- λωμής έπιπορείας του Ιράν). Ο συνο- ρικός πληθυσμός των έπαρχιών Κορντε- στάν και Μπαχτάρν (πρωην Κερμανσάχ) είναι κομμάτος. Η συντριπτική πλειοψη- φία του πληθυσμού του Ατζεζμπαϊτζάν- ε Γαρμπι είναι Κούρδοι. Στη δυτική Ατρί- πατίνη η ηγετική ομιλιτική Ατρί- χριστιανικοί πληθυσμοί, οι οποίοι αυτοο- πεκαλούνται Ασσούρι, άν και είναι Νεο- αρμενικοί και οι ιμωυλοκόποι Τορκί. Αζο- φησία της έπαρχίας Ιλάμ είναι Κούρδοι. Σλό μεσο-πόσου οι Λορι, οι οποίοι άποδέ- χονται την πατριωτική έπαρχία Κορμύ, οι με- τωπο υποκατάστη Κουρδοί σε μια ήπια υποκατάστη στις έπαρχίες Χουστάν (Έφρατ) - Αλτοακούκ - Ατζεζμπαϊτζάν ζουν διασπαστοί σε έδα πληροσπασ- τών Τορκί, Ατζαί, Ζαντζάν και φυσικά Τερχμάνης.

Ο πληθυσμός των Κούρδων θα αυθ- νάνον στο έπικράζον 2 εκατομμύρια, άν αυτοί προσθέσει τους προαναφερό- μένους Λορι, οι οποίοι φρεκτενοναται και στα δυτικά σημεία της έπαρχίας Έφρα- χάν, και τους Μπαχτάρν, τους οποίους συναντά στις έπαρχίες Τσοχούρ - μάλα - Βε - Μπαχτάρν. Μην ξεχνάμε άν και φάρς Κορχι-κουλέχ (σε πληροσπαστική και φάρς Ιδισπαρτίνους μέσα στους Πέρσες).

Όμως σύμφωνο με την άποψη του Ι- διου του Α Ρ Γκασαμλού (ό Γκασαμ 14 Κιουσε ετ ε Κιρ-ζιζιμ Ρ Ε Ν - Παρίσι, 1981), άρχηγού των Κούρδων της Περασίας, δεν μπορούμε να τους συμπεριλάβουμε στον άρμηγο των Κούρδων παρά τις γλωσσο- λογικές και έθνογενετικές συνάφεις και συ- γένεσις, όδοι εκνενο οι πληθυσμοί έχουν ιδιαίτερα άντεταγμένη αίσθηση πολιτι- σμικής άνεξαρτησίας και διασποράση της.

Περίπου 5 εκατομμύρια Κούρδων ζουν στο Α Ιράκ (τα όρια της έσωπρι- ζής σαν έπισημωμένες παραχωρήσει- ται από έθνογενετικούς Κούρδων στο Ιράκ δεν έφραζον κατέδω τα όρια του άφο- βουκούρδου διαχωρισμού Σις έπαρχίας Νισόουκ - Αρπίτ, Αρ-σουλταμάνιγι και Ατρίτινι οι Κούρδοι άποτέλου άρχηγο- την ημιπολίτεια ένω κάποιος Ασσούρι, -Χαλαδαν - (άλλα νεοαπορρινωμένοι) και του Κουρδικού άμνημωσμών του πληθυσμού συνολο στην έπαρχία Νεϊ- νοβά (Νισουκ) οι Κούρδοι ίσοσπαστοί τους άσπασωσμούς ένω υπάροχον «Ασ- ούρι» και -Χαλαδαν.

ΤΟΥΡΚΟΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΕΣ ΑΝΑΚΡΙΝΟΥΝ ΚΟΥΡΔΟΥΣ ΑΓΩΝΙΣΤΕΣ ΤΗΣ ΕΛΛΕΥΒΕΡΙΑΣ ΣΤΗΝ ΑΝΑΤΟΛΙΑ

Κούρδικες σημαντικές μετωπικές ύ- ποκαταστάσεις, όπως η Νιγνιλά, Σακα- πόκχουν στις έπαρχίες Νιγνιλά, Σακα- χουτίν, Ουσούτ και... Βαγδάτις. Οι ά- ρχες μεταφορές πληθυσμών, όπως έπι- βαθίχον στα μέσα της δεκαετίας, μάς έπι- 1970 από το μπαθικό καθεστώς, μάς έπι- τρέπουν να συναντησούμε Κούρδους... στο Νότιο Ιράκ (η στις έπαρχίες Μισάν, Δι Κάρ και Αλ Μισόρα (ε Βασορα).

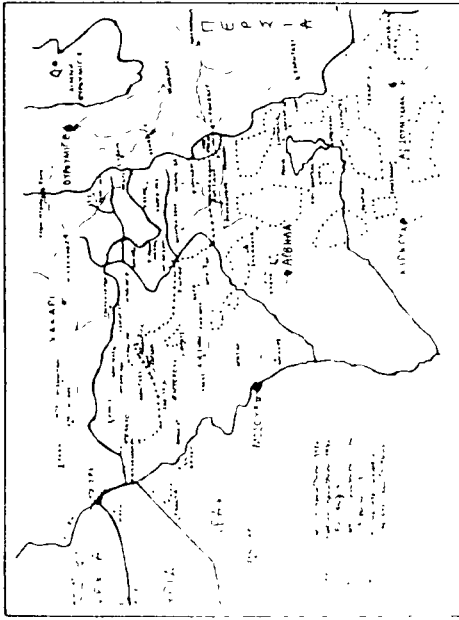
2. Ο χώρος της έντολης δράσης Η κούρδική έξέγερση θάσεται σήμ- ρα σε διαφορετική κατάσταση στην Περ- σία και στο Ιράκ. Τούρκουλος θα έξεί- σοσμε πιο και, έδα δέξεται να δομει τον χώρο έντολης δράσης, η και... άνεξαρτη- τής στην Περασία έχουν παραμείνει αυτό το φαινόμενο 1986 έλαχιστοι έυλακές ένο- πλιες άντιστασης. Μία κοιλιά ΒΑ της Όνοναβίνε, όπου οι άντρες είχαν άλλο- τε (1984) καθημερινά έπιτέθει ένάντι- στους παουστάν, φρουρούς της Ισλαμι- κής επαναστασης) και τους μπασιζι (έβθ- λοντες), καλείται «Κοιλιά Γκασαμλού- νι» (κατά άντάρτη) - Κοιλιά Σουχάν- τα - Ι Μαρτυρών, κατά τους κυβερνητι- κούς και βλοκατεί κάτω από άπλοτο κυβερνητικό έλεγχο. Σις 3 Σεπτέμβρι- ού, καθώς μέλλουν Κούρδοι της Όνοβι- γίκε, άποτέλου άμνημωσμών του μόνο κατάλληλο ταξί στις βραχάδες (ε- κινούς φράσους, τους άπολαούς διασχί- ζουν ποταμια στην Νιγνχ, 10 χιλ νοτιό- τέρα.

Υπαρχουν, βέβαια υπάροχον Κομ- λά - Νιτερκράτ. Αλλά δεν δρουν τώρα, δεν φαίνονται.

Ο περιορισμός της δράσης δεν συνε- πάγεται παρτίσιμ. Σις 6 Σεπτέμβρι, στον έλεγχο στην έποδα της Μαζουμάν (από Μισαντούλι), έδα με τα μάτια μου τους παουστάν να θρίσκον παρανομο- υλικό (κυρία σφαίρες) στο πορτί - μπασιζι ένας Πιρβάν (περσικής παραγωγής αυτο- κίνητο 1.725 κυβ., στις 11.30 το μεσημέρι (πρωφώνος τις μεσημβρινές ώρες, ο έλε- γχος είναι λιγοτερο αυστηρός).

Όσοδο τα σημεία, όπου οι έντολοι Κούρδοι του Κομελά - Νιτερκράτ έχουν «άποτραβηχτεί», είναι η περιοχή μετξύ Σαχίντζι - Μπουνού - Σακέ - Τακμάρ, ό- πως έπισης μετξύ Μιριτζάρ και Νιζιβάν, νταρ. Οι έντολοι φρουροί της έντοστα- σης φεύγουν από τα πόστα τους (κάθε έ- 8 χιλ άξεία ή άποστέρ του άρμηγο), τα ό- ρια από ά π έλλω στη Δυτική Περασία, γυ- ρω στις 5 το απόγευμα, να να έπιασά- θουν στις 8 το πρωί, μετά διαβαίνου για στον φάρο των «ουδωμάν» (ε, ένω σε άλ- λα σημεία της Δυτικής Περασίας, ο έλε- γχος το βόρειο γίνεται έντονοτερος.

ΠΟΛΕΜΟΣ ΙΡΑΚ - ΙΡΑΝ



Οι τελευταίες εξελίξεις στο περσικό και στο ιρακινό Κουρδιστάν

ΤΟΥ Κ. ΚΟΣΜΑ ΜΕΓΑΛΟΜΑΤΗ

Το 1986 ο Ιράν κέρδισε τον πόλεμο με το Ιράκ... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

3 Τα τελευταία σημαντικά γεγονότα

Από τον Ιράν... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

και να μη σάς ξεναδεί κανένας... Το γεγονός είναι ότι, καθώς πλησιάζει...

Αυτές οι εξελίξεις δε μπορούν να είναι ένα από τους υποπροϊόντα των περσικών στρατιωτικών... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

ΠΟΛΕΜΟΣ ΙΡΑΚ - ΙΡΑΝ

Εξέλιξη σημαντικών στρατιωτικών αποστολών... Η περσική επίθεση -Κερμάν 2-12 Σεπτεμβρίου...

Περσική επίθεση -Κερμάν 2-12 Σεπτεμβρίου... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Εξελίξεις στο Κουρδιστάν... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Οι 200 περίπου (13 Νοέμβριου) Ειρηπαιώτες... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το Ιράν (Ιρακίνο) Πρακτορείο Ειρήνης... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Στα μέσα Αυγούστου 20 αντικαταστάθηκε... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Η νέα κατάσταση... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

ΠΟΛΕΜΟΣ ΙΡΑΚ - ΙΡΑΝ

Πάνω από 6.000 κορδικά χωριά και οικισμοί... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Στις 16 Νοεμβρίου, το Ιράν ανέφερε... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Ο κατάλογος εκτελεσθέντων... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Στα μέσα Αυγούστου 20 αντικαταστάθηκε... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το Ιράν (Ιρακίνο) Πρακτορείο Ειρήνης... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Στα μέσα Αυγούστου 20 αντικαταστάθηκε... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Η νέα κατάσταση... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

ΠΟΛΙΤΙΚΑ ΘΕΜΑΤΑ

τη Μοσούλη, Αρμπίλ και Κιρκούκ... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το ΡΙΚΙ ανέφερε 13 κυβερνητικούς... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το ΙΡΑΚ (26 Ιουνίου) σημείωσε τη... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το Ιράν (Ιρακίνο) Πρακτορείο Ειρήνης... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Στα μέσα Αυγούστου 20 αντικαταστάθηκε... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Το Ιράν (Ιρακίνο) Πρακτορείο Ειρήνης... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...

Η νέα κατάσταση... Η κατάσταση στο Κουρδιστάν...





ΔΙΕΘΝΗΣ ΕΠΙΚΑΙΡΟΤΗΣ

στατικός στην άλλη αντίπαλη Ίσραηλ... Ίσραηλ, Περσία, ΕΣΣΔ, Περσία και τα...



Σαντζού Χουσεΐν

Το 'ισράηλ περιμένει την πτώση του

Στις 6 Νοεμβρίου, ο Περσιανός προέυπο... Μουσαβί, στο κυβερνητικό Συμβούλιο...

Όπως η επίσκεψη του Βαχί Χατζέφ... γλου στην Τεκφαν, παρά τις εμπλοκές...

Όταν στις 8 Σεπτεμβρίου, 11 Κοινοί... τό Περσία κατέλαβαν το γραφείο των...

Καθώς η στρατηγική προέβλεπε... Κοινοί προς απόφαση κάθε δύναμη...

Στις 20 Αυγούστου, ο γενικός πρόξ... νος της Περσίας στο 'Ερέρουμ (έκτα...

ΔΙΕΘΝΗ ΘΕΜΑΤΑ

ΟΙ ΤΕΛΕΥΤΑΙΕΣ ΕΞΕΛΙΞΕΙΣ ΣΤΟ ΠΕΡΣΙΚΟ ΚΑΙ ΙΡΑΚΙΝΟ ΚΟΥΡΔΙΣΤΑΝ

Τουρκικοί βομβαρδισμοί και περσική παρέμβαση υπέρ των Κούρδων Του κ. Κοσμά Μεγαλομιάτη

Στις 15 Αυγούστου, τουρκικά βομβαρ... διστικά έπληξαν στόχους στις κοιν...

Από το φθινόπωρο 1984 η ΝΑ Τουρκία... δέρεται, μια ομάδα π.ρ. από ταράχαν,...

Οι τουρκικές δυνάμεις, έξομα κλει... έφρονται από το Βόρειο 'Ισράηλ και...

Αντίστοιχα είναι βεβαία άφισμα να δ... χόνου ότι οι μικρές δυνάμεις του Μπα...



Χατζεστολέμω Χουσεΐν

Πρόεδρος της 'Ισλαμικής Δημοκρατίας

**Kämpar för yttrandefriheten**

# Kurderna startar nyhetsbyrå

**O. PALME CINAYETİNDE !!!**

**Êrişa Iraqê Hat Şikandin**



Orhan Kotan (längst till höger) har startat världens första kurdiska nyhetsbyrå i Hallonbergen. Till vänster om honom står den kvinnliga medarbetaren Nuran Boran och författaren Mahmut Bakst.

"Kurdistan Press" förstasida. Turkiska Sapu utnyttjar anklagelserna mot PKK och mordet på Palme för att smutskastat hela det kurdiska befröelsearbetet, skriver tidningen.

**Av PETER BRATT**  
 Världens första oberoende kurdiska nyhetsbyrå har startat sin verksamhet i Hallonbergen. Till denna Stockholmsförort vänder sig även de största turkiska massmedierna för att få veta vad som händer i bland annat turkiska Kurdistan.

Den turkiska regimen motarbetar kurderna av all kraft. Deras språk och litteratur är förbjudna och officiellt existerar inte kurderna, regimen kallar dem "berg-turkar".  
 Därför är det med speciell förtydning Orhan Kotan skickar telex till just stora turkiska massmedier om utvecklingen i Kurdistan.  
 Kurderna bor i ett område som täcker delar av Iran, Irak, Syrien och Turkiet. De är splittrade i en rad organisationer och partier som ofta bekämpar varandra inbördes. Men deras gemensamma mål är trots allt ett befriat enat Kurdistan.

**Yttrandefrihet**  
 Därför får den lilla nyhetsbyrå stöd från alla kurdiska partier

nar man nu för första gången arbetar med opartisk nyhetsförmedling. Och i byråns tidning Kurdistan Press som blir en 14-dagars-tidning, är målsättningen att ge yttrandefrihet åt alla kurdiska, oavsett parti eller organisation.  
 DN Hur har anklagelserna mot PKK att på något vis vara inblandat i mordet på Palme påverkat kurdernas sak?  
 Orhan Kotan suckar  
 — Det är just en av anledningarna till att det är så viktigt med en egen kurdisk nyhetsförmedling. PKK är ett mycket litet parti i turkiska Kurdistan, det är bara en molekyl!  
 — Men partiets image i väst har skadat det kurdiska befrielsearbetet. Och i Turkiet använder man sig av PKK för att skada den kurdiska saken. Det har blivit ett tillhugg mot alla kurder.  
 — Men man säger inte att det var tyskar som dödade judarna, man säger att det var tyska nazister.  
 Folk måste kunna skilja mellan PKK och den kurdiska saken.  
 Orhan Kotan är en mycket modig liton man. Han är 42 år gammal och har domits till över hundra års fängelse i Turkiet.  
 Hans svärs brott bestod i att ge ut böcker om Kurdistan i Turkiet

under tiden 1975 till 1980. Då tog militären makten i landet och han flydde hit 1981. Men då slutade hans njuvar att fungera och han låg svårt sjuk under fem år.  
 Nu har han fått en njure av sin syster och kan åter arbeta. Han har tagit privata banklån för att göra tidningen och starta nyhetsbyrå. Han har köpt utrustning för en miljon kronor

**Modern teknik**  
 Han använder den modernaste tekniken, skriver direkt in i en dator som sätter texten, och även gör layouten. Med hjälp av en annan får han bilderna på plats

och sedan är hela sidorna färdiga att skicka till tryckeriet. Inte klippa, klischa, rita och sätta manus.  
 8000 exemplar trycks i dag. Nästa år är målet att nå 20 000. Då ska han också anställa fem personer på heltid. En syrisk kurd, en iransk, en irakisk, en turkisk kurd och en svensk journalist.  
 Den stora svårigheten är att behålla trovärdigheten, att undvika alla misstankar om att gynna eller missgynna en eller annan part. Kurderna får regelrätt krig i både Iran och Irak och används ibland som bryckor i ett större spel av både länderna i regionen och av supermakterna

Kotan har redan blivit erbjuden penningstöd av några av de största kurdiska partierna men avvisat pengarna.  
 — Det går inte om man vill vara helt oberoende och opartisk, säger han

**Många risker**  
 Han är väl medveten om alla svårigheter och riskerna för att bli utsatt för infiltration och förföljelse av den turkiska säkerhetsstaten.  
 — Vår kamp har pågått i många hundra år. Vaksamhet är en del av vardagen. Om vi blir utnyttjade så innebär det slutet för vår byrå och det vet vi. Man

kan bara göra sitt bästa. Ingen vet någonting i förväg om framtiden.  
 Författaren Mahmut Bakst som är en gammal vän till Orhan Kotan nickar eftertänksamt. Han har bott i Sverige sedan femton år och betraktar sig som svensk kurd.  
 — Tidigare kom alla nyheter om Kurdistan från ickekurder och via byråer som har och hade intresse av att förvanska nyheterna i eget intresse. Den kurdiska tidningen och nyhetsbyrå är viktiga steg framåt för alla kurder, säger han.  
 Så nu är Hallonbergen Kurdistanens centrum.

**SUD - OUEST**

IRAN-IRAK / TÉMOIGNAGE  
**Une Girondine chez les Kurdes**

Dominique Porteilla, 24 ans, kinésithérapeute à Talence (Gironde), vient de passer deux mois chez les combattants kurdes



Dominique Porteilla: « Ils se battent pour leur identité, leur culture » (Photo: Sud-Ouest)

• **A**u début — raconte Dominique Porteilla — on écoute la rumeur des bombes, on tremble un peu et on se dit lâchement: les Kurdes, ce n'est pas mon problème...  
 Volontaire pour une mission humanitaire de deux mois (octobre-novembre) dans un hôpital de l'Aide médicale internationale, elle laisse là-bas, à l'est de Kirkuk, à la frontière irakienne, une laborantine de La Roche-Chalais (Dordogne), Catherine Meuran, qui restera pour Noël.  
 • C'est le PDKI — le Parti démocratique kurde iranien — qui a fait appel à l'Aide médicale internationale (AMI) en 1981. Cette organisation humanitaire est aussitôt partie en Iran. L'hôpital de fortune a dû déménager six fois sous les bombes (combats des Kurdes contre le régime iranien) pour finalement s'installer à la frontière, mais côté irakien.  
 • L'hôpital reçoit surtout des blessés de guerre, les Peshmergas du PDKI qui combattent dans la montagne, engagés volontaires à

16 ans, ils investissent la nuit les villages infiltrés le jour par les pro-khomeynistes. Chaque petite unité, très mobile, dispose d'un securiste qui donne les premiers soins.  
 • La population kurde les soutient, même si elle s'expose à des représailles, surtout économiques, et d'autant plus vives que c'est l'hiver.  
 • Il est très difficile de savoir ce qui se passe exactement au Kurdistan iranien ou irakien. En Irak, vous traversez un village kurde prospère et un mois plus tard, il ne reste que trois poules. Les volés claquent au vent. Un village fantôme. Ou est passée la population?  
 • On dénombre 17 à 20 millions de Kurdes toutes nationalités confondues. Les plus nombreux sont en Iran, Irak et Turquie. Indo-européens, ils se sentent aucune affinité avec les Arabes et se battent pour leur identité et leur culture.

• Là-bas, la nuit tombe à 6 heures. Pour ne pas s'ennuyer, on organise des cours de français le soir pour le personnel et les malades. Ils sortent alors de très vieux livres de grammaire complètement loufoques et ils apprennent à dire: « Papa fume sa pipe au coin de la cheminée. » Cela prend un relief étonnant dans ce contexte guerrier où les hommes ont choisi de vivre en clandestins et ne souhaitent pas trop d'enfants parce qu'ils n'ont pas d'avenir à leur offrir.

Révisé par JONETTE DEBOS

# PARLEMENT EUROPÉEN

# échos de la session

Décembre 1986

## RELATIONS INTERNATIONALES

---

### TURQUIE : ENTRE DICTATURE ET DEMOCRATIE

---

(Doc. B2-1234/86)

La réunion du Conseil d'association CEE-Turquie le 16 septembre dernier, après six ans de "gel" a ému les parlementaires. Ceux de gauche ont estimé que les quelques gestes accomplis jusqu'à présent par le gouvernement turc ne justifient en rien la reprise des relations d'association avec ce pays, et en particulier la convocation du Conseil d'association ou la relance de la commission mixte Parlement européen/Assemblée nationale turque; le centre-droit pense que le Parlement doit avoir vis-à-vis de la Turquie un comportement constructif.

Le Président en exercice du Conseil, Mme CHALKER, a rassuré les uns et les autres, disant que la réunion du Conseil d'association n'implique aucunement que la Communauté ne s'associe pas à ceux qui demandent le respect des droits de l'homme en Turquie. Bien au contraire, puisque, pendant cette réunion, le Président du Conseil a exprimé son inquiétude en ce qui concerne les progrès sur la voie de la démocratie et du respect des droits de l'homme. Quant à l'éventualité d'une demande d'adhésion de la Turquie à la Communauté, le Conseil n'en a pas été saisi, mais, de toute façon, la démocratie est une précondition préalable sine qua non.

En définitive, l'Assemblée a adopté une résolution socialiste par 158 voix contre 91 et 37 abstentions, estimant "que les conditions actuelles ne justifiaient pas la normalisation des relations avec la Turquie, mais reconnaissant la nécessité d'un dialogue pour régler les contentieux dans le cadre de l'accord d'association". De même, sans assurer pleinement la libre circulation des travailleurs turcs (celle des travailleurs espagnols et portugais ne sera assurée qu'en 1993), la Communauté et les Etats devront améliorer la situation sociale et juridique de ceux d'entre eux ayant déjà un emploi régulier dans la CEE.

## AGENCE FRANCE PRESSE

Turquie-kurdes

Peine de mort requise contre six indépendantistes kurdes

DIYARBAKIR (Turquie), 3 déc (AFP) - Le procureur du tribunal militaire de Diyarbakir (sud-est de la Turquie) a requis mercredi la peine de mort contre six indépendantistes kurdes accusés d'avoir participé à des actes terroristes dans le but de fonder un Etat sur le territoire de la république turque, a-t-on appris de source judiciaire.

Le procureur a demandé pour les 54 autres inculpés de ce procès des peines de cinq à quinze ans de prison.

Les 60 inculpés appartenaient au Parti des Travailleurs kurdes (PKK, interdit), principale organisation kurde d'opposition au pouvoir central d'Ankara.

## AGENCE FRANCE PRESSE

Iran-Irak

Téhéran annonce une série d'opérations en Irak

TEHERAN, 7 déc (AFP) - Cent soldats irakiens ont été tués et 50 chars détruits par un bombardement mené dimanche par l'aviation iranienne "contre le centre de genre et de transport du 27<sup>ème</sup> corps d'armée irakien à Kani Pankeh" (localisation non précisée), a affirmé la radio iranienne.

Cinq autres objectifs ont été la cible de l'aviation iranienne, selon la radio: les installations économiques de la ville de Diara (extrême nord-est irakien) à 04h08 GMT, le barrage de Dulat (nord-est de Kirkouk) à 04h11 GMT, des installations économiques à Amadiyah (extrême nord) à 04h19 GMT, une base militaire à Al-Kut (à 140 km au sud-est de Bagdad) à 07h40 GMT et des centres économiques et militaires de la ville de Jalula (140 km au nord-est de Bagdad) à 08h00 GMT, a précisé la radio citant un communiqué militaire.

Tous les avions, précise la radio, ont regagné leurs bases.

D'autre part, la radio précise que les tirs de trois missiles sol-sol de courte portée contre le port de Bassorah, dont avait fait état précédemment l'agence IRNA, ont été effectués à 04h10 GMT.

L'Irak affirme enfin avoir infligé d'importants dégâts à une station d'énergie et de raffinage dans la province de Soleimanieh (à l'est de Mossoul). Cette action, souligne la radio, a été conduite avec l'aide des combattants kurdes irakiens. Ces derniers ont en outre attaqué les villes de Sivas et de Safer Sadest d'après les irakiens, ajoute la radio.

Toutes ces opérations sont présentées officiellement à Téhéran comme des actions de représailles devant durer 48 heures et ayant débuté samedi à 16h30 GMT. Elles visent l'ensemble des objectifs militaires économiques des villes irakiennes, après les raids irakiens de samedi en Iran.

## AGENCE FRANCE PRESSE

Brèves-étranger

Nouvelles de l'étranger

Peine de mort requise contre onze indépendantistes kurdes

DIYARBAKIR (TURQUIE) - Le procureur du tribunal militaire de Diyarbakir (sud-est de la Turquie) a requis lundi la peine de mort contre onze Kurdes accusés d'être membres d'une organisation indépendantiste et d'avoir participé à des actes terroristes, dans le but de fonder un état sur le territoire de la République turque, a-t-on appris de source judiciaire.

Le procureur a d'autre part demandé des peines de 4 à 15 ans de prison pour les 29 autres inculpés de ce procès.

Les quarante inculpés appartenaient au Parti des travailleurs kurdes (PKK, interdit), principale organisation kurde d'opposition.

Offensives kurdes contre les forces irakiennes

TEHERAN - Les peshmergas kurdes d'Irak ont mené deux offensives majeures contre les forces irakiennes ces dernières 48 heures en territoire irakien; apprend-on lundi à Téhéran de sources kurdes.

Le Parti Démocratique du Kurdistan Irakien revendique une "importante action militaire" contre la ville de Dihouk. L'Union Patriotique du Kurdistan affirme pour sa part avoir occupé la majeure partie de la ville de Arbil pendant plusieurs heures samedi.

A Dihouk, selon le PDKI, les combats ont commencé samedi matin et se sont poursuivis jusqu'à lundi matin. Ils se sont soldés selon lui par la mort de nombreux soldats irakiens.

A Arbil, l'UPK assure avoir détruit, totalement ou partiellement, le Conseil législatif, le Centre de sécurité et le Quartier des officiers irakiens; opérations menées, selon l'UPK, avec le soutien logistique des forces iraniennes.

**AGENCE FRANCE PRESSE** 24.12.1986

Turquie: six indépendantistes kurdes condamnés à mort

ELAZIG (Turquie) - Le tribunal militaire d'Elazig (est de la Turquie) a condamné à mort six indépendantistes kurdes, mardi, et dix autres à la détention à perpétuité, pour avoir participé à des actes terroristes dans le but de fonder un Etat kurde sur le territoire turc; a-t-on appris de source judiciaire mercredi.

Dans un procès de 165 accusés qui dure depuis 1981, le tribunal militaire a condamné 60 autres inculpés à des peines de prison et en a acquitté 89.

Les condamnés appartenaient au Parti des travailleurs kurdes (PKK, interdit); principale organisation kurde d'opposition au pouvoir central d'Ankara.

**AGENCE FRANCE PRESSE**

GLGL

FRA0193 4 I 0239 IRA /AFP-0L75

Iran-Irak-opposition

Plusieurs mouvements de l'opposition irakienne envisagent de fonder un comité militaire conjoint

TEHERAN, 28 déc (AFP) - Plusieurs mouvements de l'opposition irakienne, soutenue par l'Iran, qui ont tenu leur première conférence commune à Téhéran, ont appelé dimanche de leurs vœux la formation d'un "comité militaire" conjoint à leurs forces, et auquel participerait un représentant de l'Iran.

Plus de quatre cents organisations et personnalités de l'opposition irakienne, dont le parti démocratique du Kurdistan irakien des frères Barzani, et l'union patriotique kurde de Jalal Talebani, ont participé à ces travaux.

Dans un communiqué final, publié dimanche par l'agence officielle iranienne IRNA, la "conférence pour le soutien au peuple irakien" propose aussi la mise en place d'un "comité central", pour examiner les suites à donner aux résolutions adoptées.

La conférence rappelle le caractère islamique de l'Irak, et juge que le prochain gouvernement de ce pays "doit être conforme aux principes et aux demandes du peuple qui sera convié à donner son avis". Elle n'a fait aucune référence à la constitution d'une "république islamique d'Irak", à l'instar de celle d'Iran et qui est souhaitée par Téhéran.

L'Irak, "libéré de son actuel régime", devra respecter les droits des minorités ethniques et religieuses", et "réaliser les droits du peuple kurde", précise le communiqué.

# SÄPO måste sluta leta i de kurdiska bergen



Foto: ELIN CLASON

Olof Palme var kurdernas bästa och internationellt mest kände vän, skriver *Mahmut Baksi* och menar att Säpo ska sluta leta efter mördare i de kurdiska bergen. Baksi är här fotograferad med Olof Palme vid en intervju 1988.

De senaste två åren har jag varit på resa från Australien till USA, från Kanada till London och i hela Västeuropa. Snart skall jag till Mellanöstern. Min uppgift som många andra kurders är att informera världspopulationen om det kurdiska folkets svåra situation och lidanden. Vårt mål är att ge miljontals kurder ett fritt vald och befria oss från cletta av skam fyllda liv i exil.

Själv har jag levt i mer än femton år i Sverige. Under alla dessa år har jag inte lyckats återvända till mitt land, inte kunnat lägga en blomma på min mördade systers grav eller min fars, som dog i en hjärtattack på Istanbul flygplats i maj i år på grund av de turkiska tullpolisernas brutala trakasserier, när han kom från Sverige.

Under alla dessa år är det enda jag fått från mitt land några flaskor vatten från floden som runner förbi min barndoms by, när turister återvänt därifrån.

Och nu undrar jag, liksom mina svenska vänner, författarkollegor, lärare och svenska barn, som jag träffat under mina skolbesök, hur länge jag skall orka med detta exilliv. Femton år till? Nej, det tror varken de eller jag att jag kommer att orka. Jag är inte född svensk och har inte heller rätt att dö som svensk.

För alla kurder i exil i Sverige som i andra länder vore det bäst om vi fick återvända till vårt land så snart som möjligt. Men för att det skall kunna bli verklighet krävs både kamp från vår sida och protestaktioner från världspopulationen mot de länder som ockuperat Kurdistan.

När jag kom tillbaka till Stockholm för några veckor sedan tänkte jag informera det svenska folket om vad som händer i Mellanöstern och i Kurdistan. Jag hade tänkt säga att nu har en av det kurdiska folkets drömmar förverkligats.

Två mycket starka kurdiska befrielseorganisationer i irakiska Kurdistan, KDP

Ett kurdiskt kafé på David Bagares gate - Olof Palmes mördares förmodade flyktväg. Men Mahmud Baksi menar att kurderna inte är beredda att betala för Säpos okunnighet när det gäller mordet. Uppgifterna återges med jubel i turkisk press.



Varje artikel om kurdernas eventuella samband med mordet på Olof Palme har återgivits med jubel i turkisk press. Den turkiska staten glädjer sig åt att kurdernas rykte förstörs, skriver Mahmud Baksi i sitt inlägg.

och PUK, har bildat en nationell front. Tillsammans har de tiotusentals beväpnade kurdiska peshmerga-soldater och kontrollerar numera både ojeckälorna i Kirkuk och huvudvägen mellan Irak och Turkiet.

I turkiska massmedier pågår sedan ett par veckor en debatt som kallas Spelet om Kirkuk. Turkiet känner sig hotat av den kurdiska nationella fronten och av den irakiska regimens försvarning. Redan finns 2 500 turkiska kommandosoldater på plats till Kirkuks försvar, eftersom Turkiet årligen tjänar två miljarder

dollars på oljetransporterna från Kirkuk till den turkiska kusten. Om Saddam Hussein i Irak faller och ayatollah Khomeinis anhängare tar makten i Irak, kommer den turkiska armén att gripe in och försöka ockupera hela norra Irak fram till Kirkuk, det vill säga irakiska Kurdistan.

Och då blir det ett fruktansvärt blodbad mellan kurder och turkar. Resultatet blir antingen fler kurdiska flyktingar i Västeuropa eller möjligheter för oss kurder att återvända hem

**H**ela Mellanöstern kokar. Men svenska massmedier tycks föredra att koka ihop en helt annan historia på osäkra källor från Säpo om kurdernas delaktighet i mordet på Olof Palme.

Resultatet är snarare förvirrande än upplysande och har gjort mig mycket ledsen. Det är en fruktansvärd anklagelse mot ett folk som varje dag blir bombat av irakiskt, iranskt och turkiskt flyg. Kurderna är inte beredda att betala för Säpos okunnighet, när det gäller mordet på Olof Palme.

Dessa rykten och påståenden om kurderna publicerades nu i höst samtidigt som Istanbul borgmästare Bedrettin Dalan var i Stockholm tillsammans med turkiska finansfrämsen.

Dalan har skrivit kontrakt med svenska företag för fem miljarder kronor. Det gäller ett tunnelbanebygge i Istanbul. Japan och Frankrike ville också bygga tunnelbanan, men budet gick till Sverige trots att svenska företag är dyrare.

Sverige har hittills varit det enda land i Västeuropa som officiellt erkänt kurdernas rättigheter och som behandlar oss som en nationell minoritet, precis som andra nationaliteter i Sverige. Detta har i årtal irriterat den turkiska staten, som på olika sätt klagat på den svenska statens solidaritet med kurderna.

Nu är man emellertid mycket nöjd. Varje rubrik och artikel om kurdernas eventuella samband med mordet på Olof Palme under det senaste året har återgivits med jubel i turkisk press. Antligen har kurdernas rykte förstörts och den svenska opinionen mot oss vänt, säger man.

Men Olof Palme var kurdernas bästa och internationellt mest kände vän.

**V**i anser att kurderna har en nationell legitimitet, som innebär att de bör få självstyre och att detta självstyre bör uppnås förhandlingsvägen, alltså på fredlig väg. Man måste också erkänna att kurderna, genom att de lever i fyra olika länder, och där utgör en minoritet, befinner sig i en oerhört svår situation. Därför måste man känna sympati för det kurdiska folket och för dess lidanden.

Så sa statsminister Olof Palme i en intervju som jag gjorde för Aftonbladet den 12 augusti 1980. Hans uttalande, liksom allt han stod för, retade de mörka och reaktionära krafterna i världen.

Hans död är därför en stor förlust för det kurdiska folket, men en stor vinst för den turkiska staten och de andra länder, som ockuperat kurdernas land.

Varför försöker då Säpo fiska i de kurdiska bergen istället för i Bosporen och i Atlanten?

*Mahmut Baksi*

15.12.1986

### Kurds questioned in hunt for murderer of Palme

BY KEVIN DONE IN STOCKHOLM

THE PUBLIC prosecutors leading the ten-month hunt for the murderer of Mr Olof Palme, the Swedish Prime Minister, were called in at the weekend to take part in the interrogation of two men arrested over the weekend following an incident in the city's Old Town in which shots were fired at the police.

Both men are associated with the Kurdish terrorist group PKK, the Kurdish Workers' Party, an extreme Marxist-Leninist group, which is understood to have figured since the beginning in the police investigation into the assassination of Mr Palme.

Over the weekend Stockholm police carried out raids on a Stockholm cafe frequented by Kurdish immigrants as well as on the homes of several Kurds suspected of having links with the PKK. Three others were taken into custody during the weekend, according to unconfirmed reports.

The PKK has been under close scrutiny by the Swedish intelligence forces for several years especially following the murders in Uppsala and Stockholm in 1984 and 1983 of two men, said to be defectors from the organisation.

The PKK has been declared a terrorist organisation by the Swedish Government and eight of its members were due to be deported in late 1984. As the eight men could face possible death penalties in Turkey, however, the men were allowed to remain in Sweden, but with severely restricted freedom of movement.

15.12.1986

### Palme Investigators Question 2 Kurds

By Francis X. Clines

New York Times Service

STOCKHOLM — Two men identified as political activists were arrested after a barroom shootout and questioned by the police over the weekend in their investigation into the assassination of Prime Minister Olof Palme.

There was no official word on whether the men were formal suspects in the killing or merely more of the hundreds of people who have been interrogated and released in the nine-month manhunt.

Unofficially, the police said the men were members of a Kurdish organization listed as a suspected terrorist group. Police officials said two members of the group, the Kurdish Workers' Party, had been convicted of homicides in recent years in Stockholm and in Uppsala.

[Police are reported to have raided homes and a cafe owned by Kurdish immigrants and arrested more Kurds, Reuters reported Sunday from Stockholm. Swedish radio said three Kurds were detained Saturday and questioned by the Palme investigators.]

The weekend arrests underlined the nation's agony over the shooting of Mr. Palme on Feb. 28 and the fruitless investigation.

Almost daily there are sensational stories in the press that scoop up endless rumors, errors and false leads. The intensity of the frustration was visible in recent weeks as the manhunt led to intense public bickering between detectives and the prosecutor's office.

The bickering reached the point that Justice Minister Sten Wickbom called in officials from the police and the state's attorney's office Thursday and demanded that they show greater cooperation.

The unofficial reprisal was reportedly backed by Mr. Palme's successor as prime minister, Ingvar Carlsson.

Mr. Palme was murdered by a gunman on a sidewalk in central Stockholm as he walked home with his wife from a movie theater.

Each day citizens come from the provinces to see the site and leave fresh flowers. It has become an informal national shrine.

An initial arrest was made after the February shooting. But the suspect was released for lack of evidence and eventually was cleared.

Saturday, as the two Kurds were being questioned, officials declined to comment in detail. The men, unidentified in the police report hours after their arrest, were taken into custody after a barroom incident in which shots were fired wildly at police officers.

The Kurdish Workers' Party was one of many groups reportedly in-

vestigated as detectives have tracked suspicions that Mr. Palme might have been assassinated in a political conspiracy with roots abroad.

Members of the Kurdish group reportedly resented the Palme government for having failed to extend asylum to one of their colleagues.

Hans Holmer, the Stockholm police chief who put himself in charge of the murder inquiry, said Tuesday that he remained "95 percent" certain who was responsible for the murder. As before, he did not say whom he suspected.

20-21.12.1986

### A Historical Kurdish Claim

In "Istanbul Scenano A US Dash to the Oil Fields" (Nov 1), William Pfaff writes that Turkey has a historical claim to the Kirkuk region, which is peopled by Turks. In fact, Turkey's "claim" is based on conquest that culminated in the Ottoman Empire's occupation of a region which for several millennia had been homeland to the indigenous Kurds. Detailed maps drawn in 1910 by the Royal Geographic Society and used as documentation by the Committee of the League of Nations in deciding the fate of Mosul Province after World War I indicate that the greater part of the province, including the oil region of Kirkuk, is Kurdish.

Having conquered Mosul, the Turks were in turn forced out by the victorious allied powers. If today we accept the premise that conquest and occupation are a legitimate basis for a "historical claim" to territory, we shall have difficulty defending our condemnation of the Soviet Union as it applies a similar rationale in Afghanistan and elsewhere.

VERA BEAUDIN SAEEDPOUR,  
Director, The Kurdish Program,  
New York.

15.12.1986

### Deux militants du PKK arrêtés vendredi à Stockholm

### Assassinat d'Olof Palme : la piste kurde refait surface

Alors que les lenteurs de la police suédoise étaient sévèrement critiquées, les enquêteurs viennent d'arrêter deux suspects qui auraient participé à l'assassinat, le 28 février dernier à Stockholm, d'Olof Palme. Tous les deux appartiennent au Parti révolutionnaire kurde, un mouvement qui avait à plusieurs reprises menacé l'ancien premier ministre.

La piste kurde revient en force dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme, après l'arrestation vendredi en fin de soirée de deux membres du PKK, le Parti révolutionnaire kurde, considéré depuis deux ans comme une organisation terroriste par les autorités suédoises.

Le PKK avait proféré des menaces de mort en 1984 contre l'ex-premier ministre suédois qui avait refusé d'accorder le droit d'asile à l'un de ses dirigeants.

Cette arrestation a eu lieu dans des conditions dramatiques après une chasse à l'homme dans les rues de la vieille ville Gamla Stan, le quartier où résidait l'ancien chef de gouvernement assassiné. Deux Kurdes en sont venus aux mains dans un club de jazz de la vieille ville, le quartier Latin de Stockholm, très fréquenté en fin de semaine. La police, appelée pour mettre fin au tapage, s'est heurtée à la résistance des deux antagonistes. L'un des deux Kurdes, âgé de vingt-six ans, s'est enfui en tirant derrière lui sur les policiers avec un pistolet 7,65 mm Beretta, semant la panique dans la foule qui s'est précipitée derrière les voitures.

Mais les forces de l'ordre,

après avoir bouclé tout le quartier, ont réussi finalement à maîtriser le fugitif. Il se révèle être l'un des suspects de l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme. Connus des services de police, il faisait partie d'un groupe de neuf autres Kurdes soupçonnés d'avoir liquidé plusieurs dissidents du PKK ces dernières années et qui devaient être expulsés. Mais cette décision gouvernementale a été finalement changée en une condamnation à la résidence surveillée, le gouvernement suédois craignant que les Kurdes ne soient condamnés à mort en Turquie.

Les deux hommes arrêtés dans le centre ville ont été confiés à l'équipe de Hans Holmer, le préfet de police de Stockholm chargé de l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme. Rien n'a filtré des interrogatoires, mais samedi en fin d'après-midi, la police a effectué une grande perquisition pendant près de quatre heures dans un café fréquenté par les Kurdes à Stockholm, saisissant une importante quantité de documents. Un autre membre du PKK, condamné lui aussi à la résidence surveillée, a vu pendant son absence son appartement fouillé de fond en comble par les policiers.

SUM ALLAGUI  
à Stockholm

16.12.1986

### SUÈDE : L'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme

### Cinq Kurdes sont interrogés par les policiers

STOCKHOLM  
de notre correspondant

Cinq Kurdes ont été arrêtés, samedi 13 et dimanche 14 décembre, à Stockholm et sont inculpés de coups et blessures volontaires, tentative de meurtre et trafic de drogue. Ils sont interrogés par les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme, mais ils ne sont pas soupçonnés d'y avoir participé. Depuis plusieurs mois, le préfet de police, M. Hans Holmer, et ses collaborateurs travaillent sur une « hypothèse privilégiée », selon laquelle l'assassinat aurait été préparé par un groupe d'une dizaine de personnes comprenant des extrémistes suédois et des Kurdes plus ou moins liés au PKK (Parti communiste kurde), considéré par les autorités suédoises comme une organisation terroriste. Il était donc logique que les policiers qui examinent de près les activités de ce groupuscule prennent en compte ce nouveau dossier.

Deux des cinq Kurdes appréhendés sont inculpés respectivement de coups et blessures et de tentative de meurtre. Après un violent règlement de comptes dans un club de jazz, l'un des deux hommes avait tenté de prendre la fuite dans les ruelles de la vieille ville de Stockholm en tirant plusieurs coups de revolver en direction des gendarmes qui le poursuivaient. Cet homme est déjà connu de la police. Les services de contre-espionnage suédois avaient réagi, en décembre 1984, son expulsion, ainsi que celle de sept de ses amis, en conformité avec la

loi antiterroriste. Mais, prenant en compte les risques que représentait un retour en Turquie pour leur vie, le gouvernement social-démocrate avait décidé de les autoriser à rester en Suède, avec assignation à résidence.

On se demande comment ce Kurde, étroitement surveillé, a pu se procurer un revolver et de quelles complicités il bénéficiait. Pour le moment, les enquêteurs ne font officiellement aucun lien avec l'affaire Palme, mais ces interpellations leur ont donné l'occasion de lancer une vaste offensive contre les milieux extrémistes kurdes. Plusieurs appartements ont été perquisitionnés ainsi qu'un café-librairie tenu par une association culturelle kurde, proche, dit-on, du PKK. La police aurait mis

la main sur certains fichiers confidentiels. Cet établissement se trouve non loin de l'endroit où Olof Palme a été assassiné, dans une petite rue que le meurtrier a probablement emprunté pour prendre la fuite.

Mais il reste à savoir si l'hypothèse privilégiée retenue par M. Hans Holmer est la bonne. Au début de l'enquête, en mars, plusieurs membres ou sympathisants du PKK avaient été entendus, et ces interrogatoires s'étaient donnés aucun résultat. Après plus de neuf mois de travail, la police n'a toujours aucune preuve de la justesse de sa thèse, et certains magistrats chargés de l'instruction examinent, dit-on, des pistes différentes.

ALAIN DEBOVE.



11.12.1986

Zur Situation der Kurden

Der Senat geht davon aus, daß die Kurden zwar eine eigenständige Volksgruppe mit eigener Sprache und besonderer kultureller Tradition sind, betrachtet sie aber grundsätzlich nicht als „besonders abgegrenzte Zielgruppe seiner Integrationspolitik“, sondern als Teil ihrer jeweiligen Nationalitäten. Aus diesem Grunde würden sie auch meiderrechtlich und statistisch nicht gesondert erfaßt, sagte Sozialsenator Fink in seiner Antwort auf eine Große Anfrage der AL über die Situation der Kurden in Berlin. Der Senat gehe davon aus, daß in der Stadt zwischen 12 000 und 18 000 Kurden lebten, die überwiegend die türkische Staatsangehörigkeit hätten.

15.12.1986

Festnahme von Kurden in Schweden

Möglicherweise Zusammenhang mit dem Mord an Palme

Stockholm (AP). Im Zusammenhang mit der Untersuchung des ungeklärten Mordes an dem schwedischen Ministerpräsidenten Palme sind am Wochenende nach Presseberichten insgesamt fünf Kurden festgenommen worden. Zwei Kurden wurden am Freitag abend in der Stockholmer Altstadt nach einer dramatischen Verfolgungsjagd festgenommen, die anderen drei, nachdem die Polizei in einem kurdischen Kulturzentrum und in Wohnungen von Kurden in Stockholm Razzien unternommen hatte. Einer der fünf wurde gestern wieder freigelassen.

Die beiden zuerst Festgenommenen wurden bislang allerdings nicht formell mit dem Mord an Palme in Verbindung gebracht. Sie wurden festgenommen, nachdem sie in einem Kellerlokal andere Gäste angegriffen hatten. Einer der Angreifer, ein 26-jähriges Mitglied der „Arbeiterpartei des Kurdischen Volkes“ (PKK), der Terrorakte zur Last gelegt werden, hatte mehrere Schüsse auf die ihn verfolgenden Polizeibeamten abgefeuert, ehe er überwältigt werden konnte. Verletzt wurde niemand.

Die Stockholmer Zeitung „Expressen“ schrieb, die Festnahmen gäben der Palme-Kommission Gelegenheit, gegen die kommunistische PKK vorzugehen, die schon seit der Ermordung Palmes am 28. Februar von der Polizei beschattet worden war. Nach Informationen der

Zeitung wurden die anderen drei Kurden in zwei Wohnungen in einem Stockholmer Vorort festgenommen, nachdem die Polizei im kurdischen Kulturzentrum Dokumente beschlagnahmt hatte.

Dem Bericht zufolge wurde die Festnahme des 26-jährigen Kurden zunächst als Routinefall behandelt. Er wurde wegen versuchten Mordes und anderer Verbrechen angeklagt. Als jedoch der Leiter der Palme-Mordkommission, Holmer, von der Festnahme erfuhr, habe er die Razzien bei den anderen Kurden angeordnet, schrieb die Zeitung. Holmer hatte schon vor Monaten erklärt, die Polizei verfolge im Mordfall Palme eine heiße Spur. In der vergangenen Woche hatte er mitgeteilt, er sei „zu 95 Prozent sicher“, welche Gruppe hinter dem Mord stehe. Die Polizei könne aber noch nicht eingreifen, weil weiteres Beweismaterial gesammelt werden müsse.

Die Sicherheitspolizei hatte sich vergeblich bemüht, eine Abschiebung des 26-jährigen und weiterer PKK-Mitglieder in die Türkei durchzusetzen. Sie durften angesichts der schweren Strafen, die auf sie in der Türkei warten, aus humanitären Gründen in Schweden bleiben. PKK-Mitglieder dürfen sich nur im Raum Stockholm aufhalten. Dem Vernehmen nach werden sie von der Polizei beschattet, weil sie als Hauptverdächtige im Fall Palme gelten.

FRANKFURTER RUNDschau

15.12.1986

Vom Realitätssinn des Fahnders im Fall Palme

Den einen Tag erklärt ein frustrierter Polizist zum Mordfall Olof Palme, die Aufklärungsarbeit laufe so miserabel, daß man nochmals ganz von vorne beginnen müsse. Tags darauf sagt Stockholms Polizeichef Hans Holmer, der seit dem 1. März ohne einen einzigen Tag Unterbrechung den Mörder von Schwedens Ministerpräsidenten sucht, er habe „eine Hauptspur“, und mit 95prozentiger Sicherheit sei sie die richtige. Oberstaatsanwalt Claes Zelmane entgegnet, dies könne man fast schon „Desinformation der Öffentlichkeit“ nennen.

Holmer solle sich zurückziehen, meint Karin Ahrlund, die Vorsitzende des parlamentarischen Justizausschusses. Ein Mann, der sich seit bald 300 Tagen mit einem einzigen Fall beschäftigt, der in dieser Zeit kein Buch gelesen, keinen Film gesehen, dafür aber 30 000 Aktenseiten über die Palme-Fahndung studiert hat, der während der wenigen Stunden Schlaf, die er sich gönnt, vom Palme-Mörder träumt und sich im Wachzustand mit einem halben Dutzend Leibwächtern umgibt, der müsse langsam das Gefühl für die Wirklichkeit verlieren. Holmer solle mal Urlaub machen, sagte Ahrlund, vielleicht werde er

anschließend wieder klarer sehen. Auch Magnus Sjöberg, Schwedens oberster Ankläger, sähe gerne einen anderen Mann an Holmers Platz. Die Lösung eines Mordfalls, wie brisant dieser auch immer sein möge, sei nicht die Aufgabe des Polizeichefs. Dafür gebe es Spezialisten auf niedrigeren Ebenen, sagte Sjöberg. Er hat wohl die Romane der schwedischen Krimiautoren Sjöwall und Wahlö gelesen: Dort geht es auch immer dann schief, wenn sich die Chefs zu sehr in die Arbeit der Fachleute einmischen. Von Holmer aber prallt die Kritik ab: „Jetzt, wo Stockholms Polizei vor ihrer größten Aufgabe steht, wäre es feig und verantwortungslos, wenn ich aufgeben würde“, beschied er den Fernsehern, als er sich nach halbjährigem Schweigen im Fernsehen wieder der Öffentlichkeit stellte.

Sonst hatte Holmer den Sehern nichts Neues zu bieten. „Ich könnte viel Interessantes berichten“, gab sich der Polizeichef geheimnisvoll. „Aber dann wäre unsere Arbeit sabotiert, und wir würden den Mörder nie fassen.“ Weiß Holmer, wer der Mörder ist? „Wer den

Revolver hier, weiß ich nicht mit Sicherheit“, gibt der Fahndungsleiter zu, auch nicht, ob der Todesschütze sich noch in Schweden befindet oder nicht. Doch die Hauptspur, die Holmer und seine Mitarbeiter seit etwa fünf Monaten für die Richtige halten, führt zu einer Gruppe von Verdächtigen, die die Polizei nun Tag und Nacht überwacht. Dennoch, glaubt Holmer, wisse diese Gruppe nicht, daß man ihr auf den Fersen sei. „Sie wissen es zumindest nicht mit Sicherheit“, sagt Holmer, und deshalb fahren seine 145 Leute fort, tausend Indizien zu prüfen, bis sie Material genug gesammelt haben, um auch den Staatsanwalt und später die Geschworenen überzeugen zu können.

Die Vernehmung eines Exil-Kurden durch die Palme-Kommission, der wild um sich schließend aus einer Musik-kneipe flüchtete, als die Polizei einen Streit schlichten wollte, bestätigte am Samstag die Gerichte in den Medien, die „95-Prozent-Spur“ führe irgendwo in Kreise exilkurdischer Extremisten. Sicherlich sählte die kurdische „PKK“ zu den „potenziellen Tätern“, die Hol-

mer schon in der Mordnacht im Geiste Revue passieren ließ. Etwas 50 Möglichkeiten seien ihm damals durch den Kopf gegangen, sagt er heute, und die, die er nun für die richtige hält, sei dabei gewesen. Die PKK mit vermutlich 30 Mitgliedern in Schweden hatte vor Jahren Morddrohungen gegen Palme ausgestoßen, als Schweden 1984 einem ihrer Führer Asyl verweigerte. Im selben Jahre wurde neun PKK-Mitgliedern das Wort „Terrorist“ in den Paß gestempelt, aber ausgewiesen wurden sie nicht. Zwei angebliche PKK-Angehörige sind in Schweden zu lebenslanger Haft verurteilt worden, weil sie zweier Femme-Morde für schuldig befunden worden.

Der Verdacht gegen die Gruppe, zu der Holmers Spur im Mordfall Palme führt, sei vor allem durch das Abhören von Telefongesprächen begründet, verlautet aus der Polizei. Während Holmer aber aus der Tatsache, daß die Belauschten häufig ihre Telefonschließen wechselten, einen Schuldbeweis konstruieren möchte, soll Staatsanwalt Zelmane die Ansicht vertreten, dies deut-

möglicherweise auf kriminelle Handlungen, nicht aber auf eine Täterschaft im Fall Palme hin. Auch daß die Lauscher der Polizei in den angezapften Telefonen von einer „Hochzeit“ hörten, die zum Tatzeitpunkt stattfinden sollte, und sie dies für ein Kodewort für den Mord halten, reicht der Anklagebehörde nicht als beweiskräftiges Indiz.

Mit seiner Skepsis steht Zelmane nicht alleine. „Es ist bedauerlich, daß Holmer den Leuten einzubilden versucht, wir hätten eine Spur, die mit 95prozentiger Sicherheit die richtige ist“, erklärte am Tag nach Holmers Fernsehauftritt ein Mitglied seiner Fahndungstruppe. „Die meisten hier haben die gegenteilige Ansicht.“ Zwölf erfahrene Mitglieder der „Palme-Truppe“ haben sich kürzlich versetzen lassen. Holmer sagt, sie hätten „nicht“ gewesen sei: Immer wenn die auf eine „Nebenspur“ angesetzte Truppe auftauchte, sei das Stockholmer „Aftonblad“ auch schon dagewesen. Die zwölf selbst hingegen lassen verlauten, sie seien wegen interner Probleme gegangen und fürchteten immer stärker, daß der Mord nie aufgeklärt werde.

HANNES GAMILLSCHEG (Kopenhagen)

## Droits de l'homme : encore un long chemin à parcourir...

Au moment où la Turquie renoue avec ses partenaires européens et frappe à la porte de la CEE, croire que la question des droits de l'homme ne se pose plus dans ce pays serait se voiler la face. Continuer de le condamner sommairement sans égard pour ce qui a été accompli n'est guère plus utile.

Ce que l'on appelle en Turquie le « retour à la démocratie » ne se résume pas au rétablissement d'une vie parlementaire et à la tolérance de fait dont jouissent aujourd'hui d'anciens dirigeants en principe interdits de toute activité politique, mais qui ont recouvré leur liberté d'expression et, partant, une audience. Beaucoup de choses ont changé depuis le rétablissement du régime civil en 1983, à commencer par un début de prise de conscience par les Turcs eux-mêmes de problèmes qui jusque-là n'étaient soulevés que par l'étranger, essentiellement les gauches européennes et les organisations humanitaires comme Amnesty International.

Grâce à une presse qui retrouvait sa liberté et à l'action du Parti social-démocrate (opposition), la question de la torture et des mauvais traitements infligés aux prisonniers est devenue, en particulier ces deux dernières années, un véritable scandale national. Les révélations, publiées en février 1986 par l'hebdomadaire *Nokta*, d'un ancien tortionnaire décrivant, dessins à l'appui, les sévices auxquels il s'était livré sur des détenus, ont profondément choqué l'opinion turque et agi beaucoup plus efficacement qu'aucune mise en cause venue de l'extérieur.

Ces pratiques, courantes dans les commissariats et les prisons pendant les années de régime militaire, ont fortement régressé, et les plaintes pour torture dont sont saisis les tribunaux, la presse ou le Parti social-démocrate sont devenues assez rares. Des poursuites ont été intentées contre certains auteurs de sévices, mais il est vrai qu'elles débouchent généralement sur des sanctions dérisoires au regard des actes commis. Surtout, la population carcérale a fortement diminué.

### Pour l'abolition de la peine de mort

Sans céder à la revendication du Parti social-démocrate, qui, pendant toute l'année 1985, a réclamé une large amnistie, le gouvernement de M. Ozal a fait adopter une réforme de la loi sur l'application des peines qui a entraîné de très nombreux enlargissements : à mesure que la loi martiale était levée dans la plupart des régions sauf l'Est, les arrestations de « suspects » et les détentions préventives se faisaient beaucoup plus rares. Les chiffres officiels font état aujourd'hui d'environ dix mille prisonniers « politiques ».

La même réforme a donné la possibilité au Parlement turc de transformer les sentences de mort en détention à vie pour les détenus « idéologiques ». Aucune peine capitale n'a plus été exécutée sur des « politiques » depuis novembre 1984. Cette question a elle aussi donné lieu ces dernières années à un débat d'opinion assez nouveau en Turquie, et l'association des médecins notamment a mené campagne pour l'abolition de la peine de mort.

Dans les principales librairies d'Istanbul, on trouvait début décembre, parmi « les dix titres les mieux vendus de la semaine », le livre d'Erdal Oz sur les condamnés à mort, un ouvrage sur les disparus, les *Souvenirs d'une mère à la porte d'une prison*.

C'est dire que le sujet n'est plus tabou et que certains en Turquie se sont efforcés de récapituler le passé des années de régime militaire et de loi martiale.

Certains s'attaquent aussi à la situation présente. Il ne se passe pratiquement pas une semaine sans que les hebdomadaires *Nokta* et *Yeni Gundem* abordent un sujet relatif aux libertés et aux droits fondamentaux. L'association *Biasak*, un club d'intellectuels d'Istanbul, organisait début décembre un cycle de conférences sur le sujet à l'occasion du trentehuitième anniversaire de la proclamation universelle des droits de l'homme ; une association pour les droits de l'homme vient d'être créée à Ankara et sa section d'Istanbul, déjà en place, n'attend plus que les autorisations légales pour fonctionner.

Le chemin que la Turquie doit encore parcourir pour parvenir à une situation « normale » selon les critères occidentaux est en effet très long, car, bien qu'il ait passé la main aux civils, le régime militaire a laissé un lourd héritage. Malgré la levée de la loi martiale, d'importants procès s'éternisent devant des tribunaux militaires, en particulier ceux des membres de l'Association pour la paix et des mille quatre cent soixante-dix-huit syndicalistes de la DISK (la confédération dissoute au lendemain du coup d'Etat). Même si ces hommes, qui, pour la plupart, sont passés par la prison, comparaissent aujourd'hui en prévenus libres, ils encourrent de lourdes peines pour des actions antérieures au coup d'Etat de septembre 1980 dont aucune à l'époque n'avait été considérée comme illégale. Autre séquelle du régime militaire : les fonctionnaires et les universitaires exclus de la fonction publique en vertu de la loi sur l'état de siège restent exclus sans recours possible, même après la levée des mesures d'exception.

Surtout, la junte a légué au régime civil un imposant appareil législatif conçu dans la perspective du rétablissement de l'ordre mais qui n'est pas de nature à garantir les libertés et droits fondamentaux. Une loi spéciale enferme les relations du travail dans un étroit carcan.

Quant à la Constitution, les restrictions dont elle assortit l'énoncé de chaque liberté sont comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête de chaque Turc. Les dispositions les plus contestées du code pénal — punissant les tentatives de renversement de l'ordre établi, d'instauration de la domination d'une classe sur une autre ou d'un Etat religieux — ont été introduites dans la Constitution élaborée sous le régime militaire et approuvée par référendum en 1982, ce qui aboutit en fait à officialiser le délit d'opinion. L'arrestation fin novembre de trois socialistes pour les déclarations qu'ils avaient faites lors d'un colloque organisé par la revue *Sagak* montre que ces dispositions ne sont pas tombées en désuétude et peuvent être utilisées au gré de l'arbitraire.

Arbitraire aussi la notion d'« indésirabilité » par laquelle on justifie, ou plutôt on refuse de justifier, les exclusions de la fonction publique ou le refus opposé à de nombreuses personnes de leur délivrer un passeport. L'hebdomadaire *Yeni Gundem* citait récemment, parmi les personnes ainsi interdites de sortie, la petite-fille de huit ans d'un membre du nouveau Parti socialiste qui devait voyager avec un groupe folklorique, des écrivains, des journa-

listes, des artistes, les Témoins de Jéhovah et un ancien ministre des affaires étrangères ; il rappelait la mort du chanteur Ruhl Si à qui l'on avait refusé l'autorisation d'aller se faire soigner à l'étranger.

Dans l'Est, où la loi martiale est maintenue en raison des opérations de commando auxquelles se livrent régulièrement des groupes rebelles kurdes, la situation des

lence fâtable avaient été largement dépassées. Si l'émoi est retombé ensuite, c'est que l'on a eu l'impression que la situation dans les commissariats et les prisons était redevenue « normale », c'est-à-dire normalement brutale.

Dans un numéro dont la couverture est assez explicite — un homme qui menace de la main sa femme qui menace son enfant qui

Il est vrai que le rétablissement de l'enseignement religieux dans les écoles est une atteinte à la liberté de pensée. Le vice-président du parti au pouvoir explique que cette mesure — paradoxalement introduite par les militaires ataturkistes — est conçue comme un moyen de rétablir l'ordre parmi la jeunesse. Les militaires « avaient fait un sondage parmi les jeunes anarchistes » dit-il pudiquement, et s'étaient aperçus que 75 % d'entre eux étaient athées. Il n'en reste pas moins que la liberté religieuse doit être garantie dans les deux sens, ce que trop d'hommes de gauche ont tendance à oublier.

Le travail de sensibilisation au problème des droits de l'homme n'en est qu'à ses débuts ; il n'a été limité qu'opposément à une profonde sensibilisation aux questions des droits de l'homme les traditions culturelles d'une société qui ne fait pas du respect de l'individu une valeur suprême.

Même à gauche, la notion européenne de droits de l'homme n'est pas toujours bien intégrée. Dans le cadre des conférences organisées sur la question par l'association *Biasak*, on a pu entendre par exemple un homme de gauche expliquer que les droits de l'homme sont « une notion inventée par la bourgeoisie pour assurer sa domination », au cours d'un long exposé théorique dans lequel aucune référence n'était faite à la situation actuelle de la Turquie. Cet homme n'engageait que lui-même, mais il ne s'en rattacha pas moins à un courant de la gauche turque, étonnée à tout crin et laïc obsédé pour l'heure par le réveil religieux.

CLAIRE TRÉAN.

*Beaucoup de choses ont changé depuis le rétablissement du régime civil en 1983. Mais l'héritage des militaires était si lourd...*

droits de l'homme est évidemment beaucoup plus précaire que dans le reste du pays, comme l'ont montré récemment encore des enquêtes effectuées par le Parti socialiste (SHP) dans ces régions. La recherche de suspects sert de prétexte à répression ou pressions sur des villages entiers. Les prisons n'ont pas désespéré. Et au dire d'une avocate d'Istanbul, les avocats de la défense n'ont au cours des procès qu'un rôle de figurants.

### Le seuil de tolérance

Les informations publiées sur la situation dans ces régions sont d'ailleurs beaucoup plus rares et moindres les efforts faits pour les collecter. Le mot de Kurde reste un tabou, imposé ou parfois accepté, y compris parmi ceux qui se veulent les défenseurs des droits de l'homme.

Hormis dans une petite minorité très occidentalisée, la notion de droits de l'homme n'est pas encore perçue en Turquie comme ayant une valeur universelle, intrinsèque, indépendante de toute considération politique. Si les révélations faites par le policier tortionnaire à l'hebdomadaire *Nokta* ont eu un tel impact, c'est parce qu'avec elles on avait la démonstration que des excès avaient été commis après le coup d'Etat, que les limites de la vio-

## L'Humanité

26.12.1986

### KURDES CONDAMNÉS A MORT

Le tribunal militaire d'Elazig (est de la Turquie) vient de condamner à mort six militants kurdes et dix autres à la détention à perpétuité. Dans un procès de 165 accusés, qui dure depuis 1981, le tribunal a condamné soixante autres inculpés à de lourdes peines de prison.

5.1.1986

► LES COMBATTANTS NATIONALISTES KURDES D'IRAK ont lancé, ces derniers jours, plusieurs attaques victorieuses contre l'armée irakienne dans l'extrême nord du pays, a annoncé samedi la radio de Téhéran. A Paris, un porte-parole de l'UPPK (Union démocratique du Kurdistan irakien) a précisé que les cinq bases visées se trouvaient dans la région de Kirkouk et que quinze soldats irakiens avaient été tués.

### LA HAUTE MARNE LIBEREE 5.1.1986

15 militaires irakiens tués lors d'une attaque des combattants kurdes

15 militaires irakiens ont été tués à la suite de l'attaque lancée samedi soir par les combattants de l'Union démocratique du Kurdistan irakien (UPK-opposition armée au régime de Bagdad) contre cinq bases de l'armée irakienne dans la région de Kirkouk (Kurdistan irakien-Nord), a annoncé dimanche Radio-Téhéran captée à Paris.

Les Pechmerga de l'UPK (alliée de l'Iran) ont incendié ces bases avant de rejoindre leurs positions indemnes, indique un communiqué des gardiens de la révolution iranienne, cité par la radio.

29.12.1986

Reddition d'une compagnie irakienne aux forces de l'UPK, selon IRNA

TEHERAN - Une compagnie irakienne, chargée de la défense des régions de Suleimaniyeh et Kirkouk (Nord-Irak), s'est rendue sans combat aux forces de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK de Jalal Talabani), affirme lundi soir l'agence de presse officielle iranienne IRNA.

Il s'agit d'une compagnie placée sous les ordres du commandant Dara Haji Ibrahim, précise IRNA, qui ajoute que les soldats irakiens "ne supportaient plus l'oppression du régime de Bagdad".

Aucune indication n'est fournie sur les effectifs d'une compagnie irakienne.

Infiltration d'éléments subversifs musulmans dans des mosquées de Java, selon les autorités

**AGENCE FRANCE PRESSE**

Irak-Iran-Kurdes

Deux pilotes irakiens exécutés par les combattants kurdes, selon l'UPK

PARIS, 31 déc (AFP) - Deux pilotes irakiens ont été récemment exécutés par les combattants kurdes à Kirkouk (Nord de l'Irak), pour avoir effectué des bombardements contre des villes du Kurdistan irakien et des villes frontalières en Iran, annonce mercredi un communiqué de l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK-opposée au régime de Bagdad), cité par Radio-Téhéran captée à Paris.

Ces "exécution révolutionnaires", indique le communiqué de l'UPK (dirigée par Jalal Talabani) "sont une mise en garde aux pilotes irakiens qui procèdent aux bombardements de zones résidentielles en Iran et au Nord de l'Irak, faisant des victimes civiles".

L'UPK, rappelle-t-on, avait fait état d'affrontements dans la région de Kirkouk le 22 décembre dernier, au cours desquels 40 soldats irakiens avaient été, selon elle, capturés par les peshmergas kurdes.

**AGENCE FRANCE PRESSE**

Opérations de kurdes irakiens contre les forces de Bagdad, selon Téhéran

PARIS, 3 Jan (AFP) - Les combattants kurdes ont lancé plusieurs "attaques victorieuses" contre des bases de l'armée irakienne dans une région montagneuse du Kurdistan, à l'extrême nord de l'Irak a annoncé samedi Radio-Téhéran.

Selon un communiqué publié par les gardiens de la révolution iraniens, "les hezbollah musulmans kurdes" ont infligé d'importants dégâts aux troupes de Bagdad près des localités de Mergueh-Sour et de Chirvan.

**AGENCE FRANCE PRESSE**

Irak-kurdes

15 militaires irakiens tués à la suite d'une attaque des combattants kurdes

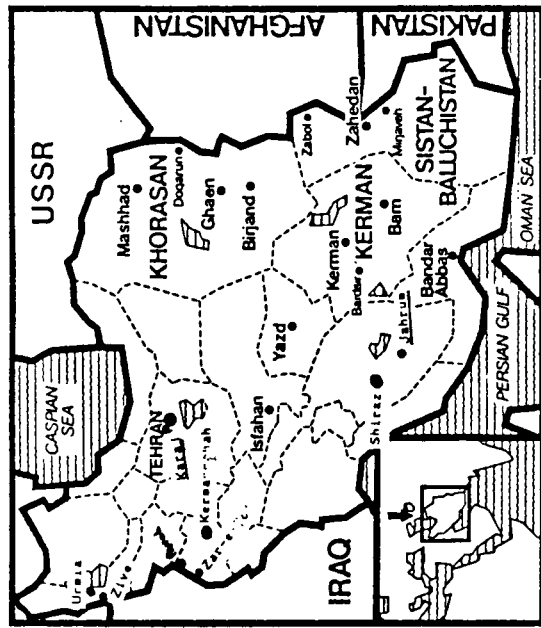
PARIS, 4 Jan (AFP) - 15 militaires irakiens ont été tués à la suite de l'attaque lancée samedi soir par les combattants de l'Union démocratique du Kurdistan irakien (UPK-opposition armée au régime de Bagdad) contre cinq bases de l'armée irakienne dans la région de Kirkouk (Kurdistan irakien-Nord), a annoncé dimanche Radio-Téhéran captée à Paris.

Les peshmerga de l'UPK (alliée de l'Iran et dirigée par Jalal Talebani) ont incendié ces bases avant de rejoindre leurs positions indemnes, indique un communiqué des gardiens de la révolution iraniens, cité par la radio.

Les gardiens de la révolution, rappelle-t-on, avaient fait état samedi d'opérations victorieuses des combattants du Parti Démocratique du Kurdistan irakien (PDK des frères Barzani, également allié de l'Iran) dans la région d'Amadiyeh et de Chirvan, à l'extrême nord de l'Irak.

Alexander Sternberg-Spohr

## Eine Binnenfluchtalternative für Kurden gibt es nicht



Einige der Flüchtlingslager im Iran

### Zur Lage kurdischer Flüchtlinge im Iran

Im Sommer und Herbst 1986 kamen Tausende von Flüchtlingen aus dem Iran nach Berlin. Sie wurden als Wirtschaftsfuktiling... (The text continues with details about the influx of Kurds and the political situation in Iran.)

bus 3.300 DM) für seine Rückkehr burgen. Der Zweck dieser Anordnung wird klar, wenn man weiß, daß die Flüchtlinge meist nicht über solche Summen verfügen.

- Ein kurdischer Flüchtling ist jederzeit willkommen bei Bestrafung ausgesetzt. Als Delikt gilt zum Beispiel:
- Besitz eines Radios, Kassettensrecorders oder einer Kamera
- Essen und Trinken innerhalb des Lagers während des Monats Ramadahn.

Flüchtlingslager werden im Iran anders behandelt als die übrigen Flüchtlinge (Araber oder Shiiten). Letztere erhalten eine Grüne Karte, die ihnen die iranischen Staatsbürgerrechte verleiht, also Arbeitserlaubnis, Anspruch auf Sozialhilfe und Unterkunft. Auch sieht ihnen frei, die Flüchtlingslager zu verlassen. Damit will sich ORIR keine Basis unter den irakischen Flüchtlingen verschaffen, denn die Organisation verfügt im Irak über keine eigene Machtbasis, die sie für ihren geplanten Regierungswechsel jedoch benötigt.

Kurdische Flüchtlinge werden im Iran anders behandelt als die übrigen Flüchtlinge (Araber oder Shiiten). Letztere erhalten eine Grüne Karte, die ihnen die iranischen Staatsbürgerrechte verleiht, also Arbeitserlaubnis, Anspruch auf Sozialhilfe und Unterkunft. Auch sieht ihnen frei, die Flüchtlingslager zu verlassen. Damit will sich ORIR keine Basis unter den irakischen Flüchtlingen verschaffen, denn die Organisation verfügt im Irak über keine eigene Machtbasis, die sie für ihren geplanten Regierungswechsel jedoch benötigt.

### Flüchtlingsstatus

Kurdische Flüchtlinge werden im Iran anders behandelt als die übrigen Flüchtlinge (Araber oder Shiiten). Letztere erhalten eine Grüne Karte, die ihnen die iranischen Staatsbürgerrechte verleiht, also Arbeitserlaubnis, Anspruch auf Sozialhilfe und Unterkunft. Auch sieht ihnen frei, die Flüchtlingslager zu verlassen. Damit will sich ORIR keine Basis unter den irakischen Flüchtlingen verschaffen, denn die Organisation verfügt im Irak über keine eigene Machtbasis, die sie für ihren geplanten Regierungswechsel jedoch benötigt.

Die irakischen Verantwortlichen für diese Situation bewußt haben, daß die Flüchtlinge einen Anreiz zu haben, sich in die militärischen Ausbildungslager freiwillig abwerben zu lassen. Sie werden dann zu Soldaten der iranischen Armee ernannt und später gegen die iranischen Kurden eingesetzt, die für eine Autonomie in Iran kämpfen.



Kurdische Flüchtlinge 1975 im irakischen Niemandland

Foto: Alexander Sternberg-Spohr

### Für irakische Kurden gibt es keine Fluchtalternative zu Europa

Durch die repressive Behandlung, die sie im Iran erfahren, ist der Druck auf die kurdischen Flüchtlinge enorm groß, in einem europäischen Land Zuflucht zu suchen. Wenn es ihnen ein Erlaubnis zum Verlassen des Iran zu erhalten, so für gewöhnlich erst, nachdem er eine hohe Bestechungssumme gezahlt hat und langweilige Zeit im Gefängnis und den Schikanen der irakischen Behörden ausgesetzt war. In mehreren Fällen ist die Verhaftung und anschließende Verurteilung nicht mehr in den Iran zurückzuführen. Trotzdem droht ihnen eine Strafe von 20.000 Toman oder das iranische Gefängnis.

Es gibt keinerlei Garantien dafür, daß das Leben eines kurdischen Flüchtlings im Iran geschützt wäre, sobald der Konflikt zwischen Iran und Irak beendet ist. Bis zum heutigen Tag ist keine der beiden Regierungen ihren Verpflichtungen aus der Charta der Vereinten Nationen oder der Genfer Konvention und gegenüber dem Internationalen Roten Kreuz nachgekommen. Angesichts dieser Situation ist es nicht überaus überraschend, wenn kurdische Flüchtlinge im Iran versuchen, das Land zu verlassen, um anderswo Schutz zu erlangen. Kennesalis kann behauptet werden, wie von einigen kurdischen deutschen Stellen berichtet - daß der Iran einpaar in Gestalt von irakischen Flüchtlingen, die die Verfolgung durch die irakische Regierung in Irakisch Kurdistan zu erlennen trachten.

### Das Lager Jahrum

Die irakischen Flüchtlinge im Iran sind in verschiedenen Lagern untergebracht. Ein Beispiel ist das Lager Jahrum in der Provinz Urmia. Es enthält 18 Busse für den Transport. Während der Zeit der Verteilung wurden die Lager wegen der politischen Lage und der hohen Lebensbedingungen als Verbotungsort für politische Dissidenten bezeichnet. Von Mai bis September herrschen dort Temperaturen von 40 bis 45 Grad Celsius. Sandstürme aus der abgelegenen Wüste sind häufig. Besonders für Menschen aus anderen Ländern ist die Situation in Jahrum sehr schwierig.

deren klimatischen Zonen ist das Wetter untraglich. Jetzt wird der Verbannungsraum als "Schutzraum" für irakische Flüchtlinge genutzt. Das Lager besteht aus zwei Teilen, die nach der Zuordnung ihrer Bewohner in "Die Flüchtlinge" oder "Die Rückkehrer" bezeichnet werden.

Zur Situation im Lager ein Augenzeuger: "In der ersten Gruppe, zu der wir gehörten, waren Kurden, die vor der Unterdrückung und Verfolgung der irakischen Regierung in Kurdistan geflohen waren. Da Iran ein islamisches Land mit einer islamischen Regierung ist, dachten wir, daß wir wie menschliche Wesen und als Muslime behandelt würden. Nicht wie Feinde und Tiere, wie wir dann feststellen mußten. Die Verwaltungsbeamten behandeln uns sehr streng. Unser Leben war in ihrer Hand. Wir und unsere Familien waren ihrer permanenten Kontrolle unterworfen."

Das Lager Jahrum ist von Stacheldraht umgeben. Direkt hinter der Drahtumzäunung befinden sich zudem eine große Garnison. Unser Flüchtlingslager bestand aus 500 Einheiten. Jede Einheit hatte zwei Räume in jedem Raum lebten zwei Familien. Zu den wenigen Toiletten, Bäder- und Waschmöglichkeiten, die vom ganzen Lager genutzt wurden, mußte man etwa eine Meile (etwa 1,6 Kilometer) laufen. Sie waren alt und in abschreckendem Zustand. Alle vierzehn Tage erhielten wir Lebensmittelrationen 450 Gramm Reis für jeden und 450 Gramm Öl, 450 Gramm Linsen, Kichererbsen und Bohnen, eine Dose Tomatenpaste, ein Paket Waschpulver und ein Stück Seife für zwei Personen. Manchmal wurde auch ein Pfund Fleisch zugeteilt.

Bei der Verteilung mußten wir in Reih und Glied stehen. Manchmal mußte man sich schon nachts anstellen um überhaupt etwas abzurufen. Die Patzaran, die islamischen Revolutionsgardisten, waren immer dabei, um ein volitionsgeschrieben und herumzustoben. Ich sah, wie sie eine Frau schweiß-schlugen, weil sie sich über das Fleisch beschwerte. Hätte die Drogen von uns die genug Geld hatten, um sich zusätzlich Lebensmittel zu kaufen, müßten dafür viel mehr bezahlen als die Iraner. Müßten zum Beispiel 90 Toman (etwa 15,- DM) für ein Kilo Öl bezahlen, das sonst nur 10 Toman kostet. Nur wenige konnten sich diese

Winkelshavener Zeitung, 18.11.86

scherechtsorganisation, die je- noch abgelehnt wurde, weil der... (text continues)

stern in Göttingen das Bundes- büro der Gesellschaft für be-... (text continues)

In Göttingen/Hannover. Aus... (text continues)

## DE STANDAARD 2.12.1986

### In samenwerking met regime in Teheran

# Agressieve Koerden konfronteren Irak met tweede front

BAGDAD (ofna) - De smulende guerrilla tussen de Iraakse regering en de Koerdische rebellen in het noorden van Irak is plotseling in alle hevigheid opgevlakt... (text continues)

worden talrijke burgers alacht offer van de regeringsoctatie... (text continues)

Het is duidelijk de bedoeling van Bagdad om de guerrillero's te verdrijven uit hun bolwerken... (text continues)

Over de ontvang van de rudi partijen ook een felle verbaal... (text continues)

### Allianties

Maar hoe dat ook zij, het is duidelijk dat het Iraakse leger wordt konfronteerd met een potentieel tweede front in de... (text continues)

Mede als gevolg van de be- perkte bewegingsvrijheid - die de Soedani Hoessein-bevrijd... (text continues)



### Krieg mit deutscher Hilfe verlängert

PARIS (AFP) - Gestern ging der Golfkrieg in das nächste Jahr. Nach Schätzungen von Nahostexperten könnte er bereits bis zu einer Million Opfer getordert haben... (text continues)

Und das ganze Lager herum belinden sich... (text continues)

Einige Kurden haben sich in Bagdad vor sehr... (text continues)

Die Strategie von Bagdad be-... (text continues)

Die strategische Bedeutung... (text continues)

Dort wurden die Gefangenen in einen sechs mal... (text continues)

Alexander Stemberg, Spohnist Leiter des Kur-... (text continues)

gewaschen Da sie (kurdische) Shiiten waren... (text continues)

Das Foto wurde vor der Bombardierung des Lagers durch die... (text continues)

Das Lager Karaj... (text continues)



Das Foto wurde am 15. August 1986 aufgenommen... (text continues)

# GEEN POLITIEK ASIEL VOOR TURKSE KOERDEN

## Amnesty-informatie klinkt niet door op Justitie



Turkse Koerden tijdens een hongerstaking in Delft. (foto: Robert de Hartogh)

"Amnesty International is ernstig bezorgd over berichten dat *Sehmus Cibran*, een Koerd van achter in de dertig, gemarteld is. *Sehmus Cibran* had politiek asiel gekregen in Zweden. Hij zou lid geweest zijn van DDKD, een Koerdische culturele jongerenorganisatie die legaal was in Turkije tot het ingaan van de staat van beleg na de militaire coup van september 1980.

JOHN VERBRAAK

Amnesty International ontving berichten dat *Sehmus Cibran* onofficieel uit Zweden naar Turkije terugkeerde om zijn familie te zien. Op of rond 9 oktober 1986 werd hij op straat opgepakt in Diviyabaki door leden van de veiligheidsstroepen. Daarna werd hij incommunicado detentie gehouden en over zijn huidige toestand is niets bekend. Amnesty International gelooft dat *Cibran* ondervragingen met marteling ondergaat. *Sehmus Cibran*, een case uit een recente Amnesty-bliksemactie (16 oktober van dit jaar) is slechts een van de vele Koerden die onlangs door de Turkse autoriteiten naar willekeur werden opgepakt, in communicado gevangengezet, verhoord en gemarteld.

### MINDERHEID

Turkije heeft een etnische Koerdische minderheid van zes tot acht miljoen, die niet officieel door de autoriteiten erkend wordt. Zelfs het recht een geschieden culturele identiteit te genieten werd hen door op-

eenvolgende regeringen geweigerd terwijl de Koerdische taal verboden is. De staat van beleg, in februari van dit jaar in het grootste gedeelte van het land afgeschaft, bleef in de oostelijke door Koerden bewoonde provincies van kracht, waarschijnlijk als vergelding voor oplevende gewapende guerrilla-activiteiten sinds augustus 1984. In sommige provincies is de staat van beleg overgegaan in een noodtoestand met buitengewone macht van de gouverneur. De in de jaren '70 opgericht Koerdische culturele bewegingen en politieke organisaties werden na het instellen van de staat van beleg verboden en duizenden leden ervan moesten terechtstaan. Het aantal politieke gevangenen, onder wie leden van de Koerdische etnische minderheid die sinds 1978 door militaire rechtbanken veroordeeld zijn werd in oktober 1986 in het rapport "Unfair Trial in Turkey" door Amnesty op 48.000 geschat. Een getal dat beduidend hoger is dan de 15.569 uit officiële statistieken. Behalve de op 7-11-1982 aangenomen Grondwet, die beperkingen van fundamentele rechten en vrijheden in het belang van de nationale veiligheid mogelijk maakt, bestaat in Turkije een wet op de in andere talen dan het Turks te verrichten publicaties, wet no 2932 de muilkorfwet voor de Koerden.

Vele Turkse Koerden vroegen de afgevoerde jaren in verscheidene West-europese landen politiek asiel aan. Zoals blijkt uit het relaas van *Sehmus Cibran* zouden deze Koerdische vluchtelingen bij terugkeer naar Turkije zeker vervolging te vrezen hebben.

Maar West-Europa, Nederland niet in de laatste plaats, blijkt onvriendelijk voor het Koerdische drama en de andere mensenrechtenschendingen in Turkije. In december 1985 trokken vijf landen (Denemarken, Frankrijk, Nederland, Noorwegen en Zweden) hun in 1982 ingediende statenklacht tegen Turkije bij de commissie voor de mensenrechten van de Raad van Europa weer in. En dat terwijl Amnesty International enkele weken eerder al melding had gemaakt van ongeveer 15.000 politieke gevangenen, die een volkomen rechteloze behandeling kregen. In april 1986 stemde Nederland in de Raad van Europa voor Turks voorzitterschap en eveneens met Nederlandse steun besloot de assemblee de mensenrechtensituatie in Turkije van haar agenda af te voeren. Een resolutie werd aangenomen waarin "met tevredenheid vooruitgang gesignaleerd wordt op weg naar de terugkeer tot de democratie in Turkije". In februari 1987 zal een evaluatie van de Turkse mensenrechtensituatie gehouden worden door de Raad tijdens een vergadering, die op grond van de stemming van april zal worden voorgezeten door Turkije. Eerder had het Europese Parlement zich, in het Balfe-rapport van oktober 1985 zeer ernstig zorgen gemaakt om de situatie m.b.t. mensenrechten in Turkije.

### ONGEVOELIG

Nederland, dat zich de laatste jaren kenmerkt door een zeer terughoudend vluchtelingenbeleid, blijkt onvriendelijk voor de aansluitingen van Turkse Koerden en beschikt vrijwel zonder uitzondering nega-

tief. De overwegende reden hiervoor worden gehanteerd gebaseerd op informatie van het Ministerie van Buitenlandse Zaken gaan volledig voorbij aan de door Amnesty International gemelde feiten. Het Ministerie van Justitie weigert Koerdische asiolverzoeken als op basis van een aantal standaardargumenten. Dat het behoren tot de Koerdische bevolkingsgroep op zichzelf danig niet hoeft te leren tot discriminatoire maatregelen van de kant van de Turkse overheid. Dat het sympathiseren met de genoemde linkse organisatie op zich niet hoeft te leiden tot een bovenmatig negatieve bijdrage aan de Turkse overheid. Dat het lidmaatschap op zijn van een Koerdische beweging niet hoeft te leiden tot bovenmatig negatieve behandeling in Turkije. Het behoren tot de bevolkingsgroep op zijn als zodanig het sympathiseren met een linkse organisatie op zijn. Het lidmaatschap van een Koerdische beweging als zodanig. Volgens Amnesty International heeft in Turkije het Koerdische "volk" al voldoende aanpak tot grove schending van mensenrechten. De voorbeelden daarvan zijn talloos, maar de Nederlandse Justitie beschikt anders.

A werd in 1977 wegens de afkomst van een linkse beweging gearresteerd en voor twee maanden vastgezet. Daarna werd hij nog eens gearresteerd en vastgezet. Hij werd uiteindelijk gearresteerd en vastgezet in 1979 veroordeeld tot een gevangenisstraf in 1980. Hij werd

gevangenis te ontsnappen en leefde ondergedoken. Een aantal van zijn geestverwanten die samen met hem waren ontsnapt werden opgepakt, enkelen van hen ter dood veroordeeld. Het proces tegen A werd aangehouden totdat hij opnieuw gegrepen zou worden. A vluchtte en vroeg in juni 1984 politiek asiel in Nederland. Nu, tweeënhalf jaar later, heeft hij nog steeds geen beschikking gekregen van het Ministerie van Justitie en vreest hij uiteindelijk naar Turkije te zullen worden uitgezet, ondanks het feit dat hij zijn processtukken als bewijsmateriaal kan overleggen voor zijn politiek vluchtelingenstatus en ondanks het feit dat zijn familieleden in Turkije worden ondervraagd over zijn verblijfplaats en zijn gemarteld.

B was actief in een Koerdische partij die ijvert voor een onafhankelijk Koerdistan. Hij werd een aantal malen gearresteerd, enkele weken vastgezet en weer vrijgelaten bij gebrek aan bewijs. Vervolgens werd hij gedurende twee maanden detentie ernstig gemarteld. Via omkoping kwam hij vrij en dook onder. Zijn familieleden werden aangehouden, vastgezet en onder marteling ondervraagd over de verblijfplaats van B. Begin 1985 vroeg B in Nederland politiek asiel. Na twee maanden kreeg hij een negatieve beschikking van Justitie, zonder schorsende werking, wat inhield dat hij Nederland onmiddellijk diende te verlaten. Een Kort Geding tegen de uitzetting werd verloren. Het Ministerie van Justitie was zonder nadere toelichting van mening dat de documenten die aantoonde dat hij werd vervolgd vals waren.

C, bestuurlijk van een linkse Koerdische organisatie, werd in 1978 veroordeeld volgens de processtukken voor het plegen van een crimineel delict. Hij vermoeden bestaat echter, dat hij wegens zijn politieke activiteiten was veroordeeld. De Turkse wet verbodt weliswaar veroordeling wegens politieke activiteiten, maar geregeld worden mensen onder het voorwendsel van een crimineel delict veroordeeld. Na zijn vlucht naar Nederland in 1982 werd over zijn asielaanvraag negatief beschikt, omdat een veroordeling wegens een crimineel vergrip geen grond vormt voor een politieke verblijfstatus.

### WANDADEN

De Nederlandse Justitie volhardt in haar roeskieverige beeld van de toestand in Turkije. Terwijl Amnesty International talloze berichten blijft ontvangen over wandaden van Turkse autoriteiten. Zo worden de ouders van een jongen die acht jaar geleden werd opgepakt en later is gevlucht nog steeds iedere week, vaak midden in de nacht, lastiggevallen. Een medische verklaring dat de moeder wegens ernstige hoofdpijnen niet langer mag worden lastiggevallen veranderd niets aan de praktijken. Zelfs is het zo dat artsen die dergelijke verklaringen uitschrijven zelf gevaar lopen te worden bedreigd. Een analafbet vond een fraai boek op straat en nam het mee. Toen hij het in een café aan vrienden liet zien werd hij gearresteerd wegens bezit van verboden (linkse) lectuur. Onder marteling moest hij de exacte plaats aangeven waar hij het boek had gevonden. Families die bij de vindplaats woonden werden opgepakt en ondervraagd. Als alleen al het familielid zijn van een arrestant of het wonen in een buurt waar verboden lectuur is gevonden leidt tot politiebetrokken en ondervraging, klinkt het toch op z'n zachtst gezegd wat ongevoelwaardig. Dat het sympathiseren met een linkse organisatie op zich niet hoeft te leiden tot een bovenmatig negatieve behandeling van de Turkse overheid. Dergelijke redeneringen gebruikt Nederland blijkbaar om zich van ongewenste vreemdelingen te ontdoen.



# Un Noël chez les Kurdes... entre France et Turquie

Pas de sapin, mais des guirlandes, une dinde aux marrons, une bûche, du champagne et des cadeaux. Pour que les enfants soient comme les autres.

**Pourquoi célèbre-t-on Noël ?**  
Mehmet, Kurde, originaire d'un petit village du district de Tunceli, dans l'est de la Turquie, installé à Chartres depuis 1973, est profondément perplexé. Indubitablement, c'est une fête chrétienne, il a lu, ces jours derniers, dans un journal turc, que les « minoritaires » (Grecs et Arméniens) d'Istanbul la célébraient aussi et qu'ils avaient même acheté un grand sapin. Mais à quel événement peut-elle bien correspondre ? Aurait-elle à voir avec l'histoire de l'arche de Noé qui s'échoua, dit-on, au sommet d'une montagne aujourd'hui turque, située aux confins du pays kurde, le Nemrut Dag ou mont Ararat ?  
Mehmet suit avec intérêt l'hypothèse proposée par son fils, âgé de 22 ans, venu le rejoindre avec sa mère et ses deux frères à Chartres voilà huit ans. Mais il ne se risque pas à l'approuver.

### Des guirlandes sans sapin

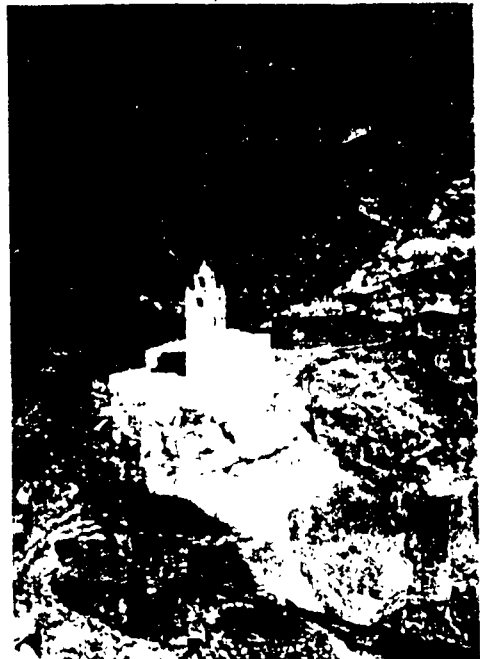
Noël, célébration de la Nativité, commémoration de la naissance de Jésus ? L'explication le fait sourire. « Franchement, je ne savaits pas que c'était cela », dit-il. « Pourtant, Jésus, l'ash pour nous, le connais, c'est quelqu'un que nous vénérions dans notre religion, un grand prophète. Sa naissance, hé ? Tiens, tiens

Je viens d'apprendre quelque chose ».  
Son ignorance, jusqu'alors, ne l'avait pas gêné, et il n'avait pas cherché à combler ses lacunes. « A Noël, j'ai vu des gens gais, des décorations, des arbres, des cadeaux, une ambiance de fête, j'ai relié tout cela à la fin de l'année que nous célébrons bien sûr nous aussi », explique-t-il. « Tout le monde avait l'air content, j'ai été content aussi. Au travail, j'ai appris par mes collègues français qu'on mangeait de la dinde aux marrons, des bûches, qu'on buvait du champagne, et qu'on faisait des cadeaux. A la maison, on s'est mis à en faire autant. Sauf le sapin : je ne sais pas pourquoi, on n'a jamais acheté de sapin, on met juste des guirlandes. Tout ça, c'est surtout pour les enfants. On veut qu'ils soient comme les autres. Ils vont à l'école, ils reviennent en parlant de choses qu'on ne connaissait pas, un Père Noël qui passe la nuit, qui laisse des cadeaux, et on comprend qu'il faut leur acheter des jouets. Les enfants, hé, ils prennent la culture française, c'est normal. Et l'autre soir... »  
Son fils éclate de rire. « Oui, on prend la culture française », dit-il, « on parle mieux le français que le turc, sans parler du kurde ! Il n'y a que nos parents qui ne changent pas, hain papa ».  
Mehmet, en ce soir de révelion où il se débouchera

une bouteille de ce « champagne » qui voulait dire tant de choses, là-bas, dans son village du fond du Kurdistan, ne relève pas. Il sait, lui, à quel point treize ans de vie en France l'ont changé. Il se revoit, pétrifié de stupeur, en face du premier Noël qu'il a rencontré. Il se revoit, ahuri et égoïste, par tous ces gens qui promenant au bout d'une « ficelle » ces chiens qui, dans les villages kurdes, ne rentrent jamais dans les maisons. Il se revoit, rouge de honte, ne sachant pas s'il devait regarder ou fuir ces amoureux qui s'embrassaient à pleine bouche en pleine rue... une démonstration qui vous conduit droit au poste de police en Turquie.

### Ah... les Françaises

« Tout ça m'a fait vraiment drôle au début », dit-il. « Maintenant, je suis habitué, je ne m'étonne plus. Même si, ici, il y a le chômage, je n'ai pas envie de rentrer en Turquie où les riches deviennent chaque jour plus riches et les pauvres, comme nous, chaque jour plus zéro. Je suis en H.L.M., j'ai de bons voisins arabes, noirs, avec qui nous partageons le mouton de jour de la fête du Sacrifice, de très bons voisins français que nous invitons parfois à nos fêtes. L'an dernier, une chose très fine, hé, ils nous ont laissé sur la pellicsson, la nuit de Noël,



Dans le village de Mehmet, en plein Kurdistan, les chiens n'entrant pas dans les maisons « au bout d'une ficelle ».

plein de petits cadeaux, gâteau, chocolats, jouets pour les enfants, sans rien dire, comme si le Père Noël avait déposé tout cela.

Le temps passe, le conversation navigue entre la France et la Turquie pour s'arrêter sur un point délicat. Le mariage du fils de Mehmet « Je veux, il veut pas », soupire le père. « Pourtant, ici à Paris, en

France, il y a plein de filles kurdes très bien... Et les Françaises ?  
« Ah non ! », proteste Mehmet. « Elles ne font pas ce qu'on leur dit, et elles ne s'occupent pas des vieux quand ils sont vieux ».  
Sur certains points, sur certains valeurs, Mehmet ne changera pas.

M.-Ch. HUSSON

## LA CROIX 14.1.1986

# OUBLIÉS DE L'HISTOIRE, LES RÉFUGIÉS ASSYRO-CHALDÉENS

PAR JOSEPH YACOB\*

**I**l s'agit de l'exode massif des Assyro-Chaldéens - minorité religieuse (chrétienne), linguistique, culturelle et ethnique - des régions du sud et sud-est de la Turquie vers l'Europe, fuyant l'intolérance et les discriminations de toutes sortes, des Turcs et des Kurdes.

Ce départ en masse a débuté en 1980, au lendemain du coup d'Etat militaire du 12 septembre, et touche les provinces de Hakkari, de Mardin, la ville de Siirt et ses environs, les villes de Mûdyat de Diarbékir.

Aujourd'hui, les Assyro-Chaldéens ne représentent plus que 4500 personnes en Turquie alors qu'ils étaient au nombre de 250000 au début du siècle dans l'ensemble de l'Empire ottoman. Entre-temps, ce peuple a fui ses terres ancestrales en direction des pays limitrophes et de l'Occident. Une partie importante fut massacrée lors du génocide assyro-chaldéen de 1915.

Non seulement le gouvernement turc fit obstruction à toutes les tentatives de retour des Assyro-Chaldéens dans leurs foyers de jadis, mais il persista, à présent, dans sa politique de mépris à l'égard de cette minorité en laissant les aghas kurdes persécuter les Assyro-Chaldéens sans réagir.

Que se passe-t-il donc aujourd'hui ?

Le sud-est de la Turquie ne vide progressivement de sa population assyro-chaldéenne qui, au nombre de 5500, est venue s'établir en Europe (France : 3000; Belgique : 550; RFA, Suède, Pays-Bas, Autriche...), obtenant dans la plupart des cas le statut de réfugiés politiques.

Quelques détails méritent d'être fournis.

Les villageois assyro-chaldéens de la province de Hakkari, issus des cinq villages suivants : Bazyan, Echê, Gashnah, Meer et Hoz, ont désesté leur réduit montagnard, très difficile d'ac-

cess, où ils avaient trouvé refuge depuis fort longtemps. Commencé en 1980, l'exode s'est amplifié en 1982 et 1984.

A présent, il ne reste au Hakkari que 504 Assyro-Chaldéens, alors que cette région en comptait plus de 100000 en 1914, était le siège patrilial de l'Eglise assyrienne, dite nestorienne, depuis 1662, et comprenait plus de 150 églises, sanctuaires et monuments religieux assyro-chaldéens.

En outre, d'autres localités assyro-chaldéennes n'ont pas échappé à cette loi inexorable de l'immigration forcée.

L'histoire des villageois et montagnards assyro-chaldéens du Bohtan est jalonnée de viol, d'enlèvements et d'exactions. Ils furent contraints d'abandonner leurs terres, leurs foyers et leurs biens. Commencé en 1977 à destination d'Istanbul, l'exode s'est accentué en 1980 vers l'Europe. Harbol, localité la plus importante du Bohtan, composée exclusivement d'Assyro-

Chaldéens, située à 8 km de la frontière irakienne, fut victime à multiples reprises, des incursions de l'armée turque en territoire irakien pourrassant des militants kurdes. Suite à des migrations et à des déportations dans l'intérieur de la Turquie, la population assyro-chaldéenne du Bohtan s'était considérablement accrue. Mais aujourd'hui, le Bohtan se vide à nouveau. Déjà victime d'un massacre général en 1915 et en 1925-1927 les villageois assyro-chaldéens souffrent actuellement du pillage et des mauvais traitements des Turcs et des Kurdes.

Quant à la région de Siirt, ancien siège patrilial assyro-chaldéen (de 1556 à 1580), il n'en subsiste plus d'Assyro-Chaldéens, terre florissante jadis en minorités chrétiennes. Contrée désertée, ses habitants ont trouvé asile en France.

Que peut-on constater de tout ce faita assyro-chaldéens ?

Chaldéens connaît une anémie car il ne reste à présent que 3000 pauvres arros n'ont pas la peur de la persécution.

De génocide de 1915 aux persécutions d'aujourd'hui, les documents d'archives, la mémoire populaire et l'imaginaire collectif perpétuent les tristes et le souvenir d'un passé et d'un présent douloureux comme s'ils voulaient marquer de sillons profonds et indélébiles cette terre multiculturelle.

Qu'en est-il du statut des minorités chrétiennes en Turquie ?

Soixante-trois ans après la signature et la ratification du traité de Lausanne, nous constatons amèrement que les clauses relatives à la protection des minorités contenues dans ce document diplomatique (art. 36 à 44) ne sont guère respectées par la Turquie.

\*Docteur en sciences historiques, maître de conférences en sciences politiques, université catholique, Lyon

En Suède

## Arrestation de trois hommes soupçonnés d'avoir participé au meurtre d'Olof Palme

Stockholm (AFP, Reuters). - La police a confirmé, ce mardi 20 janvier en fin de matinée, les informations publiées par l'agence de presse suédoise TT, selon lesquelles trois personnes soupçonnées de complicité dans le meurtre de l'ancien premier ministre Olof Palme avaient été arrêtées. Leur identité n'a pas encore été révélée.

Olof Palme a été assassiné le 28 février 1986 dans une rue de Stockholm alors qu'il rentrait du cinéma. L'enquête menée par le préfet de police Hans Holmer a été lente et le procureur général Magnus Sjöberg a demandé en conséquence son

remplacement. Selon la presse, les enquêteurs se sont d'abord orientés vers une piste kurde. Le quotidien *Expressen* a affirmé, en septembre, que la police disposait de plusieurs noms de suspects parmi lesquels figuraient des réfugiés politiques kurdes, dont certains liés à l'organisation séparatiste kurde marxiste-Léniniste PKK. L'enquête a par ailleurs entraîné une guerre des services, le service du contre-espionnage menant une investigation parallèle pour vérifier l'emploi du temps de plusieurs policiers de la capitale.

SUÈDE : l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme

## La rafle dans les milieux kurdes se solde par un fiasco

STOCKHOLM  
de notre correspondant

Le préfet de police de Stockholm, M. Hans Holmer, qui conduit personnellement l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme, vient d'essayer un nouveau revers. Le coup de filet spectaculaire opéré sur ses ordres le mardi 20 janvier dans les milieux extrémistes kurdes à Stockholm s'est bel et bien soldé par un fiasco. Les policiers ont entendu vingt personnes, dont huit Suédois, au cours de la journée, mais ces interrogatoires n'ont donné apparemment aucun résultat. Trois Kurdes soupçonnés d'avoir participé à l'organisation de l'assassinat du premier ministre ont été relâchés en fin de soirée, faute de preuves. Trois autres sont maintenus en garde à vue mais pour une autre affaire : un règlement de comptes politique, le 2 novembre 1985, à la Maison du peuple à Stockholm.

Depuis le tout début de l'enquête, M. Hans Holmer a la conviction qu'Olof Palme a été victime d'un complot ourdi par des militants de ce mouvement d'extrême gauche, considéré officiellement depuis décembre 1984 par les services de renseignements et le gouvernement suédois comme une organisation terroriste. Selon certaines informations parvenues la semaine dernière dans le journal *Aftonbladet* et que la police refuse de commenter, l'élimination du premier ministre aurait été ordonnée par le secrétaire général du PKK, M. Abdullah Ocalan, qui, à l'automne 1983, s'était vu refuser le droit d'immigration et l'asile politique en Suède. Le ou les auteurs auraient été recrutés dans les milieux kurdes en France et auraient bénéficié ensuite de l'aide

de membres ou sympathisants du PKK à Stockholm. Par ailleurs, un Suédois qui s'était rendu à Damas quelques mois avant le crime aurait servi d'intermédiaire. Une autre personne, interpellée également le 20 janvier, puis relâchée, est soupçonnée d'avoir vendu à un Kurde un Smith & Wesson qui - *pourrait être l'arme du crime* - . Mais elle nie catégoriquement les faits qui lui sont reprochés... Telle serait, dans ses grandes lignes, la fameuse « *théorie principale* » sur laquelle les cent quarante enquêteurs ont concentré leur travail depuis l'été 1986.

impromptu de gouvernement au complet, les dispositifs de sécurité renforcés autour de Rosenbad (le Matignon de Stockholm) et du quartier général de la police, et un historique de la lutte des Kurdes et des activités clandestines du PKK. La conférence de presse donnée au milieu de l'après-midi par la police et le procureur du royaume a été retransmise en direct par le radio et la première chaîne de télévision. Dans cette atmosphère subitement survoilée, beaucoup croyaient que le dénouement de l'affaire Palme était imminent.

Or rien de nouveau n'est sorti de cette conférence de presse, la première depuis mai 1986, même si M. Hans Holmer a répété pour la énième fois qu'il était « sûr à 95 % » de l'exactitude de sa théorie. « Les interrogatoires de mardi avaient trait à une partie seulement de la théorie principale, et il ajouta, et dans une affaire aussi compliquée que celle-ci, un résultat négatif est aussi un résultat... L'enquête continue. »

### Déception nationale

Les centaines d'interrogatoires, de perquisitions et les écoutes téléphoniques effectuées ces onze derniers mois n'ont pas permis toutefois d'étayer cette hypothèse, qui, selon certains policiers et magistrats instructeurs, est d'ailleurs peu crédible. D'une part, parce que les militants du PKK constituent un groupuscule d'une trentaine de personnes étroitement surveillées depuis plusieurs années, pour les raisons déjà mentionnées, par la police de sécurité suédoise. D'autre part, le meurtre d'Olof Palme ne correspond pas aux méthodes habituelles de ce mouvement qui jusqu'ici s'est signalé par des assassinats de dissidents ou d'agents du régime turc.

Il n'est pas exagéré de parler de « déception nationale » après l'opération de mardi, car les Suédois pressent bien que la police tenait enfin les coupables. A midi, la télévision avait exceptionnellement diffusé des informations décrivant en détail les opérations en cours, la réunion

La conférence de presse a, d'autre part, confirmé le désaccord qui existe entre M. Holmer et le procureur du royaume, M. Claes Zeime. Celui-ci a, en effet, publiquement déclaré qu'il ne partageait pas les « certitudes » de la police concernant la responsabilité du PKK dans le meurtre d'Olof Palme.

Afin d'éviter une vague de xénophobie et d'éventuels incidents, le préfet de police et le ministre de l'immigration ont tenu à souligner, mardi, qu'il fallait faire une nette distinction entre la grande majorité des Kurdes résidant en Suède et la « poignée de militants du PKK ».

ALAIN DEBOVE.

# Libération

22.1.1987

SUÈDE

## La police suédoise prise au piège de ses obsessions kurdes

L'acharnement du préfet de police, chargé de l'enquête sur le meurtre du Premier ministre Olof Palme, sur la piste kurde irrite ses concitoyens. Après le fiasco de mardi, la presse suédoise exhorte le gouvernement à faire le point publiquement.

La rafle opérée mardi par la police suédoise au sein de la communauté kurde du pays, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme, a suscité de vives critiques dans les milieux judiciaires.

Une vingtaine de personnes, des Kurdes pour la plupart, avaient été interpellées, dont trois soupçonnées par la police de complicité dans le meurtre du Premier ministre le 28 février 1986. Elles ont été relâchées quelques heures plus tard faute de preuves, en même temps qu'un quarantenaire homme, soupçonné de leur avoir fourni une arme. Seuls trois Kurdes ont été placés en détention, mais pour une autre affaire de meurtre sans relation apparente avec celui de Palme.

« Je n'ai jamais rien vu de tel en 25 ans de carrière », a déclaré Leif Silbersky, éminent avocat représentant un des Kurdes appréhendés mardi. « La police et les procureurs chargés de l'affaire Palme semblent avoir perdu toute mesure, et les derniers développements montrent à quel point ils ont perdu toute notion de la réalité », a-t-il

indiqué à la presse après la libération de son client Hans-Goran Franck, autre avocat de la défense, estime que la police a fait un pari et l'a perdu. « Il est difficile de dire si la police va renoncer à poursuivre cette piste », a-t-il déclaré à la télévision suédoise.

Le préfet de police Hans Holmer, qui depuis le jour du crime se consacre entièrement à la recherche de l'assassin, semble avoir joué le tout pour le tout alors qu'il se sentait sous la pression de l'autorité judiciaire. Le Procureur général, M. Claes Zeime, lui avait en effet demandé au début du mois de ne négliger aucune piste alors que M. Holmer privilégiait la piste kurde qu'il estimait « sûre à 95 % ». Hans Holmer a justifié l'opération lancée mardi à l'aube contre la communauté kurde et les arrestations qui ont suivi, en affirmant que l'enquête sur un autre meurtre dans la communauté avait laissé apparaître des liens entre celui-ci et l'affaire Palme.

Le préfet de Police a demandé mardi aux Suédois de ne pas « faire l'amalgame » entre les quelque 5.000 Kurdes réfugiés dans le pays et la

centaine d'activistes du PKK se refusant à commenter les allégations de la presse. Pour certains Holmer brouille peut-être le jeu, mettant en avant une piste kurde mais travaillant secrètement sur une autre piste.

Le Parti ouvrier kurde (PKK), proclamé organisation terroriste en 1984 par le gouvernement suédois, est soupçonné d'avoir voulu se venger de la

mise hors la loi de son mouvement en assassinant Palme. Le PKK, qui lutte pour la création d'un Etat kurde indépendant, a démenti toute implication dans l'assassinat de Palme, qualifiant de « grand ami de la cause kurde » La communauté kurde de Suède a accusé la police de se livrer à une chasse aux sorcières. La presse a appelé mercredi les autorités à faire le point sur l'enquête

(AFP-Reuters)



21.1.1987

## Swedish police free Palme murder suspects

BY KEVIN DONE, NORDIC CORRESPONDENT IN STOCKHOLM

SWEDISH POLICE hunting the murderer of Mr Olof Palme, the former Swedish Prime Minister, suffered a serious setback yesterday following a dramatic series of dawn raids in which around 30 suspects were taken into custody for interrogation.

Three of those held for questioning were suspected of involvement in the assassination of Mr Palme who was shot at close range on a city street in Stockholm at the end of last February.

The raids and mass interrogation were the most dramatic moves made by Stockholm police in the 11-month murder hunt. But by late yesterday it was clear that the dawn action had failed to produce new evidence in the murder hunt, and Mr Claes Zetme, the chief public prosecutor in Stockholm, said the three suspected of complicity in the murder would be released.

His announcement is a serious blow to the prestige of Mr Hans Holmer, the Stockholm Police Commissioner, who has personally led the murder hunt and has resolutely held to his "main line of inquiry" that has sought to link the murder to the Kurdish terrorist group, PKK, an underground Marxist-Leninist group.

As recently as last month Mr Holmer said in a television interview that he was "85 per cent certain" that the police investigation was on the right track, but his confidence has never been shared by the public prosecutor's office.

Mr Holmer has hitherto had

the continued support of the Swedish Government, which has tried to iron out the differences between the police leadership and the public prosecutors. But there has been growing pressure for a reorganisation of the murder hunt including calls from the national Director of Public Prosecutions and the Chancellor of Justice for the replacement of the Mr Holmer as leader of the investigation.

Mr Zetme said yesterday that despite the dramatic series of raids an arrests yesterday no progress had been in the hunt for Mr Palme's assassin. Of the 30 suspects interrogated yesterday 13 were Kurds, said Mr Holmer. Several of them were associated with the PKK, which was declared a terrorist organisation by the Swedish Government in 1984.

Nine PKK members were sentenced to be deported from Sweden, but fears that they could have faced the death penalty if they were deported to Turkey led to them being allowed in Sweden but with seriously restricted freedom of movement.

In 1984 and 1985 two defectors from the PKK were murdered by sympathisers of the group in Uppsala and Stockholm.

Mr Holmer said yesterday that there were believed to be connections between those suspected of assassinating Mr Palme and those suspected of involvement in the 1986 murder in Stockholm of one of the Kurdish defectors.

### RELIEF

## KURDISH HEALTH

In the mid-1930s, Carlton Coon wrote, "From the time of the old Assyrians and the Medes the established governments on either side of the Zagros mountains have tried to bring the Kurds into their political orbit. For the same length of time the Kurds have resisted".



For the past five years, the 12,000 strong army of the Kurdistan Democratic Party of Iran (KDP Iran) has been conducting a little known guerrilla war from its mountain bases against 200,000 Iranian troops. International Medical Relief (IMR), a small British voluntary agency, has just been there to assess the medical needs of the Kurds who have fled from Iran to the narrow strip under the control of the KDP Iran. Getting there meant going through the Iraqi front lines.

The Kurd villages are in constant danger both from Iranian and Iraqi shelling as the fronts are separated in some places by as little as 3 km. The majority of these villages are under the full control of the KDP Iran.

However, a number of villages are partially controlled by the Paskaran (Iranian Revolutionary Guards). These villages the IMR visited at night with a large force of Peshmergas (KDP Iran fighters). There is urgent need for more extensive medical assistance but obviously there are problems of getting it there.

Although the "Kurdish nation" comprises more than 16m people in Turkey, Iraq, Iran, Syria, Lebanon and the Soviet Union, there are probably little more than 50,000 Kurds in this narrow zone. So, although getting international assistance to them is complex, there is not a need for much of it. There are two French voluntary agency hospitals serving the area. One, run by Aide Medicale Internationale, is in the zone on the Iranian side of the border. The other, staffed by Médecins du Monde, is in Iraq. IMR will be helping out from January 1986. It may start a hospital of its own.

People seemed to be in good shape, casualties of the fighting apart. The communities appear fairly self-sufficient and well-organised. The Kurds need more help with their political problems than welfare.

**Multiplication des atteintes aux droits des travailleurs**

# TETES DE TURC

*Le procès des assassins du militant de la CGT, Kemal Ozgül, s'ouvre aujourd'hui  
A Renault-Billancourt, neuf responsables syndicaux de la CGT toujours interdits d'entreprise.  
La répression se généralise.*

*Kemal Ozgül était un ouvrier de vingt ans. Réfugié politique, ce Kurde avait adhéré à la CGT et il était devenu membre du Parti communiste français. Le 10 novembre 1984, il était assassiné dans son usine d'Epone. Il y était venu exiger le paiement de trois mois de salaires impayés. Le procès de ses assassins s'ouvre aujourd'hui à la cour d'assises de Versailles*

Le procès des meurtriers de Kemal Ozgül

**LIBERTES**

## LA VIE ASSASSINEE



*Elle avait dix-huit ans et s'appelait Selvere. Elle tenait Kemal Ozgül par la main, toute heureuse, lorsque, au moment où fut prise cette photo, leurs fiançailles furent fêtées à Duisbourg, en RFA, où tout deux travaillaient. Ils devaient se marier le 1<sup>er</sup> janvier 1985. Cinquante et un jours plus tôt, Kemal fut tué.*

**L**e procès des assassins de l'ouvrier Kemal Ozgül s'ouvre aujourd'hui, à 13 heures, à la cour d'assises de Versailles. Le verdict d'un jury populaire va s'exercer sur ce qui constitue la plus extrême des violences patronales : le meurtre ! Une extrémité qui est le fruit d'une ambiance, d'une mentalité, entretenues, favorisées par certains, par un système, à commencer par ceux qui ont feint de condamner ce crime : les dirigeants du CNPF.

### Le patronat est au banc des accusés

Kemal Ozgül avait vingt ans lorsque, le 10 novembre 1984, une décharge de chevrotine lui transperça le foie. Il venait, avec des dizaines de ses collègues, exiger que les trois mois de salaire impayés soient enfin versés, comme la direction de l'entreprise venait de s'y engager. Kemal avait derrière lui vingt ans de souffrances. Chassé par la dictature militaire de Turquie, fils de paysan du Kurdistan, il avait fui son village natal, Harmanasagi, pour vendre, avec son frère Mehmet, des frandises dans les rues d'Istanbul. Un premier échecrement causé par la séparation d'avec sa famille restée dans les montagnes pelées qui surplombent Malatya, base de l'OTAN, qui ne permit pas cependant d'assurer un revenu régulier à ses proches malgré l'argent envoyé tous les mois. Il s'exila, chassé par la misère et la dictature, qui vint de pair. Il obtiendra, arrivé en France en 1982, le statut de réfugié politique. La vie d'un ouvrier kurde en France est celle de tous les ouvriers exploités. C'est au début de 1983 qu'il trouva enfin du travail dans l'entreprise de construction Pirault. En août de la même année, il adhère à la CGT. Trois mois plus tard, il devient membre du Parti communiste français. Kemal n'a pas seulement appris à parler le français, il a pas uniquement entrepris un destin à jouer du saz, cette sorte de guitare turque...

Kemal Ozgül devait donner à sa famille nécessaire plus de la moitié du salaire qu'il percevait. Il ne vivait pas que pour lui. Il n'avait pas les capitaux qui, contrairement à ses employeurs, permettaient d'établir de multiples sociétés afin de pouvoir jouer avec les lois françaises. Kemal est mort ce 10 novembre 1984 vers 18 heures. Tué par la dictature turque et le capitalisme français.

Tous les démocrates, tous les militants de la CGT, tous ceux du Parti communiste français, toutes les organisations contactées par l'Union des travailleurs de Turquie en France (FTTB) sont appelés à se rassembler aujourd'hui, devant la cour d'assises de Versailles.

Il ne s'agit pas que d'émotion. Il est question de justice et il en sera ainsi jusqu'au 23 janvier, fin du procès. Kemal Ozgül aurait été assassiné par Jacques N'Dzana, ancien employé de l'entreprise, licencié puis curieusement réintégré dans l'entreprise, en qualité de gardien. L'homme est aujourd'hui le principal accusé. Il n'est pas le principal responsable. Plusieurs armes, dont un

fusil avec plusieurs sortes de munitions, auraient été mises à sa disposition, pressé dans ses mains, par les dirigeants de l'usine. Principal responsable de ces « manipulations » : Jean-Pierre Pirault, fils et, comme le veut le système capitaliste, reprenneur de l'usine fondée par son père. Tous les témoignages des collègues de Kemal Ozgül sont concordants sur ce fait.

L'homme sera pourtant libéré de la prison où il séjourna durant moins de trois mois, et... blanchi de toute inculpation. Son père, M. Pierre Pirault, reste pour sa part inculpé d'entrave au fonctionnement de la justice. Il aurait dissimulé les armes du crime. Jusqu'au meurtre, l'entreprise Pirault, qui poursuit actuellement ses activités sous le nom de multiples filiales, restera donc une typique entreprise familiale française.

Au lendemain du drame, le 14 novembre 1984, 50.000 personnes manifestèrent à l'appel de la CGT et d'autres organisations. L'émotion était partagée par la CFDT et la FEN. Dans les usines Renault, un arrêt de travail d'une heure était observé à l'appel de la CGT suivies des autres syndicats. Partout, les communistes étaient au premier rang de la protestation contre le meurtre de leur camarade. Les élus intervenaient à Paris comme à Lyon, Lille, Caen, Nice ou Clermont-Ferrand.

La CGT, le syndicat de Kemal, s'opposa aux pressions de l'ambassadeur de Turquie et préserva le caractère démocratique et symbolique de la mise en terre de Kemal jusque dans son village natal. Kemal Ozgül fut le premier réfugié politique turc à pouvoir être enterré dans son Kurdistan d'origine ! La CGT y veilla, permettant à une délégation de journalistes et d'avocats (voir « L'Humanité » du 28 novembre 1984 et des jours précédents) de témoigner de la réalité de la dictature turque.

### Il faut que justice soit faite

Le procès qui s'ouvre aujourd'hui revêt une importance particulière. Gérard Walraff, l'auteur de « Tête de Turc » y fera parvenir un témoignage. Plusieurs personnalités et organisations feront de même. Toutes les associations de travailleurs turcs résidant en France sont alertées. Des journalistes turcs sont attendus. La presse française est prévenue. Donnera-t-elle à ce procès le retentissement que les démocrates sont en droit d'attendre ? Charles Lederman, le défenseur des victimes, va demander « réparations sur le plan moral, humain et matériel si tant est qu'une mort puisse être réparée matériellement ». Dès aujourd'hui, plus que jamais le patronat sera donc au banc des accusés. Ce sont ses méthodes, ses appels, son idéologie et le système capitaliste qui ont assassiné le jeune ouvrier de vingt ans. Ce sont eux, et non un bouc émissaire, qui ont rendez-vous avec la justice et qui devront répondre de l'inculpation de meurtre !

Jean Sartori

# « Si tu continues, nous allons t'étrangler »

LILY TASSO

Les conflits entre Turcs et Kurdes se prolongent même au Canada.

« Si tu continues, nous allons t'étrangler ».

Au YMCA de la rue Stanley, plusieurs parmi la trentaine de Turcs qui nous entourent profèrent cette menace contre Izzet Sevim, un soudeur kurde âgé de 23 ans, natif de Konya, en Turquie, arrivé il y a deux mois. Si bien que LA PRESSE se sentait d'être entendue ailleurs son témoignage.

« Je veux vivre dans un pays où les droits de la personne sont respectés », confie Izzet en affirmant avoir connu la persécution, les tracasseries et la prison depuis 1976. Parce qu'il est Kurde et que les Kurdes, bien qu'ils soient musulmans eux aussi, tiennent à leur identité et à leurs particularismes. Emprisonné en 1981, Izzet avoue avoir été torturé et laissé sans nourriture durant 60 jours. Il ajoute que 18 personnes de sa famille errent actuellement à travers l'Europe sans pouvoir se fixer nulle part. Une de ses sœurs, restée en Turquie, change constamment de maison pour avoir la paix.

Sachant qu'il n'était pas d'accord dans son pays, ce jeune célibataire de 23 ans a décidé de partir. Il soude des fonctionnaires pour obtenir un passeport, se démène avec la loi l'empêchant d'en demander un par les voies habituelles. « Cela m'a coûté 700 000 liras turques (\$1 400) et je suis venu au Canada, c'est parce que je n'avais pas besoin de visa pour entrer », poursuit-il.

Un autre Kurde, d'un certain âge, celui-ci a subi le même

nous parler. Sans témoin. Nous devions aller l'entendre chez lui, mais il n'était plus au « Y » ou nous lui avions demandé de nous attendre un quart d'heure pour terminer avec Izzet. Aurait-il été intimidé par les Turcs ?



Une trentaine de Turcs ont participé à l'interview de La Presse. On voit ici une partie du groupe.

PHOTOS MIERRE MCCANN, LA PRESSE

## LA CROIX 22.1.1987

Procès d'un vigile à Versailles

# LA MORT D'UNE « TÊTE DE TURC »

EPONE (YVELINES), 10 NOVEMBRE 1984 : UN VIGILE « TIRE DANS LE TAS » ;  
KEMAL OZGUL, 20 ANS, GALVISTE, N'AURA PLUS A ATTENDRE  
SON SALAIRE IMPAYÉ

Un village ancien avec une belle église du XII<sup>e</sup> siècle, des logements pavillonnaires et des petites entreprises, à quelques kilomètres des grands centres industriels de Flins et Poissy : c'est Epône (Yvelines). Et, comme nous le disait un commerçant, dans l'après-midi brumeux du 11 novembre 1984 : « Ce n'est pas d'hier que les étrangers sont nombreux ici, Turcs ou autres, on ne fait guère la différence. »

La veille au soir, dans la cour de l'entreprise Pirault - en cours de liquidation judiciaire - un homme de 31 ans, né au Cameroun, tirait au fil « dans le tas » d'un groupe de grévistes, voulant occuper les locaux jusqu'au règlement de cinq mois de salaire en retard. Accompagné par des responsables départementaux de la CGT, les grévistes étaient essentiellement des immigrés turcs. Kemal Ozgul, 20 ans, turc, en France depuis 1982 avec le statut de réfugié politique, mourait dans la nuit. Haydar

Aalan, Rahmi Karatas, Huseyin Dogan, remis de leurs blessures, sont aujourd'hui avec Mehmet Ozgul, le frère de Kemal, partie civile au procès qui s'ouvrira ce mercredi après-midi devant la cour d'assises de Versailles.

En face d'eux : Jacques N'Dzada, l'aide-comptable et vigile qui a tiré une vingtaine de coups de feu au minimum, le fusil s'enrayant au deuxième chargeur, ce fusil que Pierre Pirault a caché dans le voisinage, d'où son inculpation pour « dissimulation de preuves ou indices sur les lieux d'un crime pour entraver le bon fonctionnement de la justice ». Jean-Pierre Pirault, l'un des fils, et le véritable patron de l'entreprise à l'époque, a pour sa part bénéficié d'un non-lieu, quant à l'accusation de complicité. Mais M<sup>r</sup> Charles Lederman, avocat des victimes, ne le ménagera sans doute pas, non plus que son frère Didier.

Car si Jacques N'Dzada ne peut être seulement considéré comme un pauvre

lampiste dans ce procès, il est vrai que la famille Pirault, clan fondateur d'une « petite entreprise familiale » de bâtiment et travaux publics, apparaît amplement responsable de l'explosion de violence du 10 novembre 1984, dénouement d'un climat de violence plus sourde dans les rapports sociaux, d'un déni constant du droit de travail, au sein d'une entreprise qui manquait de sérieux même vis-à-vis de ses fournisseurs et clients.

Tout n'est pas joué d'avance à l'ouverture du procès. M<sup>r</sup> Henri-René Gerard, ténor habituel de ce genre de causes, plaidera pour Jacques N'Dzada la légitime défense, tandis que M<sup>r</sup> Claude Lionard défendra Pierre Pirault. Avec, en toile de fond, la situation globale des immigrés turcs (les Pirault en employaient un certain nombre « au noir »), le procès de l'affaire d'Epône pourrait être celui d'une conception quelque peu « médiévale » des rapports sociaux et des droits d'un chef d'entreprise.

Etienne GAU

## Le Monde 28.1.1987

TURQUIE

# Ankara prend des mesures pour détendre ses relations avec l'Europe

ISTANBUL  
de notre correspondant

Deux mesures prises par le gouvernement turc devraient permettre à M. Vahit Halefoglu, ministre des affaires étrangères, d'ouvrir, ce lundi 26 janvier, dans un meilleur climat les travaux de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. La Turquie exerce pour sa part une présidence qui lui fut longtemps refusée ; mais les sentences prises récemment contre les syndicalistes de la DISK et M. Ecevit, l'ancien premier ministre, menaçaient de peser sur l'atmosphère de cette réunion.

La première mesure concerne les biens immobiliers appartenant à des citoyens grecs et dont un décret de 1964 interdit la vente. Selon le quotidien Cumhuriyet confirmant des sources communautaires, Ankara se serait engagé à abroger ce décret, qui constitue l'une des raisons essentielles du barrage opposé par la Grèce à toutes les initiatives de la Turquie vers l'Europe. Cet engagement a permis à la commission concernée de la CEE de parapher, jeudi 22 janvier, à Bruxelles, un accord alignant les rapports commerciaux gréco-turcs sur ceux que la Turquie entretient avec les autres pays membres.

Par ailleurs, le conseil des ministres a décidé d'autoriser les citoyens turcs à recourir individuellement à la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, après épuisement des requêtes juridiques

locales. Cette mesure, dont « il sera fait largement usage », selon le Parti populiste social-démocrate (opposition), a été prise « pour renforcer la démocratie », a déclaré le porte-parole du gouvernement. Il a précisé que son gouvernement exposerait « les particularités des régions encore soumise à l'état de siège », et s'est déclaré convaincu de la levée de cet état de siège en 1987.

Deux de ces cinq provinces, situées dans le sud-est du pays, ont été, la semaine dernière, le théâtre d'actions terroristes aux allures de vendetta attribuées au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), et qui ont fait dix-huit morts, dont douze enfants, parmi la population civile.

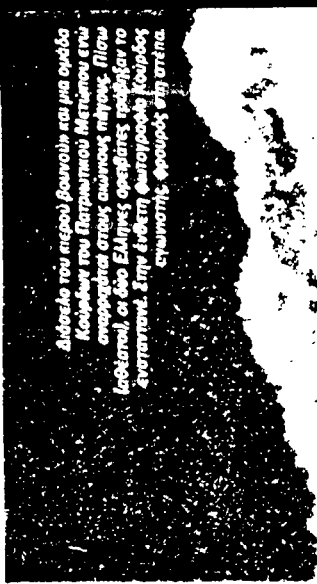
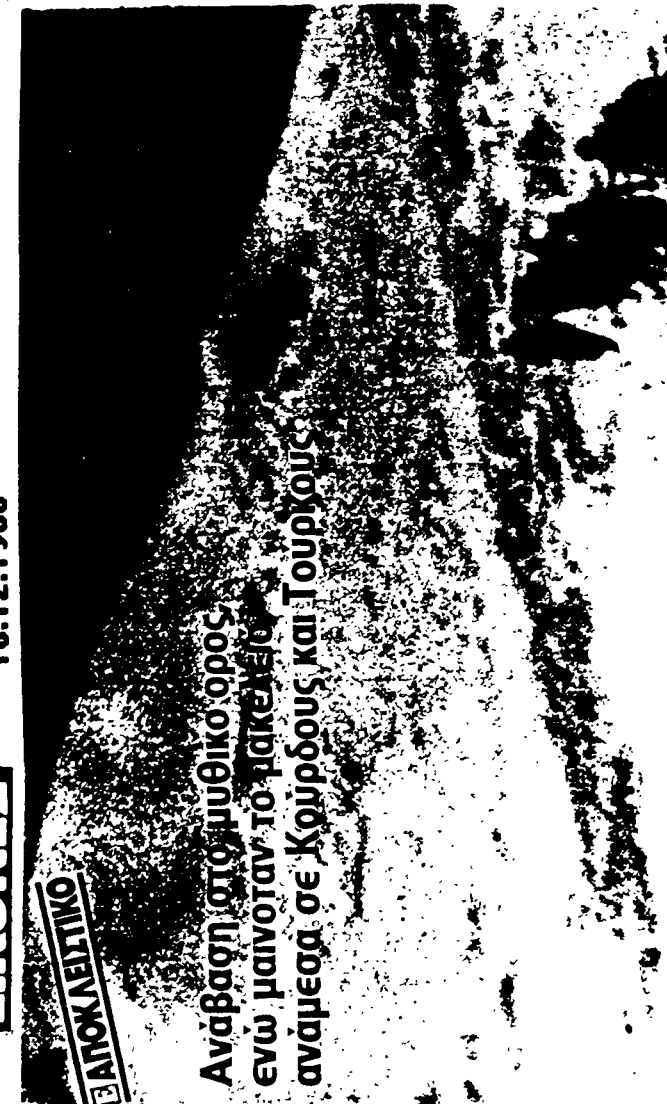
M. F.

## 31.1.1987

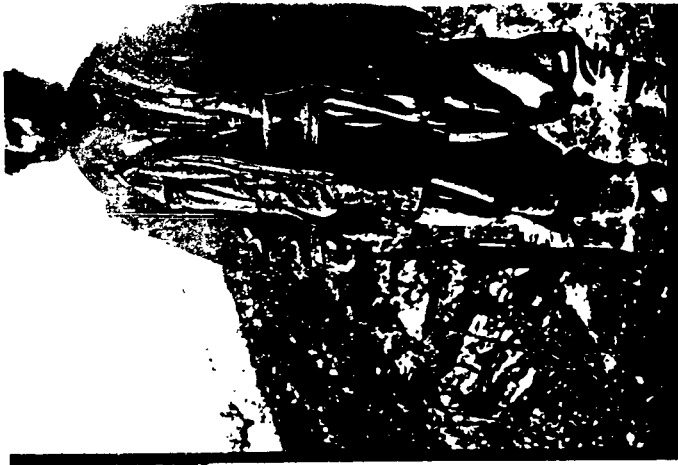
« Réserves » turques au Conseil de l'Europe. — La commission juridique de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a exprimé, jeudi 29 janvier, sa « déception » à la suite des réserves faites par Ankara lors de la reconnaissance du droit de recours individuel devant la Commission européenne des droits de l'homme (le Monde du 28 janvier). Ces réserves figurent dans la déclaration du gouvernement turc qui a été rendue publique jeudi par le secrétaire du Conseil de l'Europe, à Strasbourg. La Turquie y subordonne notamment les notions de « société démocratique » inscrites dans la Convention européenne des droits de l'homme (liberté d'expression, de religion, de réunion, d'association ou de grève) aux principes énoncés dans la Constitution turque. — (AFP.)

**ΕΙΔΙΚΟ ΔΕΙΤΤΙΚΟ**

**Ανάβαση στο μυθικό όρος  
ενώ μαινόταν το φακέλει  
ανάμεσα σε Κούρδους και Τούρκους**



Δρόμος του επερού βουνού και μια ομάδα Κούρδων του Πατριωτικού Μετώπου ενώ αναρριχόταν στους ανώτερους πύργους. Πίσω λαβόταν οι δύο Έλληνες ορειβάτες που πήραν το φωτογράφι. Στην έκτη φωτογραφία Κούρδος αγωνιστής φρούρος στη στέγη.



**Φρούροι της στέγης**

Η τουρκική χούντα  
τελευταία χρόνια ενέτεινε  
στρατιωτική δραστηριότη  
στις φωλιές των Κούρδων  
σε μια επιχείρη  
γενοκτονίας γ  
ανυπότακτου αυτού λα  
Αναρριχόμενοι στο Αραϊ  
έπρεπε να διασχίσουν  
πρώτα μια πραγματική λίγ  
οίμης



**ΕΛΛΗΝΕΣ ΚΑΤΑΚΤΟΥΝ**

**ΤΟ ΑΡΑΡΑΪ**

Κείμενο - φωτο:  
Κώστας Τσιβελέκας









# ΕΛΛΗΝΕΣ ΚΑΤΑΚΤΟΥΝ ΤΟ ΑΡΑΡΑΤ

έδειξαν ενδιαφέρον από τους ο οποίος παλαιό-αρχαιολογική, οι άλλων υπομνημάτων της Κιβύριου. Ο οποίος κανείς δεν προσέλασε ο αυτές μαρτυρίες που να επικυρωθούν την υπαρκτή της Αποραρής που αφορούσε στο χωριό Αγαλιό. Εκεί συμφωνούμε με χωρικό να μας μεταφέρει με τρικλερ στα 2.300 μέτρα υψόμετρο στο τελικό του κορυφικό χωριό να αρχίσουμε την αναβασή. Προηγουτί, μέσα από πελώρο παλιό δρόμο αρχίζουμε την αναφορά μας προς Περίπου 20 χιλ. μετά έχουμε καλύψει μεσα από σπηλιά και τις κοιμητικές και με κούρμα κατασκευασμένη δούλης με κούρμα σε από 200 μέτρα.

Ενώ αρχίζει η άλλη περιπέτεια, αλλά δεν καταλαβαίνουμε με Έξελ, πικύου μετά είδαμε τον ή μονάδα τους με την 20 ώρες καταβασών με τις δύο ορεινότητες. Εμείς κανού με τους άλλους ζήτησε από το στο βουνό και τους λέμε ότι σκοπός μας είναι η ορεινή. Μας να κινούμε λεπτομερώς να πραγματοποιήσουμε την εκσκαφή που είναι φάλακ και φέρον. Τους δε κινούσε περισσότερο του συλλογών

μιας από άλλες αναβάσεις και μετά από ταλαιπωρία 6 ωρών μας έπαινε ότι δεν μπορούμε να συνεχίσουμε και ότι θα σταματήσουμε σε παρακείμενο οριοπέδιο και ηρεμή ομίχλης να επιστρέψουμε. Μάλιστα προήγαμολογήθηκαν οι ίδιοι να μας κατέβα στον Εμεϊκ παίρνοντας ξένα τα τρακτέρ και άλλα πλέον στέχον το σύμπλοκο επιστρέψουμε στο Δοκίμηνι Κουμαρική και κούρμα τον ξενόδοξο. Αργά το πρωί της επόμενης βραδιά σκεφτήσαμε να πάμε στο βουνό όπου να να ταξιδεύουμε το παγκάτο μας και να πραγματοποιήσουμε την επιστροφή μας Πιπταμύς τους ξενόδοξοι καθε δυνάστη.

Στην επόμενη καταβασή η βολή με κούρμας, αλλά με κούρμας και με δούλους οι 20 Κουράδοι, άλλων βουνού και το Αράρατ το ξέρουν σαν το σπίτι τους. Μία κούρμα σε μόνος, απεικονίζονται το ξενόδοξο μας. Έξελ πικύου με τον και μας προσέλασαν να δούλευε και χωρίς τον με μισθό να μας ανέβασαν με ταλαιπωρία ποσοποιημένες του κλάου από το περικό έδαφος. Εντεταλέμενα με το διατάγμα μας κούρμα με κούρμα από το Μελάρο Αράρατ Πιπταμύς μικρή ελίμδα αρχίζε να τρέχει με μικρή φάλακ. Ο ένας



## Τα όπλα και η απάντηση

Ο Ταύρανος της φασιστικής κυβέρνησης του Εβρέν  
Ο Με περιφάνια και καταιγιστική βία έπεισε  
ο γερο-Κουράδος το μέλλον του λαού του.



για να γίνουν με μούλια να μας πικύου. Ποιος να ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου. Ποιος να ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου. Ποιος να ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου.

την φωνή του και πιο αβυσσικός του από αναβάσεις του στο βουνό. Το οποίο του ήταν χαμηλό και το κούρμα επέδειξε στο δέξ του κούρμα με ταύρανος Πάω στην βλαφή της επιστροφής δέχαστε να ποιοί με τα τελευταία χαρτί. Τα λέφτα συμμαχηθήκαν και θα δάδων με το περικό της αποστολής. Το ραντίου μας το κένισμα σε μετά του δρόμου για Περίπου το βράδυ στις 8

ρομή. Οι Κουράδοι οδηγούν δεν φωνή και η μεσοβίβητος ποιος ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου. Ποιος να ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου. Ποιος να ζήτησε εναντίον του με μούλια να μας πικύου.

οι κατασκοπείς, τόσο εφίπλο, που συστάση παραδοχή το χάρη και το τρανή, το κρούσι και τις γυναικείες που οι περισσότεροι είναι ποιητές ανεφάρδα, τριβαρούρα. Είναι εφίπλο στην φησική και στην φησική διακρίνει ένα προσώπο γέλιου, προσώπο δουλεύονα από τα χέρια του Αράρατ.

Στην προπαθεία της η τούρκικη χούνα να συντρέχει το κίνημα το Κουράδο τίποτα δεν καταβασ 23.000.000 Λαός.

Η θέληση του λαού αυτού για Λεύτερη και ανεξάρτητη είναι ομολογία. Σε τρία κομμάτια είναι ομολογία το Κουράδο, Ιράκ, Περσία και Τουρκία. Το μεγαλύτερο τμήμα της ζει μέσα στην Τουρκία. Το 33% του τουρκικού εδάφους σκεδόν ολόκληρη η ανατολική πλευρή είναι κούρμα και την ηγεσία από τους αποικιοκρατές και επικρατιστές Τουρκούς. Εξαρούμε και το Βοραιοανατολικό τμήμα, την πατρίδα των Αρμενίων. Δεκάτη σέρα εκατομμύρια Λαούς ζει στην Τουρκία από το συνολό των 23.000.000 Κουράδοι και πάλι ο λαός. Οι Κουράδοι είναι αρχαίος Λαός υποδουλωμένος καταγωγή. Μάλιστα αναφέρονται και στον Ξενοφώντα στην εκβάδα των Μυθών.

Από το 1938, που έγινε η τελευτώνα μεγάλη σφαγή από τον κούρμα, ο κούρμας Λαός, μάλιστα στην απειλή του σφαγίου του και της σφαγήσής από

τους Τουρκούς, αρχίζε να οργανώνεται και να βγαίνει από την σφαγή του βουνό. Έτσι δημιουργήθηκε το Εθνικό Απελευθερωτικό Μέτωπο Κουράδο, το Πατριωτικό Μέτωπο αρχίζε να φωνάζει και να ανατρέφει στις γραμμές το Λαού για τους Τουρκούς έγινε πράξη η γέννηση, όσο και να θέλουν να το αποσιωπήσουν του, χρονα.

Η τούρκικη χούνα το τελευταίο χρονα ομύε την εκούβη, κατά σπασή στον ενιστάθη αυτο κούρμα για να φτασει σήμερα σε μια επική ρηρή γενεώνος του λαού αυτού «Εθνοπόλεμος» η «Εθνική κούρμα», χρονα ομολογεί τη σημερινή κατάσταση κοινής βίας που εφαρμόζει κούρμα κοντα δάσγμω η φωνή η χούνα. Μάλιστα στα μέσα του λαού του κοσμού δολοφονεί τον πρώκο Λαό. Τα βασανιστήρια ομολογεί δολοφονικές ο βίας, κούρμας οι βαρβαρότητες, ομολογεί τα δεν είναι τίποτα άλλο παρά η προπαθεία της αποικιοκρατικής χούνας να εξασφαλίσει την υπαρκτή της στη γη των Κουράδων. Τα φέροντα είναι τα γυναικεία και παιδιά καταβασή να χωράει τους καταστρέφει και καίει τη σάβκα τους. Τους απαγορεύει να μιλάνε τη γλώσσα τους.

Χαρακτηριστικό είναι το γεγονός ότι έχουν στείλει Τουρκούς δούλους και τους επιβάλλουν τη γλώσσα τους και στο τελευταίο χωριό με τούρα από τον κούρμα, Μόνα η γλώσσα της βίας κούρμας παντού. Ο μιλταρισμός και οι αμαρ-





Mundo

Los kurdos, el rumor de un etnocidio calculado

Irak, Irán y Turquía sostienen una política de exterminio contra el pueblo kurdo



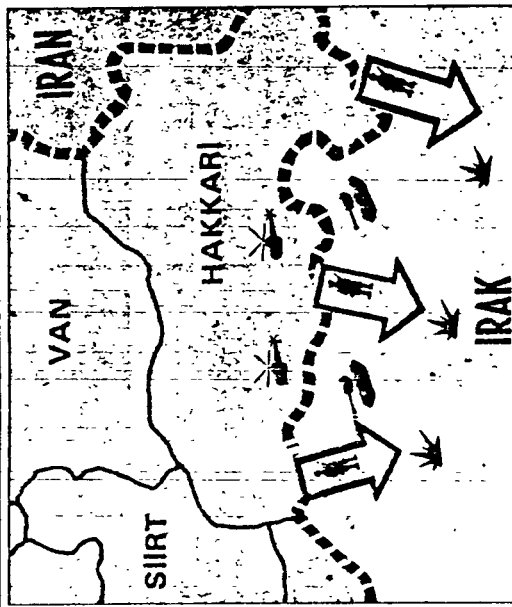
La historia del Kurdistán es un episodio azaroso y sobre el que han confluído siempre demasiados intereses. Desde el punto de vista geográfico, el territorio que los kurdos reivindican como suyo, se encuentra a caballo de países como Turquía, Irak, Irán, Siria y la URSS. La situación de esta minoría, que supera los veinte millones, no es la misma en todos estos Estados. Turquía, con sus doce millones de kurdos, muestra la imagen de la represión más feroz.

Izaskun Aretxabala

Hace escasos meses, el 9 de septiembre, apareció en algunos periódicos de Euzkadi una noticia a la que no se le concedió mayor relevancia informativa, si no era para colgarla en lugar muy secundario, apenas perceptible una decena de milímetros, sobre un cartel de la Policía. Tras ocupar durante una hora la compañía aérea de Irak en París los diarios franceses tampoco fueron todos muy receptivos a este suceso, ocupados, como estaban, en el atenuado mortal de signo árabe perpetrado en pleno centro de París aquel mismo día. El secuestro de la compañía aérea iraquí —en cuyo interior se encontraban nueve personas— no tenía otro fin que el propagandístico, cual era la denuncia (firmado entonces por el Sha y Saddam Hussein, y hecho vigente hoy por Jomeini), por encima de contiendas bélicas y que previene masacres y deportaciones en masa de las poblaciones kurdas iraquíes hacia el interior.

Más de veinte millones en cinco Estados.

Hoy por hoy, la nación kurda es una de las pocas en el mundo que...



El 22 de agosto, el Ejército turco penetró en Irak para bombardear poblaciones kurdas (Diario Guaydía, 22-8-86)

Mundua

permanecen proscritas por la dictadura turca bajo severa sanción, aunque esto no ha impedido que, por ejemplo, «Yols» circule de forma clandestina.

Turquía es un estado policíaco y esta es una evidencia que se deja sentir incluso para los turcos, a pesar de los ostensibles esfuerzos por ocultar ciertos aspectos, quizás, en un intento de «lavar la cara» a un régimen impresentable ante los foros democráticos. Desde que el «padre de la patria», Mustafa Kemal Atatürk llegó al poder en 1923, una sorda represión se ha abalizado durante años contra intelectuales, militantes de diferentes fracciones de la izquierda turca y, cómo no, contra los kurdos (la minoría armenia no representa ya un problema desde el genocidio de 1915, que acabó con un millón y medio y empujó al resto al exilio). El golpe de Estado de 1980 no alteró sustancialmente el talante de los anteriores gobiernos, si cabe supuso un retorno a la filosofía más ultramonárquica del kemalismo, subrayando el papel del Ejército como «garante de la democracia» en un momento de graves enfrentamientos entre las fuerzas políticas. Esta situación de inestabilidad interna dio pie a la irrupción del Ejército, apoyado por el gran capital, con el fin de acostumbrado benéfico, a la falta de condena, del mundo occidental. Turgut Ozal, a todas luces un tecnócrata y cadena de transmisión del FMI, es el presidente del gobierno, siendo el de la República el general Kenan Evren, quien protagonizará el golpe de Estado de 1980.

Lo cierto es que la represión tanto social, política como cultural no ha hecho sino aumentar en todo este tiempo y el ejemplo más trágico es el de los kurdos, cuya condición de tales es a los ojos del gobierno aún más incriminatoria que el hecho de ser de izquierda. Las sistemáticas persecuciones y matanzas de kurdos (un millón y medio ejecutados en los años 30 por el régimen de Atatürk) obedecen a una política de exterminio muy similar a la que fue practicada con los armenios. La filosofía era y es la misma: bajo los nombres de lo que se ha dado en llamar «panirquismo» y también «panirquismo» subyace tanto el sucho expansionista que arranca de los tiempos del Imperio Otomano...

Yilmaz Guney había sido encarcelado sucesivas veces en Turquía y, tras su fuga del país, privado de la nacionalidad. Su nombre y su obra...

impusieron, de modo que la URSS hubo de retirar el apoyo prestado a la joven república. Irán se apresuró entonces a declarar la guerra al Kurdistán, abandonado a su suerte... El pueblo kurdo no está reconocido como minoría nacional en ningún país, salvo en el caso de la URSS, donde se prodigan los estudios sobre lengua y cultura kurda (la lengua kurda es de origen indoeuropeo, del grupo iraní, y se divide en dos dialectos denominados «kurmanci» y «sorani», de diferente localización geográfica). Sin embargo, parece estar ausente de este movimiento toda aspiración irredentista sobre la nación kurda, allende las fronteras.

Yilmaz Guney, cineasta kurdo fallecido en el exilio en 1984, consiguió con la Palma de Oro de Cannes, en 1982 por su film «Yols» («El camino»), acrear a la opinión pública extranjera la imagen de un pueblo, el kurdo, oculto con éxito hasta entonces por el hermetismo oficial. «Yols» (rodada «por encargos» mientras él se encontraba en la cárcel), «El muro» y tantas otras, han sido obras de sensibilización, obras de denuncia realizadas por un hombre que entendía el arte como compromiso... «Mi punto de partida es la lucha de clases, la lucha de la clase obrera para conquistar el poder político; esta lucha tiene varias vías: tenemos la lucha política y la lucha económica, también una que es cultural e ideológica. La actividad artística, en particular, el cine, pertenece a lo último, pero al mismo tiempo al combate político...»

Yilmaz Guney había sido encarcelado sucesivas veces en Turquía y, tras su fuga del país, privado de la nacionalidad. Su nombre y su obra...

Kurdistán Turco

con una población superior a los veinte millones de personas, se encuentra aún con la imposibilidad de acceder a la independencia. Repartidos en cinco Estados, el Kurdistán histórico comprende unos 500.000 km. que abarcan, aproximadamente, 12 millones de kurdos en Turquía, 900.000 en Siria, 2.500.000 en Irak, 6.000.000 en Irán y 300.000 en la URSS. Hostigados secularmente por turcos, árabes y persas, el movimiento nacionalista tomó impulso durante la Primera Guerra Mundial, al cabo de la cual el Tratado de Sévres (1920) reconoció el derecho del pueblo kurdo a un Estado autónomo, al mismo nivel que las naciones surgidas entonces a partir del desmembramiento del Imperio Otomano. Tres años más tarde, el Tratado de Lausana suprimía esta mención, sacrificando el Kurdistán en aras de los intereses coloniales de las diplomacias europeas, las cuales optaron asimismo, por reforzar el papel de Turquía en la zona, frente a la «amenaza soviética».

Un nuevo conflicto armado, la Segunda Guerra Mundial, alumbró, tras su fin, la «República Kurda de Méhabad», en Irán, pero, una vez más, las presiones diplomáticas se...

Ismael Berteki, condenado repetidas veces por afirmar en sus trabajos la singularidad del problema kurdo

Ismael Berteki, condenado repetidas veces por afirmar en sus trabajos la singularidad del problema kurdo...

Ismael Berteki, condenado repetidas veces por afirmar en sus trabajos la singularidad del problema kurdo...

revestido hoy de chauvinismo, como la intolerancia fascista hacia otras etnias.

#### El Kurdistán, un «tabú»

Los doce millones de kurdos que viven al este de Turquía representan una cuarta parte de la población total del país, aunque oficialmente no se les aplique ninguno de los términos «turcos del este» o «turcos de las montañas» (la palabra «kurdos», al igual que el idioma, están prohibidos por la Constitución). El Kurdistán es un extenso campo militar en el que está estacionada una tercera parte del Ejército turco y donde los controles, puestos policiales y bases militares (entre las que se cuentan, especialmente, las de la OTAN) acababan por ser la evidencia más notoria de todo lo contemplable en esa región. Cabe decir que la ley marcial se aplica aún en 34 de las 67 provincias, incluso en Estambul, y el estado de sitio existe en otras 9 (ambas situaciones afectan sobremedida a la región del Kurdistán). El gobierno turco no parece estar dispuesto a consentir ningún tipo de «velocidad separarista», dada la importancia geoestratégica de la zona, contigua a países como la URSS, Irak, Irán y Siria. Además, la OTAN tiene instaladas en el Kurdistán sus bases más sofisticadas.

El total de todos estos contingentes bélicos cumple una función no menos importante que la puramente militar, o ya la de represión sobre los kurdos: vigilancia del oleoducto que transporta el petróleo desde Irak, bordeando la frontera siria. Este petróleo se extrae del suelo del Kurdistán y supone, aproximadamente, el 74% del que consume Irak, el 50% del de Irán y algo menos del 100% del que abastece a Turquía y Siria.

A pesar de esta riqueza, el Kurdistán turco permanece como una región subdesarrollada a la que tan sólo van a parar un 10% de las inversiones públicas y un 2% de las privadas. La fisiónomia de esta región («Mahrumiyet Bölgesi», según las autoridades o «region abundante al subdesarrollo») se perfila a la luz de ciertos datos como el 75% de analfabetos, que en el resto del país no supera el 45%, o la proporción de un joven de cada 27 con posibilidades de acceder a la Universi-

#### Universidad de Estambul

dad, cuando en el oeste la proporción es de uno sobre tres, sin mencionar el paro que alcanza las cotas más altas de toda Turquía (muchos se ven forzados a emigrar, buen número de ellos al extranjero, y cuando retornan invierten la mayoría de lo ahorrado en medicinas; la Policía, incluso, comercia con ellas).

Los intentos desnacionalizadores y asimilacionistas sus fuertes hasta extremos increíbles, como el hecho de aprovechar las montañas para recodar a la población su obligada lealtad a la patria con esta frase: «Me niulu Turkuim diyemiz o «Fetiz el hombre que pueda decir soy turco».

Hablar del Kurdistán es «tabú» y eso, aún tratándose de estudios como el que publicó en 1972 Ismail Beşikçi, sociólogo turco y profesor en la Facultad de Ciencias Políticas de Ankara, sobre la sociedad kurda en Turquía. Este trabajo supuso una condena de 15 años, de nuevo aumentada en 10 años en 1982 por haber escrito a la presidencia de la sociedad suiza de escritores expatriados la situación del pueblo kurdo en su país. En esa carta mencionaba que «la ideología oficial en Turquía continúa con la obstinación de negar la existencia de un pueblo como el kurdo y de una lengua llamada kurda. Una de las particularidades fundamentales de esta ideología oficial es el ser ferozmente antikurda. Es racista y colonialista (...). Las universidades colonizadas autónomas, los tribunales llamados independientes, los medios de comunicación pretenden, libremente, en particular, las instituciones que interesa presentar como democráticas, han aceptado sin discusión esta ideología, partiendo de ahí, estas instituciones se han conver-

tido en construcciones y propagaciones de esta ideología oficial enquistada en la mentira (...). Estas instituciones hacen esfuerzos insistentes y conscientes para no ver el problema kurdo. En estas condiciones, el Estado turco continúa ejerciendo, tranquilamente, su presión racial y colonial en el Kurdistán (...). A pesar de esta política racial y colonial, el Estado turco intenta hacer creer que respeta los derechos del hombre».

Ismail Beşikçi es hoy uno de los presos de conciencia que Aministia Internacional tiene a su cargo.

#### Las cárceles turcas

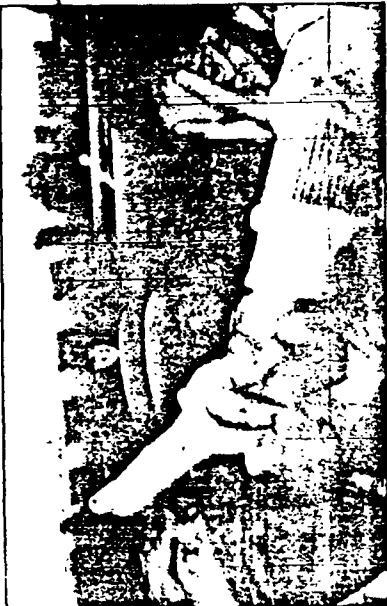
La situación de los presos, sean o no kurdos, en las cárceles turcas es alarmante y, en este sentido, apunta Aministia Internacional cuando declara que «la práctica de la tortura es sistemática y muy extendida en Turquía». Las penas de muertes hechas efectivas desde el golpe de Estado de 1980 superan la cincuenta de casos, aunque son muchos más los casos pendientes de sentencia o aprobación. También consta de la existencia de numerosos niños en prisión, tal y como refleja la película «El muro» de Yılmaz Güney. En este sentido, en octubre de 1985 fueron detenidos unos 300 niños (algunos de ellos ciertamente torturados, tres muertos y otros que aún continúan en prisión) en Irak, con vistas a presentar a miembros de sus familias, presumiblemente, combatientes kurdos.

Frecuentemente, las cárceles turcas son testigo de huelgas de hambre protagonizadas por presos de todo signo, en protesta por las condiciones de reclusión y las torturas. Estas expresiones suelen

concluir en represalias aún más intensas. La prisión de Diyarbakir, la más temida de toda Turquía y que alberga a unos 5.000 presos, todos kurdos, aún muestra en sus muros los graffiti emborrachados que pedían en kurdo la libertad de los prisioneros. Según la misma prensa nacional, el número de detenidos en todo el país desde el golpe de Estado de 1980 se sitúa en torno a los 180.000 personas.

«Apaciguadora» o también «espérga» es el nombre que reciben los guerrilleros kurdos del PKK (Partido de los Trabajadores Kurdos), de ideología marxista-leninista) cuyas acciones militares les han llevado a la primera fila de la actualidad en la prensa turca. Sus acciones, localizadas en la zona «calientes» del sudeste de Turquía, son fuertemente contestadas desde los medios oficiales bajo alusiones referidas a un complot internacional para desestabilizar el régimen. El gobierno pretende contra-restar el apoyo a esta guerrilla con leyes como a de los «protectores del campo», campesinos a quienes se les provee de armas y se les remunera, tras haber facilitado información a la Policía; también existe una «ley de arreperitidos» que legaliza la delación.

El PKK, que reivindica unas fuerzas próximas a los 10.000 partisans, es el partido (son diez, aproximadamente, los partidos kurdos en la clandestinidad) de mayor peso específico a nivel de la lucha armada. En opinión de un miembro del partido K.A.W.A., organización marxista-leninista de tendencia pro-albanesa y, a todas luces, de menor entidad que el PKK, «después del golpe militar de 1980, la situación ha empeorado porque está lleno de militares y policía. El PKK realiza acciones,



buenos o malos, esa es otra cuestión, pero cuando matan diez militares pierden 500 campesinos para la causa debido a la brutal represión que se ejerce con posterioridad a sus acciones. Nosotros queremos llevar a cabo una lucha cada a cada con los demócratas porque el golpe de estado nos ha hecho reflexionar mucho a propósito del páncico de la gente. Nuestra idea es construir algo sólido y eso pasa por una labor cultural previa entre el pueblo». Respecto a esta izquierda turca, comenta a las verdaderas marxistas están a nuestro favor, pero la mayor parte de ellos no están porque no quieren un Kurdistán independiente». La idea de la reunificación de los territorios kurdos está presente, aún conscientes de las dificultades: «Lo prioritario es ganar una plaza para construir un país independiente y luego agrupar fuerzas porque lo que no es posible es llevar la lucha en cinco frentes, cosa que favorecería una quintauple alianza en nuestra contra. Por el momento, esto es una utopía, pero nosotros esta esperanza para continuar». (Esta estrategia de lucha localizada la está llevando a cabo el Partido Democrático del Kurdistán en Irak, para evitar la formación de una triple alianza irano-turco-iraquí contra ellos).

#### CEE y Turquía

La cuestión kurda, hoy en día, no parece tener eco en los foros internacionales. Se producen, eso sí, intentos propagandísticos como la ocupación de la compañía aérea iraní en París o la irrupción en el Consejo de Europa (enero 1986) para protestar contra el gobierno turco. El Parlamento Europeo ha formulado reiteradas quejas sobre la

actuación del gobierno turco en detrimento de los derechos humanos y, especialmente, en los que respecta a la minoría kurda. Incluso, existe constancia en un documento de sesión del Parlamento (octubre 1985) de la invitación hecha a los estados miembros para la adopción de medidas económicas de presión contra Turquía, así como la resolución de no renovar el mandato de sus miembros en el comité parlamentario mixto de la asociación CEE-Turquía (este país está vinculado a la CEE por un acuerdo de asociación). Como un anticipo de lo que sucedería más tarde, Francia, Holanda, Suecia, Noruega y Dinamarca, retiraron su queja contra Turquía de la Comisión Europea de los Derechos del Hombre en diciembre del pasado año. La última noticia es el inminente proceso de normalización de relaciones entre la CEE y Turquía, suspendidas desde el golpe militar de 1980, si bien Grecia mantiene su rechazo a esta idea desde su posición de miembro comunitario (las decisiones en este Consejo de Asociación CEE-Turquía se toman por unanimidad). Parece ser que la presión proviene del Consejo de Ministros de la CEE, cuyo presidente, el ministro británico de Asuntos Exteriores, Geoffrey Howe, aludió a «los progresos en el terreno del respeto de los derechos humanos en Turquía» como argumento de peso a favor de la normalización. Esta es una puerta abierta para una posible integración futura, cosa que sería muy deseable para el gobierno turco.

El problema del Kurdistán incoherente a muchos gobiernos que pretenden que el conflicto se mantenga al nivel de una sorda lucha, sin resoluciones. Nunca como hoy es tan difícil encontrar el sentido de este profético kurdo que dice: «el mundo es una rosa, aspira su fragancia y déjala, después, a tus amigos».



# Kurdistán: una nación olvidada



Carol Prunhuber

*El pueblo kurdo es la única nación en el mundo con 20 millones de habitantes que no tiene Estado y cuya independencia es reafirmada por una guerra que no termina el terrorismo, lo cual le da un carácter de excepción en la región. Divididos después de la Primera Guerra Mundial entre los nuevos Estados creados por los aliados, el Kurdistán es un enclave importante dentro del contexto del Medio Oriente. El recorrido histórico de este artículo permite comprender la situación actual de esta nación que determina el equilibrio del Irán-Irak. Actualmente, dentro del conflicto del Golfo, los movimientos kurdos de insurrección cobran fuerza ya que se están enfrentando a dos países debilitados por la guerra.*

**CAROL PRUNHUBER:** Venezolana. Licenciada en Letras. Doctorada en Literatura Hispanoamericana. Unversidad de París VIII. Autora de numerosos artículos y reportajes, destacándose el realizado para la agencia de televisión "Gammis" de París, titulado "Kurdos en Irán: un combate por la autonomía", 1985.

El Kurdistán es una nación sin Estado repartida entre las cadenas montañosas del Asia occidental. Los kurdos y las montañas han sido inseparables. A través de la historia ellas han resultado ser las mejores amigas y complicadas de este pueblo. Según el especialista en kurdología, Basil Nikitine, los orígenes de los kurdos no son claros. Su nombre aparece a finales del siglo XVI AC. Para esta época las tribus kurdas estaban lo suficientemente organizadas para defenderse de los reinos que sucesivamente invadían sus tierras: Súmer, Akab, Babilonia y Asiria. Su origen indoeuropeo va desde los mitanos, los guti, los hitos, los kasitas y los medas. Generalmente son los llamados "hijos de los medas", guardianes del templo de Zaratustra, descendientes del "feroz Saladiño", fundador de la dinastía Ayubid (1169-1250) (1) en Egipto y Siria, quien se opusiera a las conquistas de Ricardo I de Inglaterra en tiempos de las Cruzadas. La conquista árabe del Kurdistán central duró 300 años debido a la resistencia de los "matadores de apóstoles", kurdos que defendían su tierra del invasor. La resistencia que opusieron los kurdos a los árabes, en realidad no estaba motivada por un sentimiento de defensa nacional o religiosa, sino más bien por una reacción natural de las tribus nómadas para defenderse del invasor que deseaba ocupar sus zonas de pastoreo e imponer su ley. A partir de 1300 los kurdos sufren múltiples invasiones de otros pueblos como el mongol y el turco. A pesar de la dominación durante el imperio otomano, algunos de sus pequeños principados sobrevivieron en Irán e Irak.

Las principales actividades económicas

del Kurdistán han sido la agricultura y la ganadería nómada. La organización tribal albedor de la agricultura, consumida "in situ", y la cría de ovejas y cabras han mantenido a la región en un nivel de autosubsistencia. Esto ha fomentado el estancamiento y el subdesarrollo. Como el pastoreo tradicional no requiere ningún tipo de instrucción no hay necesidad de adquirir nuevos conocimientos, y aun cuando algún miembro de la tribu quisiera recibir educación no podría debido al continuo desplazamiento inherente a la trashumancia. Sin embargo, a lo largo del tiempo las tribus fueron sedentariándose. La introducción del "progreso" en ciertas zonas del Kurdistán "produjo rupturas violentas y un desequilibrio del orden primitivo.

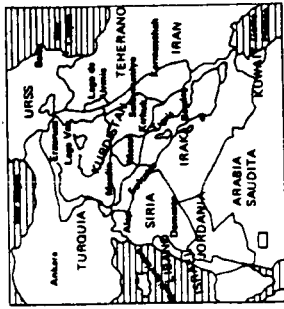
La existencia del pueblo kurdo ha estado desde hace siglos expuesta a diversas formas de aniquilamiento en los diferentes países donde se encuentra. La creación de fronteras políticas, en múltiples casos separó a tribus enteras entre los límites de dos países, produciendo así una ruptura dentro del orden social y económico. Todos estos factores dieron origen a innumerables rebeliones que fueron reprimidas por los imperios o Estados dominantes. La estructura tribal ha sido igualmente una de las causas más importantes del fracaso de los movimientos de insurrección. Esta mentalidad tribal y el arrastre de disputas étnicas, no han permitido el desarrollo unido y estable de los movimientos nacionales.

Para comprender la situación actual de los kurdos es necesario recorrer su proceso histórico en las diversas regiones, en relación a los cuatro países en que se encuentran divididos.

## Los kurdos en Turquía

La sociedad kurda es predominantemente campesina. El éxodo rural ha au-

(1) En "Boletín de Información del Instituto Kurdo de París", No. 14, septiembre 1985, p. 90.



mentado en los últimos años debido al crecimiento demográfico y la mecanización progresiva y constante de la agricultura. El Kurdistán de Turquía cuenta con un 70 por ciento de analfabetos. Hoy día, la mayor parte de los pueblos kurdos no tienen escuelas primarias. El turco es el idioma oficial para la enseñanza ya que el kurdo fue prohibido en 1925. También fueron prohibidas las publicaciones de libros y periódicos en kurdo.

Esta región es una gran reserva de materias primas y significa un mercado sin competencia para los productos manufacturados en Turquía. Todas las riquezas del Kurdistán son aprovechadas por la metropoli turca. La totalidad del petróleo turco se encuentra en el Kurdistán.

"El Estado de Turquía ha reducido el Kurdistán a una colonia subdesarrollada. En esta región no se ha llevado a cabo ningún plan de inversión ni de modernización... Las autoridades turcas llaman a esta región "Mahrumiyet Bölgesi", que significa "región dejada al abandono" (?), según el informe que presentó la Liga Internacional por los Derechos y la Liberación de los Pueblos ante las Naciones Unidas en 1985.

La primera división del Kurdistán se produce en el siglo XVI, cuando el Sha Sefévida de Irán decide anexarlo a su imperio. En 1514, el ejército otomano, con la ayuda de los señores feudales kurdos, vence al Sha. Esta alianza tenía no sólo razones mi-

**KURDISTAN:** Comprende la cadena del Taurus oriental hacia el oeste, la cadena del Zagros iraní hacia el este, el Monte Anarat hacia el norte y los valles de Mesopotamia hacia el sur. Los ríos Tigris y Eufrates alimentan las fuentes principales.

Población: 20.000.000 habitantes

Área:	475.000 km <sup>2</sup> de territorio dividido en cuatro países:
Turquía:	230.000 km <sup>2</sup> (30% del territorio turco)
Irán:	10.000.000 habitantes (20% de la población de Turquía)
Irak:	125.000 km <sup>2</sup> (7% del territorio iraní)
Irak:	6.000.000 habitantes (17% de la población de Irán)
Siria:	7.400 km <sup>2</sup> (17% del territorio iraní)
Siria:	3.500.000 habitantes (25% de la población de Irán)
Siria:	30.000 km <sup>2</sup> (16% del territorio iraní)
Siria:	1.000.000 habitantes (8% de la población)

En la URSS viven 250.000 kurdos repartidos en diversas regiones.

**Clima:** Varía según la altitud. Las regiones montañosas se caracterizan por un invierno rudo (3 a 6 meses de nieve) y los valles del sur por un calor torrido en verano y fuertes lluvias de noviembre a abril.

**Recursos naturales:** En las montañas hay grandes extensiones de robles y zonas de pastoreo. En los valles altos se cultiva arroz, tabaco, maíz, legumbres, árboles frutales mientras que en las grandes llanuras y altas montañas se cultiva trigo y cebada. Hay petróleo, cobre, plomo, hierro, oro y plata.

**Lengua:** Pertenecen a la rama iraní del indoeuropeo. Algunos creen que es una derivación del Avesta, lengua a través de la cual Zoroastro transmitió su mensaje.

**Religión:** Islám, en su mayoría sunnitas (80%), pero existe una minoría chiíta en el sur. También hay cristianos, yezidí (adornadores del diablo), jefíos y diversas sectas del Islám.

litares uno también religiosas. Los kurdos y los otomanos sentían se alararon contra los safávidas chitas.

Talito Persia como la "Puerta Sublime" fueron consolidándose poco a poco como Estados. Esta tendencia centralista provocó una reacción de resistencia de los principados kurdos que veían amenazada su propia soberanía. En 1638, el Sha Abbas Safávida firma un acuerdo con el sultán Murad que legaliza la primera división del Kurdistán entre ambos imperios. Esta frontera se ha mantenido casi intacta hasta el día de hoy.

Durante el siglo XIX, la sociedad kurda vivió encerrada y traumatizada por los conflictos entre los principados feudales, azuzados por el sultán otomano a quien le interesaba mantener vivas las rivalidades y la división de éstos. En 1880 los kurdos de la "Puerta Sublime" y Persia se rebelan contra el poder imperial. El levantamiento bajo el mando del sheik Obsidulah, puede ser considerado como el primer movimiento kurdo que busca la unificación e independencia de todo el Kurdistán. La falta de experiencia política, la ausencia de un programa de conjunto y una estrategia militar coordinada, al igual que la ideología tribal que continuaba provocando divisiones y traiciones, terminó por debilitar y dispersar la rebelión. La intervención conjunta del ejército turco y persa aniquiló la insurrección.

Las aptitudes guerreras de los kurdos siempre impresionaron a los turcos y los persas, quienes los utilizaron como guardias de fronteras. Más de una vez, las milicias kurdas reprimieron diferentes minorías en nombre de un imperio u otro. Durante la Primera Guerra Mundial, los kurdos motivados por el llamado a la "guerra santa" se alían con los turcos sumitas contra los iraníes chitas. Los turcos estimulan el sentimiento religioso contra los no musulmanes, particularmente los armenios que constituirían un obstáculo para el avance de la conquista otomana en la zona del Cáucaso. Los kurdos participaron en el genocidio

contra los armenios (1915-16) donde perecieron 1.200.000 personas. Los turcos quisieron justificar este genocidio con pretextos religiosos de "guerra santa", pero lo que prevaleció fueron las diferencias étnicas y la imposición de la identidad turca. Posteriormente los kurdos de Turquía serán víctimas de este mismo plan de exterminación.

La derrota del imperio otomano en 1918 intensificó la lucha de los kurdos por el reconocimiento de su identidad nacional e independencia. Durante los dos años siguientes, el vacío político que dejó el imperio no dispersó produjo una situación favorable a la constitución de un Estado kurdo nacional que los kurdos no supieron aprovechar. En 1920, el Tratado de Sevrés reconoce el derecho del pueblo kurdo a la autonomía y a la posibilidad de optar por la independencia. Dicho tratado firmado entre los aliados y el sultán otomano, desposeído de poder y bajo el creciente movimiento kemalista de "Ataturk" en Turquía, queda invalidado. Aun cuando los kurdos apoyaron y combatieron por la liberación nacional de Mustafa Kemal, no reciben sino la represión y la negación de sus reivindicaciones, establecidas por el Tratado de Sevrés. Kemal firma en 1923 con los aliados el Tratado de Lausana donde no se menciona el problema kurdo. Se niega por omisión. Entre 1925-35 un total de 700.000 kurdos fueron deportados y dispersados entre las poblaciones turcas. La Segunda Guerra Mundial interrumpió este genocidio. El Kurdistán de Turquía fue declarado zona prohibida entre 1925-65 para los extranjeros. La aniquilación de la identidad kurda continuó disfrazada bajo otras formas.

A partir de 1924 la existencia de los kurdos fue negada y la palabra "Kurdistán" desapareció del vocabulario oficial. Se le llamó Anatolia Oriental o Provincias del Este. Según la Enciclopedia Científica Turca los kurdos son "turcos de las montañas" que olvidaron su lengua. A la fecha, mencionar el Kurdistán continúa siendo una patraña.

pertenencia, según la tradición, a toda una tribu poco a poco fue convirtiéndose en propiedad del jefe. La reforma agraria (1963) llevada a cabo por el Sha Mohammed Reza Pahlevi logró cambiar algunas de las estructuras feudales en el Kurdistán pero al mismo tiempo fue utilizada por los terratenientes para sus propios intereses.

En 1980, el Consejo de la Revolución Islámica aprobó una primera ley de reforma agraria que debía distribuir no sólo las tierras de la familia imperial y sus acólitos sino también aquellas tierras que los propietarios no cultivaban. Esta ley estipulaba la reducción de las grandes propiedades por los terratenientes y los religiosos influyentes en el seno del gobierno reaccionaron ante dicha ley. Finalmente, ninguna ley de reforma agraria fue decretada al considerar que era contraria a "los principios fundamentales del Islam y que atacaba el derecho a la propiedad" (4).

Aun cuando Teherán insiste siempre en la afinidad étnica, es decir, la irinidad inherente a los persas y los kurdos, no por ello se privó de reprimir violentamente toda tentativa de rebelión kurda. Ya en 1925, cuando Reza Khan modernizó el ejército persa, comenzó a penetrar sistemáticamente las montañas kurdas. Prohibió la lengua, el traje y toda forma de diferenciación cultural que pudiese afirmar la identidad nacional kurda.

La República de Mahabad: el 25 de agosto de 1941 los ejércitos británicos, americanos y soviéticos ocuparon respectivamente el sur y el norte de Irán en nombre de los aliados. Así neutralizaban las posibilidades de una alianza militar entre Hitler y el Reza Sha, la cual pudo haber cerrado el paso de armas a través de Irán, esencial para la sobrevivencia de la Unión Soviética. Obligado a abdicar, Reza Sha le entrega el poder a su hijo Mohammed Reza Pahlevi quien concedió ciertas libertades democráticas a los partidos políticos al comienzo.

Entre la ocupación soviética hacia el norte y la británico-americana hacia el sur, quedó libre la región kurda de Mahabad en

el medio. Aprovechando las libertades otorgadas por el nuevo Sha, los kurdos de Mahabad formaron en 1945 el PDKI (Partido Democrático del Kurdistán iraní). Su programa preveía que: "El pueblo kurdo de Irán manejará sus asuntos locales y gozará del derecho a la autonomía al interior de sus fronteras. Su lengua materna será declarada idioma oficial para la educación y la administración. Los funcionarios del Estado serán elegidos por la población local" (5).

El 22 de enero de 1946, con el apoyo de los soviéticos y bajo el liderazgo de Qazi Mohammed, dirigente del PDKI, se proclamó la I República Kurda de Mahabad. La ciudad se convirtió en el centro de solidaridad y cooperación entre todas las partes del Kurdistán. El líder kurdo iraní, Mulla Mustafa Barzani se exilió en Mahabad con sus 9.000 hombres que luchaban después de un año contra el gobierno de Irak. Barzani asume el comando de las fuerzas armadas de Mahabad.

Según el acuerdo de Teherán de 1943, las fuerzas aliadas debían retirarse de Irán 6 meses después de terminar la guerra. Los soviéticos se negaron a evacuar el norte poco después se retiraron. Dos razones principales llevaron a la URSS a replegarse: primero, el gobierno persa le prometió participar en la explotación de petróleo en el norte del país, y segundo, ante el ultimátum secreto de Truman a los soviéticos, Stalin decide retirar sus divisiones el 24 de abril de 1946. "Se dice que este ultimátum venía acompañado de una amenaza nuclear" (6). Hiroshima y Nagasaki, diez meses antes, eran un fresco ejemplo.

Sin el apoyo soviético las repúblicas de Azerbaiján y de Mahabad cesan ante la ocupación del ejército persa el 15 de diciembre

de 1946. Casi un mes después, el presidente Qazi Mohammed y dos familiares son ahorcados en la plaza de Mahabad. Mientras tanto, Barzani, acusado por el ejército del Sha, comienza su legendaria "retirada de los quimientos" (hombres) hacia la Unión Soviética, lo cual le valió la fama de héroe. Su exilio en la URSS duró 11 años.

La guerra santa contra los kurdos: en 1979 los kurdos participan en el derrocamiento del Sha. Jomeini les promete, desde su exilio en Francia, la autonomía, pero una vez en el poder el líder chiita lanza su "guerra santa" contra el pueblo kurdo, en su mayoría sunita.

Dirigidos por el líder moderado Abdul Rahman Ghassemlou, el PDKI, con sus 12.000 "peshmergas" (combatiente, significa aquél que va delante de la muerte), hoy día controla las montañas del Kurdistán. Ocuparon las ciudades hasta 1980 pero ante el ataque masivo de las fuerzas islámicas, que causaron grandes pérdidas civiles y el bloqueo económico impuesto por el ayatollah, el PDKI decidió retirarse hacia las montañas. Ahora lleva a cabo una guerra de guerrillas que busca "liberar definitivamente ciertas regiones del Kurdistán."

El PDKI es una de las fuerzas de oposición más importantes contra el régimen islámico. Atirapados dentro del conflicto del Golfo, los kurdos de Irán han establecido relaciones con el gobierno de Irak. Esta relación les permite transferir a través del territorio iraní armas, médicos y periodistas hasta el cuartel general que se encuentra en la frontera con Irán. Para el PDKI esta alianza no significa una dependencia que coarte el crecimiento de su resistencia. Los kurdos no participan en combates con los soldados iraníes y tampoco aceptan pelear contra los kurdos insurgentes de Irak. Las vocaciones se especializan sobre la población kurda por parte del gobierno iraní. Según diferentes informes de Amnesty International, de las 400 ejecuciones que se llevaron a cabo en Irán en 1983, la mayoría eran kurdos (7).

(5) Ghassemlou, A.R.: "Le Kurdistan d'Irak", en Les Kurdes et le Kurdistan, p. 174, Edit. Maspéro Paris 1978.

(6) Blanche, Pierre y Chaire: Irán: Irán: la revolución islamique, Edit. Complexe, p. 144, Editions Terra Nova, México, 1980.

## Los kurdos de Irak

Gran Bretaña, deseosa de explotar el petróleo del Kurdistán meridional le quitó al imperio otomano los vilayatos de Basora y Bagdad, es decir, la baja Mesopotamia. De los escombros de esta parte del imperio nació Irak en 1920. Las tribus kurdas del norte resistieron a la incorporación al nuevo Estado y le exigieron a su vez a los aliados la creación de una nación independiente. Los kurdos de Mosul, entonces bajo el dominio de los británicos, tenían derecho a unirse a la hipotética nación kurda estipulada en el Tratado de Sévres.

La creación de los nuevos Estados se hizo en detrimento de los derechos kurdos. Si bien es cierto que la necesidad de fortalecer y mantener la "unidad nacional" por parte de los poderes centrales jugó un rol importante en la discriminación del pueblo kurdo, no hay que olvidar que también intervinieron los intereses extranjeros.

En 1930 Irak se independizó pero Gran Bretaña conservó sus bases aéreas y una misión militar en el ejército iraquí. La Royal Air Force (RAF), sofozó las diversas rebeliones que explotaron en el Kurdistán. Bajo el liderazgo del Muftá Mustafa Barzani, los kurdos se rebelaron múltiples veces contra el poder central. En 1943, la RAF reprimió la resistencia y Barzani se retiró con sus tropas hacia el Kurdistán iraní para integrarse a la recién proclamada República de Mahabad.

Mientras tanto suceden cambios importantes en la política kurda iraquí. Varios intelectuales kurdos, entre ellos Jalal Talabani, tratan de crear una plataforma política de unidad nacional. Fundan el PDK (Partido Democrático del Kurdistán) definido como "izquierda socialista". Mas las tradiciones feudales de los kurdos no cambian. Algunos jefes tribales apoyan este movimiento, otros, la mayoría, están en su

(7) "Boletín de Información del Instituto Kurdo de París", No. 16, p. 12. Informe de Human Rights Council of Australia, 1985.



El secretario general del Partido Democrático del Kurdistán iraní, Abdul Rahman Ghassemlou, en su cuartel general, en la frontera Irak-Irak.

contra. Sólo Barzani mostró interés convirtiéndose en su líder.

El 14 de julio de 1958, el general Abdul Karim Kassem derroca a la monarquía y proclama la República de Irak. Restablece las libertades democráticas y define a la sociedad iraquí como la cooperación entre árabes y kurdos. Legaliza el PDK y Barzani regresa de la URSS. El liberalismo de Kassem duró poco. Se transforma en un dictador que proscribió los partidos políticos y se opone a la autonomía del Kurdistán. En 1961 su ejército bombardea el pueblo de Barzani y comienza una guerra que se ha prolongado, con algunos cortos intervalos, hasta nuestros días.

La guerra debilita al régimen de Kassem. El Partido Basa, pro-árabe, aprovecha la situación para dar un golpe de Estado. Luego, con el acuerdo del 11 de marzo de 1970, el Partido Basa reconoce el carácter binacional de Irak y los derechos culturales

y lingüísticos del pueblo kurdo. Cuatro años después el gobierno publica "la ley de autonomía del Kurdistán". Barzani considera que esta ley traciona las cláusulas establecidas en el acuerdo de 1970. Los kurdos del PDK retoman las armas.

Alianzas y Traiciones: un acuerdo de cooperación militar del Partido Basa con los soviéticos, deja a Barzani sin apoyo logístico, lo cual es aprovechado por el Sha y Nixon. La CIA se hace responsable de la entrega y ejecución de la asistencia financiera cifrada en 16 millones de dólares. Kissinger decía a la época que no importaba la victoria de los kurdos sino mantener un grado de hostilidad suficiente para vaciar y disminuir los recursos de Irak (8). Barzani nunca tomó conciencia de que no era sino una ficha dentro del problema de Irak con Irak. Esto lo llevó a evitar cualquier alianza con sus hermanos kurdos del PDKI e incluso a entregar a las autoridades iraníes a los miembros del PDKI que se refugiaron en Irak después de la rebelión de Irak en 1965. Las alianzas particulares en detrimento de la causa kurda, debido a la situación geopolítica del Kurdistán, han sido una de las causas fundamentales del fracaso del movimiento nacional kurdo.

La dependencia logística y militar con Irak marcó la derrota de Barzani. Después del comienzo del conflicto del Golfo, los hijos de Barzani se alían incondicionalmente con el gobierno iraní. Han aceptado pelear junto a los "pasdaran" (guardias de la revolución) contra los kurdos del PDKI. Massoud Barzani declaró que "su partido había jurado apoyar política y militarmente a la República Islámica desde el comienzo de la agresión iraquí contra Irak" y afirmó que el IX Congreso del PDK

(8) Vasily, Cherriff: "La Kurdistán d'Irak", en Le Kurdo et la Kurdistán Pica Piquet, p. 273.

(9) "Boletín de Información del Instituto Kurdo de París", No. 16, enero 1986, p. 21. "Iraq Kurdish Leader Vows Support for Islamic Revolution" (IRNA) 15/12/85, en KAYHAN.

(10) Vasily, Cherriff: Op. cit., pp. 282-283.

"niego la idea de establecer un Kurdistán unido y decidió que los kurdos debían conformarse a las condiciones que prevalecen en la sociedad en la cual viven" (9).

En 1975, durante la Conferencia de la OPEP en Argel, por intermedio del presidente Bourmédiene, el Sha y Sadam Hussein, firman a espaldas de los kurdos un acuerdo que sella la paz entre los dos países. Teherán aceptó quitar su ayuda a los kurdos a cambio de algunas concesiones territoriales en el Golfo Pérsico, mientras que Bagdad cesaría toda política hostil hacia Irak y le entregaría una parte del Shatt-al-Arab.

Los kurdos se enteran una vez firmado el acuerdo. Tras divergencias a nivel de partido, Barzani escoge la retirada hacia Irak como solución. Morirá en 1979 en Estados Unidos. Esta decisión creó divisiones internas ya que muchos consideraban que estaban lo suficientemente armados (alrededor de 60.000 hombres controlaban un territorio de 40.000 kms.) y contaban con 75 millones de dólares.

Según el abogado kurdo, Cherriff Vasily, el PDK cometió algunos errores fundamentales: primero, la alianza con el Sha y los norteamericanos fue un error de estrategia política que significó la dependencia de un movimiento de liberación nacional a un Estado contrario a sus aspiraciones y reivindicaciones. Segundo, con la retirada de Barzani hacia Irak se inició, para el pueblo kurdo, el fin de la revolución provocada por sus propios dirigentes que escogieron el exilio (10).

Aislado en Siria, después de la derrota de Barzani, Talabani regresa un año después, forma el UPK (Unión Patriótica del Kurdistán) y retoma las armas contra el gobierno. Aprovechando la fuerza que le permitió la irrupción del conflicto del Golfo, el UPK entra en negociaciones con el gobierno de Sadam Hussein, por mediación del líder del PDKI, Ghassemlou, en 1983. Retoman el acuerdo de marzo de 1974 como base pero de nuevo surge el problema de la delimitación de la región autónoma,





1.12.1986

SHP'li milletvekilleri Mardin'de basın toplantısı yaptı

## Koruculuk baskı aracı oldu

Mardin'de halka baskı yapıldığı iddiaları üzerine, yörede faaliyetleri bulunan Nehrozoglu ve Ataklı, düzenledikleri basın toplantısında Mardin çevresindeki aşiretlerin arasında uçurumlar meydana geldiğini söylediler.

MEHMET

**MARDİN** — SHP Sanlıurfa Milletvekili Vecdi Ataklı ile Mardin Milletvekili Kemal Nehrozoglu, Mardin ve köylerinde üç gün süren incislemelerinden sonra, dün SHP binasında MKYA Şube Başkanı Mehmet Çetinkaya başkanlığında bir basın toplantısı düzenlediler. Toplantıda, Mardin'de halka baskı yapıldığı iddiaları üzerine, yörede faaliyetleri bulunan aşiretlerin arasında uçurumlar meydana geldiğini söylediler.

İçeri ve bunları yakınlarında görülen ve güven duyduğunu söyleyen milletvekilleri, huzursuzluğun, kaçakların artması arasında köylülerin, jandarma tarafından teröristleri teslim etmeleri için zorlanmalarından ve sıkıyönetim yasasını kendilerine zorunlu olarak uygulayan yöneticilerden duyulan korkularını dile getirdiler. Bölgede ihbarcılığın kurumlaşmış olduğunu özellikle kan davası ve arazi anlaşmazlıklarını vücutlendiren bölge yöneticilerinin bu şekilde halkı korkutarak baskı aracı haline geldiğini, köylülerin, güvenlik güçleri, Pazarı aşireti ve Toprak köylerindeki gibi devletten korktuğunu, bölgenin özellikle olan kan davalarını ve aşiret

başmazlıklarını çözümlenemeye yüzünü olduğunu söyleyen milletvekilleri, "Durumun böyle olması gerekirken, bugün bu anlaşmazlıklar arasında uçurumlar açılmaktadır. Bugün sıkıyönetim tedbirleriyle sıkıyönetimle kalkanlar yaratılmayan bu durum, sıkıyönetimin kalkmasından sonra kanlı kavga ve şiddetle sonuçlanacak bir durum olacaktır. Bu nedenle sıkıyönetim kaldırılmalı ve baskı aracı haline gelmemelidir. Teröristlere karşı genel halkın güçleriyle yardımcı olarak köylüye koruma amacıyla kurulan bu müesseseye köylüler tarafından destek ve güven verilmelidir. Köylülerin menfaatleri korunmalıdır. Kurum haline gelmiştir. Köylüler bundan son derece tedirgin ve sıkıntılıdır. Nispetiye köyünde, köylülerin, güvenlik güçleri, Pazarı aşireti ve Toprak köylerindeki gibi devletten korktuğunu, bölgenin özellikle olan kan davalarını ve aşiret

başmazlıklarını çözümlenemeye yüzünü olduğunu söyleyen milletvekilleri, "Durumun böyle olması gerekirken, bugün bu anlaşmazlıklar arasında uçurumlar açılmaktadır. Bugün sıkıyönetim tedbirleriyle sıkıyönetimle kalkanlar yaratılmayan bu durum, sıkıyönetimin kalkmasından sonra kanlı kavga ve şiddetle sonuçlanacak bir durum olacaktır. Bu nedenle sıkıyönetim kaldırılmalı ve baskı aracı haline gelmemelidir. Teröristlere karşı genel halkın güçleriyle yardımcı olarak köylüye koruma amacıyla kurulan bu müesseseye köylüler tarafından destek ve güven verilmelidir. Köylülerin menfaatleri korunmalıdır. Kurum haline gelmiştir. Köylüler bundan son derece tedirgin ve sıkıntılıdır. Nispetiye köyünde, köylülerin, güvenlik güçleri, Pazarı aşireti ve Toprak köylerindeki gibi devletten korktuğunu, bölgenin özellikle olan kan davalarını ve aşiret

3.12.1986

## Tunceli'de operasyon 4 bölücü ölü ele geçirildi

**MAZGİRT** (Cumhuriyet) — Tunceli'nin Mazgirt ilçesine bağlı Nispetiye köyünde güvenlik kuvvetleriyle silah çatışması giren bölücü teröristlerden 2'si kadın 4 ölü olarak ele geçirildi. Üçü ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.

Tunceli Valisi Kemal Güven'in vermiş olduğu emre göre, Nispetiye köyünde güvenlik kuvvetleri ile bölücü teröristler arasında çıkan çatışma sonucunda 4 bölücü ölü, 3 kadın ve 2 erkek yaralı olarak ele geçirildi. Üç bölücü terörist ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.

Tunceli Valisi Kemal Güven'in vermiş olduğu emre göre, Nispetiye köyünde güvenlik kuvvetleri ile bölücü teröristler arasında çıkan çatışma sonucunda 4 bölücü ölü, 3 kadın ve 2 erkek yaralı olarak ele geçirildi. Üç bölücü terörist ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.



SECCEREDE ÖLÜM — 1981 yılından bu yana, yalnızca Karınca köyünden 24 kadın hastaneye taşınırken seccerede can verdi. (Fotoğraf: CUMHURİYET)

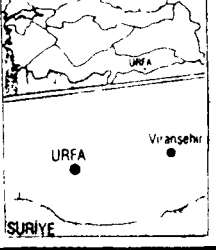
## Doğum yolunda 24 ölü

EYÜP SEYREK

**VİRANŞEHİR** — Şanlıurfa'nın Viranşehir ilçesine bağlı birçok köyün yolu yok. Dağlık ve sarp olan araziye tarla tarımı da yapılmıyor. Cumhuriyetin ilanından bu yana da yol yapımı için hiçbir çaba gösterilmemiş. Yol olmadığı için köylerde hastalanan insanlar "seccere" denen battaniye,

kilim ve ağaçtan yapılmış derme çatma sedyeleri Viranşehir'deki sağlık merkezlerine götürülebiliyor. Kilometrelere insan sırtında taşınan hastalar ya da özellikle hamile kadınlar soğu zaman da bu yolculuğa dayanamayıp yolda ölüyorlar. Yol sıkıntısı çeken köylerin başında gelen Karınca köyünün muhuru Mehmet Gülhan son beş yıl içinde 24 hamile kadının "seccere"lerle hastaneye

götürülürken öldüğünü söylüyor. Muhar Gülhan şöyle diyor: "Yol sıkıntısı, özellikle kış aylarında boğazımız, imzule kesiliyor. Doğum yapacak hamile kadınları uçureye taşıyabilmek çok güç, beş yıldan bu yana 24 kadın yolda öldü. Kış aylarında da çocukları mızi taşıyamıyoruz. Bu durumun çözümü için baskıya kalkacağız. Başurdu köyüne ne ilgilenen oldu, ne de bu umuzu yapan."



4.12.1986

## 7 terörist, ölü ele geçirildi

**ELAZIĞ-MARDİN** — Tunceli'nin Mazgirt ilçesinde güvenlik kuvvetleriyle silah çatışması giren bölücü teröristlerden 7'si kadın 4 ölü olarak ele geçirildi. Üçü ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.

Tunceli'nin Mazgirt ilçesinde güvenlik kuvvetleriyle silah çatışması giren bölücü teröristlerden 7'si kadın 4 ölü olarak ele geçirildi. Üçü ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.

Tunceli'nin Mazgirt ilçesinde güvenlik kuvvetleriyle silah çatışması giren bölücü teröristlerden 7'si kadın 4 ölü olarak ele geçirildi. Üçü ise kaçtı. Olayda bir jandarma eri de kalfif yaralandı. Mardin'in İdil ilçesinde ise Türkiye ve Yugoslavya sınırından geçmek isteyen 3 kişi çıkarıştı. Sınırda ölü olarak ele geçirildi.

## "Mardin olayı" için TBMM'de soru

**ANKARA** (Hürriyet) — SHP Sanlıurfa Milletvekili Vecdi Ataklı, TBMM Başkanlığına verdiği bir önerge ile Bakanlar, Mardin'in İdil İlçe Belediye Başkanı ile Jandarma Yüzbaşı Kemal Östürk hakkında soruşturma yapılmasını istedi.

Ataklı, "Mardin'in İdil İlçe Belediye Başkanı ile Jandarma Yüzbaşı Kemal Östürk hakkında soruşturma yapılmasını istiyorum" dedi.



## Kerkük için hassasız...

# Tahran'ın kulağını çektik

ANKARA, (Hürriyet)- Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu İran Meclis Başkanı Rafsanjani'nin "Kerkük'te Kürtlerin hakkı olduğu"na ilişkin beyanı için, "Beyan yeraltı ve meşhursuz bulunmuş ve üstünlüğe karşılanmıştır" dedi. Üstü tapah şeklinde Türkiye'nin İran'ı uyurduğunu ifade eden Halefoğlu, Kerkük-Yumurtalık petrol boru hattının Türkiye açısından önemini İran yetkililere "duyurulduğunu" kaydetti.

Bilindiği gibi İran yönetimi, "Kerkük'ü bombalamak hakkımızdır" şeklinde açıklama yapmıştı. DYP Hatay Milletvekili Murat Sökmenoğlu'nun konuyla ilgili önerisini cevaplandıran Bakan Halefoğlu, bu konudaki tepki ve hassasiyetin İran makamlarına duyurulduğunu kaydederek, "Türkiye'nin konsulları ile yakın ilişkiler sürdürmesinden rahatsızlık duyan çevrelerce"

çıkartılan anlamsız rivayetler üzerine yapılan bazı talimatlı beyanların ikili dostluk ilişkilerimize katkıda bulunmadığı aşikardır" diye konuştu. Türk-İran ilişkileri ve Türkiye'nin Irak savaşı ile ilgili taraflılık politikası konusuna değinilen Halefoğlu, "Türkiye'nin bu soruların yanı sıra, karşılıklı iyiliği ve güveni artırma yönünde bu görüşmelerin bazı yanlış anlama ve değersizleştirilmeleri bertaraf ettiği görüşünü taşıdıklarını vurgulayan Vahit Halefoğlu, özete şöyle devam etti: "İçinde bulunduğu hassas

bolgede barış ve istikrarın korunmasına büyük önem atfeden Türkiye'nin kimsenin toprağında gözü olmadığı gibi kimsenin verilecek bir karış toprağı da yoktur. Kerkük ile ilgili spekülasyonlar ve varsayımlar bizim istek ve irademiz dışında oluşan yanlış değerlendirmelerden kaynaklanmaktadır. Kerkük-Yumurtalık petrol boru hattının bizim peşimizden taşıdığı önemli İran mahatplarımıza duyurduk ve her iki ülkenin de yararına olan bu durumun değişmeyeceğini te'menni ettiğimizi belirttik."

- Dışişleri Bakanı Halefoğlu açıklamasında, petrol boru hattının Türkiye için taşıdığı önemini, İranlılara "duyurulduğunu" bildirdi.
- Halefoğlu, İran'ın "Kerkük'te Kürtlerin hakkı var. Bombalamak hakkımızdır" gibi beyanlarının "yersiz bulunduğunu" da belirtti...

# çektik

## SHP heyeti, Mardin izlenimlerini açıkladı: "Kan davası körükleniyor"

• Bolgede ihbar muessesesinin kurulmuş olduğu söylenen SHP milletvekilleri Çağdaş devlet, barbar olmaz Tur devlet yetkililerini uyarıyor, gelişmelerle ilgilenmelerini diliyoruz şeklinde konuşular

Emir KOC  
Sadık KAPLAN

MARDİN, (İha-Hürriyet)- Mardin ve ilçelerinde "baskı" iddialarını inceleyen SHP milletvekilleri, bulgularını SHP uygulamasının "ihbar muessesesini kurmuş olduğu" bildirdiler. Bu uygulamaların kışkırtıcı ve zararlı olduğunu söyleyenler arasında kan davaları, koruklemediğini de belirten milletvekilleri, ihbar muessesesinin kurulmasını zor durumda katkısını söylediler. Heyetin sözcüsü Şanlıurfa Milletvekili Vecihi Ataklı, "Çağdaş devlet, barbar olmaz. Tüm devlet yetkililerini uyarıyor, gelişmelerle ilgilenmelerini diliyoruz" dedi. SHP heyeti, dün Mardin İl Başkanlığında bir basın toplantısı düzenleyerek üç günlük araştırmaları ve tespitlerini sonuçlarına açıkladı. Mardin Milletvekili Kenan Nehroğlu ve MKYK Üyesi Ahmet Günyüz Ketençin'in de katıldığı basın toplantısında Şanlıurfa Milletvekili Vecihi Ataklı, yaptıkları tespitleri şöyle sıraladı:

1. İlçe jandarma bölük komutanları ve bucağardaki karakol komutanlarının bir kısmı ve bazı adli suçları araştırarak yakalanmaları için ilgili köylerin ailesi ve köylüler zorlanmaktadır. Bu büyük sıkıntı yaratmıştır.

2. Sıkıyönetim bu Anayasa muessesesi olup, uygulama yöntem ve yetkililerini belirleyen bir yasa varken, bu yasa yetkililerine göre yorumlayan ve kendilerine yeni yöntemler geliştirip uygulayanlar var. Bu suretle kışkırtıcı ve zararlı uygulamalar yapılmaktadır.

3. Görülen odu ki ihbar muessesesi kurulmuş, özellikle kan davası ve arazi anlaşmazlığı yüzünden birbirine düşman hale gelmiş köy ve aşiretlerden bazı devletlerin yanaymış gibi ulvi bir görüntüyü sunmuş, ederek bahşmaları birtakım imatlarla ihbar edip, hakları muamelelere göre, maddi ve manevi sıkıntılara tabi tutulmuşlardır. Bunu yapanlar köy koruyucularının silahlı desteklerini de yanlarında bulmaktadır.

4. Gözlemediğimiz çok önemli bir konu ise köy koruyuculuğu muessesesinin; bolgede kan davalarının, aşiret kavgaalarının ve menfaat çıkarlarının bu aracı olması gibi gözükmektedir.

5. Köyler saheri kontrol altına alınmış. Her köyden bir ev askerler tarafından karargahı seçilmiş Köylü üzerine yoğun baskı kurulmuş, tarlaların ekilmesi için bağlanmış. Bazılarında ise izin verilmiş, köylü vatandaşın kimlikleri ilgili komutanca toplanıp alkonulmuştur. Doğal Anayasa haklarını kullanamaz duruma getirmiştir.

Ataklı, araştırmalarının sonucunu Meclis'e getireceğini söyledi. İdil, Nusaybin, Derik ilçelerinde olayları ve gelişmeleri telefonla izleyeceklerini bildirdi.

Öte yandan, Ataklı bolgedeki uygulamayla ilgili olarak Başbakan Yardımcısı Kaya Erdem'e durumu ilettiğini söyledi.

## Bölücü için kurulan pusuya iki köylü düştü

Jandarmalar tarafından açılan ateş sonucu bir köylü öldü, bir çocuk da yaralandı.

SIIRT (Cambartiyet) — Erüh ilçesinde güvenlik kuvvetlerinin bolgedeki çete mensupları için kurdukları pusuya düşen baba oğul köylülerden, baba açılan ateş sonucu yaşamını yitirirken,

oğlu ise ağır yaralandı. Önceki gece saat 20.00 sıralarında Erüh İlçesinin Bağcıbağcağına bağlı Karşıyayla köylülerinde bulunan evlerinden alarak gitmek üzere yola çıkan Tahir Erbey (40) ile oğlu İzzettin Erbey (14), bu sırada çevrede bölücü çete mensupları tarafından yakalamak için jandarmalar tarafından kurulan pusuya düştüler. Jandarmaların açtığı yayılım ateşi sonucu baba Tahir Erbey olay yerinde yaşamını yitirirken, oğul İzzettin Erbey ise ağır biçimde yaralandı. Olayı fark eden jandarmalar tarafından hastaneye götürülen İzzettin Erbey, tedavi altına alındı.

## İdil ilçesinde baskılar sürüyor Motor ailesinde üç kayıp

MEHMET AKA

İDİL — Kimsenin ağzını bıcağ açmıyor İdil'de. Bir hafta öncesinde oranın daha bir korku, daha bir sınımsızlık var gözlerinde. 8 yaşındaki Beytullah ile 5 yaşındaki Medeni, kaçan babalarından sonra, annelerini ve sınımda dedelerini kaybettiler. İdil'in Pınarbaşı köyü'ne bu iki çocuk taşındı. Her köyden bir ev askerler tarafından karargahı seçilmiş Köylü üzerine yoğun baskı kurulmuş, tarlaların ekilmesi için bağlanmış. Bazılarında ise izin verilmiş, köylü vatandaşın kimlikleri ilgili komutanca toplanıp alkonulmuştur. Doğal Anayasa haklarını kullanamaz duruma getirmiştir.

Oysa, her halde Pınarbaşı Köyü üzerinde uçan kuşların bile haberi vardır. Ramazan Motor'un iki gün önce 5 köylüyle birlikte gözleri bağlanarak götürüldüğünden Ramazan Motor'un evine gittiğimizde, bizi kapıda gören eşi ağlayarak yere atıyor kendisini. Ne yapacağımızı bilemez bir durumdayken, evin 15-16 yaşlarındaki en küçük oğulu, toprak evlerinin üst katına çıkarıyor bizi. Yanan sobanın yanbaşına oturmamız için müderr'ler seriliyor.

Motor ailesi yine toplanıyor çevremize, bu kez bir ekşikle. 70 yaşındaki Ramazan Motor yok aralarında. Abdurrahman'ın iki oğulu Beytullah ve Medeni, anlamlı gözlerle bakıyorlar. Belki de dedelerinin yokluğunu duyumsuyorlar. Geçen gelişimizde, dedelerinin onları umutlu kucağında tutuşunu anımsıyorlar. Bu sırada, Ramazan Motor'un eşi ginyor söze: "Dün ağşam geçtikler, üstünde sırtıma vardı. Çavuş 'gel, senle beraber konuşacağız' dedi. O haberi bizi pına geleceği, ginyimek istedi. Ama izin vermediler. Üstüdedeylekle ahp götürdüler. 70 yaşındaki adamımda bilmem ne isterler? Hastader zaten.

Şimdi her gece gelip ev basıyorlar. 'Ya Abdurrahman'ı teslim edersiniz, ya da sizi rahat bırakmazlar' diyorlar."

Ramazan Motor ile birlikte daha önce saat 08.00-20.00 arasında ilçe jandarma komutanlığı bahçesinde soğukta bekletilen, Hesser aşireti üyelerinden Abdo Ayda, Abdo Erterk, Abdullah Padar, Abdullah Sönmazer ve İbrahim Şipar da gece yarısı evlerinden alındıktan sonra gözleri bağlanarak götürüldüler.

Ramazan'ın 20 yaşlarındaki kızı, bir köpçeye çekilmiş: "Musa'nı (ağabeyi) iki ay önce aldılar. Bir daha da kendilerinden haber alamadık. Şimdi de babamın aldılar. Abdurrahman belki İdil'de belki de Suriye'de yakalandı. Ya da İran-İrak sınırında esir düştü. Bizim sesimiz ne?" diyor ve ağlamaya devam ediyor.

Bu sırada gençlerden biri, konuştuğumuz kişilere bir şeyler söylüyor: "Geçen sefer geldiler, ne oldu? Basılı daha da arız. Gazilerde çıkınca daha çok üstünlüğe geliyorlar. Bir şey anlatılmaya" dediği iletiliyor bize... İdil'e geliyoruz. Daha önce DYP'nin Belediye Başkanı Ekizet Çertim'in evinde "Yed-4 Emis" altında tutulduğunu öğrendiğimiz Ramazan Motor'un gelini, kaçak terörist Abdurrahman'ın eşi Hado (Hodiye) ile konuşma istediğimizi ilettiğimiz belediye başkanı, "İstetim yazında iki gün kaddıkta sonra ahp götürdüler. Şimdi nerede olduğunu bilmiyorum. Yanlız gazeteler yalan haberler yayıyorlar. Burada başka da, işkence de yok. Ben iki senedir belediye başkanımym, burada kimseye tok tokat vurduğumun görmemiş" şeklinde konuşuyor. Odada bulunanlara "Siz gördünüz mi?" diye sorarak onaylamak istiyor konuşmasını. Onlar da "Görmemişiz" yanıtını veriyorlar





**ÖLDÜRMEYİ İRAK'TAKİ  
KAMP'TA ÖĞRENDİM.**

## ESKİYANIN KANLI TUZAĞI

Halkın'ın Uludere ilçesi yakınlarında sınır birliğimiz pusuya düşürüldü

# 1 BİN BASI 11 ER SEHİT

**Tercüman**

## Eski APO'cu Kirşan'ın itirafları

# "12 Mehmetçik'i nasıl öldürdük!"

1 binbaşı, 1 astsubay, 10 er: "Önceden istihbarat yaptık, eylem planlandı. 4 gruba ayrıldık. Otomatik silâhlar, roketatarlar ve el bombalarıyla Balı köyü yakınındaki virajda pusuya kurduk. Askeri konvoyu gördük. Elimizdeki bütün silâhlarla ateş etmeye ve bomba atmaya başladık. Ve..."

Metin AKKOÇ  
Hüsamettin KARANFİL

Örgüt elemanlarıyla birlikte olduğu zaman, bütün eylemlere katılma mecburiyetinde olduğunu söyleyen 16 yaşındaki, evli ve bir çocuk babası Abdülkerim Kirşan, "Bir kere ok yaydım çıkmıştı. Bu sefer de devlet yanlısı olduğum belirtilen Ortatabeg köyündeki Sait Yakut'un öldürülmesi kararlaştırıldı ve yeniden bir grup oluşturuldu" dedikten sonra bu eylemi de şöyle anlattı:

"Ferhan kod adlı örgüt mensubu görev takdimi yaptı. Çevre emniyetinde benimle birlikte Ayye ve Bover sorumluyduk. Saat 22.00 aralarında, Ferhan, Hazal ve Rojdar eve girdi. Silâhlar patlamış, arkadaşlarımız kısa bir süre sonra dışarı çıkmıştı. Olayda Sait Yakut ve eşi Hüsnü Yakut ölmüş, diğer şahıslar ise yaralanmıştı. Buradan uzaklaşarak Ovağöz'e gittik. Daha sonra çağrı üzerine Haber kampına döndük."

Sait Yakut'tan sonra yine devlet yanlısı Alihan Babat'ın da öldürülmesi kararının alındığını ifade eden Kirşan, bu eylem için de bir grup oluşturulduğunu belirterek şunları söyledi:

"Bu grupta ise Bedirhan, Akif, Mehmet Sagat, Zübeyir, Orhan, Ezme, Murat, Şair, Yılmaz, Hazal, Habet ve ben vardım. Ayrıca isimli bilmediğim dört kişi daha vardı. Köyün dışında buluşma eve yavaşça yaklaştık. Saat 22.00 aralarında, Orhan kod adlı örgüt elemanı roketatarla eve ateş etti. Daha sonra hep birlikte eve ateş verdik. Herkes elinde buluşma silahlarla evi taradı. Eve buluşmaları ormana kaçmıştı. Sonra öğrendik ki, bu eyleme ölen ve yaralanan olmamış. Ancak ev, eşyalarınıyla birlikte yandı."

### 1 BİN BASI, 1 ASTSUBAY VE 10 ERİ NASIL ÖLDÜRDÜK?

Abdülkerim Kirşan, 1 binbaşı, 1 astsubay ve 10 erin şehit edilmesi eylemini ise "Erdal" kod adlı Mustafa Yöntem'in planladığını açıklıyor. "Erdal, HRK'nın (Hezan Rızgariye Kürdistan) kuruluş yıldönümünü yaklaştığını, en kısa askeri hedeflere eylem yapmamız gerektiğini, eylemi Şırnak-Gulyazı karayolu üzerinde, Balı köyü yakınındaki virajlarda yapacağımızı, eylem için gerekli istihbaratın "General Sami", Orhan ve Aslan kod adlı örgüt mensuplarının yapmış olduğunu belirterek, bizleri savunma ve koruma, saldırı-1, saldırı-2, saldırı-3 ve saldırı-4 olmak üzere gruplara ayırdı" diyerek son katıldığı eylemi ise şu şekilde anlattı:

"Bu gruplarda beş adet 2-3, bir adet G-1, bir adet Kaleşnikof, bir adet Afurof, bir adet Karnas ile 21 el bombası ve roketatarlar bulunuyordu."

Planlandığı gibi herkes belirtilen mevkiye mevzisine girmiş, hazır bir şekilde pusuda bekliyordu. 12 Ağustos 1986 Salı günü tahminen saat 14.00 aralarında, Balı tarafında askeri konvoyun geldiğini gördük. Kararlaştığımız gibi birinci grubun ateş menziline, üçüncü araç girdiği anda ateş başladık. Bunun takibinde diğer gruplar da menzillerine giren araçlara ateş ediyorduk."

Bu arada dördüncü bir araca ateş ederek üzerimize geldiğini gördük. Orhan bu araca roket attı ama isabet ettiremedi. Çalınan üç düdük sesi üzerine eylem yerinden kaçmaya başladık. Rebzik çayından karıştı geçip, 3-4 kilometre uzaklaştıktan sonra helikopterlerle yardımcı kuvveti gelmeye başladı. Helikopterlerdeki askerler biz

göremedikleri için herhangi bir silâhla çatışmaya girmedik. Tahminen üç saat kadar yürüdüktan sonra Gürvü muntakasından sınırı geçerek Sınat'a vardık. Birkaç gün sonra radyoda bu eylemden bir binbaşı, bir astsubay ve 10 erin şehit olduğunu, 8 erin de yaralandığını öğrendik."

### ÖRGÜTTEN NASIL KAÇTIM, NİÇİN TESLİM OLDUM?

Girişilen son eylemden sonra günlerce yürüyerek Türkiye'ye yeniden giriş yaptıklarını ve yeni bir eylem için Panaris tepesinde konakladıklarını itiraf eden Kirşan, örgütten nasıl kaçtığını ve niçin teslim olduğunu ise şöyle ifade etti:

"Türkiye'ye gelirken yolları zaman zaman aç kaldık. Palamat kovalarımdan kaçarak yedik. Panaris tepesinde konaklarken tahminen saat 14.00 aralarında nöbet tutma arası bana gelmişti. Diğer arkadaşlarım ise yorgunluğuna tesiriyle uyuyorduk."

Hem nöbet tutuyor hem de düşünüyordum. Irak-Iran ve Türkiye sınırlarındaki terör yollarında 20 ayımı doldurmuştu. Bu süre içerisinde yorgunlukta, kaçmaktan, her gün 24 saat korku ile yaşamaktan bıkmış, anemeli,

babama, eşi ve çocuğuma özlemliydim. Dağların tepesinde vatan haini kışkırtı bekliyordum. Ben ne biçim insanım. Nerde benim Türklüğüm. Bu vatanı doğmamış mıydım. Bu vatanı okumamış mıydım. Vatanına hizmet vermem gerekirken, vatan hainlerine hizmet veriyordum."

Kışkırtıcı sözlerimle bir yoldaydım. Bir hayal, bir olumsuzluklar peşinde koşup durmuştum 20 ay boyunca. Bir anda karar verdim, kaçmaktım. Türk güvenliğine kuv-

vetlerine teslim olacaktım. Bir kadın kurbanıyla cezalandırılmaktansa, vatanımıza hukuk kuralları cezayı vermedi."

### MEMNUNİYETİNİN YANINDA

Uykuda olan o anda arkadaşlarımı bırakarak dağdan aşağıya koşarak imama kaçtım. Durmadan koşuyordum. Akşam olmuştu. İlgililerimizde bütün silahlarımızı yaktım. Gece de yoluma devam ederek bütün gücümle karakola yetiştirmeye çalışıyordum. Karakola önüne geldiğimde nöbetçileri gördüm. Ellerimi havaya kaldırarak (Nöbetçi ateş etme, ben APO'cuyum, teslim oluyorum) diyerek teslim oldum. Bir rahatlık hissetmiydim. Karakoldan içeri girip Türk askerlerinin boyunu sarıya, onları öpmek geçti içimden. Nasıl öpmek bu vatanın bekçilerine. Bir daha utandım ve küçüldüm. Ama yâce mübetim beni mutdaka affedecektir. Yaptıklarından pişmanım. Şimdi benim yarımadaki arkadaşlarıma sesleniyorum: Sakın hatayın düşmeyin, sakın bu cezalet vatanına ihanet etmeyin ve hainlerin emellerine âlet olmayın."

-BİTTİ-

## Kinyas Kartal'la Tatil Sohbeti

● TBMM'nin yaşayan en yaşlı üyesi, Çarlık Rusya'sının eski teğmeni, Doğu olaylarını ilk kez **Milliyet**'e değerlendirdi

# Kürtçülükten hayır gelmez

**A** K saçlı, çok uzun boylu "ihliyar delikanlı" Kinyas Kartal... Bugün tam 86 yaşında "Geceleri aymiyorom, onun için kendimi 43 yaşında hissediyorum" diyor.

Sabahın akşamı kadar Ankara Anadolu Klübü'nde "konken" veya "bezik"le zamanını geçiren 10 yıl "yasaklı" Kartal'la Ankara'daki evinde geçmişten, gü nümden konuştuk.

Çarlık Rusya'sının teğmeni, 12 Eylül öncesinin Türkiye Büyük Millet Meclisi Başkan Vekili, Van'ın ünlü "Brükl" aşiretinin reisi Kinyas Kartal'din mi, din Kendine özgü Türkçesini kıvrak zekasıyla öylesi ne birleştiriyor ki, değişim siyasetçileri cabinden çıkarır.

Bir zamanların "Kartal"ını, yuvasından çıkaralım dedik.

### RUSYA DOĞUMLU

"Kinyas Bey, siz de 12 Eylül döneminin 10 yıllık yasaklıları arasındasınız. Zamanınızı nasıl geçiriyordunuz?"

"Boş günlerimde bizim Van'a gidiyordum, bazen buradayım. Ankara'da Ankara'da olduğum zaman günlerini Anadolu Klübü'nde geçiriyordum. Birkaç defa, Sayın Demirel'e gerek ara seçimlerinde, gerek sonra refakat ettim. Şimdiki geçiyoruz."

"Anadolu Klübü'nde ne yapıyorsunuz?"

"Oturuyoruz, oyun oynuyoruz. Zaten Anadolu Klübü olmamış olsaydı, biz hepimiz şimdiki gidirdimistik. Orada rahat ediyoruz. Konken oynuyoruz, bezik oynarız."

"Kinyas Bey, siyasete atılmayı kendiniz mi istediniz, yoksa aşiretinizin ileri gelenleri mi zorladı?"

"Beyefendi, ben anadan doğma politikanın içindim. Sebepine gelince Şarkta bir adam bir partiye dayanmazsa yaşaması biraz güçtür. Benim men sup olduğum bir aşiret var. Çok geniştir. 20 bin kü sur oyları vardır. Ben milletvekili olmak istesem, onların ovu bana kâfi geliyor. Onların dışında da tuttu ruyorum. Seviyoruz. Onlara yardım edebilmek için bir partiye imtişap ediyorum. O yüzden Adalet Parti sine nisap ettim. 15 sene, inkılabı milletvekilliğim vardır. 12 Eylül'den sonra Meclis kazandı, ben de çe kildim."

"Demokrat Parti döneminde, siyasetin içinde değil miydiniz?"

"Pardon, Demokrat Parti'nin Van il başkanıy dım."

"Sayın Kartal, siz Türkiye'ye Rusya'dan gelmiş siniz. Oralarda hayatı olaylı, çarpıcı günlerinizi ölmali."

"Beyefendi, önce Rusya'ya nasıl çıktım? 40 latayım, tarih yok. Fakat baba hesabı var. Diyarbakırın Karacadağ'dan bugün devlet çiftlikleri olan İğdir'a gtim iş. Benim babam adı Bedir, Bedir'in babası Fethi, Fethi'nin babası Nadir, Nadir'in babası Mehmet. Mehmet'in babası Şemdin, demek 5 baba, ev veli. Yani 250-300 sene önce gittim. Şemdin dedemi O zamanlar, orası İran topraklarını Devletlerin hudutlarının değişikliği yüzünden, bu Ruslara kaldık."

"O zaman sizin doğum yeriniz de Rusya?"

"Evet, orada doğdum, orada tahsilimi yaptım. Sonra bu aşiretle birlikte Türkiye'ye iltica ettim. 1922 senesinde. Benim doğum tarihim 1900. Yani 86 yaşındayım."

"Doğduğunuz şehir hangiydi, Kinyas Bey?"

"Bugünkü Ermenistan'ın başşehri olan Erivan'da doğdum. Bugünkü devlet çiftlikleri, o zaman Ruslarındı. Ben o devlet çiftliklerinde Torunkent dedikleri köyde doğmuşum."

### KIZIL GENERALLER

"Rusya'daki çocukluğunuz, eğitiminiz nasıl geçtiler?"

"Beyefendi, benim babam çok gözü açık adamdı. Beni çok sevdi. İla dedi: 'Seni subay yapacağız. Ama süvari olacağız. Atının nalın gümüş olacak, çivilerini altından vurduracağız'. Zengin adamdı. Beni askeri liseye verdi."

"Nerede bu askeri okul?"

"Radyasyon mu ne oldu, Kiev şehri, orada askeri okula gittim. Liseyi burada bitirdim. O sırada Rusya'da karışma çıktı. Komünist ihtilali oldu."

"1917 Rus Devrimi'ni de yaşamış bir kişisiniz. O zaman siz öğrenci miydiniz, neler gördünüz?"

"Asker liseyi bitirdim, ihtilal başladı. Onu sonra yine analizim. Sonra Harp Okulu'na gittim. O günkü bağımsız Azerbaycan Devleti vardı, Bakü'de Harp Okulu nu bitirdim. Harp Okulu nu bitiren, bir sene teğmen olarak orduya kaldıktan sonra Ruslar, Azerbaycan'ı istila ettiler. Bana dediler ki 'Kızıl generaller kuruların var, seni oraya aldılar', gittimdim. Bugünkü aklim olsaydı, oraya da giderdim. Fakat buna inan-

Rusya'dan Türkiye'ye iltica eden "Brükl" aşiretinin 86 yaşındaki lideri Kartal, doğup büyüdüğü Rusya için, "Türkiye'de gözleri var, onlar Deli Petro'nun vasiyetini hâlâ tutuyorlar" dedi...

### VENER SÜSOY



**Kartal'ın başkente yuvası... Türkiye Büyük Millet Meclisi'nin yaşayan en yaşlı üyesi Kinyas Kartal, bir süre Meclis Başkanlığı'na da vekalet etti. Ankara da kirazlık apartman daireninde eşli ile birlikte yaşayan Çarlık Rusya'sının eski teğmeninin oğlu Nadir, halen DYP Van İl Başkanı. "Bir de bana mütegalibe diyorlar, Ankara'da kirazda oturuyorum" diyor. Lideri olduğu Brükl aşireti, bir milletvekili çıkartacak oyu potansiyeline sahip. Gel de Kartal'ın an-**

mışım ki, takdir ilahi her şeyim üstündedir. Allah böyle emrettiği idi, ben gittim."

"Ruslar seviyorlardı anlamı mı çıkıyor bu sözlerinizden?"

"Ruslarla, komünistlerle elbirliğinde hiç bulunmadım. Onları hiç tutmadım, hiç sevmedim."

"Bugünkü aklim olsaydı göderdim, demek neyi amaçladınız, anlayamadım? Komünist olmadığınız için mi düşmanınız?"

"Komünist değil, Vener Bey. Kızıldor'da, generalliğe terfi etmek için gidirdim, onu demek istedim."

"Sınıf arkadaşlarınız arasında, bugünün Sovyetler Birliği yön-lüçlerinden kimler var mı?"

"Ben oradan ayrıldım, kim var, kim yok bilmiyorum ki. Ne ben gidiyorum, ne onlar geliyor. Birbirimiz görmemişik."

"Peki Sayın Kartal, Rus Ordusu'nda subay olduktan sonra neler yaptınız?"

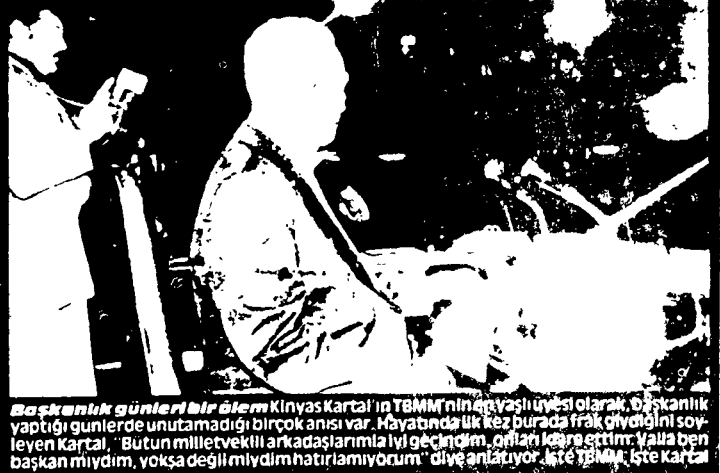
"Bakü'deki Genelkurmay Başkanlığı'na da dilekçe verdim. Beni Ermenistan'ın Erivan'ın bugün Nehri civarında bir askeri komiserlik vardı. Onun emrine vermişlerdi. Bütün davam, gidip ailemi görmek. Geldim onlarla görüştim, babamı gördüm. Aradan dört gün geçti. 9 Kafkas Tümeni bizim aradayı. Allah rahmet etsin, kumandanı Erzurumlu Ruştü Paşa'yı. Babam onlara 600 süvariyi birlikte İlihak etmişti. Hz. mette bulunuyordu. Beni götürdü, Ruştü Paşa'yla ta niştirdi. Uçun sonra babam şehit oldu. Fıka da çıktı. Kızıldikten sonra, ben Türkiye'ye dönmek ihtiyacı duydum. Arzum da böyleydi."

"Türkiye'ye 1922'de geldik. 1926'da biz mütegalibe diyerek, İzmir'e sürdüler. 1937'de Trakya'ya sürdüler. Dolu yağdı, benim tarlama isabet etti!"

"Bu arzu içinde neden buca zaman sonra uydunuz?"

"Hiç unutmam, beyefendi. Ben askeri lisedeyken Erzurum, Ruslar tarafından işgal edildi. Herkes sevinç içindeyken, ben geceleri ağlıyordum. Türkiye'ye garsı, bu kadar büyük bir sevim vardı. Hiç aklıma gelmezdi ki, ben Türkiye'ye yerleşeceğim. Akıl kabul etmez. Allah in takdim. Hatta, Kiev'deki askeri mütegalibe dersinde Van Gülü gösterirlerken, renginden bahsedirdi: "Bunun kendine has bir rengi vardır, hiçbir gölde yoktur" diye. Allah böyle yaptı ki, ben geldim Van Gölü'nde yerleştim."

"Türkiye'ye 1922'de geldim demisiniz. Şeyh



**Başbakanlık günleri bir ölem**Kinyas Kartal'ın TBMM'nin en yaşlı üyesi olarak, Başkanlık günleri de unutmadığı birçok anısı var. Hayatında ilk kez burada fotoğrafını soyleyen Kartal, "Bütün milletvekilleri arkadaşlarımla iyi geçirdim, onların kabre gittim. Valla ben başkan mıydım, yoksa değil miydim hatırlamıyordum" diye anlatıyor. İşte TBMM'de Kartal

Salt İstasyonlarında bu bir kaç arda yerleşmiş durumdaydınız demek ki."

"Aşiret birliğine gelecekti. Maalesef 1925'te Sayın Salt İstasyonları, 1926'da biz mütegalibe diyerek İzmir'e sürdüler. 1937'de Trakya'ya sürdüler. 1936'da İli'nde Sivas'a sürüldüm. Bunları başkası yapamazdı. Fakat ben hangi bölgeye, hangi yöreye, nereye, nereye kadar çıktığım için bu sürgün hayatına şükrim. Hoşuma gitti. Dedim ki, Dolu yağdı, benim tarlama isabet etti!"

"Koskoca bir aşiretin liderisiniz. Buralı Aşiretlilerden soruluyor. Mütegalibe olmadı çünkü asyleye bilir misiniz?"

"Beyefendi, padişahın devrini Kütülpeler olur. Hatta Sultan Abdülhamit'e envaı geçitlikeler de, İthamlarda bulunuyor. Ama bu gün Sultan Abdülhamit takdir ediyor. Önceye, Anapa tarafından hem de İsraili'ne kadarki. Anapa tarafında da Küdüs'tü, bir kuruya fenezzil edilmişimdir."

"Padişahlar döneminde aşiretler daha mı rahatlı?"

"Evet, padişahlar zamanında aşiretler çok rahatı. Hatta Hamidiye alayları aşiretlerden kuruluyordu. Bunları örnek alan Ruslar da, iki aşiret alayı kurmuşlardı. Biri benim dedem Fethi Bey, diğeri Zilan aşiretinden. Göney anası benim. 93 Muharremi ben benim dedemim, Ruslarla beraber çıktık."

"Ruslarla birlikte Türkiye'ye garmı?"

"Evet. Rahmeti anıyor, şimdi baba anıları. Benim dedemi hiçbir dediyorum. Önceki Fethi Bey askerlerime emir vermiş. Askerimün, köylülerime almıyor. Keçileri bese, kuzu besler. Tavlama demek. Bu inbarı yapıyor. Anı değil, Bayazıt mihna saradır. Fethi Bey'e bir zarf geliyor. 'Bu zarfı götürop, Doğu'ya git' diye kurana verecek. On dan cevabı alıp, getireceksin. Güvenerimdir. Soldan sağdan ateş edecek dedim. Fakat Kartal'de dedem nepsi'nin yapayın. Soldan sağdan ateş ediyor işte."

"Türkiye'ye geldiğinizde, bu Rus subayı olarak hakkınızda soruluyor mu?"

"İğdir'de beni ihbar etti. İstisna aksaydır" diye. O sırada Kâzım Karabekir Paşa Karla'dı. Kara beğirte telgraf çekti: 'Bu Bedir Bay'ın oğrudur, Rusya'da subaydı, ihmal Türkiye'ye gelmiştir' diye. Sonra beni serbest bıraktılar."

"Türkiye'ye geldiğinizde, bu Rus subayı mıydunuz?"

"Azan Türkçe biliyordum. Dava sermaye pat öğrenmeye başladım. Meclis üyesi seçildim, biraz daha tekemmül etti."

"Kinyas Bey, aşiret ilişkileri nasıl?"

"Dededen, babadan miras kalan bir düşüncese dir. Sevgi ve saygıya dayanan miras. Ne anıya hası, ne nazamı var. Yazılı olmayan kuralları vardır. Sevilirsen, sevişen yaşarın."

"Siz reis olarak aşiretleri nasıl idare ediyor musunuz, haklarını veriyor musunuz?"

"Kül' hakkını vermişim. Şimdi de şarap üretilir demeye başlandı. Fakat onlar, şarap suyu benim için bir mellek. Şarapın emmesi için, onların başını niyapları düştüğü zaman, haklarını ihlalinde bütün arzularını da versene."

"Aşiret reislerinin de gibi görüşleri var?"

"Geçmişte koursa, kırdan doğu kursa, bunları başlıyoruz. Kız kardeşlerimle, işte bunları, başka ne olacak."

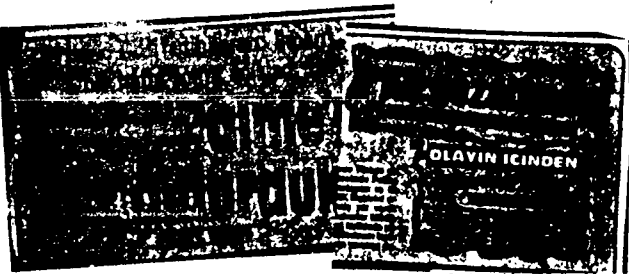
### PETRO'NUN VASIYETİ

"Sayın Kartal, siz Rusya'da doğup büyümuş, askerî eğitimi yapmış bir kişi olduğunuz göre, Sovyetlerin Türkiye hakkındaki görüşlerini de yakından biliyorsunuz. Sovyetler, Birinci Dünya Savaşını ter düşürür, bizim topraklarında göb var mıydılar?"

"Hiç şüphelenmişim değilim. Fakat Deli Petro olarak geçmiş Ruslarla da alakam yok. Deli Petro, Onun vasiyeti, vardı. 'Sıcak saatlere ihtilal' diye. Eski Çarlık Rusya'sını, bugünkü komünist Rusya'sına büyük fark olması rağmen, onlar hâlâ Büyük Petro'nun vasiyetini tutuyorlar. Onun vasiyeti Ermenistan'ın Rusların elinde. Bugün Ermenistan'ın Rusların elinde. Bugün Ermenistan'ın küçük bir şüphesi var. Bu da komünistlerin de karşılaştıkları. Türkiye'nin Levna bir şale çıkarmak."

"Komünist düşüne bildüğünüz gibi, bunun panzehiri sizce nasıl?"





İlk defa Tercüman haber vermişti:

# Palme'nin katili PKK

SİKA ULUCU

STOCKHOLM (Tercüman)- İsveç polisi başbakan Olof Palme'nin katili olanı soruşturan 145 kişilik polis ekibinin şefi Hans Holmer "Palme'nin katillerini PKK içinde arıyoruz. Elimize geçirdiğimiz delillerine göre en muhtemel terbu soruluyor" dedi.

Önceki gün Stockholm'de 5 PKK teröristin yakalanması ile ilgili olarak daha ayrıntılı bilgi veremeyen Holmer, çok yakında kamuoyuna geniş açıklama yapacağını söyledi.

Öte yandan İsveç polisi aralıksız PKK teröristlerinin evlerini, kahvelerini ve dernek merkezlerini basıyor. Gazeteler tutuklanan 5 kişinin dışında 30'a yakın PKK'nın polis tarafından toplandığını ve sorguya çekildiklerini duyurdu. Polis bazı PKK üyelerinin İsveç'te terketmelerini yasaklayan, bunları 24 saat kontrol altında tutmaya başladı.

Bu arada İsveç'te havaalanları ve tren istasyonlarında da çok sık tedbirler alındı. Sınır muhafızları da uyarıldı.

Bir polis kaynağı, gerekirse İsveç'te bütün PKK üyelerinin sorguya çekileceklerini belirtti. İsveç'te halen 200'ün üstünde PKK üyesi bulunuyor.

### UYUŞTURUCU KAÇAKÇILARI

İsveç polisinin geçen cumartesi günü Stockholm'in merkezinde bir barda silahlı çatışma sonunda yakaladığı 2 PKK teröristinin sorgulanmasından sonra Holmer'in emri ile basılan PKK Kültür Merkezi'nin ele geçirilene uğrışınun imkânleri konusunda bilgi verilmiyor.

Aralıksız sorguya çekilen PKK'lılardan ilk yakalanan ikisinin 28 ve 29 yaşında olduğunu polisler çatışmada kullanılan silâhın, balistik muayenelerinin yapılmak üzere laboratuvara gönderildiğini öğrenildi.

Polis yetkilileri iki teröristin uyuşturucu madde kaçakçılığı yaptıkları yolunda da bazı deliller ele geçirildiğini belirterek "Ancak bu için (kaçakçılık) gerçek amacı terörizme hizmettir" dedi.

Adlarını açıklamayan polis şefleri "Yakalanan 5 PKK üyesinin Başbakan Palme'nin öldürülmesinden sorumlu olanlar arasında bulunmaları çok büyük ihtimaldir" dediler.

150 kişilik kuvvetlerini 1970'lerden 5 kişiyi aylardan beri takip ettikleri bunların bazı şüpheli gruplarla temas arkadaşlarının tespit edildiği de açıklandı. Bir polis kaynağı "Kendilerini soracak ve ciddi cevaplar isteyeceğiz çok soru var" dedi.

Stockholm'da yayınlanan gazetesine göre "geçen 28 Şubat'tan beri ilk defa İsveç başbakanı Palme'nin gerçek katilleri yakalandığına inanılıyor" diye yazdılar.

Bilindiğine göre Olof Palme'nin 28 Şubat gecesi işi ile sınımdan çıkarken öldürülmesinden sonra sık sık PKK'nın adı duyulmuştu. TERCÜMAN daha ilk gündün, ısrarla PKK üyesini sorgulamıştı.

Palme, bazı bölümlü teröristlerin İsveç'te hareketlerini engellediği ve Apo'nun (Abdullah Öcalan) İsveç'e gelmesini reddettiği için PKK tarafından düşman ilan edilmişti.

### ALMAN BASINI

Öte yandan İsveç Başbakanı Olof Palme'nin PKK ta-

rafından öldürüldüğü Alman basını tarafından da ileri sürülüyor.

İsveç'te 145 kişilik özel soruşturma ekibi tarafından sürdürülen Palme cinayeti soruşturması sonunda, beş PKK mensubunun tutuklanmasına değinen Frankfurter Allgemeine Zeitung, "Batıda izler PKK'ya gidiyor" diye yazdı.

Alman gazetesinin Stockholm ekibi haberinde, Olof Palme cinayeti soruşturmasını yürüten Holmer ve Zeime'nin, yakalanan beş PKK mensubu bölücünün kimliklerini açıklamak istemedikleri belirtilerek, "Bunun sebebi soruşturmasında sabote edilmemesi ve gerçeğe tamamen ortaya çıkarılmasıdır" denildi.

Alman gazetesi, bu hafta sonunda önce iki PKK üyesinin, sonra da üç kişinin tutuklandığını bildirerek, bunlardan birinin daha önce İsveç'e yapılmış başvurusunun, hakkındaki Türkiye'de "çok ağır ceza" verilmesi ihtimali bulunması sebebiyle kabul edildiğini kaydetti.

# Hürriyet

19.12.1986

Yayıncı Maraşlı olayına, Adalet Bakanlığı'nın cevabı

## "Af Örgütü İşlerimize Karışamaz"

Uluslararası örgütün Halefoğlu'na gönderdiği mektupla ilgili olarak Dışişleri de, "Konu bakanlığımızı ilgilendirmez" dedi

ANKARA (Hürriyet)- Komal Yayınları'nın sahibi ve Sorumlu Müdürü Recep Maraşlı'nın durumu konusunda Uluslararası Af Örgütü'nün Vahit Halefoğlu'na mektup göndermesi üzerine Dışişleri Bakanlığı, "Konu bizi ilgilendirmiyor" görüşünü ileri sürerken, Adalet Bakanlığı da, "Af Örgütü işlerimize ka-

rışamaz" açıklamasında bulundu. Adalet Bakanlığı, Mustafa Sabahattin Okutan, Af Örgütü'nün "fikri suçları"yla ilgili düşünceleriyle, Türkiye'nin arasında farkları olduğunu belirtti, "Bu konuda düşünce farklıdır. Bizim eylem süreci olarak nitelediğimiziz onlar düşünce süreci olarak niteleyebilirler" diye konuştu.

# Milliyet

15.12.1986

## Kerkük'e ayrılıkçı tehdidi

Ali SEVİLMİŞ • HAKKÂRİ

İRAN İslam Cumhuriyeti Tebriz radyosu, önceki akşam verdiği haberde, Irak'taki Süleymaniye ve Erbil'in tamamının Kerkük'ün ise büyük bir bölümünün Peşmergelerin eline geçtiğini belirterek, "Musulman Iraklı Kürtler, Irak rejimi için karantik bir gelecek planlıyor" dedi.

Radyonun haberinde, daha sonra şöyle denildi: "Irak, askeri güçlenince kuzeydeki muhalifleri bastırması için büyük çaba harcıyor. Ancak, bugüne kadar kayda değer bir başarı elde edemedi. İKDP ve KAB birleştiğinden sonra Irak Hükümeti'ne büyük ve ağır kayıplar verdi. Fetih hareketleri ve Peşmerge saldırıları ile Irak'ta köyler sıkıştırmış. Musulman Iraklı Kürtler Irak rejimi için karantik bir gelecek planlamaktadır."

## Türk sınırında büyük operasyon Irak ordusu isyancı Kürtleri temizledi

Yardımcı Irak hareketi arasında 558 isyancı Kürt öldürüldüğünü açıkladı. Irak ordusu isyancı Kürtleri temizledi. Yardımcı Irak hareketi arasında 558 isyancı Kürt öldürüldüğünü açıkladı. Irak ordusu isyancı Kürtleri temizledi. Yardımcı Irak hareketi arasında 558 isyancı Kürt öldürüldüğünü açıkladı. Irak ordusu isyancı Kürtleri temizledi.

## Korsan radyoya göre Peşmergeler Kerkük'e saldırdı

Husamettin KARANFİL SİRT (Tercüman)- İran kuvvetleri desteğindeki Barzani Peşmergeleri, Irak'ın kontrolündeki Kerkük şehri merkezine saldırdı. Saldırıda Peşmergeler ile Irak askerleri arasında uzun süreli çarpışma oldu. Barzani Radyosu'nun önceki gün yaptığı yayında, 6 Irak askerinin öldüğü ileri sürüldü. Irak saldırısıyla ilgili hiçbir açıklama bulunmadı. Saldırıda Peşmergelerin ise hiçbir kayıp vermedikleri iddia edildi. Radyo ayrıca Kerkük'ün kuzey bölgesinde bulunan Germiyan mutkasında Irak askerleri ile Barzani Peşmergeleri arasında çok şiddetli çarpışmalar meydana geldiğini, her iki tarafın çok sayıda ölü ve yaralı olduğunu, Irak askerlerinin bu çarpışmalardan sonra geri çekildiğini bildirdi. Öte yandan, Kerkük'ün Gербendihan bölgesinde de Peşmergeler tarafından 7 Irak askeri ölüme giden yolun manyi döşenmesi sonucu yoldan geçen Irak askerleri-

19.12.1986



## İNSANLIK DENİZİ

DALET Bakanı İsmet İnönü'nün bu gece yayınlanan bir konuşmasında belirttiği "İsveç'te olacak, Le Maye Adale Divanı'na" dedi ama, reamli demağlardan anıyorduk, Türkiye Strasbourg'taki Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na itirazlı başvuruyu kabul etmek üzeredir. Fakat, Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi'nin 25 maddesine göre bu kabulün gereği olan reamli bildirim henüz yapılmadığı için, yine anıyorduk ki, hükümler, düzeyinde tam bir gözetim birliği olmalıdır. Adale Bakanının diltin de bir üyesi, beklenti o kadar çok cereyanlarında, fakat, tereddütüden belirttiler. Olayın, bu sınırları kabul için yapılan teknik çalışmalar Dışişleri Bakanlığı'na tamamlandı, fakat henüz reamli bir hukumati aran niteliğine dönmemiştir.

Türkiye'nin kişisel başvuruyla birlikte Avrupa İnsan Hakları Divanı'nın yetkisini tanıyıp tanımadığı sorusu ise henüz bilinmiyor. Tıpkı kişisel başvuru gibi, bir yüksek mahkemenin yetkisini tanımak da, söz konusu 45 maddesine göre, üye devletlerce Avrupa Konseyi Genel Sekreterliği'ne yapılacak bir reamli bildirim olmalıdır. Divan'ın yetkisini tanıdık mı, komisyon düzeyinde "döşenmiş" yoldan çözüme bağlanmamış bir dosyanın, bu tür bir devlet eyleminde verilecek bir mahkeme hükmüyle çözümlenmesi için değil.

KİŞİSEL başvuru Türkiye'de evkaiden beri tartışılan bir konu. Avrupa'da da. Son zamanlara gelinceye kadar bu hakkı tanımamış devlet olmak bakımından pek yalnız değildi. Fransa gibi devletler bile, ulusal egemenliklerine dokunur endişesiyle, bu hakkı tanımakta tereddüt gösteriyorlardı. Ama, artık, Avrupa Konseyi'deki 21 devlet içinde bizimle aynı durumda olan yalnız Güney Kıbrıs Rum Yönetimi ile Malta var. Pek paratik bir cemaat değil bu.

Aşine bakarsanız, yitilmiş geçmişten tereddütten anlamak biraz zordur. Kişisel başvurularla öyle oluyor, altüst edilecek, durumları tersine çevirecek bir şey değil. Olsa olsa, çok uzun bir süre içinde düzenlenmesi ve haklarımızın düzenlenmesi için bir çare.

Hakkın tanınmasıyla birlikte başka devletlere de hakları her hakkıyla karşı gelen Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na dilekçe yazabilmemiz için, içerdeki düzenleme yollarını tüketmemiz gerek. Yani, hakkımızda düzenlenmiş, önce idareye ya da mahkemeye başvuru, ancak. Bu başvurunun temiz aşamalarından talan da geçerken, kesinlikle böyle değil. Anlaşılacak, hatta size uygulanması olan yasanın kendi anlayışınıza aykırı olduğunu düşünmüyorsunuz, anlayışave aykırı olduğunu bile ileri sürdüğünüzde, bu ancak bütün bunlardan sonra, içteki bütün yollar tükendikten, başka suretleri geçirmeniz. "Benim hukuk sistemim Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi'nin benzeri olduğu, fakat sağlıyor" diyerek kendi devletiniz, gerek etmede beklemeyin.

Çok kişiye, "Ölme eşliğinde, son vaktinize, ya da ölüm" dediyecek kadar uzun bir süreç.

AMA, anlamı. Bir devletin keşif insanlarının haklarını çiğnediği zaman kişiyi istismar korkmadan, kendi devletine bakmamız gerekir. "Kötüye kullanılmıyorsa, hele Türkiye'de ayntı bir durum değil, yermeyi, toplum olarak, sonunda "zararlı" çıkarmız. Aşine bakarsanız, insanlara insanca davranıldıkten ve kişiyi konu olarak olacak haklarızınları yarımdan sonra böyle bir durumda nasıl "zararlı" çıkardıkten düşünmek pek kolay değil. Zararlı teras olan varar, oğer haklarızda dayalı bir yararsa, ondan hayır gelir mi?

Kaldık ki, kötüye kullanılmıy kullanılmadığını görmek amacıyla, bu hakkı istedi bir çareye, ki, bu için tanımak da mümkün. Yunanistan'ın yıl içinde üç yılın sonunda basıp kesin karar vererek. Bir ara, Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na Divan'ın içtihatlarındaki tutuculuk potansiyelini kabul başvurusu kabul etmeyişler, artık haklılıkta, ilgili birleşim hakkı gerek çözümler de vardı. Ama, son yıllarda Türkiye'de de bu tür birleşimler, artık o gerekçeleri de geçerek, artık, Türkiye'de yasadaki insan hakları koruyucuları, görüneceği, bu tür birleşimlere karşı kapılıy kullanılmıyor.

Denize atılmadan çözüme dönünce, son bir Ekonomik Topluğ gibi birçok bakımdan payya koyulan, faydalanabileceklere, fakat tereddütler de, insanlık denizine atılmak mı tereddüt?



kazılar 25. yılını doldurdu

## Urartu kültürüne ilişkin buluntular

Van'ın Gürpınar ilçesine bağlı Çavuştepe'nin çifte kalesinde yapılan kazılar 25. yılını doldururken, Eskiçağ dünyasını geniş ölçüde etkileyen Urartu kültürüne ilişkin zengin buluntular ele geçti. Çalışmaların çeyrek yüzyıldır kesintisiz sürdüren Prof. Dr. Afif Erzen, bu yıl, Yukarı Kale ve Aşağı Kale'de kazı ve onarımın sürdürüldüğünü belirtti.

Kültür Servisi — Van'ın Gürpınar ilçesine bağlı Çavuştepe'nin çifte kalesinde yapılan kazılar 25. yılını doldururken, eski çağ dünyasını geniş ölçüde etkileyen Urartu kültürüne ilişkin zengin buluntuların ele geçtiği belirtildi.

Kültür ve Turizm Bakanlığı Eski Eserler ve Müzeler Genel Müdürlüğü ile Türk Tarih Kurumu'nun desteğinde çalışmalarını çeyrek yüzyıldır kesintisiz yürüten Prof. Dr. Afif Erzen, bu yıl, Yukarı Kale ile Aşağı Kale'de kazı ve onarımın sürdürüldüğünü belirtti. Yukarı Kale'de 5-5,5 metre yükseklikteki kuzey surlarının gün ışığına çıktığını kaydetti. Ayrıca, Yukarı Kale'de bulunan Haldi Tapınağı'nın doğusunda bir temenos (kutsal alan), kuzeyinde ve batısında payelli salonların ortaya çıkarıldığını belirten kazı başkanı, "Yukarı Kale'nin en ilginç yönü, burada, tapınakla ilgili payelli salonların başka bir yapıdan olmasındadır. Bu nedenle, Yukarı Kale'ye Tapınakkale adı da verilebilir" dedi.

Yukarı Kale'nin 30 metre aşğındaki Aşağı Kale'deyse, kale boyunca uzanan, kurttaşından ikinci bir sur kupaşında çalışmalarını sürdürüldüğü belirtildi. Prof. Dr. Erzen, daha önceki yıllarda gün ışığına çıkarılan Üç Kale ile Büyük Erzak Deposu arasındaki alanda sondajlar yaptığını, büyük salonlarla koridorların planlarının çıkarıldığını sözlerine ekledi. Kazı başkanı, Aşağı Kale'de yer alan yapıların, çok katlı olabileceği üzerinde durdu. Günlük yaşamda kullanılan, ikinci kaliteden toplam 20 eserden oluşan küçük buluntunun müzeye verildiğini belirtti. Prof. Erzen, Asur belge-

lerine göre, 10-13 yüzyılda Van Gölü çevresine yerleşen Urartuların, Doğu Anadolu'da yaşayan Hurrilerle aynı soydan geldiklerini, ele geçen yazıtlara göre, "Aslanlık" bir dil konuştuklarını kaydetti. Kazı başkanı, "Bu dilin Türkçeyi de kapsayına alan, son dönemlerin Ural-Altay dillerine b. izemesi nedeniyle, Urartu kültürüne bir çeşit ulusal kültür denebilir" dedi.

Urartuların, eskiçağda geniş bir kültür alanını etkilediklerini vurgulayan kazı başkanı, "Frigleria merkezli Gordion'da çıkan tunç kazanlarda, Girit'in tunç kalkanlarında, Yunanistan'ın Olympia kentinde bulunan tunç eserlerde ve İtalya'da Etrüsk mezarlarında tunç şamdanlarda bu etki açıkça görülür. Bu bakımdan, Avrupa kültürünün temelini oluşturan Yunan ve Roma uygarlıklarında Urartuların da payı olsa gerektir. Bu nokta son derece önem taşır" dedi.

Prof. Dr. Erzen, Çavuştepe'de Urartu kültürünü göz önüne sererek, birinci sınıf arkeolojik eser niteliği taşıyan buluntunun ele geçtiğini belirterek, "Çavuştepe, hem mimarlık hem de diğer eserler bakımından bir arkeolojik okula değerlidir" dedi.

Sur inşaatı kazının 2-3 yıl içinde yıl içinde bitebileceğini sözlerine ekleyen kazı başkanı, sarayın, İrmuşını ve Haldi tapınaklarının onarımının gerekliliği üzerinde durdu. "Tutugumuz ziyaretçi defterinde vardığımız sonuca göre, haziran-eylül 1986'da kazı, 1987'de tamamlanacaktır. Onarım, Çavuştepe kalesinin tarihî değerlerini ortaya çıkaracaktır" dedi.



ON BIN TURİST GELDİ — Çavuştepe'de, Yukarı Kale'nin düzgün blok taşlardan yapılmış surları artık bitirilmiş olarak ortaya çıkarıldı. Tutulan ziyaretçi defterine göre, Çavuştepe kalıntılarını haziran - eylül ayları arasında 10 bin turist gördü.

## Kuyuların suyu bile çekildi



Son 20 yılın en kurak kışını yaşayan Şanlıurfa'da insanlar da hayvanlar da zor günler yaşıyor. Toprak susuzluktan parça parça oluyor. İnsan, susuzluk ve açlık tehlikesiyle hayati tehdit almaya başladı.

Toprak çatladı, tohumlar kuşlara yem oluyor, hayvan telefı de başladı

## Susuz kış

## "göç"e zorluyor!

Tahıl ambalajları da insanları içmek için çabı su bulamaz oldu. Toprakta bu elemin çabı, eğer büyüklükte çatlaklar oluştu. Sarımsak kurudu. Şanlıurfa'da insan ve hayvanlar arasında...

### M. Ali KAPAKLI

Ş. URFA, (Tercüman) — Şanlıurfa'da son 20 yılın en kurak kışını yaşıyor. Aralık ayının ortasına gelmesine rağmen gündüzün 17 derece olması, özellikle Harran Ovası ve ekili arazilerde büyük felakete sebep oluyor. Şanlıurfa'ya bağlı Viranşehir, Ceylanpınarı, Arçakale, Suruç ve Siverek'te ekili olan binlerce dönüm arazi kuraklıktan harap oluyor. Hayvanlar açlık ve susuzlukla karşı karşıya kalırken, insanlar da sarnıçlarda biriken suyun tükenmesi ile susuzluk tehlikesi içerisinde bulunuyorlar.

Şanlıurfa'da 720 köyde bulunan kuyularda sular çekildi. Köylüler şimdi kurtulu kuyu suyunu dahi arıyorlar. Boş kuyudan çekilen suya

lardan bir damla su bile çıkıyor. Köylüler her gün gökyüzüne el kaldırıp yağmur yağmasını ediyor. Köyün yaşantısı son 20 yıldır böylece kurak bir kış yaşamadıklarını belirterek, "Allah yazmaz yaz, kışın bir yığın... Tam bir felâket... Ekili olan hüdudlarımızdan artık ümidimiz kalmıyor. Aralık sonuna kadar payel beklediğimiz yağmur yağmazsa, tarlalarımız kuraklaşacak... Yağmurun immanen yüzünden hayvanlarımız yiyecek bir parça bile bulamaz... Bizler önceki su bulamazsak, hayvanlarımız nasıl en verelim. Son ay aydır bir tek damla yağmur tarlalarımıza düşmedi. Mayınlarca lira zararimiz oldu... Bu yıl maaşlarımızı bile kurtaramadık. Ziraat Bankası'nın kredi vermesiyle krediye ancak sütte bir yıl eritebildik... Çünkü bu da bir felâket" şeklinde konuştular.

### TOPRAK ÇATLADI

Her yılın sonunda toprakların çabılaşması alışık olan köylüler, susuzluktan aralık ayında da toprağın çatladığını görürce şaşırıyor. Harran'da



topraklar bir elin parmağına kılıç gibi kesiliyor. İnsanlar yeşil bitkiyi bulamaz. Her taraf kurak...

Bu arada, her yılın sonunda yağmur duası yapılır. Binlerce Müslüman, Hristiyan da ellerini açıp yağmur yağmasını istiyor. Şanlıurfa Müftülüğü'nün müduru cumhurbaşkanı Peygamberi'ne dua ederek yağmur duasına çıktıklarını açıkladı.

Susuzluk Şanlıurfa'da insan, hayvan ve bitkiyi susuzluktan ölmeye zorluyor. İşyerlerinde çalışanlar göçe zorlanıyor. Köylüler de kuraklıktan kaçarak başka yerlere göç ediyor. Susuzluk insanın hayatını tehdit ediyor. Susuzluk insanın hayatını tehdit ediyor. Susuzluk insanın hayatını tehdit ediyor.

### TUR ÜNİVERSİTESİ

Bu yılın en kurak kışını yaşayan Şanlıurfa'da insan ve hayvanlar arasında...

18.12.1986

# Cumhuriyet

26.12.1986

## Saddam'a karşı dayanışma konferansı Iraklı Kürt ve Arap muhalifler 24 aralıkta Tahran'da toplanıyor

CENGİZ MUMAY

SIIRT — Saddam Hüseyin liderliğindeki Irak Baas partisine karşı mücadele eden Kürt ve Arap muhalif grupların 24 aralıkta Tahran'da toplantı yapacakları bildirildi.

Yasadışı Irak İslam Devrimi Yüksek Meclisi sözcüsü Seyit Mahmut Haşimi, konferansı "Saddam'a karşı mücadelenin dönüm noktası" olarak nitelendi.

Tahran'da bir basın toplantısı yapan Haşimi, 24-28 aralık tarihleri arasında düzenlenecek olan "Irak halkının dayanışma konferansı"na Irak içinde ve dışında Saddam'a karşı mücadele eden tüm grupların katılacağına söyledi.

Tahran radyosu, önceki gece yayınında Seyit Mahmut Haşimi'nin basın toplantısıyla ilgili olarak özetle şu haberi söyledi: "Haşimi, bu konferansta her

şeyden çok Iraklı muhalif grupların işbirliğine önem verdiğini söyledi. 24-28 aralık tarihleri arasında Tahran'da düzenlenecek konferansta birleşik cephe kurulmasının değil, Saddam'a karşı faal işbirliğinin nasıl gerçekleştirileceği konusunun görüşüleceğini belirten Mahmut Haşimi, Irak yönetimiyle ilgili çeşitli konular hakkında da taraflı düşüncelerini açıklayacağını belirtti. "Haşimi, Irak'ı destekleyenlerin bile askeri, ekonomik ve siyasi alanlarda yıkıma belirttiklerini gördükleri bir ortamda; bu konferansın, Irak halkının verdiği mücadelenin dönüm noktası olduğunu ileri sürdü. Irak Kürdistanı'ndaki Saddam karşıtı Kürt grupların da konferansa katılacağına dikkat çeken Haşimi, Arap ve Kürtlerin mücadelesinin başarıya ulaşmasında tüm grupların Müslüman olmasının büyük etken olduğunu söyledi.

Tahran'daki "Irak Halkının Dayanışma Konferansı"

## Saddam'a karşı birlik çağrısı

CENGİZ MUMAY

SIIRT — Irak Baas Partisi lideri Saddam Hüseyin'i devirmek için çalışmalarını sürdüren Kürt ve Arap grupların Tahran'da düzenledikleri "Irak Halkının Dayanışma Konferansı" sürüyor. Konferansın ana temasını "birleşme" konusunun oluşturduğu bildirildi.

Tahran radyosu, 423 delegenin katıldığı konferansta, İran Cumhurbaşkanı Seyit Ali Hamaney'in de bir konuşma yaptığını duyurdu. Hamaney konuşmasında, "Bu konferans çok anlamlı ve önemlidir. Irak'ın içinde bulunduğu maddi ve manevi çöküntüsüne ne denli, Bütün emperyalistler tarafından desteklenen Saddam'dır. Son günlerde Irak'a karşı cephede elde ettiğimiz başarılar, emperyalist ülkeleri tedirgin ediyor. Saddam'ın devrilmesi için tüm gücümüzü kullanırız. Desteğimiz sizinedir" dedi.

Konferansta IRNA ajansının sorularını yanıtlayan KYB lideri Celal Talabani ile KDP lideri Mesut Barzani'nin kardeşi İdris Barzani özetle şunları söylediler: "Kürtlerin haklarını almak için savaşıyoruz. Irak halkı için seçilecek yönetim şekli ve egemenlik hakkı konusunda bir noktada birleşimimiz gerekir. Çünkü biz Irak rejimine sarsıtıda olduğuna ve yakın bir gelecekte yıkılacağını inanıyoruz. Irak halkı, kendi kaderini belirleyecektir."

Irak'ta "İran tipi bir İslam devleti" kurmak için çalışmalarını sürdüren yasadışı Irak İslam Devrimi Yüksek Meclisi Başkanı Bekir El-Hâkim de konferansta yaptığı konuş-

mada, Irak'ta mücadele eden tüm güçlerin birleşme zorunluluğuna değindi.

Kürdistan, Yurtseverler Birliği adına konuşan bir temsilci de "Irak rejimini devrilmesi için şartlar oluşmuştur. Saddam rejimini ortadan kaldırmak için bu rejime karşı mücadele eden gruplar arasında siyasi birlik sağlanmalıdır. İran'ın, Irak topraklarında gözü olmadığını bildiğimize, Saddam'ın düşürülmesi için İran'la işbirliğini destekliyoruz" şeklinde konuştu.

Hizbullahı Kürtlerin lideri Şeyh Muhammed Habî Barzani ise, Irak'ta bir İslam Cumhuriyeti kurmak istediklerini belirterek, "Saddam'ın devrilmesi konusunda stratejinin belirlenmesi için verilen mücadelede, bu konferansı "olumlu ve umut verici" olarak nitelendi.

# Cumhuriyet

25.12.1986

## Barzani ile Celal Talabani Tahran'da buluştu

Peşmergeler Kerkük'e 43 kilometre uzaklıktaki Sengal kentini ele geçirdi.

CENGİZ MUMAY

SIIRT — Irak ordusu birlikleri ne karşı mücadele eden Kürt ve Arap muhalif grupları da İran'ın başkenti Tahran'da bir araya geldiler. İranlı yetkililerin de hazır bulunduğu, "Irak Halkının Dayanışma Konferansı" 28 aralığa kadar sürecek.

Yasadışı Irak İslam Devrimi Yüksek Meclisi Başkanı Bekir El-Hâkim, Irak Kürdistan Demokratik Partisi lideri Mesut Barzani'nin kardeşi İdris Barzani ve Kürdistan Yurtseverler Birliği lideri Celal Talabani'nin yanı sıra, Iraklı küçük muhalif grup yetkililerinin kalabalık heyetlerle katıldığı konferans konusunda bir haber yayımlayan Tahran Radyosu, İranlı yetkililerin de konferansta hazır bulunacağını belirtti. Radyo "Özel bir önemi olan bu konferansa katılım yüksek" diyerek 4 gün sürecek olan konferansın ilk gününde

"Irak'a egemen Sionist Baas rejimine karşı, Irak halkının verdiği savaşı sürdürülmesi" konusunu ele alındığını söyledi.

Ote sandan Celal Talabani liderliğindeki Kürdistan Yurtseverler Birliği (KYB) bağlı Peşmergelerin Kerkük'e 43 kilometre uzaklıktaki Sengal kentini ele geçirdikleri bildirildi.

Tahran radyosu, yasadışı Irak İslam Devrimi Örgütü gerillalarının da yer yer katıldığı ve Kuzey Irak'ta geçen şiddetli çatışmalarla ilgili olarak, şu haberi verdi:

"Kerkük'e 43 kilometre uzaklıktaki Sengal'e saldıran KYB'li Kürt Peşmergeler, ilk saatlerde kent girişinde bulunan 14 askeri üssü kontrollerine geçirdiler. Kentin de ele geçirildiği saldıran sırasında, bölgedeki tüm Irak askeri üsseri imha edildi.

# Milliyet

28.12.1986

## Bağımsız devlet

• Seyfettin ÖZGENER

• BAŞKALE (MİL-HA)

İRAN'ın başkenti Tahran'da süren Irak Halkıyla Dayanışma Konferansı'na katılan ayrıntılı grupların liderleri, Kuzey Irak'ta bağımsız bir devlet kuruluncaya kadar bütünlüğün bozulmasını kararlardır. 400 dolayında delegenin katıldığı

konferansta bir konuşma yapan İran İslam Cumhuriyeti Başbakanı Mir Hüseyin Müsevi, bölgede baş istediklerini bir kez daha yitirirken "Irak'taki Kürtler, Saddam rejimine karşı sağlam bir kaledir. Kürtlerin verdikleri bu mücadele zafere kadar sürecektir" dedi.

Irak İnkılabı Yüksek Meclisi Sözcüsü Seyit Mahmut Haşimi ise konuşmasında Irak'taki Müslüman

halkın İslam ve Kur'an-ı Kerim'e bağlı kısırlara kurtarılabileceğini söyledi. Tahran radyosu, normal ve Türkiye yanında konferansa geniş yer verenken, İslam Davet Partisi adına konuşan Şeyh Muhammed Asef'in "Irak, İran'dan sonra İslam devrimini kabul eden ikinci ülke olacaktır. Bu mücadele büyüktür. Bütün olmalıyız. Silahlarımız Irak Yönetimi'ne karşı çevrilmelidir" şeklindeki sözlerini yayınladı.

# Milliyet

Halk gazetesi

27.12.1986



Barzani'den çağrı: "Birleşmeliyiz" Tahran'da yapılan "Irak Halkıyla Dayanışma" toplantısına katılan İdris Barzani ile Hizbullahçı Kürtlerin lideri Şeyh Muhammed Habî Barzani, "Kürdistan dışında kalan topraklarda gözümüz yok. Birleşmeliyiz" dediler.

## • İran ve Irak'taki ayrılıkçı liderlerin kararı: "Savaşa devam"

• İran'ın başkenti Tahran'da düzenlenen ve 423 ayrılıkçı lider ya da temsilcinin katıldığı, "Irak Halkıyla Dayanışma" toplantısına gelen İdris Barzani ve Celal Talabani görüşlerini açıkladılar

• İhsan DORTKARDEŞ • Eyüp KAÇAR

• HAKKÂRI (MİL-HA) İRAN'ın başkenti Tahran'da düzenlenen "Irak Halkıyla Dayanışma Konferansı"nın ikinci gününde ayrılıkçı liderler, "Ele, omuz omuza savaşa devam kararı" aldı.

Toplantıya katılan ayrılıkçı liderler yaptıkları açıklamalarda, "Kürdistan dışındaki topraklarda gözlenmediğine, Irak'taki yönetim devrilmeside az süre kaldığını" savunurken, Humeyni'den sonra en etkili isim olarak bilinen Ayetullah Montazeri, kadroların kurulması için tavsiyede bulundu. Tahran'da düzenlenen "Irak Halkıyla Dayanışma Konferansı"na yerli ayrılıkçı grupların liderleri temsilcilerinden oluşan 423 kişi katıldı. İran İslam Cumhuriyeti'nin Seyi Tahran Radyosu, konferansta

Cumhurbaşkanı Seyit Ali Hamaney'in yaptığı konuşmada, "Irak'ta maddi ve manevi çöküntü sürüyor. Bu nedenle Saddam Hüseyin'e genel bazı ülkelerden destek sağlanıyor. Cephelede elde edilen başarılar, Saddam'ın devrilmesini müjdeliyor. Bu da Baas rejimini destekleyenlerin ediplerini artırıyor" dediğini bildirdi.

Konferansa katılan Irak İslam İnkılabı Yüksek Meclisi Başkanı Husein Hüseyin Muhammed Haşimi'nin, Kürt liderlere yaptığı "ortak hareket çağrısı"ndan sonra İKDP lideri Mesut Barzani'nin telgrafı okundu. İKDP temsilcisi, Kuzey Irak'ta Saddam Hüseyin'in bin 500 kişiye kadar tuje köydeği imha planı antlaşmalarını onaylatarak konuşuldu. H g verildi.





Edibe kadın, hastaneye böyle götürüldü

## Karla yaşam savaşı

● Hakkâri ve çevresinde yer yer 4 metreyi bulan kar yüzünden yollar kapanınca aniden rahatsızlanan uç çocuk annesi kadın kent merkezindeki doktora kızakla 4 saatte götürüldü

## KIZAKLA DOKTORA GİTTİLER

Çetin koşulların hüküm sürdüğü Hakkâri'de, koy yolları karla kaplı ve geçit vermiyor. İşte, Yukarı Mezzan Köyü 3 çocuk annesi Edibe-Çiftçi'nin çilesi... Aniden rahatsızlanan Edibe'yi eşi Osman ve kayınbiraderi Kamın (üçü kızakçı) koydular ve karda bata çıka, 4 saat kadar süren zor bir yolculuktan sonra kent merkezindeki doktora ulaştırıldı. Kardeş Kamın'a birlikte karda bata çıka, hasta eşi Edibe'yi kente getirmeyi başaran Osman Çiftçi, kişi başı 4 metre kalınlığında karla kaplı yolların da basadığını belirterek şöyle dedi: "Her yıl kış bastırıldığında yollarımız karla kapanıyor. Bu yıl kar hem erken başladı, hem de derdi oldu. Biz evdeki çocuklarımız için kaygılanırken çocuklardan önce anneleri aniden rahatsızlandı. Kardeşimle beraber yolumu ve tuzlu bu yolculuktan sonra hastaneye"

## Tercüman

19.12.1986

### 3 Dev-Yol'cunun idamı istendi

**Vedat REFAYELI**  
ERZURUM, (Tercüman) - Artvin Dev-Yol dâvasında askeri savcı mütalaaşını bildirdi ve 3 sanığa idam cezası verilmesini istedi.  
Erzurum 9. Kolordu Askeri Mahkemesi'nde 6 yıldan beri süren dâvânın dün yapılan duruşmasında askeri savcı mütalaaşını okudu. 12 Eylül öncesi Artvin ve ilçelerinde yasadışı Dev-Yol örgütüne üye olmak, örgüt adına 3 kişiyi öldürmek, bomba atmak ve çeşitli suçlardan sanık Çelik, İbrahim Çelik ve Kadir Alpaslan'ın idamını istedi. Bu arada, sanıklardan Seyhan Odabaşı'nın da Türk Ceza Kanunu'nun 146/3. maddesi gereğince 15 yıla ka-

## Milliyet

19.12.1986

### 300 hane taşınıyor Haritadan silinen köy

**B**irleşik Devletleri'nin Ankara'da yakalanan PKK militanı Gönlü Atay, Ankara'da yakalandı. İdeolojik amaçla adam öldürmek ve yasa dışı örgüt üyesi olmak suçlarından Ankara Sıkıyönetim Komutanlığı tarafından aranılan APO'cu Gönlü Atay, ilk sorgusundan sonra tutuklanarak cezasına gönderildi. Adem öldürmek suçundan 15 yıl hapis cezasına çarptırıldığı görülen APO'cu Gönlü, "8,5 yıl hapis yaptım. Bu sırada kaldığım cezaevinde de birtakım eylemlere katılmışım. Bu yüzden hükümdede dövüldüm. Bu suçtan dolayı hükümdede 8 ay ceza verilmiş. Bunun için arıyorum. Öbür dâvâm hâlâ sürüyor"

## Tercüman

28.12.1986

### PKK'cı Gönül yakalandı

**B**irleşik Devletleri'nin Ankara'da yakalanan PKK militanı Gönlü Atay, Ankara'da yakalandı. İdeolojik amaçla adam öldürmek ve yasa dışı örgüt üyesi olmak suçlarından Ankara Sıkıyönetim Komutanlığı tarafından aranılan APO'cu Gönlü Atay, ilk sorgusundan sonra tutuklanarak cezasına gönderildi. Adem öldürmek suçundan 15 yıl hapis cezasına çarptırıldığı görülen APO'cu Gönlü, "8,5 yıl hapis yaptım. Bu sırada kaldığım cezaevinde de birtakım eylemlere katılmışım. Bu yüzden hükümdede dövüldüm. Bu suçtan dolayı hükümdede 8 ay ceza verilmiş. Bunun için arıyorum. Öbür dâvâm hâlâ sürüyor"

## Cumhuriyet

24.12.1986

### 76 mahkumiyet

## PKK'ye 6 idam

**165 sanıklı PKK Elazığ grubu davasında 10 sanık da ömür boyu hapis cezasına mahkûm oldu.**  
**ELAZIĞ, (Cumhuriyet) -** PKK Elazığ grubu davası dün Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'nde sonuçlandı ve 6 kişi ölüme cezasına çarptırıldı, 10 kişi hakkında da yaşam boyu hapis cezası verildi.  
1981 yılından beri süregelen 165 sanıklı dâvânın dünkü oturumunda, sanıklardan Yıldız Yıldırım, Ferhat Gümmüşoğlu, Mehmet Aytekin ve Semih Batmaz ölüme cezasına çarptırıldı. Hilmi Aydoğan, Adnan Yılmaz, İbrahim İnak, Hüseyin Aytemur, M. Rıza Karadağ, Hidir Kurmuşçioğlu, Erdoğan Sömez, Ali Zoroğlu, Mustafa Okçu ve İhsan Kediçli adlı sanıklar da yaşam boyu hapis cezasına çarptırılan mahkeme heyeti, 89 sanık hakkında ise beraat kararı verdi.  
Bu arada, pısmarlık yasanından yararlanılan iki sanıktan İbrahim Güngör önce ölüm cezasına çarptırıldı, daha sonra cezası kademeli olarak ömür boyu hapse ve bundan sonra da 10 yıl hapse çevrildi. Mahkeme heyeti, bu sanığın tahliyesini kararlaştırdı. Diğer sanık Nurettin Selçuk için de önce ölüm cezası verilirken, aynı vasıfından yararlandırılarak, cezası 15 yıl ağır hapse indirildi. Duruşmada diğer sanıklara da 2 yıl ile 13 yıl 4 ay arasında değişen hapis cezaları verildi.

## Milliyet

28.12.1986

# Doğu ve Güneydoğu'da alarm

## ● PKK'nın gözü patlayıcı depolarında

**D**İYARBAKIR, (MİL-HA) - OÇU ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde süren kötu hava koşulları nedeniyle bölücü PKK örgütü, eylemlerine geçici olarak ara verirken, tüm görevleri yerine getiren, patlayıcı madde depoları ile şantiyelerini hedef alarak saldırıya geçti. Eylemlerini 15 Ağustos 1984'ten itibaren yavaş yavaş aralıklarla sürdüren ve büyük yurttışı ödüren, güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya geçen bölücü PKK militanları, kişi başı 200 metre kalınlığında karla kaplı yolların da basadığını belirterek şöyle dedi: "Her yıl kış bastırıldığında yollarımız karla kapanıyor. Bu yıl kar hem erken başladı, hem de derdi oldu. Biz evdeki çocuklarımız için kaygılanırken çocuklardan önce anneleri aniden rahatsızlandı. Kardeşimle beraber yolumu ve tuzlu bu yolculuktan sonra hastaneye"

**D**iyarbakır Vali Yardımcısı Kemal Karadağ, dün yayınladığı genelgede, PKK'nın eylem hazırlığında olduğunu bildirdi. Patlayıcı depolarında onlemin alınmasını, güvenlik kuvvetlerinin dikkatli olmalarını istedi.  
İlgili bir ünlü basın mensuru ilgili bütün birimlere (ER) - İyilerinde yeni güvenlik önlemlerini alınmasını, sığınma genelgede: "Gaveşli bir katıyık Mar d'nde bulunan PKK çarptırma me yu yavaş yavaş aralıklarla sürdüren ve büyük yurttışı ödüren, güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya geçen bölücü PKK militanları, kişi başı 200 metre kalınlığında karla kaplı yolların da basadığını belirterek şöyle dedi: "Her yıl kış bastırıldığında yollarımız karla kapanıyor. Bu yıl kar hem erken başladı, hem de derdi oldu. Biz evdeki çocuklarımız için kaygılanırken çocuklardan önce anneleri aniden rahatsızlandı. Kardeşimle beraber yolumu ve tuzlu bu yolculuktan sonra hastaneye"

**B**ilinen benzer eylemlere geçebilecekleri potansiyel olarak: a) - İlçe kaymakamları sorumluluklarına göre bu gibi işlemleri ve patlayıcı madde depolarını mahallî zabıta marifetleriyle yeniden denetleme tabii tutarak, silahlı güvenlik önlemlerinde eksiklikleri görüldükçe bunları hedef tedbirler başlatmalıydı.  
Bu itibarla söz konusu yasa dışı örgüt mensuplarını dinimiz de-

b) - İlmi Sıkıyönetim Komutanlığı sorumluluk sahasında bulunsun yol yapımı ve (benzeri işler) diğer patlayıcı kullanılması kamu kurum ve kuruluşları ile özel şahıs ve şirketlere ait şantiyeler yeniden kontrol edilerek, güvenlik önlemleri gözden geçirilerek, gereken ilave tedbirler başlatılmalıdır."



Sorunlara Yabancılaşmak...

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, pazar günü Diyarbakır'da düzenlediği basın toplantısında şunları söylemiştir

"Burada halkımızın en önde gelen sorunu, açlık görüyor ki, devletin kendilerine insanca davranması ve güvenmesidir. Burada görüldüğü durum, huzur ve güven ortamından çok uzaktır. Vatandaşlarımız her fırsatta kendilerine ikinci sınıf vatandaş muamelesi yapıldığını anlatıyorlar. Herkisten kuşku duyan bir

yaklaşım içerisinde çeşitli baskılar, sorgulamalar, gözaltına alınmalar, insanlık dışı eziyetler sürüp gitmektedir. Böyle davranışların halkı devlettten soğuttuğunu, halkta devletin arzusu açığının bilincinde değildir hükümet. Sorgulamalarda dayak etmeme, işkence yapmaya yegane hale gelmiştir. Daha önce de basına yazmışım, bir insanlık dışı işlemi gene duyduk. Sirtin Dergisi bu konuda, aranan insanların, eşleriyle bir araya gelip gemediklerini anlamak için kadınların muayene edildiğini bildirdi. İleri sürmüştür. Kısa bir eğitimden sonra silah verilen ve şüpheli görüldükleri iddiaları yetkili alan korucularını, mesum insanların canına kıymalarına rastlanmaktadır. Bütün bu davranışlar ve benzerleri halkı son derece tedirgin etmekte, nefret ve kaygı tohumları ekmektedir. Hükümet bir daha uyanıyor, konuya eğilmeye çağırıyorum. Bütün vatandaşlarımızın insanlık haklarına muhakkak saygı gösterilmelidir"

HASAN CEMAL

Sayın İnönü'nün hükümete dönük uyarıları son derece yerindedir. İnsan haklarına saygı gösterilmesi, yalnızca insanlığın bir gereği değildir, aynı zamanda Türkiye Cumhuriyeti'nin altına imza attığı uluslararası bildirge ve sözleşmelerden kaynaklanan bir yükümlülüktür.

Olayın bir başka önemli boyutuna daha dikkat edilmelidir. Bir ülkede insan hakları çiğnenerek toplumsal barışa varılamaz, sadece biçilecek firtınaların rüzgârları ekilir. SHP Genel Başkanı, Güneydoğu'da "devletin halka insanca davranması" gereğinden söz etmektedir; "insanlık dışı eziyetlerin halkı eziyetten soğuttuğu"nu vurgulamaktadır. Yerinde saptamıştır bunlar. "Ulusun birliği"; "ülkenin bütünlüğü" gibi kavramların ne anlamı geldiğinin gerçekten bilincinde olanlar, insanlık haklarına saygıda birleşmelidirler; başka çare yoktur. Bunu yapamadıkları sürece, bilinsin ki, "yıkıcı"; "bölücü" diye tanımladıkları güçlerin değişimine su taşımaya devam edeceklerdir.

Lütfen kendi sorunularımıza yabancılaşmayalım. Bulgaristan'daki soydaşlarımıza karşı yapılan insanlık dışı uygulamaları haklı olarak lanetlerken, aynı duyuruğu içe dönük olarak da gösterelim. Sayın İnönü'nün yakındığı olaylar bir başka dünyada, bir başka gezegende cereyan etmiyor; bu toprakların üstünde, ülkemizde meydana gelebiliyor.

Bütün bunlar hâlâ olabılırken, yeni bir yeti nasıl mutlu girebileceğiz, söyler misiniz?

Başkonsolos Yiğitbaşıoğlu uyardı

"Bölücülere karşı uyanık olunuz"

KÖLN (Tercüman)-Köln Başkonsolosumuz İhan Yiğitbaşıoğlu, yöredeki vatandaşlarımızı bölücü ve yıkıcı faaliyetlere karşı uyararak, bunlara alet olmamalarını istedi.

Yurttaşında vatandaşlarımızın bugün her zamandan çok milli birlik ve beraberlik içinde olmağa gereği üzerinde duran İhan Yiğitbaşıoğlu yeni yıl münasebetiyle yayınladığı mesajında şöyle dedi: "Ülkemizin varlığı ve bütünlüğü hususunda Türk milletinin gösterdiği hassasiyet, özüm ve gayret, bugün onaylatılan yavaşça ekonomik, siyasal ve sosyal kalkınma en büyük nedenlerdir. Bu güven ve itikardan vazgeçemeyenler, güçlenip büyümeyenler, iç ve dış düşmanlarımız Türkiye'ye dayandığı gibi yurdumuzda da tesat faaliyetlerini sürdürmek isteyeceklerdir. Buna sizleri de alet olmak isteyeceklerdir. Bu ayına bugüne kadar olduğu gibi bundan sonra da gelmeyeceğizne yürekten inanıyorum. Hizmetlerimiz 1986'da olduğu gibi 1987'de de gurur ve gurur sürdürüleceğiz. Bizim güven ve desteğimize bize şükretmek. Çalışmalarımızdan sizden aldığımız göçle daha da İleriye girmenin gayretinde olacağız. Yeni yıl, huzur ve mutluluk getirmesi dileklerimizle hepimizi candan selamlar, saygılar sunarım."

4.1.1987

SHP'li Gürkan: Bölücülüğe karşı sihirli formül, laik, demokratik devlettir

ANKARA, (UBA) — "Laik devlet çığırında başlı başına yapılan yaygın açıklık kavrusulması istendi. SHP eski genel başkanı Aydın Güven Gürkan doğu ve güneydoğuda devlet eliyle ya da devletin onayı ve özendirilmesi ile dağıtıldığı iddia edilen propaganda broşürleri olayının son derece önemli olduğunu belirtti.

Haftalık "2 Bine Değir" dergisinin "laik devlet çığırında başlı başına yapılan yaygın açıklık kavrusulması istendi. SHP eski genel başkanı Aydın Güven Gürkan, bir devletin gizli örgütü gibi davranamayacağını, davranmaması gerektiğini belirterek şöyle devam etti:

"Devlet elbette bölücü güçlerin propagandasına karşı, bazı propaganda yürütücü, halkı aydınlatacak ve halkı yanlış bilgilerden koruyacaktır. Bu onun devlet olarak görevidir. Ancak buna, devlet açık açık yapmak zorundadır. Devlet bir kez bölücülerin için, halkı İleriye ittiği için mi son bir daha çözümleri İhtidam çıkarılmaması. Sonunda demokrasinin bir devlet gücüyle karşı karşıya kalır. Laik devlet aynı zamanda laik ve pozitif demokrasinin de güvencesidir. Laik devlet aynı zamanda din, mezhep, ırk, dil ve etnik farklılıkları önbiyöket yurttaşları, bir bütünlükte ve bir paradede tutabilmeyin de şifahi formüllüdür. Doğru ve güneydoğudaki sorunu çözümlenmesi İhtidam, demokratik ve laik devlettir. Bunun İhtidamı her anlayış, sorunu çözümlenmesi güderir zorlaştırır. Yapılacak şey, laiklikten ve demokrasilikten ödün vermek değil, aksine devletin laik ve demokratik nitelikte güçlen-dirmektir."

Söke'de iskân edilen 125 aile: GAP bize ceza oldu

ATIL KARPINAR

AYDIN — GAP'la toprakları ve evleri Atatürk ile Karakaya barajları göl sahasında kalan 23 bin 423 aileden 125'i, Söke'nin Kırkkıçı mevkinde kurulan Denizköy'e iskân edildi. Besicilik yaptıkları yerlerden, üretim biçimleri değişti. Tarımsal alanı kayırdıkları 125 aile, devlet olanaklarıyla geçirenlere sağlanacağına söz verilmesine karşın nakliyeciler borçlu kaldıklarını belirtir "daha adımızi atar atamaz borç başladı, halimiz bundan sonra ne olur bilemiyoruz" diyerek "zoraki iskân'a karşı çıktılar.

Köy içinde hayvan beslemeyin de yasaklanmasıyla baba mesleklerinin ellerinden alındığından yakının yeni Denizköylüler, toprak dağıtımını için kura çekimine karşı çıkarak ilk açık tasarırları ortaya koydular. Kendilerine verimli toprak vaadinde bulunulduğu halde dağıtılmak istenen

toprakların önemli bir bölümünü kayalık olmasıyla civar köylerde işçilik yapmak zorunda kaldıklarını ileri sürerek, göçe zorlanmalarına karşı oluşu nedeni gerekelendirdiler.

Kamulaştırma işlemleri yapılırken, kendilerinin deniz kıyısında kurulacak yeni bir köye nakledeceklerini ve verimli toprakları olacağı sözünün verildiğini ancak, geldiklerinde kovun istininde olan deniz rastlamadıklarını hatırlatıp içecek suyu dahi zor bulduklarını belirten Hüseyin Akçın, köylüler adına şöyle konuştu:

"Tabii afet değil de, adeta devlet ateşyle topraklarımızdan koparılarak buraya iskân edildi. Besicilik olan mesleğimiz de ziraatçılığa çevrildi. Çünkü kovun içinde hayvan beslemek yavaş. Zaten burası, tarlaları olan bir köy şeklinde düşünülmüş. Ama verimli dedikleri toprakların çoğu taşlık ve kayalık. Bunun için toprak dağıtımını belirleyecek kura çekimine karşı çıktık."

11 idamli PKK dâvâsı başladı

Şehnaz KAPLAN

DIYARBAKIR (Tercüman)- 11 idam istemli toplam 40 sanıklı PKK İdil grubu dâvâsı dün Diyarbakır Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'nde başladı.

25 tutuklu sanığın hazır bulunduğu dünki duruşmada, askerî savcı iddianameyi okuyarak, sanıkların, Nusaybin Katran köyünde muhtar Murat Akdoğan'ı öldürmek,

Cizre emniyet otosunu tarayarak bir polis memurunu öldürüp, iki polisi yaralamak, köylülere çatışmaya girerek, iki yurttaş yaralamak,

jandarma tabur komutanının otosunu tarayıp bir eri öldürmek, bir astsubayı yaralamak, eski İdil Belediye Başkanı Şekir Tutuş'u öldürmeye teşebbüs etmek ve otosuna bomba kayma eymlerine katıldıklarını belirtti.

Daha sonra, askerî savcı sanık Halef Cesur, İbrahim Yalçın, Havil Adıbelli, Ahmet Karagül, Abdülkerim Acar, Mehmet Adıbelli, İbrahim Malgir, Mehmet Çağlı, Bişar Hazer, Ömer Abey, Hüseyin Gezer'in idam cezasıyla cezalandırılmalarını istersen, 8 sanığın 15-20, 21 sa-

nığın 4'er yıl hapis cezalarıyla cezalandırılmaları talebinde bulundu.

İdam talebiyle yargılanan sanıklardan İbrahim Yalçın savunmasında gümrük kaçakçılığı için Suriye'de bulunduğu Suriye istihbaratı tarafından tutuklanarak hücreye konulduğunu, ancak hücredeyken PKK üst düzey elemanlarından Hasan Cevahik ve Şemseddin Aktas'ın yanına gelip PKK adına çalışmasını teklif ettiklerini söyledi. Yalçın, "Ben teklifi kabul ettim. Bunun üzerine Suriyeliler beni Kamışlı'da serbest bıraktı" dedi.

Yeni PKK davası

DIYARBAKIR, (aa) — Diyarbakır Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'nde yasadışı bölücü ceza (PKK) ile ilgili 40 sanıklı yeni bir dava açıldı. Askerî Savcı, 11 sanığın idam, 29 sanığın da 4 ila 15 yıl arasında değişen hapis cezalarına çaptırılmasını istedi. Yedinci Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nde dün yapılan duruşmaya, tutuklu 25 sanık katıldı. Duruşmada kimlik tespitinden sonra askerî savcı tarafından hazırlanan iddianame okundu. Savcı, yasadışı bölücü çeteyle üye olmak, yardım ve yataklık etmek, çeşitli faaliyetlerde bulunmak ve adam öldürmek suçlarını işledikleri gerekçesiyle 11 sanık hakkında TCK'nun ilgili maddesi gereğince idam cezası istedi. Askerî Savcı, 29 sanık hakkında da 4 ila 15 yıl arasında değişen hapis cezası talep etti.

Hizbullahi Kürt Peşmergeleri Irak Üslerine saldırdılar

Kuzey Irak'ın İmadiye dağılık bölgesinde pusu kuran İKDP Peşmergeleri'nin de bir grup Irak askerini pusuya düşürüp öldürdükleri İleri sürüldü

6 saat süren çatışmadan sonra kamplarına dönen Peşmergelerin çok az kayıp verdikleri, Irak askerî üslerinde büyük hasar ile çok sayıda ölü ve yaralı olduğu İleri sürüldü

SİRT, (Tercüman)- Hizbullahi Kürt Peşmergeleri Irak ordu birliklerinin elinde bulunan merkezlere karşı saldırıya geçtiler. Kuzey Irak'ta, Irak'a karşı gerilla savaşı veren "Hizbullahi Kurtileri"ne bağlı Peşmergeler, İrao askerlerinden kurulu "Ramazan Gece" karargâhi desteği ile Kuzey Irak'ta bulunan mevzilere ve askerî üslerine saldırdılar

Irak askerleri ile Peşmergeler arasında meydana gelen çatışmada 120 milimetrik havan topları kullanıldı.

6 saate yakın süren çatışmadan sonra, kamplarına dönen "Hizbullahi Kürt Peşmergeleri", çok az kayıp verdiklerini Irak askerî üslerinde büyük hasar meydana geldiğini belirttiler. Çatışmada Irak askerlerinden çok sayıda ölü ve yaralı olduğu İleri sürüldü.

Kuzey Irak'ın İmadiye dağılık bölgesinde pusu kuran İKDP Peşmergeleri'nin de bir grup Irak askerini pusuya düşürüp öldürdükleri İleri sürüldü.

Öte yandan, İran ve Irak arasında meydana gelen son çatışmalarda, İran deniz kuvvetlerine

bağlı topçu birlikleri, Fas Karfezi'nde bulunan "Mirabdullah" mevkinde Irak deniz kuvvetlerine ait 4 askerî deniz motoruna ateş attılar. Saldırıda Irak'a ait bir deniz motoru batırıldı. Irak saldırısına ise Salman kasabası ve çevresinde Irak hava kuvvetlerine bağlı uçaklar tarafından yapılan hava saldırısında, bir okul tahrip edildi.



1952 yılında Millî Eğitim Bakanlığınca yayımlanan *İslem Anıtları* kitabının 27 sayılı Kürtler maddesi Kürt dili şöyle tanımlıyordu: "Farsça gibi Kürtçe de Batı İran dillerinden olmakla birlikte, kökleri Farsça'dan ayndır. Bugünkü İslamlarda birbirine yabancı unsurların bulunmasına rağmen genel olarak Kürtçe Farsça'dan tamamen ayrı bir özellik göstermektedir."

Başlangıcı çok eskilere dayanmakla birlikte, özellikle son yıllarda Kürtler konusu Türkiye'nin en tati tabularından biri olmuştur. Kürt sözcüğü yazı dilinden çıkmış ve sadece kullanılması değil insanların "böbücü ve yıkıcı" bir yerlerden söz ediliyormuş gibi üyendirmeye başlamıştır. Atilla İlhan "Kürt kelimesini eskiden kullanırdık, bir ara tömyle ortadan kayboldu. Ben eskiden yazdığım yazılara baktım, rahatlıkla kullanmışım" diyor. *İslem Anıtları* kitabının yayımlanmasından yaklaşık 30 yıl sonra, nüfus sayımı formunda, Türkiye'de konuşulan diller arasında Kürtçeye de yer verilmesi üzerine, forumu hazırlayanlar hakkında soruşturma açılıyor ve ilgililer mahkemeye sevk ediliyor.

Benzer bir dava, 1977 yerel seçimleri öncesinde TRT'de yapıldı, konuşma nedeniyle o dönemde SDP Genel Başkanı olan Mehmet Ali Aybar'ın haklarında açılmıştı. Aybar konuşmasında milliyetçi politikaları eleştiriyordu: "Türkiye'de yaşayanların hepsi Türk asıllı değildir. Anadilleri, dinleri ayrı, mezhepleri ayrı olan vatandaşlar. Müslüman ama mezhepleri Alevi olan vatandaşlar var. Çerkezler, Lazlar, Gürcüler var. Hristiyan vatandaşlar var. Rumlar, Ermeniler, Yahudiler var. Faşist milliyetçilik bu gerçeği unutmamak sayesindedir."

Konuşmanın banda kaydedilmesinin bir sonucu olarak TRT yöneticileri Aybar'ın etrafını sarıyor ve "Biz bu konuşmayı yayınlamayız" diyorlardı. Uzun tartışmalardan sonra konuşma ancak o sırada orada görevli olan yarıgün TRT'nin böyle bir yetkisi olmadığını söylemesiyle yayımlandı. Daha sonra ise Aybar hakkında bölümlük yapıldı suçlamasıyla beraatle vatanı, İnanan bir dava açılıyor.

Bu konuda tabuları çiğnemek için artuk tarcılaş bir ayırtı bile yetebiliyor. *Azərbaycanca Anıtları* kitabının Adıyaman maddesinde, bu yörelerin bir süre Ermeni çemceniğindedir. Kültürün yazılması Devlet Güvenlik Mahkemesi Savcılığı tarafından "yayın yoluyla milliyetçi dınyuların zararlanmak için propagandaya yapmak" olarak değerlendirilmiş ve dava açılmıştı.

# Yeni Gündem

400 TL (KDV dahil)

Haftalık Dergi

Yıl 3 / Sayı

11-17.1.1987

## Asimilasyon: Bir insanlık suçu

AHMET ZEKİ OKÇUOĞLU

**B**ağımlı kültür mensubu toplum, özgün kültürünün zorunlu tutulduğu değişme sürecinde "ikinci sınıf bir topluluk" durumuna düşmektedir.

**K**ültür de diğer toplumsal kurumlar gibi sürekliliği bir gelişim ve değişim gösterir. Kültür değişmesi esas olarak kendi dinamikleri ve diğer kültürlerle temasla gerçekleşmektedir. Değişimin bu doğal biçimi özgür kültür değişmesi olarak tanımlanmaktadır. Özgür kültür değişmesinden ayrı olarak bazı toplumların da, zorunlu kültür değişmesine tâbi tutulduklarına tanık olunmaktadır.

Toplumların zorunlu kültür değişmesine tâbi tutulmalarının değişik biçimleri vardır. "Kültür sökü" olarak tanımlanan biçimi ile değişim, bireylerin ve ya insan gruplarının kendi kültür ortamlarından ayrılarak bir başka kültür ortamına girmesi ile sözkonusu olmaktadır. Almanya'daki işçilerimizin ve çocuklarımızın bu ükede karşılaştıkları zorluklar, içinde girdikleri psikolojik ve kültürel bu toplumlarda yarattığı tahribatların açık bir örneğidir. Zorunlu kültür değişmesinin bir biçimi de bir kültürün başka bir kültür mensubu topluma "zorla kültürlenme"dir. Başlıca sömürgecilerin Afrika'da "ikil" kabileler üzerinde "uygarlık" adına uyguladıkları kültür politikası buna örnek olarak gösterilebilir. Toplumların zorunlu kültür değişmesine tâbi tutulmasının en ağır ve acımasız biçimi ise, bir kültür sisteminin bir başka kültür sisteminin kuşatılarak kültürel egemenliği altına alınması, giderek kendisine benzetilmesi, asimile etmesidir.

Farklı kültürlerin aynı siyasi sınırlar içerisinde yaşadığı ülkelerde siyasal birliğin korunması için gerçekleştirilen kültürlerden birinin asimile edilmesi gerektiği midir? Hayır. Birçok ülkede, farklı kültürlerin, eşit koşullarda bir arada yaşadıkları pekâlâ görülmektedir.

Bu durum hiç de bazı çevrelerin iddia ettiği gibi, bu toplumların kültürel gelişmelerine, aralarında düşmanlıkların gelişmesine yol açmamakta, aksine bu kültürlerin karşılıklı alışverişi ile daha da zenginleşmesini, eğitici ve karakterli temelinde toplumların kaynaşmalarını sağlamaktadır. Avrupa günümüzde tüm bu kaygıları aşarak birçok kültürün bir arada ve eşit koşullarda yaşadığı bir toplumsal ve siyasal birliği göstermektedir. Çağdaş siyasal birliklerde artık "tek-kültürlülük" yerini "çok-kültürlülük" almaktadır. Geleceğini bu çağdaş gelişimin içinde gören toplumların, kendilerini bu "çok-kültürlülük" anlayışına alıştırmaları gerekmektedir.

İnsanlar biyolojik bir varlık olarak doğar, ancak "biyo-kültürel" bir varlık olarak yaşamlarını sürdürürler. İnsan kültür yaratır, bu yaratma işlemini en sonunda kültür tarafından yeniden yaratılır.

Kültürlerin temel unsuru dildir. "Dil örün tükleri, diğer kültürel ünitelerle birlikte insanları, diğer kültürel düzenlerini ve düşüncelerini algılayma düzenlerini ve düşünce dünyasını algılayış beirni yönde koşturur dır" diyebiliriz. (Calvin, *İnsan ve Duygusu*) Bu bilimsel tespit Japon bilimadamı Dr. Tsunoda tarafından deneysel olarak da kanıtlanmıştır. Tsunoda, anadilin insanların algılamaya, düşünmeye, hissetmeye ve anlamaya biçimlerini belirlediğini tespit etmiştir. Fransız bir denekte Japon bir deneye yaptığı işlemler uygarlık konusunda, bu insanların beyninsel egemenlik şemalarında farklılıklar olduğunu ve bu farklılıkların kültürel (ulusal) olmayıp, tamamıyla anadilin etkisiyle o dilin işlevsel ve dilbilimsel özelliklerine bağlı olduğunu kanıtlamıştır. (Unesco dan Görüş, Şubat 1982)

Bir başka din öğrenimindeki zorluk ve kolaylığı diller arasındaki akrabalık ilişkisine bağlı olması da, anadilin beyin arasındaki başlıca rolü, her anadilin özelliklerine bağlı olarak beyinde farklı egemenlik alanlarının ve sistemlerinin oluşmasının bir kanıtıdır. Örneğin; Hind-Avrupa dil grubuna mensup bir kişi Ural-Altay dil grubuna mensup bir dili öğrenmekte büyük güçlükler çekmektedir.

Bir kültürü yoketmeye çalışan egemen kültür temsilcileri, bu eyemlerini haklı göstermek için, başlıca kültürün "ikil" dilinin "uydurulmuş" olduğunu, bu nedenle de bu kültürün yokedilmesinin uygarlık açısından bir kayıp sayılmayacağını savunmaktadırlar. "Hiçbir dil başka dile göre daha 'ikil' değildir. Hepsinin kökleri zamanın derinlikte-

rine, insanın ilk konuşmaya başladığı dönemlere değin uzanır (Calvin)

Yapım öğeleri, ikileleri ekle bulunulduğu sürece, her dilde yeni düşüncelerin anlatılması yeni buluş ve icatlara da köyme ya da başka dillerden alınan kavramları karşısına almaya da vardır. İlgili olan nokta, ne kadar ikil görürse görürsün küçük kabile dilleri de dahil olmak üzere, yaşayan bütün dilleri kendilerine bu türden yüklenecek görevi sonsuz ölçüde karşılayacak güce sahip olduklarıdır. (Calvin)

**B**ir kültürün asimile edilmesi "ikil" kültürün "ileri" kültür karşısındaki düşüncesizliğinden kaynaklanmaktadır. Bu uygulamaya genellikle aynı uygarlık düzeyindeki kültürler arasında ve tamamiyle fiziksel güce bağlı olarak gerçekleştirilmeye çalışılmaktadır.

Bağımlı kültür mensubu toplum, özgün kültürünün zorunda bıraktığı bu değişim sürecinde, kendisine empoze edilen "kültür karmaşası" içerisinde "ikinci sınıf bir topluluk" durumuna düşmektedir. Bu kültürlük karmaşasının toplumlarda ve bireylerde yarattığı psikolojik bunalmalar, kavrama, düşünme, hissetme ve algılama güçlükleri, bunların toplumsal yapılarında toplumun en alt kademesinde yer almasına yol açmaktadır. Bu toplumdaki en alt kademesinde yer almasına yol açmaktadır. Bu toplumdaki en alt kademesinde yer almasına yol açmaktadır.

**S**özünü etmeden geçemeyeceğimiz bir husus da, egemen kültür mensubu bir takım "herici" aydınların, egemen sınıfların kaygılarını paylaşıyor, bu asimilasyonist uygulamaları "bilimsellik" adına açıkça onaylamaları, ya da bu uygulamaları karşılamaya sesiz kalmalarıdır. Bu "aydın" kişiler, Asimilasyonist kültür politikaları sadece bağımlı kültür mensupları açısından değil, toplumun kültür politikaları açısından da zararlıdır. İki toplum arasında göçünün emeller bulunmadığından egemen kültür temsilcileri, bağımlı kültür mensuplarının emellerini siyasal hakları, karşılamak olarak kendi toplumlarından da elgirmektedir. Burada, bu ökeleler açısından demokrasinin etik boyutu ortaya çıkmaktadır. (D

İngiliz TV'sinde Yılmaz Güney Toplu Gösterisi

İNGİLTERE'de, televizyon kanalıyla Yılmaz Güney Toplu Gösterisi... Dördüncü kanal yetkilileri, 2 Ocak'ta gösterilecek belgeselin çok değişik bir anlayışla hazırlandığını söylüyor.

28 kişinin öldürülmesini onaylamıştı PKK celladına 2'NCİ İDAM



Delibaşılıklarına devam etti

12 Eylül öncesi PKK halk mahkemesinde 28 kişinin öldürülmesi kararını onaylayan Celalettin Delibaşı ve 12 arkadaşının yeni bir dava açıldığı

12 Eylül öncesi 28 kişinin ölümünü onaylayan PKK halk mahkemesinin üyesi Celalettin Delibaşı'nın 2 kez idam cezası istendi

PKK'nın celladı Celalettin Delibaşı'nın davası yargılandığı PKK ana davasında yaptıkları eylemlerden tutularak idam cezası istendi

Şeriat düzeni isteyen

3 tarikat tüm illeri parselledi

Soner GÜREL

TÜRKİYE'de şeriat davalı bir rejim için faaliyet gösteren tarikatların hemen hemen tüm faaliyet alanları genişledi

Yetkililer Suleymanca'da faaliyet gösterdiği ilenin başında Kutahya ve Konya'nın geldiği ne dikkatli çekerek diğer illeri sıraladılar

Tercüman 14.1.1987 Bölücü örgüt PKK'ya karşı "BOZGUNA UĞRADIK"



TÜRKİYE'DE YENİLCE, ALMANYA'DA TOPAKLANAN GAYRETI İÇİNE GİRDİLER: PKK'nın Kotur, Kocaeli, Bursa, İstanbul'da Ellerde Marks, Lenin, Engels'in resimleri ve Apu'nun buharlı treniyle Orak çekicili ve kızıl yıldızlı bayraklar da ünlü çarçmakta

Bölücü örgütü, Almanya'da topaklanan gayretini içine girdi. PKK'nın Kotur, Kocaeli, Bursa, İstanbul'da Ellerde Marks, Lenin, Engels'in resimleri ve Apu'nun buharlı treniyle Orak çekicili ve kızıl yıldızlı bayraklar da ünlü çarçmakta

PKK'nın Almanya'da topaklanması... Avrupa'da yoğunlaşan bölücü örgüt... Bölücülerin yurt dışındaki faaliyetleri...

Peşmergeler İki Türk'ü öldürdüler

Emin BATMAZ

SİRNAK (Tercüman) - Sırnak-Türkiye sınırları arasındaki iki Türk köylüsü, Peşmerge kövçüleri tarafından öldürüldü.

(KDP) Peşmergeleri'nin bulunduğu bölgedeki Bosce köyünde 30 Aralık 1986 günü Türkiye'den bu bölgeye kaçak olarak hayvan ticareti yapan Hakkârî'nin Uludere ilçesi Hilil mahallesinden Yakup Kara ve oğlu Süddük Kara kimslikleri belirlenemeyen 5 kişi tarafından öldürüldü.



'Devletin resmi belgelerine göre, 'komünizmden daha tehlikeli'

'İrtica güçleniyor'

ANKARA (Cumhuriyet Buros) - Türkiye'nin gündeminde bir süre...

Önemli bir tehdit unsuru kabul edilmeden önce...

Ülkede yer'i düzen kurmak, daha sonra da hileli müessesesi adı altında...

Sıkınım için unsurlar silahlı eylemlere yönlendirildi...

İrtica grupları içinde tarihsel faaliyet gösteren ve geniş bir tabanla...

min da tarihsel katliamlarına gün geçtikçe sayıları artmaktadır...

İRTİCA FAALİYETLERİ - İRTICALAR: Bunların askeri okullara...

Yüksek öğretilerin yönlendirici elemanları, çoğunlukla Silahlı Kuvvetler...

Asiri yayın sızma yöntemlerinin de belirli kitapların okunması...

12 Eylül'den sonra uygulanan val işlemleri ve sürdürülen operasyonlar...

irticanın hegemonyası altında olması ayrı bir tehdit oluşturmaktadır.

İrtica, komünizmden daha tehlikelidir. Kutsal inançları...

Yurtiçinde millî görüşün yayılması için...

Yurtiçinde, diğer İslam ülkelerinden aldıkları yardımlar...

Kuruluşuk siyasî partilerle sızarak...

Yurtiçinde, Türkiye'den Kurtlren ezildiği ve her türlü haklarının...

Yurtiçindeki millî görüşün yayılması için...

Organın propaganda birimlerinin...

Süleymanlar, ilk olarak Duisburg-Hamburg'da...

12 Eylül'den bu yana yönetimi aleyhine...

Güneş'deki Anadolu Bölgesi'nin...

Genç kesim üzerinde Kurtlren bilincinin...

Silah ve esrar kaçaklığına katılabilirler.

İŞTE RESMİ VERİLER

Tehlikenin boyutları

Ana stratejileri, yapacakları isyanları ihtilale dönüştürmek...

İrtica, komünizmden daha tehlikelidir. Kutsal inançları...

Orduya nasıl sızıyorlar?

İrtica unsurları, özellikle Silahlı Kuvvetlerden uzaklaşmış asker...

Bundan sonra ne yapabilirler?

Şirketleşme görünümü altında örgütsel yapılarını...

Siyasi partiler içinde yer alarak etkinlik sağlamaya...

Yurtiçinden, İslam ülkelerinden aldıkları yardımları...

Sempatizan durumuna getirdikleri genç subaylar...

Silah ve esrar kaçaklığına katılabilirler.

16.1.1987 Raşan Ecevit'ten irtica tepkisi: Ordu ve halk rahat bırakılmalı

ANKARA (Cumhuriyet Buros) - DSP Genel Başkanı Raşan Ecevit...

Yeni hadisel el kâğıtları dağıttığı, bunları...

Kaldı ki, laik cumhuriyette her hangi bir devlet politikası...

Diyarbakır Gercüş ilçesinde çatışma 3 korucu ile 2 köylü yaralandı

GERCUŞ (a.s.) - Mardin'in Gercüş ilçesine bağlı Seki köyünde...

Suriye İçişleri Bakanı'nın Cumhuriyet'e demeci:

Suriye'den Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek



Eylemler geçemez: Ermeni ve Kurt örgütleri Bekaa'da varsa, bu Lubna yetkililerini ilgilendirir. Amu Türkiye'ye karşı eyleme girişme niyetini bildiğimiz hiçbir kimsenin, Suriye topraklarından geçip Türkiye'ye girmesi mümkün değildir

Karşı grup yok: Suriye topraklarında Türkiye'nin güvenliğine karşı grupların barındığı söylentilerini çıkararak ve yayarak, iki ülke arasındaki ilişkilerin iyi olmasını istemeyenlerdir. Bu söylentiler doğru değildir. Suriye'den Türk halkını uzemek hiçbir şey olmayacak.

İlişkiler gelişiyor: Türkiye ile Suriye'nin arasında bir sorun yok. İlişkiler Hafız Esad ve Kenan Evren'in istediği yönde geliştiriliyor.

CENGİZ ÇANDAR

SAM - Suriye İçişleri Bakanı Muhammed Gabbas, Sam'da Cumhuriyet'e verdiği özel demeci, Suriye topraklarından Türkiye'nin güvenliğine yönelik hiçbir faaliyete izin veremeyeceklerini söyledi. Suriye İçişleri Bakanı, "Suriye'den Türk halkını uzemek hiçbir şey olmayacaktır" dedi.

İki ülke arasındaki güvenlik durumunun kötüleştiği söyleniyor. Türk ve Suriye sınırlarındaki birliğin de menmün bulunduğu ve Türkiye ile Suriye arasındaki iyi ilişkilerin de bu şekilde devam ettiğini belirtti. Suriye İçişleri Bakanı, Suriye topraklarında uzemek Türkiye ve Sönelik emellerinde bulunması isteyen kimsenin barındırılmadığını vurgularken, bu

İçişleri ve Kültürleri Suriye İçişleri Bakanlığı'nın Bekaa'da bulunan bölgeye saldırganlıkta bulunmuş olduğunu, bu konunun muhabirleri olarak Lubna'da yetkililerin soruşturulduğunu bildirdi.

Suriye İçişleri Bakanı Gabbas, Türkiye ile Suriye arasında Suriye Başbakanı Raif El-Kesim'in geçen sene Ankara ziyaretinde neden bir ortak görüşe ulaşamadıklarını sorulduğunda, "İki ülke arasında bir anlaşma bulunmadığı için, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dedi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Suriye İçişleri Bakanı Hafız Esad'ın, "Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

GABBAS - "Dünya'da, bir talimata göre, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini, Suriye'nin Türkiye'ye hiçbir zarar gelmeyecek" dediğini söyledi.

Tercüman 18.1.1987

PKK yeraltına iniyor

Hammettin KARANLIL - İHTİ, (Tercüman) - Yasadışı bölücü SPKK'nin, devlete karşı gerçekleştirdiği bölücü faaliyetler ve eylemlerinde beklenen başarıyı elde edemediği yüzünden, örgütün yeraltı faaliyetlerine geçeceği belirtiliyor. Bu arada, daha önce "Şimartıldığı" belirtilen gruplara karşı Suriye'nin zamanlarda sert bir tutum içinde girdiği Barzani'nin de, Peşmergeleri içinde Türk sınırından uzak durmalarını istediği öğrenildi.

BAŞARISIZLIĞIN SEBEPLERİ

1984'den beri Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde devlete ve sivil vatandaşlara karşı vur-kaç saldırılarında bulunan ancak bu eylemlerinde istediği başarıyı sağlayamayıp çok sayıda kayıp veren PKK'nin güç kaybetmesi şu sebeplerle bağlandı:
\*Şimdiye kadar verdiği kayıpların dolaylı, örgüte meydana gelen boşlukları dolduramadı
\*Teslim olan örgüt elemanlarının, örgüt hakkında verdikleri bilgilerle, örgütün içyüzü ortaya çıkarıldı.
\*Örgütten kaçarak, Barzani safalarına geçmeleri ve bölünmeleri oldu.
\*1985 yılına kadar bölgedere örgütün oluşturduğu sempati ve destek giderek kayboldu
\*Suriye hükümeti PKK'ya karşı son zamanlarda sert bir tutum içine girdi.
\*İsveç'te sol örgütlerin barınmalarına yardımcı olan İsveç başbakanı Olof Palme'nin, APO'cular tarafından öldürülmesinden sonra, bazı sosyalistler ve sol gruplar örgütün desteğini çekti.
\*Türk solundan bütün ısrarla ragmen bekledikleri desteği tam olarak bul-

KARANLILIK BİÇİN

APO, kuryeler aracılığıyla örgüt elemanlarına gönderdiği mesajda şöyle dedi:
"Örgüte bugüne kadar çok kayıp verdik, daha fazla kayıp vermeyecek için tedbirli ve planlı hareket edin. Plansız eylem yapmayın, güvenmediğiniz kimselerle irtibat kurmayın ve örgüte almayın. Çok gerekli olmadıkça iz bırakmamak için koyunlara uğramayın, mümkün olduğu kadar dağ koyunlarına görünmeyin. Kendi ihtiyaçlarınızı için gerekli olan ekmeğe ve yemeye çok saglam birim elemanları aracılığıyla temin edin. Pasuslara düşmemeye için gündüz hareket etmemek kaçınılmaz ve yolculuğunuzu mutlaka gece yapın"

BÖLGEDEKİ GRUPLAR

Kış mevsiminin başlamasıyla birlikte bölgede PKK örgütunun 4 grubu ve bağlı birimlerinin faaliyet gösterdikleri, diğer gruplarının ise Kuzey Irak ve Suriye kamp-larına çekildikleri belirtildi.
Mardin bölgesinde "Botan" kod adlı; Nizametin Taş'ın 20-25 kişilik grubu, Erzurum bölgesinde, Batmanlı Mahir ve

SURİYE SERTLEŞTİ

Suriye'nin, dünya kamuoyunda son zamanlarda "terorist devlet olma" ve bu damga yeme korkusundan dolayı, kendi sınırları içinde faaliyet gösteren ve önceki tutumlarından dolayı oldukça "şimartılan" gruplara karşı son zamanlarda sert bir tutum içine girdiği de görüldü.
Suriye, aldığı bir kararla, daha önceki açıkta silah taşıyan teröristlerin bundan böyle silah taşıyamayacaklarını, aksi takdirde bu kişilerin cezalandırılacağına, gruplara, kampları gözden uzak, yabancı devlet misyonerlerini göremeyecekleri alanlarda kurmalarını istediği bildirildi.

BARZANI, "TÜRK SİNIRINDAN UZAK DURUN"

Öte yandan, "Irak Kürdistan Demokratik Partisi lideri Mesut Barzani de PKK'ya karşı son zamanlarda sert tavır alırken, kendi radyoları aracılığıyla Peşmergeleri gönderdiği mesajda, Türk sınırından uzak durmalarını ve herhangi bir çatışmaya girmemelerini istedi. Barzani, korsan radyo vasıtasıyla gö-

Özal, Suriye Büyükelçisi ile görüştü

ANKARA (ANKA) - Başbakan Turgut Özal, Suriye'nin Ankara Büyükelçisi Abdullahî El-Rıfat'ı kabul etti.
Lütfen bilene göre, görüşme iki ülke arasındaki ilişkiler ve GAP devrimsizliği hakkında yapıldı. Özal, Suriye'nin sınırlarında faaliyet gösteren teröristlerin devlete zarar vermemesi için her türlü önlemleri aldığını belirtti.

Özal, Suriye Büyükelçisi ile görüştü

Özal, Suriye Büyükelçisi Abdullahî El-Rıfat'ı kabul etti.
Lütfen bilene göre, görüşme iki ülke arasındaki ilişkiler ve GAP devrimsizliği hakkında yapıldı. Özal, Suriye'nin sınırlarında faaliyet gösteren teröristlerin devlete zarar vermemesi için her türlü önlemleri aldığını belirtti.

Özal, Suriye Büyükelçisi ile görüştü

Özal, Suriye Büyükelçisi Abdullahî El-Rıfat'ı kabul etti.
Lütfen bilene göre, görüşme iki ülke arasındaki ilişkiler ve GAP devrimsizliği hakkında yapıldı. Özal, Suriye'nin sınırlarında faaliyet gösteren teröristlerin devlete zarar vermemesi için her türlü önlemleri aldığını belirtti.

Özal, Suriye Büyükelçisi ile görüştü

Özal, Suriye Büyükelçisi Abdullahî El-Rıfat'ı kabul etti.
Lütfen bilene göre, görüşme iki ülke arasındaki ilişkiler ve GAP devrimsizliği hakkında yapıldı. Özal, Suriye'nin sınırlarında faaliyet gösteren teröristlerin devlete zarar vermemesi için her türlü önlemleri aldığını belirtti.



Ekonomik ilişkiler, parlak ufuklara sahip

## Suriye ile karşılıklı güven arayışı



HAFİZ ESAD: Sonuçta denk önder

Ankara, Suriye yetkililerinin güvenlik konularında sürekli güvence vermelerindeki samimiyete inanıyor, ama Ermeni ve Kürt unsurların Hafız Esad'ın altında hayli dağılan merkezi denetimden sıyrılabileceği endişesini taşıyor.

Şam, bir uluslararası bunalım halinde, hatta uluslararası bunalım boyutlarına ulaşmayan durumlarda bile İsrail'i kollayan Amerikan politikası sonucu Türkiye'deki Amerikan üslerinden kaygı duyuyor.

### CENGİZ ÇANDAR

ŞAM — Suriye Devlet Başkanı Hafız Esad'ın büyük fotoğraflarını sadece baş kent Şam'da değil, ülkenin hemen her yerinde görmek mümkün. Fotoğrafların üzerinde ve altında aynı ibarete rastlanıyor: "Kadına İzzet" yani "Sonsuzluk önderimiz". Birçok Arap ve İslam ülkesinde, Üçüncü Dünya'nın çok sayıda köşesinde olduğu gibi, Suriye'de iktidarın son derece merkezileşmiş olduğunu bu görüntüler ve söz konusu ibarete kanıtıyor.

Dolayısıyla iktidar sayısında pek korunulmuş. Zira, bir numara belli olsa bile iki numara, üç numara, kısım, belli değil. Birçok kişi numara var. Bu yapının doğal bir sonucu olarak da önderin altındakiler arasında önderin şahvetsiz terk etmesi sonrası durum hakim olmak için kimi zaman açık ve gizli zaman kapalı bir iktidar mücadelesi hüküm sürüyor.

Suriye'de Hafız Esad'ın altında ama bir havada altından sıralanan iki numara arasında Cumhurbaşkanı Yardımcısı Abdulhalim Haddad, Özel Birlikler'in komutanı Ali Aslan, istihbarat örgütünün başı Ali Dube gibileri yer alıyor. Hindavi olarak ise isim arastırma başkanı Kuran Hava Kuvette'de istihbarat kurulan Muhammed el-Holl de yukarıdaki kadar önemli bir isim olarak addediliyor. Lübnan'daki Suriye kuvvetlerinin istihbarat başkanı Gazi Kenan da önemli isimler arasında.

Manzara bu olunca Suriye'nin bir ülkede ilişkilerin biçimini ve yönünü sapramak konusunda karar nasıl ve kim tarafından alınıyor? Elbette ki, söz konusu sistemden, hükümetten, iktidardaki Baas Partisi'ne kadar çeşitli kademeler karar alma surecinde belirli ölçüde rol oynuyorlar, ama karar sonuçta "Sonsuzluk önderi"nin, Hafız Esad'ın iradesiyle belirliyor. Bu yüzden, Türkiye ile Suriye arasında iyi ilişkiler kurulması kararının sorumluluğu da esas olarak Devlet Başkanı Hafız Esad'a ait.

"Türkiye dostu"na Suriye rejiminde takip eden Başbakan Abdulrauf el-Kesim Geçen yıl şubat ayın da Türkiye'ye yaptığı ziyaret, iki ülke ilişkilerinde bir kilometre taşı olarak algılanıyor. Bu ziyaretin ve vilâyetin Turgut Özal'ın da rade etmesi ile iki ülke arasındaki ilişkilerde bir havla mesafe katılabileceği inancı yaygın.

Esad'ın iradesi doğrultusunda gerçekleştirildiği için Suriye yetkilileri, Türkiye ile ilişkilerine ilişkin bir kaygı içinde değillerdir. Görünüşte zaman zaman Suriye'de donuk esen olumsuz havaya, burada, Türkiye'ye dönük olarak rastlanıyor.

Türkiye-Suriye ilişkilerinin iyi yönde sevrdebilmemesi nüfus temeli de değil. Şam'ın eski ve bugün en itibarlı mahallelerinden birinin adı El-Muhacirin. Göçmenler anlamına geliyor. Bu semt, Çerkesler ve Osmanlı devleti döneminde Anadolu ve Rumeli'ye dönen Türk savaşçıları Şam'da yaşamaya karar verince İstanbul'dan kurtulmuş. Birkaç kuşak öteden Şam'ın olan bu insanlar arasında Türkiye'ye bilene rastlanmamak la birlikte köçmenin Türk olduğu nu anlatan hatıra ösünen çok sayıda Suriyeliye karşılaşılabiliyor.

Şam'da közlenen bu ölçü, kuzeyde ülkenin ikinci büyük şehri Halep te havla taşıyor. Halep'in en büyük ticaret merkezi. Halep'in en büyük ticaret merkezi. Halep'in en büyük ticaret merkezi. Halep'in en büyük ticaret merkezi.

İki demografik özellikler, özellikle de ülke nüfusunun yüzde birinin alıyışının Suriye kesim için Türkiye'ye karşı olduğu dışa vurular beslemesini, kayınlık ediyor.

Sivasi iradeden yani sıra demografik unsur da Türkiye-Suriye ilişkilerinin olumlu bir sevir izlemesinin güvencelerinden bir tanesidir.

### GAP USURU

Bu ölçülerin yani sıra coğrafi unsur da, iki ülke ilişkilerinin geleceğine dönük olarak, ikisi dahi ufuklarla birleştirilerek kabul, sağlam ilişkilerin zemini gibi özellikle Türk diplomatik cerenlerine değerlendiriliyor. Bu konuda, Şam'daki Türkiye Büyükelçiliği yetkilileri GAP projesinin gerçekleştirilmesi halinde ufuklara dönüyorlar. Bir Türk kaynak, bu konuda şunları söylüyor: "Suriye'nin kuzeyinde, Türkiye sınırına yakın yerlerde doğal gaz bulunması ihtimali var. GAP projesi gerçekleştirilirse, Suriye'ye ithal edilen karbondioksit gazı Suriye'den çıkarılarak Suriye'de kullanılabilir. GAP'ın gazını Güneydoğu boğazına taşıyacak, Hollanda tarafı düzenlenecek. Suriye'de fosfat bulunuyor. Güneydoğu'da tuzun için gerekli suları Güney Suriye fosfatından ucuzca elde edilebilir."

Türkiye-Suriye ilişkileri böylesine potansiyel parlak ufuklara sahip. Ancak, iki ülke ilişkilerinin üzerinde bulularla teminle dağılımı önemli. Bunların bir Türkiye'nin güvenceli endişelerinin giderilemesi, olumsuzlukların Türk tarafında elinde ki, bilginler, Ermeni ve Kürt örgütlerinin Lübnan'daki Bekaa Vadisi'nde uslenmiş olduğunu ilişkin Çerkes-Suriyeliler Lübnan'daki binbir sorunla

ve en önemlisi İsrail ile boğuşurken Türkiye'yi uzemek konusunda içtenlikli bir tutum içinde ama Bekaa Vadisi'ndeki denetimleri de tartışılacak gibi değil.

### BEKAA'DAKİ SURIYE

Suriye Lübnan sınırında Suriye topraklarından Lübnan sınır kapısı Masna'a kadar süren birkaç kilometrelik alanda fark edilen yoğun Suriye askerî varlığı, Lübnan sınır kapısından içeri girildiğinde sona ermiyor.

Lübnan'a girişimiz anda Bekaa Vadisi'ne de adım atılmıştır demektir. Sınır kapısının iki kilometre kadar sağında yani kuzey yönünde, sirtını Anti-Lübnan dağlarının çıplak tepelerine yaslanmış Anjar köyü var. Anjar, bir Lübnanlı Ermeni köyü. Türkiye'ye dönük Ermeni faaliyetlerinin bu köyde ve köyün önünde uzanan Bekaa Vadisi'ne serpilmiş Ermeni ve Kürt örgütlerinin kamplarında düzenlendiği kanısı Türk yetkililerinde yaygın bir kanı.

Ancak, Masnaa'dan, Bekaa Vadisi'ne erdiren batıdaki Lübnan dağlarının eteğindeki Şura kasabasına dek en az beş Suriye kontrol noktasından geçince, hatta bir o kadarını da dağın tepesinde artık Beyrut'un görüldüğü Sofar kasabasına dek arızında bırakınca, Suriye'nin Lübnan'ın doğu kesimindeki yetkililer denetimini de bu kışkırtıcı yer bırakmayacak biçimde fark ettirecektir.

Beyrut'un 20 kilometre yakınında kadar uzanan Suriye askerî yığınlarının Lübnan sınır kapısının yanbaşındaki Anjar'a ve çevresine uzanması imkânsız.

Türk yetkililer denetimlerinin endişesi de bu noktada başlıyor. Geçmiş Suriye yetkililerinin Türkiye'ye güvenlik konularında sürekli güvence vermelerindeki samimiyete inanıyor, ama yazının başında değinilen yani bir yanda iktidarın Hafız Esad'da merkezileşmesi dayanışma, ne var ki, onun hemen altında iktidar odaklarının yaygın biçimde yayılmasına dayanan ve bu anlamda merkeziyeçiliğin de bir hayli dağıldığı yapı, Türk yetkililerinde Ermeni ve Kürt unsurların merkezi denetimden sıyrılabileceği endişesine yol açıyor.

Türkiye ile Suriye arasındaki buluların teminle dağılımı önemli. Bunların bir Türkiye'nin güvenceli endişelerinin giderilemesi, olumsuzlukların Türk tarafında elinde ki, bilginler, Ermeni ve Kürt örgütlerinin Lübnan'daki Bekaa Vadisi'nde uslenmiş olduğunu ilişkin Çerkes-Suriyeliler Lübnan'daki binbir sorunla

keni ısrarlağın bir uluslararası bunalım döneminde Türkiye'ye ne yönde sevrdebilmemesi nüfus temeli de değil. Şam'ın eski ve bugün en itibarlı mahallelerinden birinin adı El-Muhacirin. Göçmenler anlamına geliyor. Bu semt, Çerkesler ve Osmanlı devleti döneminde Anadolu ve Rumeli'ye dönen Türk savaşçıları Şam'da yaşamaya karar verince İstanbul'dan kurtulmuş. Birkaç kuşak öteden Şam'ın olan bu insanlar arasında Türkiye'ye bilene rastlanmamak la birlikte köçmenin Türk olduğu nu anlatan hatıra ösünen çok sayıda Suriyeliye karşılaşılabiliyor.

Şam'da közlenen bu ölçü, kuzeyde ülkenin ikinci büyük şehri Halep te havla taşıyor. Halep'in en büyük ticaret merkezi. Halep'in en büyük ticaret merkezi. Halep'in en büyük ticaret merkezi.

İki demografik özellikler, özellikle de ülke nüfusunun yüzde birinin alıyışının Suriye kesim için Türkiye'ye karşı olduğu dışa vurular beslemesini, kayınlık ediyor.

### SIVASI İRADEDEN YANI SIRA DEMOGRAFİK UNSUR DA

Sivasi iradeden yani sıra demografik unsur da Türkiye-Suriye ilişkilerinin olumlu bir sevir izlemesinin güvencelerinden bir tanesidir.

### GAP USURU

Bu ölçülerin yani sıra coğrafi unsur da, iki ülke ilişkilerinin geleceğine dönük olarak, ikisi dahi ufuklarla birleştirilerek kabul, sağlam ilişkilerin zemini gibi özellikle Türk diplomatik cerenlerine değerlendiriliyor. Bu konuda, Şam'daki Türkiye Büyükelçiliği yetkilileri GAP projesinin gerçekleştirilmesi halinde ufuklara dönüyorlar. Bir Türk kaynak, bu konuda şunları söylüyor: "Suriye'nin kuzeyinde, Türkiye sınırına yakın yerlerde doğal gaz bulunması ihtimali var. GAP projesi gerçekleştirilirse, Suriye'ye ithal edilen karbondioksit gazı Suriye'den çıkarılarak Suriye'de kullanılabilir. GAP'ın gazını Güneydoğu boğazına taşıyacak, Hollanda tarafı düzenlenecek. Suriye'de fosfat bulunuyor. Güneydoğu'da tuzun için gerekli suları Güney Suriye fosfatından ucuzca elde edilebilir."

Türkiye-Suriye ilişkileri böylesine potansiyel parlak ufuklara sahip. Ancak, iki ülke ilişkilerinin üzerinde bulularla teminle dağılımı önemli. Bunların bir Türkiye'nin güvenceli endişelerinin giderilemesi, olumsuzlukların Türk tarafında elinde ki, bilginler, Ermeni ve Kürt örgütlerinin Lübnan'daki Bekaa Vadisi'nde uslenmiş olduğunu ilişkin Çerkes-Suriyeliler Lübnan'daki binbir sorunla



**İSVEÇ'TE BASKIN**

ŞİFAK OPERASYONU — Dun sabah İsveç'in başkenti Stockholm'un eski kesiminde erkenden sokaka çıkarlar, geniş çaplı bir polis operasyonu karşılığınca şaşkınlığa düştüler. Ne oluyordu? İş sonradan anlaşıldı. Stockholm Emniyet Müdürlüğü'ne bağlı ekipler PKK örgütüne bağlı kişilerle evlerine önemli bir baskın düzenlemiş ve 20 kişiyi yakalamıştı. Olayın, öldürülen Başbakan Olof Palme cinayetiyle bağlantılı olduğu bildiriliyor. Ancak tutuklanan 3 kişi gerçekten Palme cinayeti suçluları mı çıkacaktır? Üstelik bunlardan birinin PKK sözcüsü avukatı Hüseyin Yıldırım (küçük fotoğraf) olduğu kuşkuları örgütü üzerinde daha çok topluyordu. (Fotoğraf: REUTERS)

## Palme cinayetinde PKK gölgesi

İsveç polisi, dün giriştiği geniş çaplı bir operasyondan sonra 20 kişiyi gözaltına aldı. Polis, daha sonra Palme cinayetiyle ilgili olarak tutuklandığını açıkladığı 3 PKK üyesiyle, PKK'lı Ödün Güngör'ün öldürülmesine karışmak nedeniyle yakalanan 1 kişinin delil yeterliğinden serbest bırakıldığını açıkladı.

Palme cinayeti ile ilgili olarak yapılan açıklamada, tutuklananların kimlikleri belirtilmemekle birlikte Reuter Ajansı, bunların PKK sözcüsü avukatı Hüseyin Yıldırım, İsmet Çelepli ve Memo Yezdi olduğunu duyurdu.

### YAVUZ BAYDAR

STOCKHOLM — İsveç polisi Olof Palme suikastı ile doğrudan ya da dolaylı olarak ilişkileri olduğu şüphelenen 7 kişiyi dün gözaltına alarak gözaltına aldı. Söz konusu 7 kişiden üçünün Palme ve karşı düzenlenilen suikastı planladıkları, diğer dörtünün ise, PKK'den ayrılan Çetin Güngör'ün 2 Kasım 1987'de Stockholm'de öldürülmesine ilişkin karışıklık ve tartışmalı yıllardan silah sağladığı gerekçesiyle Emniyet Müdürlüğü'ne şüpheli yakınlıkta oldukları bildirildi.

Yetkililer, yakalananların kimliklerini kamuoyuna açıklamaya yapmadılar. Ancak Reuter Ajansı, Palme cinayetiyle ilgili olarak tutuklanan üç kişiyi PKK'nın sözcüsü avukatı Hüseyin Yıldırım, karışıklık olaylarında görev alan İsmet Çelepli ile fotoğrafları ve tercanın Memo Yezdi olduğunu haber verdi.

Palme suikastına karışıklıkları iddia edilen 1 kişiyle Çengiz Çandar tarafından tutuklanan 1 kişinin delil yeterliğinden nedeniyle serbest bırakılmaları kararını doğruladı.

Yakalanan 20 kişiden çoğunun adının 7'si, polis yetkililerinin yayımladığı açıklamalara göre iki grupta toplanıyor. Konuyla ilgili olarak, dün çok sıkı güvenlik önlemleri altında bir basın toplantısı düzenleyen Stockholm Emniyet Müdürü ve Palme Masası Şefi Hans Holmer ile suçlu soruşturmasını Başsavcı Claes Zeme, üç kişiyi Palme cinayetiyle ilgili olarak tutukladı.

Bu arada Emniyet Müdürlüğü'nden alınan bilgilere göre, PKK yanlısı bazı kişilerin Palme suikastından bir hafta önce çok sayıda seyir telefon kiraladıkları ortaya çıktı. Polis yakın kaynaklar, soruşturma ile ilgili olarak son aylarda sıkı biçimde izlenen PKK yanlılarını telefon numaraları ve adreslerini sık sık değiştirdikleri ve itibar için telefon kulüblerini kullandıklarını açıkladılar.

Olağandışı olarak, üç PKK'lı'nın Palme cinayetine karışıklığı şüphesiyle tutuklandıkları haberleri üzerine bir değerlendirme yapan Başbakan Turist Özal şunları söyledi:

Olağandışı olarak, üç PKK'lı mensubu olduğu volunda şüpheler vardı. O zaman da övülenim Türkiye'ye gelmiş olsaydı, bu onu da kullanıncaktı. Eğer PKK mensubu olduğu kesimlere o vakit bu gibi suçları destekleyenler bir hatırlama daha yapmış olamaz."



Palme, Hüseyin Yıldırım

Her dekkalaki PKK üzerine keşif ve suikastla ilgili olarak konuşulmuş bilgilerden yeterli bir bilgi edinilemedi. Stockholm Emniyet Müdürü Hans Holmer de PKK'nın cinayetiyle ilgili soruşturmada sürekli gündemde tutulduğuna söylemekle birlikte, soruşturmanın geçici olarak Stockholm'de Çengiz Çandar tarafından yürütülen bir gece kulübünde çıkan olayla ilgili olarak, PKK üyesi iki kişi gözaltına alınmış, ancak haklarında yeterli kanıt bulunamadığı için serbest bırakılmışlardır. Bu durumda İsveç basını da olayda "Kürt ve PKK parmağı"na atıfta bulunarak soruşturmanın sonuçlanmasını bekliyor.

Örneğin sükket tirajı gazetelerden "Afton Bladet" geçen hafta Palme cinayetiyle ilgili bir dizi yayımlama başlattı. Gazetenin yazısında Palme'nin öldürülmesi kararının bizzat PKK lideri Abdullah Öcalan tarafından alındığı, suikastın Şam'da planlandığı ve üncü bir ülkeden militanlar tarafından uygulanması konudaki ileri sürülmüş, bu üncü ülkenin Fransa olduğu iddiaları verilmişti. Son tutuklanılan PKK'yi yeniden gündeme getirmiş oldu.

1 yıldır ipucu aranıyor

## Karanlık cinayet

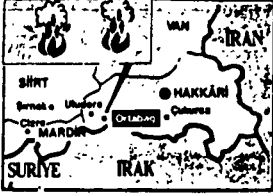
Haber Merkezi — İsveç'in "barış güvercini" olarak bilinen sosyal demokrat Başbakanı Olof Palme'nin 28 Şubat 1986'da gece eşyile birlikte siyemadan dönerken bir suikasta kurban gümesinden bugüne kadar kuşkular hep PKK üzerinde yoğunlaştı. Stockholm Emniyet Müdürü'nden yapılan bütün açıklamalar ve verilen bilgiler dekkalaki PKK üzerine keşif ve suikastla ilgili olarak konuşulmuş bilgilerden yeterli bir bilgi edinilemedi. Stockholm Emniyet Müdürü Hans Holmer de PKK'nın cinayetiyle ilgili soruşturmada sürekli gündemde tutulduğuna söylemekle birlikte, soruşturmanın geçici olarak Stockholm'de Çengiz Çandar tarafından yürütülen bir gece kulübünde çıkan olayla ilgili olarak, PKK üyesi iki kişi gözaltına alınmış, ancak haklarında yeterli kanıt bulunamadığı için serbest bırakılmışlardır. Bu durumda İsveç basını da olayda "Kürt ve PKK parmağı"na atıfta bulunarak soruşturmanın sonuçlanmasını bekliyor.

Örneğin sükket tirajı gazetelerden "Afton Bladet" geçen hafta Palme cinayetiyle ilgili bir dizi yayımlama başlattı. Gazetenin yazısında Palme'nin öldürülmesi kararının bizzat PKK lideri Abdullah Öcalan tarafından alındığı, suikastın Şam'da planlandığı ve üncü bir ülkeden militanlar tarafından uygulanması konudaki ileri sürülmüş, bu üncü ülkenin Fransa olduğu iddiaları verilmişti. Son tutuklanılan PKK'yi yeniden gündeme getirmiş oldu.



## Eşkiya mezra bastı: 10 ölü

● Gundukörte mezrasında Akçay ailesinden Ölenlerin 7'si çocuk Sobaya bomba ile suikastin soruşturması sürüyor



**MİDYAT (a.s.)** Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Başyurt köyü Gundukörte mezrasında iki ayın eve silahlı ve bombalı saldırı düzenleyen yasadışı bir grup PKK örgütü eşkiyaları, 7'si çocuk, 10 kişiyi öldürdü. Canlı hanırlar, saldırıdan sonra evleri ateşe vererek kaçtılar.

(12), Hanım Ağırman (80), Kadiri Akçay (7), Hayri Akçay (5), Saide Akçay (3), Vehbiye Akçay (1,5).

Olayda yaralananların adları da şöyle: Basri Ağırman (12), Bezir Demir (35), Eref Ağırman (3), Nazmiye Ağırman (25), Safiye Ağırman (35).

Yaralılar, Mardin ve Diyarbakır'daki hastanelere kaldırılarak tedavi altına alındılar. Saldırdan sonra kaçan bölücü eşkiyanın yakalanması için yörede geniş çaplı arama ve operasyonlar sürdürüldü.

Önceki gün Ufeler'in Ortalık bucağında sobalara konulan bomba sonucu ölen 8 kişimin katilleri için de geniş çaplı operasyon başlatıldı.

Birliktiği gibi önceki gün "Yakıt", ailesine ait iki ev, sobaya konulan bomba ile kundaklanmış ve toplam 8 kişi ölmüştü.

Tanıkları, PKK'nın 10 ölülü vahşi baskını anlatıyor:

## Ölüm üç koldan geldi

**Ailesinden 6 kişiyi yitiren Hadi Ağırman: Köye üç grup halinde gelmişler. Biri bizim eve, diğeri Hüsnü Akçay'ın evine, üçüncüsü de Hüseyin Acar'ın evine.**

**Evi saldırıya uğrayan Hüseyin Acar: Akçaylar'ın evinden silah sesi geldi. Olay doğru koşarken, benim evin karşısında bulunanlar ateşe etmeye başladılar. Üzerimde 110 mermi vardı. 100 kadarını harcadım. Çatışma neredeyse yarım saat sürdü. Karanlıkta marş söyleyerek köyü terk ettiler.**

### CELAL BAŞLANGIÇ

**MİDYAT** — Ölüm üç koldan gelmişti 23 ocak akşamı Efele mezrasına, ilk kol korucu Kadiri'nin evinden altı, ikinci kol da korucu Hüsnü'nün evinden dört can almıştı. Üçüncü kol da ağır makineli tüfekle korucu Hüseyin'in evini tutmuştu.

Midyat'ın Darğaç bucağı Başyurt köyü Efele mezrasına saat 19.00'da salıvarlı ve yüzleri örtülü bir grubun üç koldan yaptığı baskın 10 kişinin öldürülmesinden sonra korucu Hüseyin'in silahındaki mermiler bitene dek sürdü. Üç koldan ağır makineli tüfekleriyle gelenler yarım saat süren çatışmadan sonra saat 19.30'da marş söyleyerek 30 evlik Efele mezrasını terk ederken, geriye, iki aileden alev alev yanan iki ev içinde yaralıları sona erdirmiş 10 insan bıraktılar.

Midyat'tan 35 kilometre uzaklıktaki Efele, Başyurt köyünün 13 mezrasından biri. Yolları bir binek otomobilin giremeyeceği kadar çamurlu olduğu için aracımızı Midyat'ta bırakıyor ve bir minibüs biniyoruz. Çamurda dans ederek giderken yol boyunca askerlere ve omuzlarında G-3 tüfekleri asılı koruculara rastlıyoruz. Üç korucu, aracımıza binip bir süre geliyorlar bizimle. En çok kızıdıkları konu çocukların öldürülmesi. "Eğer koruculara hesaplaşacaklarsa neden çocuklara saldırdılar" diye soruyorlar. Midyatlı Behçet Nas bize tercümanlık yaparak korucuların söylediklerini aktarıyor.

35 kilometrelik yolu 1,5 saatte alarak Efele mezrasına varıyoruz. Köyün her köşesinden ağıtlar geliyor. Darıncı çamurlu yollardan geçerek ailesinden 6 kişiyi yitiren Hadi Ağırman'ın evine giriyoruz. 20-25 kişilik bir erkek grubu toplanmış evde. Bir hocca dua okuyor. Hadi Ağırman'ın oğlu Kadiri köy korucusuydu. Ailesinden 6 kişiyi yitiren Hadi Ağırman baskını şöyle anlatıyordu:

"Koye üç grup halinde geldiler. Biri bizim eve gelmiş, diğeri Hüsnü Akçay'ın evine. Bir başka grup da yılae köy korucusu olan Hüseyin Acar'ın evinin karşısında durmuş.

Başsağına gelenler, bize köyü basanların 10-15 kişi kadar olduğunu ancak tümünü göremediklerini söylüyorlar. "Bu kadar

çoktu. Gece nöbet tutacak gündü uyuyacaksınız. Keşfe çıkarsanız günde biriktiklerin ne olacak biriktirmeniz korunması gerek. Ehemimize silah versinler. Diyelim ki bu mezra otuz hane en az on kişide silah olmalı. Ya hepimiz silah versinler ya da beni geri verelim silahımı.

Oldürülen korucu Kadiri'nin babası anlatıyordu. Apocuların el altından haber gönderip oğluna, "Sen muhbirsin. Hükümetin silahıyla dolaşıyorsun, bundan vazgeç" dediüklerini. Oğlunu yitiren babanın söylediklerini anımsatıyoruz Hüseyin Acar'ın onun da kulağına bir şeyler çalmıştı "Silahını teslim etmezsen sıra sana da gelecek" gibinden Acar'a soruyoruz:

"Diyelim ki uygun görüldü, bütün köye ya da otuz hane denize on beşine silah verimedi o zaman ne yapacakmış? Teslim edecek miyin silahını?"

karşını tutuyor. Köyde elektrikle kesilmiş, her yer zifiri karanlık. Silah seslerini duyuncu Kadiri'lerin evine doğru koştuğunu söylüyor korucu Hüseyin Acar:

"Bir süre silahlı çatışma oldu. Ancak bu arada Akçayların evinden de silah sesleri geliyordu. Olay doğru koşarken benim evin karşısında bulunanlar da ateşe etmeye başladılar. Ağır makineli tüfeği benim evin karşısına koymuşlardı. Üzerimde 110 mermi vardı. 100 kadarını harcadım. Çatışma neredeyse yarım saat kadar sürdü. Ancak bu arada yapacaklarını yapmışlardı. Karanlıkta marş söyleyerek köyü terk ettiler.

"Konuşmalarından bir şey anlamız mı?

"Marşlarda Apo'nun adı geçiyordu. Hem de şiveleri "talebe" cinsindedi.

Baskın yapılan iki ailenin kan davası ya da başka bir düşmanlığı oluşturan yarıların olup olmadığını soruyoruz. Ancak köylüler böyle bir şeyin olmadığını, baskına uğrayanların sadece korucular olduğunu belirtiyorlar. Korucu Hüseyin Acar'a baskını yapanların şivelerini "talebe" diye benzetmesine ilişkin tanısını soruyoruz:

"Bizim buranın insanı pek o plaveyle konuşmaz. Daha çok Hakkâri tarafında bu eylemlere katılanların konuşmaları şivedir bu. Duyduğum kadariyle marş söyleyerek gidenler "talebe" gibi konuşuyordu.

"Marşlardan herhangi bir anlam çıkarabilirdiniz mi?"

"Baskın sırasında "gelin sizi kurtarsınlar", "yasasın Apo", diye bağırduklarını köylüler duymuş zaten. Marşlarında da "hakkâri sizin hükümetiniz" gibisinden bir laf geçiyordu.

## Akbulut: Vurkaç eylemi yapıyorlar

**ANKARA / DIYARBAKIR (Cumhuriyet)** — İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Güneydoğu'da son günlerde meydana gelen saldırıların "Türkiye'nin sığınan bulutluğunu bozacak güçte olmadığını" söyledi. Akbulut, eşkiyanın hareketinin "vurkaç" eylemlerine dayandığını da kaydederek, "Nereden ve ne zaman hareket edeceğine her zaman tesbit etmek mümkün değildir. Ama hiç şüphesiz ki bunlar güvenlik güçleri marifetle yakalanacak ve gerekli en ağır ceza ile cezalandırılacaktır" dedi.

İçişleri Bakanı Akbulut önceki gün Mardin'in Midyat ilçesinde meydana gelen olaylarla ilgili incelemelerde bulunmak ve yörede sürdürülen operasyonu izlemek üzere dün Ankara'dan uçakla Diyarbakır'a gitti. Buradan da Mardin'e geçen Akbulut, Ankara Esenboğa havalimanından hareketinden önce yaptığı açıklamada, bölücü eşkiya tarafından öldürülen vatandaşların ailelerine yardım yapılacakları bildirdi. Akbulut, son günlerde bölücü saldırıların korucuları hedef aldığı da işaret ederek, "Doğru da öldürülmüş tedbirler herkes içinidir, özellikle köy korucuları için değil. Bütün vatandaşlarımızın can ve mal güvenliğini sağlamak için aldığımız tedbirler geneldir. Ebbette özellikle arızden bölgelerde aldığımız tedbirler daha da artırılır" dedi.

Emniyet güçlerinin her türlü tedbir aldığını kaydeden Akbulut, Türk emniyet güçlerinin nihai olmasa bile, saldırılarına gerekli önlemleri almakta mektedir olduğunu belirtti.

## PKK'nın hedefi korucular

### CELAL BAŞLANGIÇ

**MİDYAT** — Korucu Kadiri'el altından haber göndermişti — Sen muhbirsin, hükümetin silahıyla dolaşıyorsun. Bundan vazgeç...

"Kanlı baskın"dan kendisi ve ailesi sağ salım kurtulan korucu Hüseyin'in de kulağına bir şeyler geliyordu.

— Silahlı teslim etmezsen sıra sana da gelecek...

Efele mezrasının 4 köy korucusu vardı. Üçünün evi kuşatılmıştı bir gece. Korucu Kadiri Ağırman ile beş akrabası vurulmuştu avni odada. Korucu Hüsnü Akçay'ın evinde bulamayan baskıncılar vashları 1,5 ile 7 arasında değişen 4 çocuğu öldürmüştü. Evin karşısına dikilen ağır makineli tüfeğin ateşi altında Efele mezrasının üçüncü korucusu Hüseyin Acar, bir Kadirlerin, bir Husunların evine kosmuştu daha sonra da kendisi ölmüş den gelen silah sesleri duymuştu.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut hedefin köy korucuları olmadığını söylüyordu ama öldürülen köy korucusu Kadiri'nin babası Hadi Ağırman, "Oğlunuz neden öldürüldü? Düşmanınız var mıydı?" sorusuna bir başka yaklaşımla karşılık veriyordu:

"Kimin teşvikleriyle öldürüldüğü belli olmadı. Ama terör nedeniyle hükümetin silahı vanırdı.

Baskıncılar elleriyle koymuş gibi bulmuşlardı korucuların evlerini. Efele mezrası köylüleri baskıncıların "Gelsinler de bakalım kurtarsınlar sizi" dediklerini anlatıyordu. Altı ölümlen çıktığı eve toplanan Ağırman ağlının erkekleleriyle konuşkun



**KORUCU ANLATIYOR** — Katıldandan kurtulan köy korucusu Hüseyin Acar, Güney İleri Temsilciliği Celal Başlangıç'a olayı anlatıyor.

korucu olmanın güçlüklerini soruyoruz. Yanıtıyor Kadiri'nin akrabaları:

— Herkes teklif ediyorlar. Ama herkes cesaret edemiyor. Korucu olmak isteyen çok. Ancak cesaret edip olun çok az. Çünkü korucu olunca eline silah alacaksınız, nöbet tutacaksınız. Sonra askerlerle devriye geçecek. Pek göze alın olmuver

Efele mezrasına girerken yol boyunca karşılaşıyoruz korucu son olayın ardından oldukça tedirgin görünüyorlar. Kiminin elinde kiminin parçasını altında taşıdığı otomatik tüfeklerin mermileri bir avcı akşuvarı gibi çarpıp bağla sol yantlarında sallıyorlar. Yöre devriyesi başlarına örtükleri "tegal"ları ve mermi torbalarıyla değişik bir görünüm oluşturuyor köy korucuları.

Efele mezrasının kanlı baskınına tanık köy korucusu Hüseyin Acar ile baskına uğrayan köy

evlerini dolaşıyoruz. "Baskın anında herkes evinin kapısını kapatır" diye anlatıyor Acar. Daha sonra baskınlarını köyü terk etmesinin ardından en yakın

karakola işaret mermisi attığını söylüyor. Baskından sonra yaklaşık yarım saat süren çatışmanın hemen etresinde köyü ihbarı heyetinin iki üyesi düşmüş vola.

Acar ise "Bir helikopter olayı sırasında köyü basanlar arasında yakalandır" diyor. Baskıncıların köy korucularına ait evleri elleriyle koymuş gibi nasıl bulduklarını soruyoruz Acar'a. Yanıtını kendisi de bulamıyor.

"İki köy korucusunun evi basılıp birinin öldürülmesinin ardından kendisinin korkup korkmadığını öğrenmek istiyoruz. Kararı bir anlamda anlatıyor:

**1986 martında Eruh'un Fındık bucağında 5 köy korucusunun öldürülmesiyle başlayan PKK'nın köy korucularını yıldırma taktiği, süren baskın ve saldırılarla önemli bazı belirtileri altını çizmeye başladı.**

**Efele mezrasındaki baskında köy korucusu Kadiri Ağırman'a daha önce "Sen muhbirsin, hükümetin silahıyla dolaşıyorsun, bundan vazgeç" diye haber gönderilmiş.**

çoktu. Gece nöbet tutacak gündü uyuyacaksınız. Keşfe çıkarsanız günde biriktiklerin ne olacak biriktirmeniz korunması gerek. Ehemimize silah versinler. Diyelim ki bu mezra otuz hane en az on kişide silah olmalı. Ya hepimiz silah versinler ya da beni geri verelim silahımı.

Oldürülen korucu Kadiri'nin babası anlatıyordu. Apocuların el altından haber gönderip oğluna, "Sen muhbirsin. Hükümetin silahıyla dolaşıyorsun, bundan vazgeç" dediüklerini. Oğlunu yitiren babanın söylediklerini anımsatıyoruz Hüseyin Acar'ın onun da kulağına bir şeyler çalmıştı "Silahını teslim etmezsen sıra sana da gelecek" gibinden Acar'a soruyoruz:

"Diyelim ki uygun görüldü, bütün köye ya da otuz hane denize on beşine silah verimedi o zaman ne yapacakmış? Teslim edecek miyin silahını?"

Yanıtını önceden hazırlamış bir tavırla karşılıyor Acar sorumuz:

— Eger bütün köye silah veremeyceklerse devlet, benim çocuklarımla alın baskın, o zaman tek başıma kabam da vermem sıhahim.

Oluşumıyla, seçilen kişileriyle başından bu yana tartışma konusu olan "köy koruculuğu" gündere değişik bir boyuta ulaşıyordu. Siirt'in Eruh ilçesinde Fındık bucağında martı 1986'da beş korucunun öldürülmesiyle başlayan baskın ve saldırılar zinciri bu güne gelene olaylarıyla namunun ucuna köy korucularının geldiğine ilişkin önemli belirtilerin altını çiziyordu.

Bu arada, eşkiyanın saldırısını uğrayan köy korucularının ailelerine 30 maaş tutarında maddi yardımda bulunulacağı bildirildi.

İçişleri Bakanlığı tarafından yapılacak yardım, önümüzdeki günlerde korucu ailelerine teslim edilecek. Midyat Sosyal Yardım ve Dayanışma Fonu'ndan da saldırıya uğrayan ailelere ilaç ve 500'er lira bira para yardımı yapılacaklığı öğrenildi.

Kafık tarafından ayrıca, saldırı sonucu evleri yıkılan koruculara yeni ev yaptırılacak ve eşyaları alınacak.

### DSP'NİN ÖNERİSİ

Ote yandan, DSP koruculuk müessesesinin kaldırılmasını istedi. DSP Genel Sekreteri Nusri Korkmaz, dün düzenlenen basın toplantısında, "Güneydoğu'daki şiddet eylemlerinin Türkiye'ye yönelik en önemli tehlikelerden birisi olduğunu" belirterek, "Güneydoğu'da bölücü eşkiyaya karşı alınan önlemler sonuç vermemiştir" dedi.

# Koruculuğun geçim kaynağı mı?



TEMİZLENİYOR — Oldurulan korucu Kadu, Sokar ve Çukurova'da temizlik yapıyor. Yukarıda, 6 kişinin öldürüldüğü oda temizlenirken ve 4 kişinin de öldürüldüğü bir oda temizleniyor. (Fotoğraf: CENGİZ MUMTAZ)

## Seri katliamların ardından yeni PKK stratejisi



Gece yarısı toprağa verildiler — Mardin'in Midyat ilçesi Gürcü köyünde 7 yıl önceki bir gece yarısı 10 kişi öldürüldü. Korucuların evine yapılan silahlı baskında hayati kayıplar yaşandı. (Fotoğraf: ATILMA KORKMAZ—MİDYAT)

# Hedef, korucular

10 kişinin öldürüldüğü son PKK saldırısında hedef alınarak iki ev de devlet tarafından silahlandırılan köy korucularına ait. Koruculardan biri ölümlük, diğeri evde olmadığı için kurtulmuştu. Saldırganların, Devletin silah almanın cezasını ödünmüyor musunuz? dediği kaydedildi.

• İhsan DORTKARDEŞ • AHHA KORKMAZ

Devlet ya da gözle görüldüğü bu nedenle alması kan dökümüyle sonuçlandı. Son olayda baskın yapıldı. Köy korucuların Kadu Ağrım ve Hazan Akçay'ın evi gece yarısı Midyat'ta olması nedeniyle müzede kılıbilen kurtuldu.

Devlet kuvvetleri, PKK'nın son kongresinden sonra köy korucular ve aile fertlerini hedef alan saldırılarını ara geçirmiş belirlenmiş bir yönüyle yeniden saldırı. Köy korucularının daha evvelki saldırıları bu arada bölge halkının polis ve asker birlikleri tarafından önemi bulunan terörle mücadele koruma altına alındı.

Gözü dönmüş teröristlerin kalıcı saldırısı sonucu öldürülen 7 kişi çocuk 10 yurttaşın cenazesi önceki gece aileyi ağıtlarında toprağa verildi.

Midyat'taki kalıcı saldırıdan sonra, güvenlik kuvvetleri düzenli idari operasyonlarda şüpheli görülen 1 kişi yakalandı. Ancak yakalanan şahsın kimliği açıklanmadı.

PKK lider Abdullah Öcalan'ın kongreyi yaptktan sonra durmadan kan akıtmak amacıyla bölgeye

10 kişi öldürüldüğü son saldırıda hedef alınarak iki ev de devlet tarafından silahlandırılan köy korucularına ait. Koruculardan biri ölümlük, diğeri evde olmadığı için kurtulmuştu. Saldırganların, Devletin silah almanın cezasını ödünmüyor musunuz? dediği kaydedildi.

Devlet ya da gözle görüldüğü bu nedenle alması kan dökümüyle sonuçlandı. Son olayda baskın yapıldı. Köy korucuların Kadu Ağrım ve Hazan Akçay'ın evi gece yarısı Midyat'ta olması nedeniyle müzede kılıbilen kurtuldu.

Devlet kuvvetleri, PKK'nın son kongresinden sonra köy korucular ve aile fertlerini hedef alan saldırılarını ara geçirmiş belirlenmiş bir yönüyle yeniden saldırı. Köy korucularının daha evvelki saldırıları bu arada bölge halkının polis ve asker birlikleri tarafından önemi bulunan terörle mücadele koruma altına alındı.

Gözü dönmüş teröristlerin kalıcı saldırısı sonucu öldürülen 7 kişi çocuk 10 yurttaşın cenazesi önceki gece aileyi ağıtlarında toprağa verildi.

Midyat'taki kalıcı saldırıdan sonra, güvenlik kuvvetleri düzenli idari operasyonlarda şüpheli görülen 1 kişi yakalandı. Ancak yakalanan şahsın kimliği açıklanmadı.

PKK lider Abdullah Öcalan'ın kongreyi yaptktan sonra durmadan kan akıtmak amacıyla bölgeye

# Güneydoğu, TBMM'de

SHP, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde meydana gelen son olayları, hükümetin bu konuda gerekli önlemleri almadığı gerekçesiyle TBMM gündemine getirecek

ANKARA (Cumhuriyet Burosu) — SHP Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde son günlerde meydana gelen olayları ve bu konuda hükümetin gerekli önlemleri alamayışını TBMM gündemine getirecek.

SHP Genel Başkanı İnönü, ANAP iktidarının ara seçimden sonra iktidarının kalmadığını ve gelecek seçimleri kaybedeceğini gördüğü için yapmış bir şekilde taraftarlarını arıması gösterme çabasına giriştiğini bu nedenle bir yandan Mecliste milletvekili transfer ederken, bir yandan da belediye başkanları üzerinde baskı uyguladığını birirdi. İnönü, "Belediye başkanlarını baskılarla parti değiştirmeye zorlamak, tek parti özleminin baş-

## DYP'li Cindoruk: Güneydoğu'da bir şeyler oluyor

ANKARA. (Cumhuriyet Burosu) — DYP Genel Başkanı Musamettin Cindoruk partisinin grup toplantısında yaptığı konuşmada, Anıpa İstisna Hakları Komisyonunun baskılarına "aldatılma" olarak nitelendirdi.

Cindoruk konuşmasında Güneydoğu'daki olayları da değerecek. Sunan söyledi, "Güneydoğu'da olaylar süzüyor. Vakıtle 3.5 saatında oldu diye bunu ithalati gerekçesiyle yapılan bugün ilgisizlikleri yapıyorlar. Etnalarda bir şeyler oluyor. Üstün emel emniyeti korucularla uygulanmaz. Halk silahlandırılmak hukuk kurumsallaştır. Halkın Dugudaki halka eşitlikte yapılmış olur.

Özal'a, İran Başbakanı'ndan mektup getirdi
Tahran'dan sürpriz konuk



Müsyyeri'nin ziyareti büyük ilgi uyandırdı.

- İran'ın Başbakan Yardımcısı Müsyyeri, dün özel uçağı ile aniden Ankara'ya geldi. "Sürpriz konuk", Başbakanı Musevî'nin mektubunu Başbakan Özal'a iletti. Mektubun İran-İrak savaşıyla ilgili olduğu belirtildi.
Müsyyeri'nin, "Ürban" konusuna değinip değinmeyeceği merak konusu oldu. Ziyaretin, Türkiye'nin İslam Zirvesi'ndeki lavrını etkilemeye yönelik olabileceği de öne sürüldü. Özal-Müsyyeri görüşmesi 1,5 saat devam etti.
İran İslam Cumhuriyeti Başbakan Yardımcısı Müsyyeri, Hürriyet'e yakında Türkiye'ye gelmesi beklenen Başbakan Musevî'ne ziyaretiyle ilgili ön temaslarda bulunmak için geldiğini söyledi.

Nezih TAVLAŞ

ANKARA, (Hürriyet) İran İslam Cumhuriyeti Başbakan Yardımcısı Ali Rıza Müsyyeri dün aniden Ankara'ya geldi ve Başbakan Musevî'den Başbakan Özal'a bir mektup getirdi. İran Başbakanı Musevî'nin yardımcısı Müsyyeri'nin ziyareti Ankara'da sürpriz olarak nitelendi. Ziyaretinden önce ay, saatlere kadar nesnen açıklanmıştı. Müsyyeri'yi, havaalanında Devlet Bakanı Mustafa Tınaz Titz, bu ziyaretin amacını soran Hürriyet muhabiri ne "Konuyu kendisinin de bilmediğini" söyledi. Sürpriz konuk Müsyyeri ise "Yakında Türkiye'yi ziyaret edecek olan İran İslam Cumhuriyeti Başbakanı'nın bu ziyaretiyle ilgili ön temaslara için geldim" dedi.

gelişmeler danışmanlarını. Konu hakkında detaylı olarak öğrendikten sonra bir konuşma yaptı. Ancak bu gelişmeler konusunda kamuoyuna bilgi sağlanmadı.

Ali Rıza Müsyyeri, saat 15.30 dolayında Ankara'da beklenen Irak uçaklarının muhtemel bir saldırganına uğra manak amacıyla Sovyetler Birliği hava sahası üzerinden geçtiği için Esenboğ'a en az saat 18.00'de ulaşabilecekti.

Devlet Bakanı Mustafa Tınaz Titz, bu ziyaretin amacını soran Hürriyet muhabiri ne "Konuyu kendisinin de bilmediğini" söyledi. Sürpriz konuk Müsyyeri ise "Yakında Türkiye'yi ziyaret edecek olan İran İslam Cumhuriyeti Başbakanı'nın bu ziyaretiyle ilgili ön temaslara için geldim" dedi.

MEKTUBUN İÇERİĞİ

İran Başbakan Yardımcısı Müsyyeri, Esenboğ'a Havaalanı'na girişinde Hürriyet muhabirinin ziyaretinin nedeni ne ilişkin sorularına "Başbakanımızla, savaşla ilgili bir mektup getirdim" şeklinde yanıt verdi. Müsyyeri ile Hürriyet muhabiri arasındaki konuşma şöyle gelişti.

SÖRÜ: Türkiye'ye yaptığınız bu ani ziyaretin nedeni nedir?

MÜSYYERİ: Bildiğiniz gibi, Başbakanımız yakında Türkiye'yi ziyaret edecek. Bunun ön görüşmelerini yapmak için bu ziyareti gerçekleştirdim. Bunun yanında, bölgedeki bazı önemli gelişmeler konusunda Başbakanımıza bilgi vermek istiyordum.

SÖRÜ: Önemli gelişmelerden neyi kast ediyorsunuz?

MÜSYYERİ: Bildiğiniz gibi, bir son harekâtlarla Irak ta çok ilerdedik ve çok iyi sonuçlar elde ettik. Saddam Hüseyin ve BAAS rejiminin çok önemli bölgelelerini ele geçirdik. Bu alanlar da şu an teftiş ediliyor. Bu son gelişmeler üzerine, istedik ki, Türk kardelerimizle bazı görüşmeler yapalım. Bununla ek olarak da, Sayın Başbakan Özal'a bir mektup getirdim.

SÖRÜ: Getirdiğiniz mektup içeriğini biraz açar mısınız?

MÜSYYERİ: Bu mektupun konusu, ikili ilişkilerimiz ve savaşla ilgili gelişmeler.

İRAN İLE 5 SORUN

- 1 Turban olayı ve Humeyni'nin irtica körüklemesi.
2 İran'daki, Türkiye ve Cumhurbaşkanlığı Evren aleyhinde yayınlar.
3 Türkiye'deki Humeyni karşıtı İranklara sukast eylemleri.
4 İran'da üslenmiş bölücü örgütlere Tahran'ın göz yumması.
5 Türkiye'nin petrol boru hattı ve Kerük yoresi konusundaki duyarlılığına, Tahran'ın yeteri hassasiyeti göstermemesi. Ayrıca Türkiye'den ithalına ilişkin taahhütlerini yerine getirmemesi.

SÖRÜ: Biraz önce ziyaretinizin olduğunu söylediniz. Ancak Türk makamları, geliştiği son ana kadar bilmiyordu.

MÜSYYERİ: Ziyaretimizin ani oluşu, bölgemizdeki son gelişmeler nedeniyle idi.

SÖRÜ: Gelişmelerden neyi kast ediyorsunuz?

MÜSYYERİ: Başbakanımızla yapacağımız görüşmelerden sonra, vakit bulursak basın toplantısı yapacağız. Orada her şeyi açıklayacağım.

ÖZAL 1,5 SAAT GÖRÜŞTÜ

İran Başbakanı'nın Siyasi İşler Yardımcısı Ali Rıza Müsyyeri saat 19.40'ta Başbakan Turgut Özal tarafından kabul edildi.

Başbakanlık Konutu'ndaki görüşme yaklaşık 1,5 saatı doldurdu. Gazetecilerin fotoğraf çekmelerine izin verildi. Başbakan Özal, bir gazetecinin "Çok anl bir ziyaret değil mi?" sorusuna "Evet" karşılığında yanıt verdi. Gazetecilerin ziyaretle ilişkin sorularına izin verilmeyen görüşme sonrasında, Başbakanlık Konutu'nda, Dışişleri Bakanlığı'nun elle yazılmış bir açıklaması dağıtıldı. Kararlı not kâğıdına yazılan açıklamada şöyle denildi: "İran Başbakanı Siyasi İşler Yardımcısı Ali Rıza Müsyyeri, savaşın çıktığı bu aşamada mevcut durum ve son gelişmeler hakkında doğrudan ve ayrıntılı bilgi vermek üzere gelmiştir. Sayın Müsyyeri ayrıca İran Başbakanı Sayın Musevî'nin kısa bir süre sonra memleketimize yapacağı ziyaretin hazırlıkları ile ilgili görüşmelerde de bulunacaktır. İran Başbakanı Siyasi İşler Yardımcısı ikili ilişkiler ve savaşın son durumu hakkında Başbakan Musevî'nin yazılı bir mesajını Sayın Başbakan Özal'a sunmuştur."

Mardin'de kaçak silah operasyonu

MARDİN/DIYARBAKIR (Cumhuriyet) - İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Güneydoğu'da son günlerde artan terör olayları ile ilgili incelemeleri sırasında, bölgede 100 tabanca ve çeşitli mühimmatın ele geçirildiği iki ayrı operasyon konusunda bilgi aldı. Emniyet Genel Müdürlüğü Kaçakçılık İstihbarat Hareket Dairesi ile Mardin Emniyet Müdürlüğü'ne bağlı ekiplerlerce yürütülen operasyonlar sonucu Mardin'de 47 AY 124 plakalı kamyon ile 47 AY 030 plakalı otomobilin ele bilmelerinde 100 adet Belçika yapısı Browning marka tabanca ele geçti. Bu silahlara ait 193 adet de şarjörle birlikte yakalanan Abdurrahman Yıldız, Mehmet Sırac İpek, Mehmet Emin Ekin, Salim Başkurt, Mehmet Şerif Tuş, Hüseyin Aslan, Hasan Demir, Mahmut Coşkun, Reşit Aslan, Nasir Aslan ve Ahmet Aslan adlı kişiler gözaltına alındı.

Akbulut, daha sonra Diyarbakır'a geçti. Mardin'de iki gündür sürdürdüğü incelemeleri değerlendiren Akbulut, köylülerin silah istediklerini belirterek, "Bazı varan olursa, incelemiden sonra gerekli silahları vereceği" dedi.

AKBULUT, BÖLÜCÜ TERÖRÜ İÇİN KONUŞTU:

"Başka tedbir, bilen söylesin"

Bölücü eşiğinin sâkirdilerine karşı alınacak önlem kalmadığını söyleyen İçişleri Bakanı "Ekonomik tedbirler de alınmıştır. Eşkiya vur-kaç politikası iziliyor" dedi.

MARDİN (Hürriyet) - İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, bölücü eşiğinin sâkirdilerine karşı alınacak önlem kalmadığını söyledi. Akbulut, "Başka bir tedbir varsa, bilen çıkın söylesin. Biz de yapalım" dedi. Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde Apocular tarafında gerçekleştirilen karlı saldırılara ilişkin incelemelerini sürdüren Akbulut, bu terörün yalancı poliseye tedbirlerle önlenemeyeceğini belirterek ekonomik ve sosyal tedbirlerin de anarşinin önlenmesi konusunda etkin olduğunu söyledi. Bakan Akbulut, hükümetin ekonomiyi güçlendirici tedbirleri aldığını belirterek şunları söyledi: "Bu bölgeyi ekonomik olarak güçlendirecek tedbirler vardır. GAP ve Atatürk Barajı'nın işler hale gelmesi bölgeye güç verecektir. Ekonomik ve poliseye tedbirler birbirini tamamlar. Olaylar bu tedbirler sayesinde gerileme gösterir. Tedbirler de alınmıştır."

Yıldırım Akbulut, Apocular'ın vur-kaçı dayalı saldırı politikası izlediklerini ifade ederek şöyle dedi: "Kılık, kıyafeti halkın örf ve âdetlerine bölge halkına tipatip uyandıran anarşistlerle mücadele ediyoruz. Bölgenin coğrafi yapısı da onlardan yana. Bu durumlardan faydalanıp vur-kaç yapıyorlar. Devlet demokratik şartlar altında mücadele ediyor. Biz demokratik usullerle işi bitirmeye çalışıyoruz. Onlar gibi önümüzü geleni kurşunlayamayız. Emin olun ki, bölge halkı meydanlı günün gün geçtikçe ilerleyecektir."

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, istihbarat örgütlerinin de içinde ve dışarda olayları günü gününe takip ettiklerini belirterek, "Merak etmeyin. Her şey biliyoruz, ama ülke menfaatlerine aykırı olan bilgileri de söyleyemeyiz" dedi.

Akbulut, konuşma öncesinde bazı sâkirdeleri gözaltına aldıklarını belirterek, "Böyle bir konuda da bizim sar-

Sabri CANBEYLİ Ramazan PAMUK rımıza olan faaliyetlerde bulunacaklarını düşünmüyoruz" dedi.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, dün, Apocuların geçtiğimiz günlerde saldırıyı Mardin'e bağlı Midyat ilçesi'nin Başyurt Köyü'nün Efeler Mezarında incelemelerde bulundu. Akbulut, hava koşullarının çok kötü olması nedeniyle, programı içinde yer alan Uludere'deki incelemeyi de vazgeçti. Yıldırım Akbulut, köylülerle yaptığı görüşmede, "Kanunî yerde kalmayacak" dedi.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, dün önce helikopterle planlanan inceleme gezisini şiddetli fırtına ve kar yağışı nedeniyle karayolu üzerinden yapmak zorunda kaldı. Yetkililerin "Gitmek imkânız Sayın Bakanım. Gelin vâgeçtin. Köylümüzün mazeretini kabul eder" şeklinde sözlerle rağmen uzarla gezisine devam eden Akbulut, 95 kilometrelik yolu 17 kez kar ve çamura saplanıp yolda kalarak 4,5 saatte alabildiği Akbulut, Apocuların saldırdığı köylüleri çok bet etti, derlerini tınladı ve başağlılı dedi.

Akbulut Mardin'de konuştu

"Eşkiya canice eylemler yapıyor"

MARDİN (A.A.) - İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde cereyan eden olayların önlenmesi için gerekli ekonomik ve poliseye tedbirlerin alınmakta olduğunu söyledi.

İçişleri Bakanı Akbulut, dört gün önce yedinci çocuk, 10 kişilerin bölücüler tarafından öldürüldüğü Darğaçtı buçuna hareketinden önce Mardin'de basın mensuplarına yaptığı açıklamada, bölgede yaşayan vatandaşların refahını artırmak amacıyla hükümetin her türlü tedbiri almakta olduğunu belirterek şöyle konuştu:

"Bu tedbirler birbirini tamamlamaktadır. Emniyet güçleri, bölgedeki olaylara hâkimdir. Bundan hiç küsmen kuşkusuzun olmaması gerekir. Komşularımızla dostça ve en iyi münasebetler çerçevesinde barış şartlarını doğrultusunda ilişkilerimizi geliştiriyoruz."

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, bölücü eşkiya karşı güvenlik güçlerinin ha-

reket tarzının demokratik esaslara göre yapıldığını, eşkiyanın ise vur-kaç hareketleriyle canice eylemlerde bulunduğunu belirtti. Yıldırım Akbulut, daha sonra bölücülerin saldırısına uğrayan Midyat ilçesinin Gündükkörte mezarına giderek incelemelerde bulundu.

Akbulut'un incelemelerine Emniyet Genel Müdürlüğü Şefi Arkan Bedük, Jandarma Genel Komutanlığı Kurmay Başkanı Tümgeneral İsmail Sezen, Mardin Valisi Alaattin Turhan ve öteki yetkililer de katıldı.

Öte yandan, yetkililer, Mardin ve Hakkâri bölgelerinde meydana gelen terör olaylarıyla ilgili olarak, güvenlik güçleri ile özel kuvvet timlerinin oluşan askerî birliklerin başlatılması operasyonlarının Uludere, Şırnak, Darğaçtı ve Midyat bölgelerinde 3 koldan sürdürüldüğünü, bölgenin didik didik arandığını, teröristlerin yakalanmasının an meselesi olduğunu söyledi.

50 yaşını dolduranların görevine son verildi

# Köy koruyucusu sayısı 2 binden 500'e indirildi

Hükümetin KARARFI

**SİRKİ (Burdur) - İçleri Bakanlığı tarafından uygulanan köy koruyucularına "Çaplı Köy Koruyuculuğu Yöntemi" gereğince, 50 yaşını dolduranların görevine son verilerek silâhları alındı.**

## KÖY KORUYUCULARI İNDİRİLDİ

Yeni yönetmelik gereğince, yaşları tutmadığı için görevine son verilen köy koruyucuları, bu durumda uzun süreli görevlerini sürdürüyor. Böylece örgütün boy hedefi haline geliyor. Ancak yeni uygulamaya silâhların geri alınması ve silâhsız kalması bizi endişelendiriyor. Çünkü örgüt tarafından silâhsız kaldığımız için hedef seçilebiliriz. Bunun sonu silâhsız ne yapabiliriz, kendimizi nasıl koruruz?" dediler.

## 2 BİN YERİNE 500 KORUYUCU

Yetkililer, 1984 yılından bu yana silâhlendirilip köy koruyuculuğuna alınan kişilerin, bu görevlerini tam yapamadıklarını ve sadece maaş almak için bu görevi üstlendiklerini söylediler. Köy koruyucularını devlete hiçbir katkıları olmadığını, silâhlarını bir tarafa atıp köyde başka işlerle uğraştıklarını, bu kişilerin tesbit edildikten sonra görevlerine son verileceği bildirildi. Bölgede halen 2 bin köy koruyucusu bulunduğunu da belirten yetkililer, "Bunlara 70 milyon lira maaş ödeniyor. 70 milyon 2 bin kişiye verdiğimiziz 500 kişiye veremeyi daha uygun gördük. Çünkü her köy koruyucusu şu anda az ücret alıyor. Oysa bu durumda 40-50 bin liraya kadar maaş alabilecekler. Yeter ki, evlerinde oturmasınlar görevlerini tam yapmasınlar" dediler.

## KÖY KORUYUCULARI 3 BÖLGEDE TOPLANACAK

Şimdye kadar kendi ilçe ve köylerinde görev yapan köy koruyucularının, yeni uygulamalara göre valiler tarafından görev yerlerini değiştirilmeleri için yerleri verildiği ve köy koruyucularının 3 bölgede toplanıp terör bölgelerine kaydırılacağı belirtildi.

## KAYDIRMA YAPILACAK

Sırt Valisi Selâmi Teker, Kurtalan, Beşiri ve Batman ilçelerinde bulunan köy koruyucularının görevlerini iptal edildiğini, bunların kadrolarına ise terör olaylarının daha yoğun olduğu Erzurum, Şırnak ve Pervani bölgelerine kaydırıldığını söyledi. Vali Teker, şöyle konuştu: "Devletten silâh alıp görevini tam anlamıyla yapmayan ve yan gelip yatarak maaş alan koruyucular yerine; çalıncı, terörist kovalayan koruyucular tercih edilecek. Terör olmayan bölgelerde köy koruyucularını ihtiyaca göre verilecek. Bunlar bir yerde sürekli tutulmayacak. Bunun böyle tek tek ele alınarak

incelemedi ve özellikle Erzurum, Şırnak, Pervani'de daha çok koruyucuya istiyince, devlete de belirledi. Buna karşın, hiç terör olayı olmadığında teröristin girmeyeceği tesbit edilen Kurtalan, Beşiri ve Batman'daki koruyucularına görevine son verildi. Bunlara kadroları ise ihtiyacı duyulan bölgeye kaydırıldı. Bunlar zamana daha çok ihtiyaç duyulan yerlere kaydırılacak."

Vali Selâmi Teker, bölgedeki köy koruyucularının daha aktif hale getirilmesi için bazı tedbirler alındığını ve çalışmalar yapıldığını, terör olaylarının daha çok meydana geldiği bölgelerdeki köy koruyucularına da daha çok imkân verildiğini ve silâh ve mizemelerle donatılacağını söyledi. Vali Teker, ayrıca asker tarafından tanınması amacıyla koruyuculara aynı tür elbise verilmesi için teklif bulunduğunu, bölge operasyonları için asker birliklerinin yolda veya köyde rastladığı koruyucuların koruyucu mu, terörist mi diye ayırt edemediğini, bu yüzden bazı yanlışlıklar yapıldığını, bunun düzeltilmesi için bazı tedbirler alınacağını açıkladı.

## Ya Doluya Tutulursak?



Ürkiye'de demokrasi var mı yok mu tartışmaları sürgün giderken, Anavatan hükümeti, Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na terfi müracaat hakkını tanıyarak, çok ciddi bir adım atıyor. Hükümet, terfi müracaat hakkını kabul ederken, "Madem Avrupa birliğine olma yolundayız, Batı demokrasisinin kurallarına uygun bir çerçeveyi benimsememiz gerekir" düşüncesinden yola çıkıyor.

## KOMÜNİST VE ŞERİATÇI PARTİLER

Burgörüş Anayasa'nın 14. Maddesi Türk Ceza Kanunu'nun 141-142 ve 163 maddelerinin sınırlandırdığı demokrasinin yeni penceresi açacaktır. Anayasa'nın 14. Maddesi, hak ve hürriyetlerin "sosyal bir sınırlı diğer sosyal sınırlar çerçevesinde haklı yetini sağlamak, din ve mezhep görüşüne dayanarak devlet düzeni kurmak, devletin ünitesini bölünmez bütünlüğünü bozmak, temel hak ve hürriyetleri yok etmek" amacıyla kullanılmamasını öngörüyor. Türk Ceza Kanunu'nun 141, 142 ve 163 maddelerinde yer alan bu yasaklar ülkemizde komünist ve şeriatçı partilerin kurulmasını engellemektedir.

Ferdi müracaat hakkı doğunca komünist veya şeriatçı partiyi kuran kişi partisi kapatıldığı takdirde, düşünce ve propaganda hürriyetinin zedelediği, gerekçesiyle önce Anayasa Mahkemesine olumlu bir netice elde edemeyişinde de İnsan Hakları Komisyonu'na başvurulacaktır. Uzun süren bir prosedürden sonra Avrupa Konseyi Bakanlar Komitesi, Türkiye den düşünceler ve propaganda hürriyetini zedeleyici bu hükümlerin kaldırılmasını isteyebilecekler.

## BÖLÜCÜLÜK

Aynı şekilde, ülkeyi birlik ve bütünlüğünü sarsıcı mahiyette bazı faaliyetlerin meydana gelmesi de mümkündür. Mesela, Türkçe eğitimin yasasına Doğu İllerimizde bir başka eğitim dilinin kullanılmasını yolunda talep pekâlâ yapılabilecektir. Bu talep kabul edildiği takdirde, Türkiye gibi ortak bir bölgede, ne gibi gelişmelerin bunun peşisıra ortaya çıkacağına tahmin etmek zor değildir.

Demokrasiye pencere açılıyor derken, ülkeyin çok ciddi bir fırtınalara maruz bırakılmasından endişe ediyoruz.

## DEMOKRASİDE BAKI ÖLÇÜSÜ

Hükümete yakın ve yetkili bir şahsın aldığımız bilgiye göre, Anayasa'nın ve Türk Ceza Kanunu'nun demokrasiyi sınırlandıran hükümlerinin devamı, ihracı kayıt (çekince) olarak belirlenmektedir. Görüşümüzde yetkili şahıs bize aynı şeyleri söylemiştir. "Ferdi müracaat hakkı, o ülkedeki mevzuatın üzerinde bir

hürriyet hakkını getirmek için tanınır. Bu yüzden Türkiye'de demokrasiyi sınırlandıran hukuki metinleri, ihracı kayıt olarak koymak mümkün değil. Madem Avrupa üluyorumuz, demokrasinin çerçevesinde de Batı'nın ölçülerine uyacak biçimde geliştirilmelidir."

## 30 BİNDEN AZ

Hükümet bu önemli ve tehlikeli adımı atarken, İnsan Hakları Komisyonu'na yapılan 30 bin müracaat ancak 450'sinin ölmeye aleyhine ve fert lehine sonuçlanmış olmasına göre, Türkiye'de şeriatçı ve komünist partilerin legal hale gelmesiyle aynı bir hal teşkil etmeyecektir. Tek bir müracaatın fert lehine sonuçlanması bile bu partilerin kurulmasına zemin ve imkân hazırlayacaktır. Halbuki bu şartların alevlendirilerek basyuvular, ülkemizin birlik ve bütünlüğünü tehdit ederken, devletin ünitesini bölünmez bütünlüğünü bozmak, temel hak ve hürriyetleri yok etmek" amacıyla kullanılmamasını öngörüyor. Türk Ceza Kanunu'nun 141, 142 ve 163 maddelerinde yer alan bu yasaklar ülkemizde komünist ve şeriatçı partilerin kurulmasını engellemektedir.

## KAMU DÜZENİ VE HÜRİYET

Gerçi Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi, hürriyetleri, millî güvenlik, terör bütünlüğü, kamu düzeni, sağlık ve ahliğin korunması, karışık ve suçun engellenmesi ve gibi sebeplerden dolayı sınırlanabileceğini öngörmektedir. Aynı İnsan Hakları Komisyonu'na bu çerçeveden çok geniş bir biçimde yorumlanacağından ve gerek komünist partiye, gerek dinci partiye kolayca müdahale edileceğinden kimsenin şüphelenmesi mümkün. Avrupa'da ne krallık partisi, ne Hristiyan partisi, ne de komünist partisi kurmak yasaktır. Gerçi Alman Anayasası'nın 21. maddesi "Hedeler ve üyelerinin davranışlarıyla, hürriyetçi demokratik düzeni devrimci veya yalıtılmış Federal Cumhuriyet partiler Anayasa'ya aykırıdır" hükümünü ihtiva etmektedir ve bu hükme dayanarak, bir vakitler komünist partisi kapatılmıştır. Fakat, bugün aradan uzun yıllar geçmiş ve Almanya bu gibi tehlikelerle başedebilecek sosyal yapıya kavuştuğu için Anayasa hükümünü muhafaza etmekle birlikte komünist partiye izin vermiştir.

Ferdi müracaat hakkını tanıyan demokrasimizde yeni penceresini açalım. Bununla güzel güzel olmasına da, acaba doluya tutulursak tedbirleri alıyor muyuz? Yoksa ileride çok pişman olacağız mı? Bu yanlış adım mı atıyoruz?

# PKK militanı Burhan İlik için ödül kondu Yakalayanına 1 milyon

Midyat'ta girilen halince ödülünü düzenleyen grubun lideri olduğu belirlenen Burhan İlik'in "Fikret" kod adını kullandığı belirtildi

**DIYARBAKIR (MIL-HA) -** ON Midyat basını düzenleyen grubun lideri Burhan İlik'in Fikret kod adı ve örgütün Midyat-İdli sorumlusu olduğu belirtildi. Burhan İlik'in başına 1 milyon lira ödül konuldu. 8 kişiden oluştuğu sanılan eli kanlı PKK'lı gruba ayrıca, örgütün bomba uzmanı olarak bilinen Abdurrahman Zengin'in de bulunduğu tespit edildi. PKK militanlarının aldıkları emirler doğrultusunda, kış mevsimi süresince, eylem bölgesi olarak Midyat'ın seçtikleri öğrenildi. Bölücü PKK örgütünü Türkiye içerisindeki eylem timlerini Nu saygın grubu sorumlusu olan Sahib kod adlı Abdurrahman Motor ve bazı arkadaşları, önceki hafta cezaevinde yordemdeki bazı köylerden görüldü.

## İki Kürt, halk önünde idam edildi

TAHRAN (A.A.) - İran hükümet basınında Takab haber ajansında silâhli muadilede bir kişi ve bir cinayete karışmakla suçlanan iki Kürdün halk önünde idam edildiği bildirildi. İslam Cumhuriyeti Gazetesi dün verdiği haberde, Kürdistan Demokratik Partisi üyesi iki kişi

## Scotland Yard bölücülerin İngiltere'ye "sızma" teşebbüsünü önledi ...Ve PKK Londra'dan yüzgeri..

LONDRA, (A.A.) - İngiliz haber alma örgütlerinin, Kürdistan İşçi Partisi (PKK) militanlarının İngiltere'de bir iş tesis etme amacıyla, "mühdet" görüntüsünde alkışla sızma teşebbüslerini ortaya çıkardığı öne sürüldü. Edinilen bilgiye göre, PKK Genel Sekreteri Abdullah Öcalan'ın Avrupa'daki Kürt öğrenci ve kültür dernekleri

güvenlik kuruluşları, merkezi Köln'de bulunan PKK Avrupa temsilciliği ile merkeze bağlı Batı Berlin, Münih, Bonn, Duisburg, Hannover, Celle, Onisburg, Frankfurt, Stuttgart ve Hamburg olmak üzere otuz Kürt kuruluşları ile ilgili ayrıntılı bilgileri Londra'ya aktardı.

## MÜLTCİ POZUNDA

Scotland Yard'ın bağlı sırası polise Arap pasaportlu Kürtler'in "mühdet" pozuna bürünerek İngiltere'ye sızma teşebbüslerinde bulunacağı ihbarı yapıldı. "Sırası meselesi" bağlı dedektifler, ihbar arıdından İngiltere'nin hava ve deniz sınırlarından önce geçiş yapmayı isteyen Kürt sınırları yolun bir sorgulamadan geçirmeye başladılar. İngiliz haber alma örgütleri, İngiltere'ye giriş yapmak isteyen ve çoğunluğu PKK militanlarının olduğu grupları Kürtler'in



# KURDISTAN PRESS

HEJMAR • SAYI 6 03 BERFBARİNAPÊŞÎ • ARALIK 1986 ISSN 0283-4898

KÜRT SORUNU YENİDEN ALMAN FEDERAL PARLAMENTO'SUNDA



Klaus Immer, hesap sordu  
"Askeri yardımlarla Kürt halkı eziliyor!"

## "Kürt Türkleri Türk Kürtleri"

FEDERAL ALMAN PARLAMENTOSU İLK KEZ TÜRKİYE'DE KÜRTLERİN YAŞADIĞINI KABUL ETTİ



Mölemann: türk kürtleri  
ya da kürt türkleri... ama Kürtler var!!

Almanya Federal Parlamentosunun 13.11.1986 günkü toplantısında, bazı parlamenterlerin "acil soru saati" önerisi parlamento başkanlığınca kabul edildi. Öneri sahibi parlamenterlerin başında, Kürt Enstitüsünün Almanya bölümü yönetim kurulu üyesi ve 12 yıldır Federal parlamento bulunan Sosyal Demokrat Parlamenter Klaus IMMER bulunuyordu.

Klaus IMMER'in ilk sorusu şuydu: "Türkiye'yi Avrupa Topluluğuna almak için Federal Hükümetin bu denli yoğun çaba sarfetmesinin sebebi nedir? Biliniyor ki, bu gün bile Türkiye'de yaşayan Kürt halkı en temel insan haklarından mahrumdur. Türkiye'ye yapılan askeri yardımlarla Kürt halkı eziliyor, işkenceye alınıyor, öldürülüyor. Ve Kürt dili yasaklanıyor. Dahası, kürçe isimlerin kullanılması bile yasaklanıyor."

Parlamenter Klaus IMMER'in sorularını cevaplamak üzere, Federal Hükümet, Devlet Bakanı MOLLEMANN'ı görevlendirmişti.

Bu görevin MOLLEMANN'a verilmesi ise tesadüfi değildi. Çünkü MOLLEMANN, Alman-Arap dostluk lobbiesinin kurucusu ve yöneticisi idi. Ve oldum olası, Almanya'da Kürt sorununa karşı koyanların başında yer alıyordu.

MOLLEMANN, Türkiye'de rejimin normalleşme sürecinden söz etti. Bu süreçte Türkiye'de demokrasiyi gerçekleştirebileceğini vurguladı. Devlet Bakanı MOLLEMANN'ın sözlerini bu doğrultuda sürdürme eğilimi ortaya çıkınca, soru sahibi Klaus IMMER, oturduğu yerden baka-

nın konuşmasına sık sık müdahale etmeye başladı. Parlamento'daki bu oturum televizyondan naklen yayımlanıyordu. K. IMMER'in sık sık bakanın konuşmasını kesmesi, dikkatleri üzerine topladı. Bu arada, K. IMMER, kendi sorularının cevaplarını da kendisi vermiş oldu. Sosyal Demokratların ilimî kanadını temsil eden K. IMMER'in bu müdahaleci tavrı, kendi parti arkadaşları tarafından da yadırgandı!

K. IMMER, özete şunları söyledi: "Siz, Türkiye'de Kürt halkının Alman askeri yardımlarıyla ezildiğini gizliyorsunuz. Maskeliyorsunuz... Pardon! Kürt halkı dedim, aslında sizin için Kürt halkının olmadığını sadece dağılı Türklere olduğunu bu demokrasi atmosferinin verdiği rahatlıkta unuttum."

K. IMMER'in Bakanın konuşmaması Parlamento Başkan Yardımcısının sürekli itirazlarına neden oldu. Bu itirazları dinlemeyen K. IMMER konuşmasına devam ederek:

"Siz baha herseyden önce Türkiye'de Kürt halkının olup olmadığını söyleyin. Siz Federal Hükümet olarak bu halkın Türkiye'de yaşadığını kabul ediyor musunuz, etmiyor musunuz? Kesin ve açık cevap istiyorum!" dedi.

Daha sonra söz alan Bakan, "Türkiye'de Kürtlerin varlığının kendi hükümeti tarafından kabul edildiğini" belirtti. Bakan "Bunlara ister Türk Kürtleri diyelim, ister Kürt Türkleri diye adlandıralım, bu, halkın varlığını ortadan kaldırmaz" dedi. Böylece, Alman devleti adına bir bakan ilk kez Kürtlerin varlığını resmi olarak açıklamış oldu.

Bunun üzerine yeniden söz alan Klaus IMMER, "Neden Federal Almanya İstihbarat Teşkilatı'nın yıllık raporlarında

bütün Kürt örgütleri tehlikeli, komünist diye adlandırılıyor? KOMKAR bu raporlarda DKP'yle olan ilişkilerinden dolayı tehlikeli bir örgüt olarak gösteriliyor da, Kürçe televizyon programı, aydınlatıcı bilgilerin Kürçe basılması istediğinden dolayı Anayasa dışı Kürtler olarak gösteriliyor?" sorusunu ise, Bakan şöyle cevaplandırdı:

"Sayın meslektaşım, bu örgütler Anayasa dışı Kürtler olarak değil, ortadoğu-komünist örgütler olarak geçiyorlar."

Yeniden kürsüye gelen Klaus IMMER, "Madem öyle siz bana Alman Nüfus dairelerinin -NATO Doktrinini çizgisinde- neden Kürçe isimlerin Almanya'da doğan Kürt çocuklarına verilmesine karşı çıktığını söyleyebilir misiniz?" sorusuna karşın Bakan bu kez de, "Bu konu hakkında etraflı bilgiye sahip değilim" demesi üzerine Klaus IMMER, "ama ben sahibim -devlet değil, sadece milletvekili olmama rağmen- cevabına karşın Bakan bu kez, "Ben nüfus dairelerine o kadar gitmedim!" dedi.

Klaus IMMER, "Ama ben 5 defa gittim. Siz de o kadar gitmiş olsaydınız -bir baba olarak- bunları hiç değilse şimdi anlayabilirdiniz." dedi. Tartışmalı bir şekilde devam eden konuşma daha sonra Meclis Başkan Yardımcısı'nın müdahalesi ile durduruldu. Tartışmayı durdurmak için bu konuda kimseye soru sorma hakkı verilmedi.

Ancak, bu oturumda Federal Alman Hükümeti ilk defa Kürtlerin varlığını kabul etmiş oldu.

### Kürt Enstitüsü'nde Mali Sorunlar



Ali Bucak, ANK mahkemelerinde sorularını yanıtlıyor.

Fransa hükümeti Kürt Enstitüsü'ne verilen yardımları durdurdu.

Mali kriz içine giren Enstitü açtığı bir kampanya ile Enstitü'nün yaşamasını sağlamaya çalışıyor.

Paris Kürt Enstitüsü'nün çalışmalarını ile ilgili olarak Stockholm'e gelen Ali Bucak ile Enstitü'nün sorunları üzerine konuştuk.

Enstitü'nün son çalışmalarını hakkında bilgi vermiştik.

Öncelikle Kürdistan Press'in, Enstitü'nün tanıtılmasıyla ilgili yayınladığı yazı bizler açısından çok önemliydi.

Enstitü ile temasa geçmemiş veya Enstitü hakkında geniş bilgi alamamış bir kesim, yapılan bu yayım aracılığıyla bilgilendirilmiş oldu. Bundan dolayı Kürdistan Press'e teşekkür ederiz.

Enstitü'nün önümüzdeki günlerde kongresi olacak. Ayrıca, Enstitü'nün kaynaklarının artırılması ile ilgili bir kampanyamız var. Yapılacak olan bu kongreye özel bir önem veriyoruz. Sana, kongreye çok sayıda üye ve katılımcı olacak.

Finansman kaynaklarımız artırılması yönündeki çalışmalarınız nelerdir?

Enstitü Fransa'daki değişik kurumlardan aldığı sosyal yardımlarla bütçesini oluşturmaktadır. Bu bütçe de Kültür Bakanlığı, Milli Eğitim Bakanlığı, Kütüphane Müdürlüğü vb. bir takım sosyal faaliyetlerle ilgilenen değişik kurumların yardımlarıdır. Fakat, Fransa'daki hükümet değişikliğinden sonra yeni gelen hükümet daha önce onaylanmış olduğuna bütçemizi süresiz olarak dondurdu. Bu durumda Enstitü, faaliyetlerini kendi öz kaynaklarıyla sağlamak zorunda.

Öz kaynaklar" derken ne anlatmak istiyorsunuz?

Bu son durum bize şunu gösterdi; bir Kürt Enstitüsü veya herhangi bir Kürt kurumu, kendi halkının yardımıyla asgari ihtiyaçlarını karşılayamayacak durumda ise bir takım dış yardımlara bel bağlayıp faaliyetlerini sürdürmez.

Biz bu nedenle iki değişik kampanyaya çıktık. Birinci kampanyamız, Enstitü binasının satın alınması ile ilgili. Binanın değeri 1,5 milyon Frank tutuyor. Ekonomik durumu müsait 300 Kürt yurtseverinin birleşerek, 5 bin Frank bir payla, bu binanın alınması Enstitü'nün kullanılmasına verilmesini planlamış bulunuyoruz. Bununla ilgili önemli adımlar attık.

İkinci kampanyamız dayanışma üyesi kampanyasıdır. Her Kürt yurtseverin hangi meslekte, hangi orgüten olursa olsun Enstitü'nün "Dayanışma Üyesi" olmasını istiyoruz. Şimdiki hedefimiz ilk elden 500 üye sayısına ulaşmaktır. Ayrıca, Enstitü'ye muze üye olan bu arkadaşlar, Enstitü'nün bütün faaliyetlerinden sistemli olarak haberdar edilerek, Enstitü'nün çıkardığı bütün yayınlar kendilerine ulaştırılacaktır. Diğer önemli bir nokta ise, "Dayanışma Üyeleri" arasından iki kişi Enstitü Yönetim Kurulu üyesi olarak seçilecek ve her iki yılda bir "Dayanışma Üyeleri Genel Kurulu" yapılacaktır.

Güzetimiz aracılığıyla okuyucularınıza ilemek istediğimiz bir mesajınız var mı?

Kurumlarımızın ayasız satılması, ancak kendi öz kaynaklarımızla dayanışmasıyla mümkündür. Bu konuda sorumluluk duyan her Kürt yurtseverinin Enstitü ve benzeri kurumları desteklemesi gerekir. Kürdistan Press aracılığıyla bütün okuyucularınıza, yurtseverlere Enstitü'nün her iki kampanyasına katılmalarını ve Enstitü'ye Dayanışma Üyesi olmaları için çağrıda bulunuyoruz.

Teşekkür ederim.